

FRANCE Football

M 705 2.133 11,50 ISSN 0015-9557

L'HEBDO DU LOTO

• 40^e ANNÉE •
• 24 FEVRIER 1987 •

11,50 F

• Suisse : 4,20 FS • Luxemb. : 83 F.L. • Belg. : 86 F.B. • Italie : 2 500 liras. • Canada : 2,95 dollars canadiens. • Espagne : 350 pes. • Maroc : 12 dir.
• Sénégal : 850 c.f.a. • La Réunion : 17,60 F. • Antilles franç. : 17,60 F. • Gabon : 900 c.f.a. • Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. • Tunisie : 1 500 Ml.

BORDEAUX

Point de vue
Images du monde

BELL

Le Nouvel
Observateur

ABEDI PELÉ
L'Express

BOHARS

Le Télégramme
de Brest

CARECA

Hara-Kiri

KIEV

L'Equipe

José Touré,
le perce-neige.
(Photo-Franco RICHARDI)

SPECIAL REPRISE





NOUS vivons dans un siècle commercial et scientifique. La performance est en toute chose gérée par les ordinateurs. Rendement, bénéfices, capacité d'investissement, concurrence, nouveaux marchés, recettes publicitaires, image de marque, publicité. Agitez le tout et servez chaud.

Le football devient une industrie de pointe. Nous n'en sommes pas encore à l'élevage des poulets en batterie, mais il est probable que certains y pensent. Pour les footballeurs. Personnellement, nous prônerions plutôt, en ce domaine, l'élevage des spectateurs. Obligés d'aller au stade qu'ils seraient. Emmenés par un bip-bip porté pour monter sur le créneau porteur. Cent mille dans chaque stade, attachés à leur siège, chaufferette aux pieds et plateau-repas sur les genoux.

Il faut vivre avec son temps, nous dit-on. Vous êtes trop conservateur, trop attaché aux traditions établies, pas assez réceptif aux idées nouvelles. Vous êtes sûrement pour le maintien du septennat présidentiel, la survivance de l'orthographe ancienne et le cassoulet mijoté dans l'âtre. A y réfléchir, c'est possible. Et évidemment, poursuit-on, cette nouvelle saison de football coupée en deux d'une hache franche et massive perturbe vos neurones. Vous ne sentez pas toute la subtilité de la chose, l'intensité de la poussée rénovatrice qui s'en dégagent ?

A y réfléchir encore plus intensément, pas vraiment. C'est pas que nous n'avons pas essayé, colonne pour d'un côté, colonne contre de l'autre. Nous avons fait remarquer aux gestionnaires révolutionnaires la délicate balance. Ils nous ont répondu avec franchise : il s'agit d'une expérience dont nous ne savons pas si elle sera positive, mais qui

Pourquoi t'es-tu teinte, Philominte ?

par Jacques THIBERT

mériterait d'être reconduite s'il n'est pas prouvé qu'elle a des effets négatifs. Raymond Devos lui-même est angoissé par le problème : « On ne sait jamais, dit-il, qui a raison ou qui a tort. C'est difficile de juger. Moi, j'ai longtemps donné raison à tout le monde jusqu'au jour où je me suis aperçu que la plupart des gens à qui je donnais raison avaient tort. »

L'idée qui a prélué à cette très longue trêve de deux mois — sans précédent depuis que le professionnalisme existe — est simple comme bonjour : échapper aux rigueurs de l'hiver, génératrices de soirées au coin du feu ; améliorer les recettes en décalant les journées chronologiquement concernées vers le printemps.

La démonstration semble lumineuse. Il est prouvé d'ailleurs que les matches joués durant les beaux jours (juillet, août, septembre) attirent de nombreux spectateurs. Cette constatation, ajoutée au besoin vital du Loto (une journée par semaine, à jour fixe et pour tous les clubs), conditionnera vraisemblablement, bientôt, une saison différente de celles que nous avons vécues jusqu'ici. Mais un paramètre fondamental nous semble avoir été oublié ou gommé. Celui du rythme de promotion du produit, pour raisonner comme Darmon et ses frères. Un produit absent des rayons est un produit en voie de dévalorisation et d'oubli. On le remplace par un autre et on s'habitue à cet autre. Pendant deux mois, les Français se sont « désintoxiqués » du sport-roi. Alsaciens, Azuréens, Toulousains sont à une heure des champs de neige. Les Parisiens ont pour eux le champ des loisirs. Les Atlantiques font de la planche à voile en combinaison fourrée. Et tous consacrent plus de temps aux damoiselles, même si le duo Biétry-Denisot ne désarme pas sur Canal Plus.

Du jour au lendemain, vont-ils reprendre le chemin du béton réfrigéré, nos déviants forcés ? N'ont-ils pas découvert d'autres plaisirs aussi intenses, plus constants et pas plus coûteux ? Il faudrait enquêter et écrire une thèse : « De l'influence d'un hiver en pantoufles sur le comportement des sportifs manchots. »

Les informations vont nous venir rapidement et peut-être totalement infirmer nos craintes. Le duel Bordeaux-Marseille (et vice versa), l'épanouissement du Racing, le renouveau du Paris-SG, les prodiges de Metz en Coupe, la maturation d'Auxerre, les exploits des Girondins en C 2, tout cela — et le reste — va peut-être nous valoir trois mois et demi retentissants. Et générateurs de recettes, merci pour eux, car ils sont bien pauvres, allez !

N'empêche que c'est la première fois qu'un créneau porteur s'obstrue lui-même ou qu'un écureuil emmagasine des cailloux plutôt que des noisettes. Nous avons du mal à nous y faire.

Pourquoi t'es-tu teinte, Philominte ? J'aimais beaucoup mieux ton autre teinte.



(Photo Michel DESCHAMPS)

Le foot revient enfin. Il va souffler sur les derniers flocons jetés par l'hiver. Les rictus se creusent et la course s'engage à nouveau. Entre Paris champion sortant, et Bordeaux champion régnant (à gauche Rocheteau et Roche à la lutte). Avec Papin, Marseillais remuant (ci-dessus entre les Monégasques Puel et Bijotat). Avec Burruchaga, Nantais souriant (ci-contre dans les griffes du Lillois Péan). Avec le Racing, Parisien ruminant (ci-dessous Pérard, Fernandez et Olmeta pris dans la cellule de crise). Bon vent et bon rang à tous...



(Photo Franco RICHARDI)



(Photo Patrick BOUTROUX)

MATCHES ALLER

1^{re} JOURNÉE

Mardi 5 août 1986

Nice - Toulon	2-2	Le Havre - Brest	1-2
Nantes - Lille	1-0	Nancy - Auxerre	1-1
Rennes - RC Paris	1-0	Paris-SG - Laval	1-0
Bordeaux - Metz	1-0	Lens - Toulouse	1-1
Sochaux - St-Etienne	3-3	Marseille - Monaco	3-1

2^e JOURNÉE

Vendredi 8 août 1986

Nice - Rennes	1-0	Saint-Etienne - Nancy	0-0
Toulouse - Monaco	2-1	Metz - Sochaux	5-1
Laval - Lens	1-1	RC Paris - Le Havre	2-1
Auxerre - Paris-SG	1-2	Lille - Bordeaux	0-0
Brest - Marseille	0-0	Toulon - Nantes	1-1

3^e JOURNÉE

Mardi 12 août 1986

Monaco - Laval	0-0	Le Havre - St-Etienne	1-0
Nantes - Nice	1-0	Nancy - Brest	0-4
Rennes - Toulon	1-0	Paris-SG - Metz	0-0
Bordeaux - RC Paris	2-0	Lens - Auxerre	1-1
Sochaux - Lille	1-0	Marseille - Toulouse	2-1

4^e JOURNÉE

Vendredi 15 août 1986

Nice - Bordeaux	0-0	St-Etienne - Paris-SG	1-0
Nantes - Nancy	1-0	Metz - Le Havre	3-0
Laval - Toulouse	0-0	RC Paris - Marseille	0-1
Auxerre - Monaco	1-1	Lille - Rennes	3-0
Brest - Lens	1-3	Toulon - Sochaux	0-0

5^e JOURNÉE

Vendredi 22 août 1986

Monaco - Metz	2-1	Le Havre - Lille	1-1
Toulouse - Auxerre	2-0	Nancy - RC Paris	2-1
Rennes - Nantes	1-3	Paris-SG - Brest	1-0
Bordeaux - Toulon	2-1	Lens - St-Etienne	2-0
Sochaux - Nice	0-0	Marseille - Laval	3-0

6^e JOURNÉE

Mardi 26 août 1986

Nice - Paris-SG	0-2	St-Etienne - Toulouse	0-0
Nantes - Bordeaux	3-0	Metz - Lens	2-0
Rennes - Marseille	0-0	RC Paris - Sochaux	0-2
Auxerre - Laval	1-1	Lille - Nancy	4-3
Brest - Monaco	1-0	Toulon - Le Havre	0-0

7^e JOURNÉE

Vendredi 29 août 1986

Monaco - St-Etienne	0-0	Le Havre - Nice	3-0
Toulouse - Brest	5-0	Nancy - Toulon	3-0
Laval - Metz	1-1	Paris-SG - Lille	1-1
Bordeaux - Rennes	4-1	Lens - RC Paris	0-1
Sochaux - Nantes	3-1	Marseille - Auxerre	1-1

LE CALENDRIER DE DIVISION I

● Les rencontres en rouge représentent les « matchs phares » des journées à venir.

20^e JOURNÉE

Vendredi 5 décembre 1986

Rennes - Nice	1-0	Nancy - St-Etienne	1-0
Monaco - Toulouse	1-0	Sochaux - Metz	2-2
Lens - Laval	0-2	Le Havre - RC Paris	2-2
Paris-SG - Auxerre	1-0	Bordeaux - Lille	3-0
Marseille - Brest	2-2	Nantes - Toulon	1-0

21^e JOURNÉE

Dimanche 14 décembre 1986

Laval - Monaco	2-0	St-Etienne - Le Havre	1-1
Nice - Nantes	1-1	Brest - Nancy	2-0
Toulon - Rennes	2-0	Metz - Paris-SG	0-0
RC Paris - Bordeaux	1-2	Auxerre - Lens	3-1
Lille - Sochaux	0-0	Toulouse - Marseille	0-0

22^e JOURNÉE

Mercredi 17 décembre 1986

Bordeaux - Nice	4-1	Paris-SG - St-Etienne	3-0
Nancy - Nantes	0-0	Le Havre - Metz	2-2
Toulouse - Laval	2-0	Marseille - RC Paris	2-0
Monaco - Auxerre	2-0	Rennes - Lille	1-0
Lens - Brest	2-1	Sochaux - Toulon	0-1

23^e JOURNÉE

Dimanche 21 décembre 1986

Metz - Monaco	4-1	Lille - Le Havre	3-2
Auxerre - Toulouse	2-1	RC Paris - Nancy	1-0
Nantes - Rennes	3-1	Brest - Paris-SG	0-0
Toulon - Bordeaux	0-0	St-Etienne - Lens	1-0
Nice - Sochaux	1-0	Laval - Marseille	0-0

24^e JOURNÉE

Samedi 28 février 1987

Paris-SG - Nice	1-0	Toulouse - St-Etienne	1-0
Bordeaux - Nantes	1-0	Lens - Metz	1-0
Marseille - Rennes	1-0	Sochaux - RC Paris	1-0
Laval - Auxerre	1-0	Nancy - Lille	1-0
Monaco - Brest	1-0	Le Havre - Toulon	1-0

25^e JOURNÉE

Samedi 7 mars 1987

St-Etienne - Monaco	1-0	Nice - Le Havre	1-0
Brest - Toulouse	1-0	Toulon - Nancy	1-0
Metz - Laval	1-0	Lille - Paris-SG	1-0
Rennes - Bordeaux	1-0	RC Paris - Lens	1-0
Nantes - Sochaux	1-0	Auxerre - Marseille	1-0

26^e JOURNÉE

Mercredi 11 mars 1987

Nancy - Nice	1-0	Laval - St-Etienne	1-0
Le Havre - Nantes	1-0	Marseille - Metz	1-0
Sochaux - Rennes	1-0	Monaco - RC Paris	1-0
Lens - Bordeaux	1-0	Toulouse - Lille	1-0
Auxerre - Brest	1-0	Paris-SG - Toulon	1-0

27^e JOURNÉE

Samedi 14 mars 1987

Nantes - Monaco	1-0	Rennes - Le Havre	1-0
Nice - Toulouse	1-0	Metz - Nancy	1-0
Brest - Laval	1-0	RC Paris - Paris-SG	1-0
St-Etienne - Auxerre	1-0	Lille - Lens	1-0
Bordeaux - Sochaux	1-0	Toulon - Marseille	1-0

28^e JOURNÉE

Mercredi 25 mars 1987

Lens - Nice	1-0	Brest - St-Etienne	1-0
Paris-SG - Nantes	1-0	Auxerre - Metz	1-0
Nancy - Rennes	1-0	Laval - RC Paris	1-0
Le Havre - Bordeaux	1-0	Marseille - Lille	1-0
Toulouse - Sochaux	1-0	Monaco - Toulon	1-0

29^e JOURNÉE

Samedi 28 mars 1987

Lille - Monaco	1-0	Sochaux - Le Havre	1-0
RC Paris - Toulouse	1-0	Bordeaux - Nancy	1-0
Nice - Laval	1-0	Rennes - Paris-SG	1-0
Nantes - Auxerre	1-0	Toulon - Lens	1-0
Metz - Brest	1-0	St-Etienne - Marseille	1-0

30^e JOURNÉE

Mercredi 1^{er} avril 1987

Monaco - Nice	1-0	Nancy - Le Havre	1-0
Toulouse - Nantes	1-0	St-Etienne - Metz	1-0
Lens - Rennes	1-0	Brest - RC Paris	1-0
Paris-SG - Bordeaux	1-0	Auxerre - Lille	1-0
Marseille - Sochaux	1-0	Laval - Toulon	1-0

31^e JOURNÉE

Samedi 11 avril 1987

Rennes - Monaco	1-0	RC Paris - St-Etienne	1-0
Metz - Toulouse	1-0	Sochaux - Nancy	1-0
Lille - Laval	1-0	Le Havre - Paris-SG	1-0
Toulon - Auxerre	1-0	Nantes - Lens	1-0
Nice - Brest	1-0	Bordeaux - Marseille	1-0

MATCHES RETOUR

32^e JOURNÉE

Vendredi 17 avril 1987

Laval - Nantes	1-0	Marseille - Le Havre	1-0
Auxerre - Nice	1-0	Lens - Nancy	1-0
Toulouse - Rennes	1-0	Metz - RC Paris	1-0
Monaco - Bordeaux	1-0	St-Etienne - Lille	1-0
Paris-SG - Sochaux	1-0	Brest - Toulon	1-0

33^e JOURNÉE

Samedi 2 mai 1987

Sochaux - Monaco	1-0	Toulon - St-Etienne	1-0
Bordeaux - Toulouse	1-0	Nice - Metz	1-0
Rennes - Laval	1-0	Nancy - Paris-SG	1-0
RC Paris - Auxerre	1-0	Le Havre - Lens	1-0
Lille - Brest	1-0	Nantes - Marseille	1-0

34^e JOURNÉE

Samedi 9 mai 1987

St-Etienne - Nice	1-0	Monaco - Le Havre	1-0
Brest - Nantes	1-0	Marseille - Nancy	1-0
Auxerre - Rennes	1-0	Toulouse - Paris-SG	1-0
Laval - Bordeaux	1-0	RC Paris - Lille	1-0
Lens - Sochaux	1-0	Metz - Toulon	1-0

35^e JOURNÉE

Vendredi 15 mai 1987

Nancy - Monaco	1-0	Nantes - St-Etienne	1-0
Le Havre - Toulouse	1-0	Lille - Metz	1-0
Sochaux - Laval	1-0	Toulon - RC Paris	1-0
Bordeaux - Auxerre	1-0	Paris-SG - Lens	1-0
Rennes - Brest	1-0	Nice - Marseille	1-0

36^e JOURNÉE

Vendredi 22 mai 1987

RC Paris - Nice	1-0	Laval - Le Havre	1-0
Metz - Nantes	1-0	Toulouse - Nancy	1-0
St-Etienne - Rennes	1-0	Monaco - Paris-SG	1-0
Brest - Bordeaux	1-0	Marseille - Lens	1-0
Auxerre - Sochaux	1-0	Lille - Toulon	1-0

37^e JOURNÉE

Vendredi 29 mai 1987

Lens - Monaco	1-0	Bordeaux - St-Etienne	1-0
Toulon - Toulouse	1-0	Rennes - Metz	1-0
Nancy - Laval	1-0	Nantes - RC Paris	1-0
Le Havre - Auxerre	1-0	Nice - Lille	1-0
Sochaux - Brest	1-0	Paris-SG - Marseille	1-0

38^e JOURNÉE

Vendredi 5 juin 1987

Toulon - Nice	1-0	Brest - Le Havre	1-0
Lille - Nantes	1-0	Auxerre - Nancy	1-0
RC Paris - Rennes	1-0	Laval - Paris-SG	1-0
Metz - Bordeaux	1-0	Toulouse - Lens	1-0
St-Etienne - Sochaux	1-0	Monaco - Marseille	1-0

Soixante-neuf fois depuis le 20 décembre dernier, les footballeurs français se seront levés au petit matin sans ressentir de picotements dans les mollets, prémices du match de Championnat. Soixante-neuf descentes de lit sans le rêve de la compétition à venir.

Ce vendredi pour les uns, ce samedi et ce dimanche pour les autres, le cauchemar prendra fin. Et avec lui, la plus longue trêve de l'histoire.

Avec les manchots de France, FF se dresse aussi. Et dresse le bilan d'avant-hier, d'hier et de demain. Des chiffres amassés tout au long des vingt-trois premières journées de la compétition aux petites et grandes histoires de la trêve, de Bell le divin Marseillais, à Bordeaux voyageur européen, des hommes à suivre aux points chauds, c'est tout ce que vous voulez savoir, en long, en large et en travers, sur le second Championnat de la saison 1986-1987.

par Jean-Marie LORANT

Le 11 avril, 20 h 30

QUINZE journées. C'est la distance exacte qui sépare les vingt équipes de Division I de la banderole d'arrivée. Elles ne sont plus que deux disent les uns, trois ou quatre affirment les autres, à caresser l'espoir de lever les bras en signe de triomphe, le 5 juin dans la soirée.

On n'imagine pas vraiment aujourd'hui que le titre 1987 puisse effectivement échapper aux deux clubs chocs de la première partie de la saison, l'OM et les Girondins de Bordeaux. Avec quatre longueurs d'avance, ils ont suffisamment creusé l'écart sur Monaco, et peuvent prétendre à s'expliquer au sprint, à la loyale, dans la dernière ligne droite ; dans ce contexte, leur face-à-face du 11 avril vaudra son pesant d'or et son lot d'émotions, avec pour cadre le nouveau stade municipal de Bordeaux.

Aussi, d'ici là, en est-on réduit à rechercher le grain de sable qui pourrait se glisser dans les rouages de ces deux superbes machines volantes, ou le petit je ne sais quoi capable de hisser l'une devant l'autre. Tout a déjà été dit sur la valeur, les qualités individuelles et collectives, le mental des deux formations. Le bras de fer engagé sous le soleil de l'été dernier se poursuivra donc dans les semaines à venir, intense et incertain, et il est impossible de dire si le vent se tournera vers le Sud-Ouest, ou soufflera en direction de la Provence.

Au jour où le Championnat reprend, nous pouvons simplement goûter cette minute, et nous réjouir à l'idée que Bordeaux et l'OM repartent sur un strict pied d'égalité. Après un long parcours d'endurance, les deux leaders s'élancent pour une spéciale, nerveuse et parfaitement dessinée, destinée à désigner le meilleur.

Marseille ou Bordeaux ? Question passionnante. Interrogés dans *L'Equipe* le 25 décembre, les entraîneurs de Division I avaient nettement plébiscité les Bordelais, nommés dix-sept fois. Ceux-ci devront avoir les épaules larges et solides pour honorer ce choix, conscients qu'entre la Coupe d'Europe, le Championnat et la Coupe de France, c'est un match tous les trois jours qui les attend.

Plus l'OM, certainement ravi d'occuper la place de challenger dans les esprits. A ce sujet, Gérard Banide assure que son équipe fait « du coup par coup », sans oublier de souligner qu'à quinze journées de la fin, il pense également beaucoup au titre. « Nous sommes bien placés pour y croire », dit-il.

Seule petite ombre au tableau : les Marseillais ont un drôle de calendrier ! Ils iront à Auxerre, Bordeaux, Nantes, Nice, Paris et Monaco. Les Bordelais sont plus gâtés dans ce domaine, comme le constate Aimé Jacquet. « Notre programme est a priori moins difficile, puisque nous recevons Nantes, Marseille, Auxerre, Toulouse... toutefois, nous devons aller à Paris, Monaco et Metz. »

Une troisième force peut-elle mettre la pagaille dans l'ordre établi ? C'est peu probable, mais les Monégasques paraissent les mieux placés pour coller au sillage de l'OM et de Bordeaux. Et comme ils accueilleront les Marseillais le 5 juin...



La barre à trente-deux

IL y a quelque temps, Patrice Rio déclarait à propos de la situation de Rennes, dernier du Championnat : « Même si nous prenons un point par match au cours de la seconde partie de la saison, nous terminerons avec trente points, ce qui sera insuffisant pour éviter la descente en Division II. »

Le Rennais a toujours été réaliste, et il compte bien. Il faut, en effet, atteindre un total de trente-deux ou trente-trois points pour être tout à fait assuré de conserver sa place en Première Division ; c'est pourquoi Rennes sait déjà qu'il lui faudra réaliser un parcours exceptionnel pour doubler son capital actuel.

Le club breton n'est pas le seul à vivre dans l'inquiétude, mais sa position est de loin la plus précaire et Patrick Rampillon, son nouvel entraîneur, ne va pas avoir des débuts faciles dans la carrière. Toulon et Nancy, qui précèdent Rennes de un et deux points, connaissent autant de soucis. Si la compétition s'arrêtait aujourd'hui, Rennais et Toulonnais, occupants des deux dernières places, seraient condamnés, alors que les Nancéiens disputeraient l'épreuve des barrages.

Leur but désormais ? Dépasser les quelques équipes classées devant eux. A leur portée. Parmi celles-ci, la plus proche est le Racing, dix-septième avec dix-huit points. Il serait cependant étonnant qu'avec son potentiel, le club parisien s'attarde dans ces eaux dangereuses. Alors, est-ce sur Sochaux et Le Havre, voire Saint-Etienne, que le trio de queue doit fixer ses yeux ? Peut-être, mais avec vingt points, Saint-Etienne et Le Havre ont une relative marge de sécurité, et Patrice Rio a raison de dire que la situation de Rennes est grave, sans être toutefois désespérée.

Première belge

POUR la première fois dans l'histoire du Championnat, un footballeur belge peut être sacré meilleur buteur. Avec onze buts, Philip Desmet est en effet en tête de ce classement, en compagnie de Victor Ramos. Voici un beau sujet. En revanche, si l'Argentin s'imposait en juin, nous resterions beaucoup plus dans les normes habituelles, puisque depuis de nombreuses années attaquants argentins ou yougoslaves se partagent la couronne, en faisant parfois une toute petite place à un attaquant français.

Desmet et Ramos ne sont cependant pas les seuls en piste. Black, avec ses dix buts, est également un postulant sérieux au titre, et son succès — il est écossais — serait au moins aussi original que celui de Philip Desmet.

Les Français dans tout cela ? Ils sont regroupés au quatrième rang, où apparaissent Llorens, Buscher, Zénier, Micciche ; ce quatuor, un peu inattendu, devance Papin, Stopyra, Anziani, d'un tout petit but. Rien d'important, mais le fait est à noter.

Dernière remarque, Jules Bocandé, numéro un la saison dernière avec vingt-trois buts, est largement distancé, de même que son second, Rocheteau. La succession est donc ouverte.

LE CLASSEMENT AVANT LA 24^e JOURNÉE

MATCHES												BUTS			
Terrain				Adv.				Total				Pts	Terr.		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	
12	9	3	0	11	2	7	2	23	11	10	2	1. Marseille ..	32	26	7
12	8	3	1	11	4	5	2	23	12	8	3	2. Bordeaux ..	32	24	7
11	9	2	0	12	2	4	6	23	11	6	6	3. Monaco	28	15	3
12	8	3	1	11	1	6	4	23	9	9	5	4. Nantes	27	14	4
11	8	3	0	12	1	5	6	23	9	8	6	5. Toulouse ..	26	21	2
11	7	2	2	12	2	6	4	23	9	8	6	6. Auxerre	26	17	7
12	5	4	3	11	4	3	4	23	9	7	7	7. Paris-SG ...	25	12	7
12	8	3	1	11	1	4	6	23	9	7	7	8. Nice	25	14	6
11	6	4	1	12	0	8	4	23	6	12	5	9. Metz	24	26	7
11	3	6	2	12	4	4	4	23	7	10	6	10. Brest	24	7	7
11	4	7	0	12	1	6	5	23	5	13	5	11. Laval	23	11	4
12	5	4	3	11	2	4	5	23	7	8	8	12. Lens	22	15	12
11	6	4	1	12	1	3	8	23	7	7	9	13. Lille	21	22	10
11	5	6	0	12	0	4	8	23	5	10	8	14. St-Etienne ..	20	11	2
12	5	5	2	11	0	5	6	23	5	10	8	15. Le Havre ...	20	21	14
12	3	6	3	11	2	3	6	23	5	9	9	16. Sochaux ...	19	14	13
11	3	5	3	12	3	1	8	23	6	6	11	17. RC Paris ...	18	12	12
12	4	5	3	11	0	4	7	23	4	9	10	18. Nancy	17	10	8
12	4	5	3	11	1	1	9	23	5	6	12	19. Toulon	16	13	8
12	5	4	3	11	0	1	10	23	5	5	13	20. Rennes	15	9	8

Un fauteuil pour huit

DEUX places en Coupe de l'UEFA en 1987-1988, au lieu de trois ces dernières années. La France commence à payer des prestations européennes plus que moyennes. Or, s'il y a diminution du quota, il y a, en revanche, inflation au niveau des candidatures. Les clubs sont de plus en plus nombreux à rêver de l'Europe, et à l'heure de la reprise, ils se bousculent au portillon.

Pour une place ! Car quel que soit l'ordre, Marseille et Bordeaux possèdent les meilleures chances de terminer premier et deuxième du Championnat. L'un des deux disputera la Coupe d'Europe des clubs champions, et l'autre la Coupe de l'UEFA.

Il reste cette troisième place, occupée actuellement par l'AS Monaco, et convoitée par sept autres équipes. Juste derrière les Monégasques, à un point, Nantes est remarquablement placé, mais Toulouse et Auxerre (vingt-six points), Paris-SG et Nice (vingt-cinq points) affichent leurs ambitions. A ce petit groupe, on peut

encore ajouter Metz et Brest, si bien que la moitié des clubs est intéressée dans la course à l'Europe.

Dès dimanche, nous serons un peu mieux fixés sur les possibilités de ces « européenisables », puisque la vingt-quatrième journée nous propose trois beaux matches : Bordeaux-Nantes, Monaco-Brest et Paris-SG-Nice.

Il y en aura d'autres tout au long des mois de mars, avril et mai, comme Paris-SG-Nantes (25 mars), Monaco-Nice (4 avril), Bordeaux-Toulouse (2 mai), Bordeaux-Auxerre (15 mai)... de belles et chaudes explications en perspective.

Jamais sans doute la lutte pour la troisième place n'avait été aussi ouverte, dans la mesure où les outsiders tels qu'Auxerre, Nice ou Metz, ont réussi à garder le contact avec des clubs comme Nantes, Toulouse, Paris et Monaco, lesquels, en début de saison, bénéficiaient d'un préjugé favorable. Mais, à l'instar de Bordeaux et Marseille, ceux-ci n'ont pas su, ou pas pu, en vingt-trois rencontres, se mettre à l'abri. Il leur faudra appuyer plus fort sur l'accélérateur pour décrocher une place en Coupe de l'UEFA, à moins que la Coupe (la quatrième chance européenne) ne leur sourie.

Partenaires particuliers

par François de MONTVALON

Prenez un grand plat rectangulaire strié de lignes blanches. Placez-y en évidence une cheville marseillaise, celle de Karl Heinz Förster. Si elle est tendre et fraîche, ajoutez-y un genou bordelais. Celui de José Touré. Il est neuf et fort. Saupoudrez à la suite d'un peu de piment argentin à la sauce nantaise façon Burruchaga, accompagné d'un coup de pied de Bocandé sorti du congélateur. Une tête de Micciche qui regarde haut et loin agrémentera le tout, tandis qu'une louche de Fernandez bien remonté permettra de dessiner les contours d'un mets très épicé. Recette simple concoctée avec six hommes à suivre, six partenaires particuliers, qui feront peut-être la pluie et le beau temps du deuxième Championnat qui débute ce week-end.



FÖRSTER



TOURÉ



SANTÉ

Première partie de Championnat en dessus, puis en dessous des espérances nourries lors de son transfert de Stuttgart à Marseille. Aspect positif ? Karl-Heinz, dit le « crack-roc », a considérablement influé sur le bon comportement de la défense marseillaise en août et septembre. Seul parmi ses adversaires directs, le Sochalien Paille est parvenu à marquer face à lui. Aspect négatif ? Une vieille blessure à la cheville qui s'est réveillée à la mi-octobre. Une infection dont on espère qu'elle n'est pas chronique. Dans un mois, on en saura plus sur son état.



Au sujet du Championnat, c'est évidemment un zéro sur toute la ligne pour l'ex-Nantais et néo-Bordelais. Blessé avec les Jaunes au printemps 1986, en Coupe d'Europe face à l'Inter de Milan, José a passé l'année à se refaire un genou neuf. Opération du ménisque et des ligaments croisés antérieurs. Et rééducation. Quelques matches amicaux avec les Girondins en guise de tests. Apparemment positifs. Reste le dernier échelon à franchir : celui de la compétition. Avantage acquis dans la douleur : après avoir brûlé quelques cierges, il n'a pas brûlé les étapes. Ça peut servir.



INFLUENCES

Les chiffres ne sont pas toujours une référence. Exemple : avec l'Allemand, jusqu'à la douzième journée, l'O.M. avait encaissé huit buts. Sans lui, en onze matches, la défense marseillaise a seulement doublé son capital. Seize buts contre et une deuxième place dans ce domaine, à égalité avec Toulouse, derrière les Girondins. De ce côté-là, l'O.M., leader, a tout à fait su se passer de son maître tacleur. Reste que le Championnat est long au printemps et que K.H., en pleine santé, est beaucoup plus qu'un stoppeur. Il est une soupape de sécurité.



Dans le domaine girondin et pour ce qui concerne José le revenant, les déclarations d'Almé Jacquet font foi. Il dit, en résumé, que la concurrence est un bienfait pour un club qui vise tous les trophées et que le footballeur français devra s'y plier. Il ajoute également en souriant qu'une blessure par-ci par-là réglerait quelques cas de conscience. Météo maintenant : l'influence du nouveau sera ce que sera sa santé. Physique et morale. Car pour le reste, il n'y a pas de souci à se faire sur l'éclairage que pourra donner le « Brésilien » à l'attaque bordelaise.



PARTENAIRES

Le retour d'un fort chez les bons ne pourra être que bénéfique. D'autant plus que les petits problèmes de concurrence seront éliminés. En la matière, la carte de visite de K.H. fait toute la différence. Sûr qu'en retrouvant leur tour de contrôle, les Marseillais pourront donner libre cours à leurs envies de conquêtes. A ce titre, les vrais partenaires de l'Allemand dans la bonne conduite de l'affaire marseillaise sont plutôt devant que derrière. Gresse, Silakovic, les animateurs auront à nouveau un bon point d'attache.

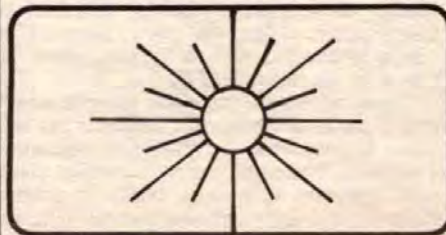


Les partenaires privilégiés de José ? Tous, sans exception. De sa bonne intégration en compétition dépendra sa réussite et son retour au premier plan. Ici, il possède tous les atouts dans sa manche et n'a jamais trouvé meilleur terrain pour s'exprimer. Zlatko Vujovic, Ferrer, Tigana, voire Lacombe et Fargeon autour de lui. Difficile de faire mieux. Reste pour lui à trouver le bon temps.



AMBITIONS

Les ambitions résumées de Karl Heinz Förster en début de saison ? Se prouver qu'il était capable de s'imposer autre part qu'à Stuttgart, son berceau. Et élargir une façon de jouer qu'il trouvait trop étriquée en Bundesliga. Sur ce plan, les douze matches qu'il a disputés ont été positifs et il dit qu'il n'a jamais autant participé au jeu d'une équipe que durant cet automne-là. Pas mal pour un champion et vice-champion du monde. Objectif maintenant ? Le titre de champion de France, qui lui permettrait de répondre de façon très sereine à l'appel de Beckenbauer en vue de l'Euro 88.



L'ambition chez José, ce n'est pas le pied. C'est le genou. Et l'objectif n'est pas la lune, mais un objectif simple : se prouver, en compétition, qu'il a retrouvé l'intégralité de ses moyens physiques. Et comme on ne rattrape pas le temps perdu, profiter pleinement des divers axes girondins. Nationaux et internationaux. Pour le reste, l'éventualité d'un retour en équipe de France est une idée prématurée. Le terrain d'un éventuel vainqueur d'une Coupe d'Europe suffit largement à son bonheur. Pour l'instant.



L'AIR DU TEMPS



PLEIN SOLEIL



PEU NUAGEUX



BEAU FIXE



NUAGEUX



SANS NUAGES



ORAGEUX



VARIABLE



TEMPÊTE

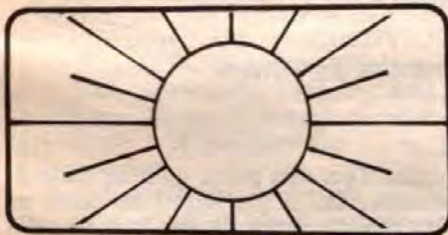


BURRUCHAGA

Vingt matches joués en Championnat sur les vingt-trois disputés par le FC Nantes. Bilan tout à fait honorable pour un champion du monde qui n'a pas pris le temps de souffler. Ou si peu. Mieux encore, il n'a jamais failli à la tâche. Un exemple, un meneur, Jorge fait souvent tout jusqu'à penser — notamment après l'élimination du FC Nantes en Coupe d'Europe — qu'il en fait quelquefois trop. Deuxième buteur du club avec quatre buts, derrière Anziani, sept. Seule « faiblesse », une déchirure aux adducteurs au début de décembre. Mais dans l'ensemble, « Burru » tourne rond.



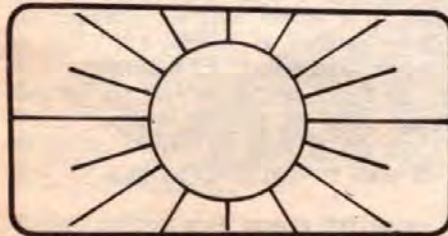
Il fera beau sur la majeure partie du terrain nantais tant que Burru tiendra sur ses jambes. Il n'y a rien de tel qu'un champion du monde tel que lui pour aider les jeunes pousses qui poussent. Influence au zénith donc, pour Jorge le maître à jouer, le stabilisateur, qu'on voit mal faire la tête sous prétexte qu'il vivrait ses dernières semaines en jaune. Ce n'est pas le genre de la maison argentine.



Il est le chef obligé du style nantais et, à ce titre, c'est à ses partenaires de se situer autour de lui. Au sujet de l'école des Jaunes, il n'y a pas de soucis à se faire. A cela près qu'aux côtés des plus jeunes, Jorge évolue souvent trois tons au-dessus et il lui est difficile de ne pas s'en apercevoir. Bilan dans ce domaine ? S'il apparaît quelques nuages autour de lui, voire un peu de lassitude, il lui reviendra de ramener le soleil.

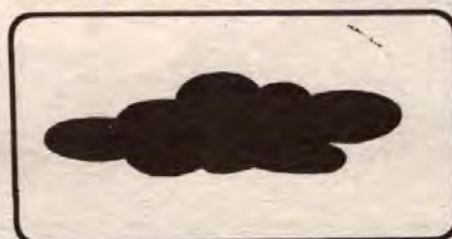


Dans le lot des as à suivre, il n'y a sans doute pas d'ambition plus pleine que celle de Jorge Burruchaga. Puisque, au terme de la saison, c'est peut-être sa carrière qu'il mettra en jeu. A condition que les dirigeants nantais acceptent l'excellente affaire qui ne manquera pas de se présenter, le Calcio ouvrira grand ses portes au partenaire de Maradona, qu'il retrouvera d'ailleurs au mois de juin avec l'équipe nationale d'Argentine en vue de disputer le Championnat d'Amis des nations. Nantes, Argentine, Italie. Difficile d'avoir la tête plus lourde de promesses.



BOCANDÉ

Il y a une poussière dans le carburateur du meilleur buteur de la saison dernière. Jules, ex-la frite, dans ce domaine, est tout de même deuxième au classement. Mais deuxième dans son club seulement (derrière Haillhodzic). Et avec trois buts marqués, c'est-à-dire une misère. L'ancien Messin n'a pourtant pas souffert dans son corps, sinon dans la tête. Il a été aligné dix-neuf fois sur le terrain en vingt-trois parties. Sans résultat concret. Acclimatation, concurrence, état d'esprit... Il faut choisir. De toute façon, la mayonnaise, désormais, ne pourra que monter.



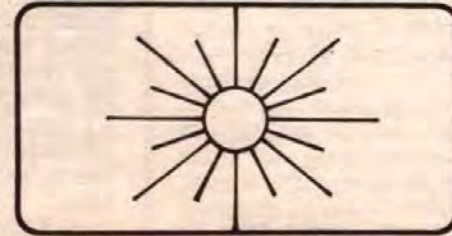
Jusqu'alors, Jules a autant influé sur le jeu de son équipe qu'une seule bulle dans un verre d'eau gazeuse. « Peser sur la défense de l'adversaire », comme l'explique la formule consacrée par certains, n'est pas tout. Bocandé est avant toute chose un homme-but, et seule une redéfinition des rôles au sein de l'attaque parisienne ferait (sans doute) son bonheur. Résultat ? Deux ou trois gestes réussis dans la zone qui est la sienne suffiront à l'éloigner de la zone nuageuse dans laquelle il s'est installé. Réponse très rapide. Peut-être dès samedi au Parc.



Haillhodzic, Rocheteau, Xuereb, Vermeulen et Couriol. Lequel revient au pas de charge... Les partenaires offensifs de l'ancien premier buteur étaient tous des concurrents de très bonne foi, ainsi que le dictait la politique parisienne de recrutement lors de la dernière intersaison. Les noms n'ont pas changé durant l'hiver, mais une tentative de stabilisation ne ferait pas de mal aux uns et aux autres. Conclusion ? Pour oublier le temps maussade, le vrai partenaire de Bocandé Jules pourrait être lui-même. Car il ne faut jamais demander l'impossible à un artiste.



Par rapport à Burruchaga — pour ne citer que lui —, l'ambition de Jules Bocandé peut paraître mince. Ou démesurée, selon qu'on sait jouer avec les nuances. De quoi s'agit-il ? L'avant-centre souhaite d'abord prouver que son transfert à Paris n'était pas un ratage. Et puis, il veut marquer. Repousser définitivement le ballon derrière la ligne de but. A tel point qu'il s'est persuadé, durant la longue trêve, que son titre de meilleur buteur n'était pas encore un trophée perdu. Affaire à suivre.

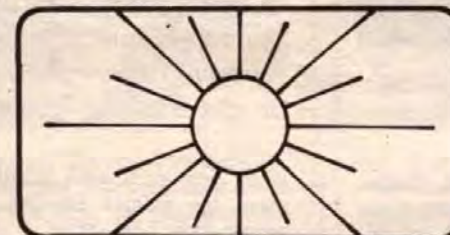


MICCICHE

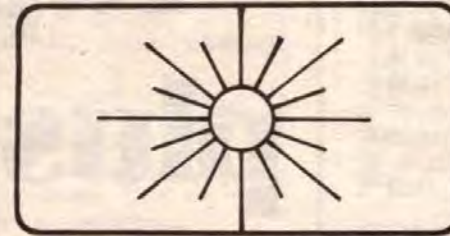
C'est à l'image du Marseillais Papin. Carmelo ne compte pas ses efforts, mais il tient sur ses jambes. Un seul petit pépin aux muscles de la jambe et, au bout du compte, dix-huit matches joués. Et un bilan remarquable : neuf buts marqués (dix buts pour ses partenaires Zénier et Black), et quatre passes décisives. Carmelo est un turbo qui ne tousse pas, sauf lorsqu'il s'emballe (une expulsion à Toulon). Peu de zones d'ombre pour un beau soleil qui a le mérite de la nouveauté. Et si le mental suit, tout va.



Au FC Metz, les réussites offensives vont par deux, voire par trois. Micciche-Bocandé la saison dernière. Micciche-Black-Zénier cette année. Beau fixe pour Carmelo qui a décidé « de penser un peu plus à lui qu'à son voisin ». Ça ne gêne personne. Les voisins continuent à briller, et la révélation lorraine marque de plus en plus et fait toujours autant marquer. Chez un outsider tel que Metz, l'individualiste est bienvenu. Surtout lorsqu'il se fond avec talent dans la collectivité.



Le président Molinari n'a jamais clamé que son équipe était une constellation d'étoiles. C'est bien ce qui fait sa force, à lui et au FC Metz. Recette ? Collectivité bien au chaud, état d'esprit sans faille et volonté d'être reconnu à sa juste valeur. Terrain idéal pour que Micciche exprime toutes ses qualités ainsi que l'avait deviné son entraîneur qui l'a remis sur les rails. Conclusion ? Dans son rôle d'attaquant dévastateur, Micciche ne va pas sans Black, ni sans les autres. Il revient aux autres d'accepter le nouveau statut (de vedette) de Carmelo.



Lui qui était perdu dans le Championnat de Division IV, il a réussi à sauter tous les obstacles. Marcel Husson l'a persuadé qu'il avait sa place parmi l'élite des attaquants. Reste un palier à franchir maintenant que les clubs français les plus riches se tournent vers lui : s'essayer au rôle périlleux d'attaquant de pointe en équipe de France. Il y a des projets moins agréables. Celui-là passe par la volonté de se forger un caractère à toute épreuve. Pour l'instant, en tout cas, c'est le plein soleil.



FERNANDEZ

Un exploit original pour celui qui porte le brassard de capitaine du RC Paris, lorsque Bossis n'est pas là : Luis n'a manqué que six rencontres de Championnat jusqu'à la trêve d'hiver. Exploit ? Oui, lorsqu'on se souvient de ses gestes de mauvaise humeur vis-à-vis du (maigre) public du Parc des Princes, de son genou flottant qui nécessitait du repos, de deux forfaits en équipe de France, de ses deux expulsions dont la seconde, à Saint-Etienne, lui a fait craindre un instant une longue suspension. Bilan ? Chez Luis, le temps a été très orageux en fin de journée.



A force d'être trop influent, on s'en coupe le sifflet. C'est à peu près le bilan de Luis pour les premiers mois de compétition. En résumé, découverte d'un nouveau sport où il s'agit de sortir la tête de l'eau sans faire preuve de mauvaise humeur, ni s'aider de ses bras. Influence négative donc, mais pas loin d'être effacée sous la conjonction de bonnes résolutions et d'une remontée au classement.



Les partenaires de Luis Fernandez n'ont pas des jambes de bois. Chacun en conviendra malgré la misère du jeu collectif du Racing jusqu'à la trêve. Ben Mabrouck, Francescoli, Umplierrez, Litbarski, Oudjani sont des as. Mais ils ont évolué jusqu'alors comme de simples jokers. Que Victor Zvunka trouve la solution et place ses cartes dans le bon ordre comme il le souhaite, et Luis, de lui-même, retrouvera le droit chemin. Sans trop en faire et en s'abstenant de se battre contre des moulins.



Par rapport à ce qu'elles étaient il y a juste un an (Coupe du monde mexicaine en vue et titre de champion de France avec Paris-SG au bout de ses courses), les ambitions de Luis ont été révisées à la baisse. Loin de ce qu'il pouvait espérer en rejoignant le Racing. A défaut de sommet, l'intérêt n'est pourtant pas moindre. Il s'agit d'éviter une catastrophique et inimaginable relégation du RC Paris. Et surtout redevenir un meneur sans reproche. Alors, seulement, il lui reviendra d'attaquer la prochaine saison comme il avait achevé la précédente.





BELL

par Denis CHAUMIER

« **L**A trêve hivernale touche à sa fin et chacun se prépare pour la reprise. Comment avez-vous vécu cette période longue et inhabituelle, et quel premier bilan pouvez-vous en tirer ?

— Je vais sans doute vous surprendre, mais je ne l'ai pas trouvée aussi longue que ça. La formule originale que nous avons adoptée y est pour beaucoup (1). Il est probable que si nous avions calqué notre préparation sur celle de certaines équipes, le temps nous aurait paru bien plus long, bien plus pesant. Or, là, je peux vous affirmer que nous ne nous sommes pas ennuyés !

— Ne redoutez-vous pas que cette interruption de deux mois ne vienne briser la dynamique de succès de l'OM ?

— Cette question ne m'a absolument pas effleuré l'esprit, et je vais vous expliquer pourquoi. Lorsqu'une équipe connaît une phase d'échecs, elle n'a qu'un but : reprendre au plus vite la compétition pour se racheter et prouver sa valeur. A Marseille, nous avons eu le bonheur de terminer la première partie du Championnat en tête et nous avons pu ainsi goûter le plaisir du moment, sans calculer celui qu'on pourrait avoir à l'avenir. C'est un plaisir rare, savez-vous ?

— Vous faites intervenir là l'aspect purement psychologique de la trêve...

— Il est plus important qu'on ne le croie ! Prenez l'exemple d'une équipe qui vient d'être sacrée championne de France. N'aimerait-elle pas bénéficier d'une période de répit importante pour goûter sa joie ? Or, l'intersaison dure à peine plus de dix jours et elle passe souvent de l'euphorie la plus totale à une certaine forme de tristesse lorsque les résultats tardent à arriver. Nous, on a eu deux mois pour savourer le chemin accompli.

— Mais vous n'êtes pas champion !

— Certes non !

— Tout le problème est de savoir si vous le serez. Si votre élan n'a pas été coupé ou si d'autres équipes, actuellement derrière Marseille, ne mettront pas à profit la trêve pour opérer leur redressement. Ces questions, tout le monde se les pose.

— Je ne veux condamner personne, mais je ne crois pas aux miracles. Depuis le début de la compétition, chaque entraîneur dispose de certaines cartes, qui n'ont pas changé en deux mois. Il possède les mêmes joueurs

Existe-t-il plus fervent avocat de la « cause marseillaise »

que Joseph-Antoine Bell, ci-devant gardien de but de l'Olympique de Marseille ?

Quand l'OM adopte une formule originale pendant la trêve hivernale, il applaudit bien fort.

Quand Tapie dénonce les règles du jeu de l'establishment, il saute au plafond.

Quand l'OM met en place une direction tricéphale, il crie au génie.

Selon Bell, tout fonctionne à merveille dans ce club à nouveau conquérant.

Au point, dit-il, que « Tapie est presque devenu inutile dans la marche de l'OM ».

Un clin d'œil en forme de provocation.

et ne peut donc rien inventer. On retrouvera probablement les mêmes équipes à l'arrivée, le tout est de savoir dans quel ordre.

— Malgré tout, la préparation de chacune des équipes pourrait conditionner leur comportement futur. La vôtre — vous l'avez souligné — a été originale. Qu'est-ce qui a guidé votre choix ?

— Je ferai une réponse en deux temps. Dans ce

faisait rien au club. Tout cela parce qu'il ne dirigeait pas les entraînements. Or, il n'a jamais été dans ses intentions de s'en charger. Il l'a dit dès le départ. La définition d'un programme de trêve, en revanche, c'est son affaire. Et même s'il n'a pas décidé seul, il a apporté une esquisse à Banide, et, après mûre réflexion, la formule originale qu'il a proposée a été entérinée.

« Tapie ne peut plus rien changer »

milieu où l'on raisonne en termes de sécurité, on a toujours peur de prendre des risques, de s'égarer du chemin qu'empruntent les autres. On a du mal à innover car on craint les critiques. Ce raisonnement n'est pas celui de Marseille. Mais je reconnais — et c'est le deuxième point — que pour trouver une formule nouvelle, unique, il faut y penser longtemps à l'avance. Les entraîneurs n'ont pas toujours ce loisir. Or, ici, il y a quelqu'un chargé de réfléchir à ce type de problème : Michel Hidalgo, qui, quoi qu'on en dise, ne s'occupe pas du terrain...

« Deux cerveaux valent mieux qu'un »

— Que voulez-vous insinuer ?

— Vous savez, à un moment, on nous a cassé les oreilles avec Michel Hidalgo, en nous disant qu'il ne

— Tout découle, par conséquent, d'une répartition des tâches et des compétences de chacun.

— Mieux vaut avoir deux cerveaux qu'un seul. Avec cette trêve, Michel a fait la preuve de son utilité, s'il en était besoin.

— N'y a-t-il pas, actuellement à Marseille, une volonté délibérée de cultiver sa différence ? De se singulariser à tout prix ?

— Comprenez la situation dans laquelle nous nous trouvons. Tapie est arrivé sans expérience dans le milieu du football. Il a amené avec lui Hidalgo, qui n'avait jamais dirigé un club, et Banide, qui s'était un peu retiré du circuit. Forcément, ils débarquent avec des idées neuves. Et forcément, ils ne font pas les choses comme ailleurs. Cela ne procède d'aucun calcul, simplement ils n'ont pas ce souci de sécurité qu'ont les autres. Ils ont du cran et vont jusqu'au bout de leurs idées.

— Vous êtes un parfait avocat du « système marseillais ». Pourtant, tout n'était pas si clair, il y a peu de

temps encore, lorsqu'on cherchait la fameuse « hiérarchie introuvable » de l'OM.

— Qui peut nier que certaines personnes, au club, se marchaient sur les pieds ? Mais qui peut nier, aussi, que dans une affaire nouvelle il faille du temps pour trouver une certaine harmonie ? La délimitation des frontières n'a pas été totalement maîtrisée dès le départ, mais ce n'est pas une catastrophe. D'ailleurs, aujourd'hui, tout va pour le mieux.

« Tapie doit entrer en course pour le recrutement »

— Sûr et certain ?

— Sûr et certain. Ce qui me paraît beaucoup plus condamnable, c'est l'attitude de certains présidents de club qui exercent un pouvoir sans partage et qui mettent leur grain de sel partout, dans les domaines administratif, technique, commercial, tactique... Ça, c'est anormal, mais on ne dit rien !

— Tapie, lui, n'est pas un président interventionniste ?

— Il a mis un dispositif en place et il s'y tient.

— Parlez-nous de lui. On le voit souvent à la télévision et on le lit tout aussi souvent dans la presse. Mais en dehors de cette expression publique et médiatique, quel type de comportement a-t-il au sein de son entreprise, puisqu'on peut parler d'entreprise s'agissant de l'OM ?

— En remontant à la source, que découvre-t-on ? Tapie a dit : je veux Marseille. Il a recruté Hidalgo, qui a recruté Banide. Qui ont recruté les joueurs. Aujourd'hui, l'équipe marche bien et le club repose sur de bonnes bases. Conclusion : Tapie est presque devenu inutile au club !

— Pardon ?

— Je veux dire que son rôle, pour cette saison, est pratiquement terminé.

— Cela mérite explication !

— Comme je l'ai dit : il a tout mis en place, et il ne peut plus rien changer. Il pourrait, bien sûr, doubler, tripler, quadrupler les primes, mais ça ne servirait à rien puisque ce n'est pas ainsi qu'on gagne des matches. Non, son rôle est terminé et tout ce qu'il a à faire, aujourd'hui, c'est à s'effacer. Logiquement, tous les présidents devraient agir de la sorte, et ceux qui ne le font pas ne sont pas de bons présidents.

— Voilà un raisonnement bien surprenant !

— Son seul job consiste à entrer en course pour le recrutement de l'année prochaine.

— N'est-ce pas une vision réductrice ?

— Cela peut paraître dérisoire, mais ça ne l'est pas ! L'OM prendra peut-être trois ou quatre joueurs et n'a pas intérêt à se tromper. Car s'il se trompe, c'est la galère assurée.

Quand tout réussit, on ne sait jamais qui est à l'origine du succès. Mais quand tout échoue, on trouve vite les coupables. Bernard prépare la saison prochaine, et il a raison. Car n'oublions pas que si nous sommes leaders, en ce moment, c'est bien parce que, l'année dernière, il a planché sur le sujet.

« L'OM veut jouer la carte de la transparence »

— Si Tapie partait dans cinq ans, dans dix ans, comme il en a manifesté un jour l'intention, ce ne serait pas un drame ?

— Nous verrons le moment venu. Mais je dirai que le bon chef est celui dont les affaires se portent bien lorsqu'il n'est pas là. Si Bernard, si Lagardère, si d'autres industriels décidaient de quitter le milieu en laissant derrière eux un football prospère, qu'aurions-nous à leur reprocher ? Si, en revanche, il devenait moribond, c'est qu'ils auraient failli dans leur tâche. Mais nous n'en sommes pas là.

— Revenons à la question initiale concernant Tapie et au rôle de grand ordonnateur qu'il joue à l'OM...

— Une chose, avant, pour bien me faire comprendre : sa grande réussite est d'avoir su s'entourer de gens de valeur, et de leur avoir délégué tous les pouvoirs.

— Bien. Quels rapports vous, les joueurs, entretenez-vous avec lui ?

— Dans les faits, il est devenu notre supporter n° 1.

— Concrètement ?

— Il agit avec nous comme un copain. On ne le voit, la plupart du temps, que le jour du match. Il arrive, décontracté, toujours optimiste. Il ne nous prend pas, un par un, ou en groupe, en nous disant : « Les gars, aujourd'hui, il faut gagner ! » Ce n'est pas son langage. D'ailleurs, on parle très peu de football avec lui, mais plutôt de télévision, d'aviation, que sais-je encore ? On plaisante aussi souvent. Jusqu'à la causerie d'avant-match.

— Il y assiste ?

— Oui, il est là, mais ne dit rien. Je dirai qu'il est

présent par honnêteté. Il écoute ce que recommande Banide à chacun des joueurs, ce qui lui permet ensuite, des tribunes, de se faire une idée sur le travail de chacun. Il cherche ainsi à comprendre.

— Jamais de coups de gueule ?

— Si, une fois, avant le match contre Paris-Saint-Germain. Il n'était pas très satisfait de notre comportement des jours précédents. Il nous a dit un truc du genre : « Attention à ne pas devenir des footballeurs-fonctionnaires ! »

— Dans son esprit, cela voulait dire quoi au juste ?

— Se rendre sur un terrain comme on va au bureau : sans joie, sans motivation, sans la volonté de faire quelque chose de positif. En se disant : « Si nous ratons ce match, tant pis, nous nous rattrapons au suivant. »

— C'est un danger qui vous guettait ?

— Il n'avait pas totalement tort de tirer le signal d'alarme.

— La « joie de jouer » fait partie du message de Tapie ?

— C'est le sien, et celui d'Hidalgo et de Banide. Ils ont à peu près les mêmes réactions tous les trois. Ils nous disent toujours : « Amusez-vous, faites-vous plaisir. » Ils ont raison : perdre un match n'est pas grave, ne pas donner tout son cœur sur un terrain l'est beaucoup plus.

— Dans les colonnes de *L'Equipe*, récemment, il a dénoncé les règles du jeu de l'establishment du foot-



ball. Avez-vous été surpris par ses propos, très durs ?

— Pas vraiment. J'aime les gens qui n'acceptent pas le désordre établi. Dans ce milieu, la pratique des dessous-de-table est quasiment entrée dans les mœurs, au vu et au su de tous. Il existe aussi des clubs qui, apparemment, dépensent plus d'argent qu'ils n'en possèdent. Pourquoi ne pas le dire ?

— Mais que cherche-t-il ? A assainir le milieu, à jouer au Monsieur Propre ?

— Si Tapie a évoqué tous ces problèmes, ce n'est pas seulement pour dénoncer les autres, mais aussi pour se prémunir contre une éventuelle tricherie. Il veut jouer la carte de la transparence. Car le sport, par définition, c'est l'anti-tricherie.

— Abordons maintenant les problèmes du terrain, si vous le voulez. L'OM a atteint, en quelques mois, un cap dont rien ne dit qu'il soit irréversible. Comment peut-il progresser ?

— D'une façon générale, il faut que chacun s'améliore. Que chaque joueur admette qu'il n'est pas le meilleur au monde. Nous devons travailler tous ensemble pour prendre moins de buts, pour assurer une meilleure relance, pour marquer davantage. C'est une question d'état d'esprit, de motivation personnelle.

« Bouchons-nous les oreilles »

— Est-elle si difficile à obtenir ?

— Tout ce qui se prolonge dans le temps est difficile à assumer. Pour y arriver, il faudrait que chacun se bouches les oreilles.

— C'est-à-dire ?

— Ne pas écouter les supporters, ou les journalistes, qui trouvent toujours une excuse pour expliquer le mauvais comportement des joueurs. Un jour, c'est le temps ; un autre, la malchance...

— Vous en appelez à une forme de révolution du mode de pensée !

— Vous savez, lorsque j'étais en Egypte, je voyais souvent des équipes anglaises en tournée. Elles pouvaient être mauvaises, elles se donnaient pourtant toujours à fond sur le terrain. Et ne se trouvaient jamais d'excuses en cas de défaite. Un autre exemple : j'ai vu Bordeaux-Everton à la télévision, et lu les commentai-

res des joueurs anglais à la fin du match. Pour résumer, ils ont dit : « C'est ça les French ! » Ça veut tout dire. On va encore croire que j'en veux aux Bordelais, mais il n'en est rien. Je souhaitais leur victoire car même un match amical compte dans la balance psychologique. Nous nous en sommes aperçus, nous aussi, en affrontant Ajax Amsterdam.

— Finalement, n'êtes-vous pas étonné, a posteriori, de la réussite de l'OM ? Car, vous l'avouerez, sa mise en place, pour cette saison, a procédé d'une curieuse alchimie.

— Vous avez raison. La machine aurait pu casser quelque part, or elle n'a pas cassé. Pourquoi ? Prenons un exemple : si Tapie, seul dans sa tour d'ivoire, s'était occupé du recrutement, sans doute aurait-il engagé des joueurs qui lui auraient plu, mais qui n'auraient pas rendu service à l'équipe. Or, il y avait Hidalgo et Banide, qui, eux, maîtrisent tous les paramètres pour prendre un joueur plutôt qu'un autre. La répartition des tâches, il n'y a que ça de vrai.

— C'est un nouvel éloge de la compétence !

— Tout fonctionne, parce qu'Hidalgo et Banide ont la capacité de diriger les hommes qu'ils ont sous la main. Par expérience, je sais que les ennus commencent lorsque les joueurs croient pouvoir mieux faire que l'entraîneur. Là, c'est le dérapage garanti.

— L'OM court-il ce risque ?

— Oh ! non. Et ce n'est pas une question de palmarès des uns et des autres. Banide me semble irremplaça-

ble, à tout le moins très difficilement remplaçable.

— Avez-vous hâte de reprendre la compétition, aujourd'hui ?

— Hâte, ce n'est pas le mot. Envie certainement. Mais nous ne devons pas nous retrouver dans la situation de l'étudiant, à la veille d'un examen, qui se dirait : « Ah ! si j'avais une semaine supplémentaire pour réviser ! » Il ne faut pas bâcler notre préparation.

« Je rends hommage à Carrieu »

— Nous ne pourrions conclure cet entretien sans évoquer le suicide de Jean Carrieu, ancien président de l'OM. Quelques joueurs — très peu nombreux — ont assisté à ses obsèques. Vous n'en étiez pas, pourquoi ?

— Je n'étais ni son ami ni son confident, mais avant toute chose je tiens à dire ceci : il a été président à un moment où l'on parlait de liquidation du club. Il est donc l'homme qui a sauvé l'OM, nous devons lui rendre cet hommage. Maintenant, pour répondre précisément à votre question, je n'étais pas au courant du jour et du lieu de ses obsèques, et je n'ai donc pu m'y rendre.

— Il n'était pas très difficile de le savoir.

— Je ne lis pas beaucoup les journaux et, en réalité, j'attendais — à tort, je le reconnais aujourd'hui — que le club fasse une démarche auprès de l'ensemble de ses salariés, joueurs compris, pour que nous nous rendions aux obsèques. Ça n'a pas été fait et je trouve cela inadmissible.

— Et pourquoi rien n'a-t-il été organisé ?

— Allez savoir ! Je crois que les gens anticipent rapidement sur les réactions des autres. Ils ont eu peur qu'une démarche de ce type ne soit mal perçue compte tenu des bagarres de pouvoir qui ont agité le club en fin de saison dernière. Je ne comprends pas. Carrieu n'avait-il pas conservé quelques relations amicales parmi le personnel du club ? »

(1) Les Marseillais ont effectué une tournée à Tahiti, puis ont participé au tournoi en salle de Genève avant de prendre quinze jours de vacances. Le 1^{er} février, ils reprenaient le travail aux Sauses pour un stage d'oxygénation.



Les 20 clubs point par point

1. MARSEILLE

Points : 32.
Meilleur buteur : Papin, 8.
Meilleur passeur : Papin, 2.
Meilleur classement : 1^{er} (16 fois).
Le match de reprise :
1983-1984 : D II.
1984-1985 : D II.
1985-1986 : Marseille-Sochaux : 1-2.
Total de l'équipe aux étoiles : 858.
Le tiercé de tête : Bell 81 ét., Domergue 80, Giresse 75.
Les plus présents : Bell et Domergue, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Bruno, Charlot, Galtier, Meyrieu, Passi.
Meilleure affluence : Monaco (46 411 spectateurs).

2. BORDEAUX

Points : 32.
Meilleur buteur : Zl. Vujovic, 8.
Meilleurs passeurs : Ferreri et Tigana, 5.
Meilleur classement : 1^{er} (12^e, 13^e, 14^e, 18^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Toulon-Bordeaux : 1-0.
1984-1985 : Nantes-Bordeaux : 0-1.
1985-1986 : Bordeaux-Strasbourg : 1-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 862.
Le tiercé de tête : Dropsy 84 ét., Battiston 82, Tigana 80.
Les plus présents : Dropsy et Battiston, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Gimenez, Lassagne, Roche.
Meilleure affluence : Metz (21 501 spectateurs).

3. MONACO

Points : 28.
Meilleur buteur : Bijotat, 6.
Meilleur passeur : Lerby, 4.
Meilleur classement : 3^e (18^e, 19^e, 20^e, 21^e, 22^e, 23^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Saint-Etienne-Monaco : 0-1.
1984-1985 : Monaco-Lens : 3-0.
1985-1986 : Toulouse-Monaco : 2-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 818.
Le tiercé de tête : Busk, Amoros et Dib 75.
Les plus présents : Puel et Dib, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Filippi, Fofana, Hugues.
Meilleure affluence : Laval (7 324 spectateurs).

4. NANTES

Points : 27.
Meilleur buteur : Anziani, 7.
Meilleur passeur : Morice, 6.
Meilleur classement : 1^{er} (6^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Nantes-Lille : 2-1.
1984-1985 : Nantes-Bordeaux : 0-1.
1985-1986 : Laval-Nantes : 0-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 814.
Le tiercé de tête : Burruchaga 73 ét., Kombouaré 72, Le Roux 68.
Les plus présents : Bracigliano, 1 888 minutes.
La jeune classe* : Auneau, Desailly, Deschamps, Obry.
Meilleure affluence : Lille (18 007 spectateurs).

5. TOULOUSE

Points : 26.
Meilleur buteur : Stopyra, 8.
Meilleur passeur : Marcico, 5.
Meilleur classement : 3^e (16^e, 17^e, 2^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Toulouse-Nantes : 5-0.
1984-1985 : Toulouse-Metz : 1-1.
1985-1986 : Toulouse-Monaco : 2-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 853.
Le tiercé de tête : Durand 89 ét., Tarantini 76, Ruty 73.
Les plus présents : Durand, 2 046 minutes.
La jeune classe* : Assadourian, Delpech, Despeyroux, Pavon.
Meilleure affluence : Bordeaux (27 150 spectateurs).

6. AUXERRE

Points : 26.
Meilleurs buteurs : Cantona et Ferrer, 6.
Meilleur passeur : Gerdal, 4.
Meilleur classement : 4^e (16^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Brest-Auxerre : 2-0.
1984-1985 : Nancy-Auxerre : 1-1.
1985-1986 : Auxerre-Rennes : 1-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 849.
Le tiercé de tête : B. Boli 88 ét., Martini 86, Prunier 75.
Les plus présents : Martini, 2 070 minutes.
La jeune classe* : B. Boli, R. Boli, Cantona, Charbonnier, Darras, Dutuel, Mazzolini, Mesager, Prunier, Vahirua, Vignola.
Meilleure affluence : Paris-SG (12 643 spectateurs).

7. PARIS-SG

Points : 25.
Meilleur buteur : Hallhodzic, 7.
Meilleur passeur : Susic, 5.
Meilleur classement : 1^{er} (2^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Metz-Paris-SG : 1-1.
1984-1985 : Brest-Paris-SG : 3-1.
1985-1986 : Brest-Paris-SG : 1-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 775.
Le tiercé de tête : Poullain 81 ét., Jeannol 66, Pilorget 65.
Les plus présents : Poullain, 2 066 minutes.
La jeune classe* : Barrabé, Raynaud.
Meilleure affluence : RC Paris (33 290 spectateurs).

8. NICE

Points : 25.
Meilleur buteur : Cabrera, 6.
Meilleur passeur : Henry, 4.
Meilleur classement : 3^e (2^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : D II.
1984-1985 : D II.
1985-1986 : Nice-Nancy : 3-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 818.
Le tiercé de tête : Dréossi 78 ét., Amiran 77, Blanc 70.
Les plus présents : Amiran et Dréossi, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Blanc.
Meilleure affluence : Bordeaux (17 128 spectateurs).

9. METZ

Points : 24.
Meilleur buteur : Black, 10.
Meilleurs passeurs : Lopez, Black, Micliche, 4.
Meilleur classement : 4^e (4^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Metz-Paris-SG : 1-1.
1984-1985 : Toulouse-Metz : 1-1.
1985-1986 : Bastia-Metz : 0-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 849.
Le tiercé de tête : Ettore 80 ét., Kasten-deuch 77, Pauk et Lopez 76.
Les plus présents : Ettore et Kastendeuch, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Durand, Pauk.
Meilleure affluence : Marseille (19 356 spectateurs).

10. BREST

Points : 24.
Meilleur buteur : Buscher, 9.
Meilleur passeur : Mariini, 4.
Meilleur classement : 1^{er} (3^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Brest-Auxerre : 2-0.
1984-1985 : Brest-Paris-SG : 3-1.
1985-1986 : Brest-Paris-SG : 1-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 831.
Le tiercé de tête : Chaslerie, Bouquet et Goudet 77.
Les plus présents : Chaslerie et Sorin, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Colleter, Danielou, Guérin, Govin, Le Ny.
Meilleure affluence : Marseille (20 519 spectateurs).

11. LAVAL

Points : 23.
Meilleurs buteurs : Owubokiri et Youm, 5.
Meilleur passeur : Reuzeau, 5.
Meilleur classement : 9^e (21^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Laval-Sochaux : 1-1.
1984-1985 : Laval-Sochaux : 2-1.
1985-1986 : Laval-Nantes : 0-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 836.
Le tiercé de tête : Godart 84 ét., Delamontagne 80, Youm 76.
Les plus présents : Godart et Delamontagne, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Dogon, Eydelie, Lambert.
Meilleure affluence : Marseille (14 088 spectateurs).

12. LENS

Points : 22.
Meilleur buteur : Oudjani, 6.
Meilleurs passeurs : Tobolik et Ramos, 3.
Meilleur classement : 4^e (5^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Lens-Bastia : 1-0.
1984-1985 : Monaco-Lens : 3-0.
1985-1986 : Le Havre-Lens : 3-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 818.
Le tiercé de tête : Huard et Sénac, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Bocquillon, Dubois, Lagrange, Sikora, Wallemme.
Meilleure affluence : Marseille (26 651 spectateurs).

13. LILLE

Points : 21.
Meilleur buteur : Desmet, 11.
Meilleur passeur : Desmet, 5.
Meilleur classement : 5^e (9^e, 10^e, 11^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Nantes-Lille : 2-1.
1984-1985 : Lille-Tours : 3-0.
1985-1986 : Lille-Toulon : 1-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 835.
Le tiercé de tête : Péan 78 ét., Desmet 77, Périlleux 71.
Les plus présents : Péan et Périlleux, 1 980 minutes.
La jeune classe* : De Figueiredo, Leclercq, Rohart, Soumah.
Meilleure affluence : Marseille (23 457 spectateurs).

14. SAINT-ÉTIENNE

Points : 20.
Meilleurs buteurs : Krinau, Musquère, Bénédict, 3.
Meilleur passeur : Daniel, 2.
Meilleur classement : 7^e (1^{re} journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : St-Etienne-Monaco : 0-1.
1984-1985 : D II.
1985-1986 : D II.
Total de l'équipe aux étoiles : 858.
Le tiercé de tête : Dimitrov 82 ét., Primard 78, Ferri 73.
Les plus présents : Primard, 1 980 minutes.
La jeune classe* : David, Gros, Musquère.
Meilleure affluence : Bordeaux (35 196 spectateurs).

15. LE HAVRE

Points : 20.
Meilleur buteur : Liorens, 9.
Meilleur passeur : Picot, 4.
Meilleur classement : 9^e (12^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : D II.
1984-1985 : D II.
1985-1986 : Le Havre-Lens : 3-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 824.
Le tiercé de tête : Casanova 82 ét., Sab 79, Vizek 70.
Les plus présents : Casanova, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Delaunay, Muller, Qullan, Saxemard.
Meilleure affluence : Marseille (13 704 spectateurs).

16. SOCHAUX

Points : 19.
Meilleurs buteurs : Paillet et Fernier, 6.
Meilleurs passeurs : Fernier et Thomas, 2.
Meilleur classement : 6^e (7^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Laval-Sochaux : 1-1.
1984-1985 : Laval-Sochaux : 2-1.
1985-1986 : Marseille-Sochaux : 1-2.
Total de l'équipe aux étoiles : 818.
Le tiercé de tête : Peltier 74 ét., Sauzée et Paillet 73.
Les plus présents : Sauzée, 2 002 minutes.
La jeune classe* : Henry, Lada, Nicol, M'Bella, Sauzée, Silvestre.
Meilleure affluence : Marseille (10 762 spectateurs).

17. RC PARIS

Points : 18.
Meilleur buteur : Francescoli, 8.
Meilleur passeur : Oudjani, 2.
Meilleur classement : 11^e (2^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : D II.
1984-1985 : RC Paris-Marseille : 0-2.
1985-1986 : D II.
Total de l'équipe aux étoiles : 762.
Le tiercé de tête : Francescoli 71 ét., Mahut 68, Olmeta 66.
Les plus présents : Francescoli, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Avenet, Hageman.
Meilleure affluence : Marseille (37 504 spectateurs).

18. NANCY

Points : 17.
Meilleur buteur : Philippe, 3.
Meilleurs passeurs : Hannich, Zahoui, Nagy, Casini, 1.
Meilleur classement : 11^e (1^{re}, 7^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Strasbourg-Nancy : 1-1.
1984-1985 : Nancy-Auxerre : 1-1.
1985-1986 : Nice-Nancy : 3-1.
Total de l'équipe aux étoiles : 835.
Le tiercé de tête : Matrisciano 83 ét., Nagy 77, Hindelang 73.
Les plus présents : Matrisciano, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Leuregans, Simon, Zitelli.
Meilleure affluence : Metz (13 846 spectateurs).

19. TOULON

Points : 16.
Meilleur buteur : Ramos, 11.
Meilleur passeur : Pardo, 2.
Meilleur classement : 9^e (1^{re}, 2^e journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Toulon-Bordeaux : 1-0.
1984-1985 : Toulon-Bastia : 1-0.
1985-1986 : Lille-Toulon : 1-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 804.
Le tiercé de tête : Pardo 85 ét., Mottet 73, Ramos 70.
Les plus présents : Pardo, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Blanc, Di Fraya, Ginola, Morracchini.
Meilleure affluence : Nantes (12 183 spectateurs).

20. RENNES

Points : 15.
Meilleurs buteurs : Christophe et Reimy, 4.
Meilleur passeur : Charrier, 2.
Meilleur classement : 3^e (1^{re} journée).
Le match de reprise :
1983-1984 : Rouen-Rennes : 1-0.
1984-1985 : D II.
1985-1986 : Auxerre-Rennes : 1-0.
Total de l'équipe aux étoiles : 784.
Le tiercé de tête : Angloma 77 ét., Hiard et Marais 68.
Les plus présents : Marais, 2 070 minutes.
La jeune classe* : Angloma, Barraud, Delamontagne, Le Garrec, Mantaux.
Meilleure affluence : Marseille (19 163 spectateurs).

ETOILES

Classement général	Etoiles
1. Durand (Toulouse).....	89
2. B. Boli (Auxerre).....	88
3. Martini (Auxerre).....	86
4. Pardo (Toulon).....	85
5. Dropsy (Bordeaux).....	84
Godard (Laval).....	84
7. Matriciano (Nancy).....	83
8. Battiston (Bordeaux).....	82
Casanova (Le Havre).....	82
Dimitrov (Saint-Etienne)	82



CLASSEMENT DES BUTEURS

11 buts : Desmet (Lille), Ramos (Toulon).
 10 buts : Black (Metz).
 9 buts : Buscher (Brest), Llorens (Le Havre), Micciche, Zénier (Metz), Oudjani (Lens puis RC Paris).
 8 buts : Zl. Vujovic (Bordeaux), Papin (Marseille), Francescoli (RC Paris), Stopyra (Toulouse).
 7 buts : Anziani (Nantes), Cubaynes (Marseille), Hallihood-zic (Paris-SG), Vercruysse (Bordeaux), Vandenberg (Lille).

6 buts : Cantona, Ferrer (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Paille (Sochaux), Durand, Passi (Toulouse).
 5 buts : Vahirua (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Owubokiri, Youm (Laval), Fernier (Sochaux).
 4 buts : Fargeon (Bordeaux), Bouquet, Marlini (Brest), Vizek (Le Havre), Bellone (Monaco), Burruchaga (Nantes), Pascal, Henry (Nice), Reimy, Christophe (Rennes)...

CLASSEMENT DES PASSEURS

6 passes : Morice (Nantes).
 5 passes : Ferrer, Tigana (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Desmet (Lille), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse).
 4 passes : Géraudès (Auxerre), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Lopez, Black, Micciche (Metz), Lerby (Monaco), Henry (Nice), Passi (Toulouse).

3 passes : Vahirua (Auxerre), Zl. Vujovic, Thouvenel (Bordeaux), Bouquet (Brest), Velitchkov (Le Havre), Tobolik, Ramos (Lens), Vandenberg (Lille), Pons (Metz), Mège (Nice), Dib (Monaco), Charrrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Durand (Toulouse).

81 étoiles : Bell (Marseille), Poullain (Paris-SG), Huard (Lens).

80 étoiles : Delamontagne (Laval), Domergue (Marseille), Ettore (Metz), Tigana (Bordeaux).

79 étoiles : Sab (Le Havre).
 78 étoiles : Péan (Lille), Dréossi (Nice), Primard (Saint-Etienne).

77 étoiles : Chaslerie, Goudet, Bouquet (Brest), Desmet (Lille), Nagy (Nancy), Angloma (Rennes), Amiran (Nice), Kastendeuch (Metz), Specht (Bordeaux).

76 étoiles : Youm (Laval), Tarantini (Toulouse), Pauk, Lopez (Metz).

75 étoiles : Prunier (Auxerre), Paillard (Laval), Giresse (Marseille), Busk, Amoros, Dib (Monaco).

74 étoiles : Sorin (Brest), Milton (Laval), Laurey (Marseille), Stopyra (Toulouse), Peltier (Sochaux), Zénier (Metz).

73 étoiles : Buscher (Brest), Hindelang (Nancy), Burruchaga (Nantes), Ruty (Toulouse), Sauzée, Paille (Sochaux), Zappia

(Metz), Mottet (Toulon), Zo. Vujovic, Zl. Vujovic (Bordeaux), Ferri (Saint-Etienne).

72 étoiles : Cantona (Auxerre), Brown, Guérin (Brest), Casini (Nancy), Kombouaré (Nantes).

71 étoiles : Julio Cesar (Brest), Alberto (Laval), Péri-leux (Lille), Martin (Paris-SG), Francescoli (RC Paris), Passi (Toulouse), Hirschberger (Metz), Puel (Monaco), Thouvenel (Bordeaux), Daniel (Saint-Etienne), Catalano, Dewilder (Lens).

70 étoiles : Fiard (Auxerre), Vizek (Le Havre), Papin (Marseille), Despeyroux, Tihy (Toulouse), Blanc (Nice), Pons (Metz), Ramos (Toulon), Senac (Lens).

69 étoiles : Geraudes (Auxerre), Lacuesta (Lille), Zahoui (Nancy), Croci (Sochaux), Bellone (Monaco).

68 étoiles : Llorens (Le Havre), Cartier (Nancy), Le Roux (Nantes), Mahut (RC Paris), Hlard, Marais (Rennes), Rust (Sochaux), Girard (Bordeaux), Castaneda (Saint-Etienne).

67 étoiles : Vandenberg (Lille), Ferrer (Bordeaux).

66 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Jeannol (Paris-SG), Olmeta (RC Paris), Thomas (Sochaux), Lerby (Monaco).

65 étoiles : Barret (Auxerre), Zaremba (Le Havre), Lama (Lille), B.-Demanès, Bracigliano (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Mège (Nice).

64 étoiles : Fournier (Nancy), Solsona (Rennes), Tobolik (Lens).

63 étoiles : Burcsa (Auxerre), Vidot (Le Havre), Sliskovic (Marseille), Henry (Nice), Black (Metz), Ettore (Monaco).

62 étoiles : Marlini (Brest), Reuzeau (Laval), Bats (Paris-SG), Zambelli (Rennes), Curbelo (Nice), Fernier (Sochaux), Bijotat (Monaco).

61 étoiles : Passi (Marseille), Der Zakarian (Nantes), Bellus (Toulouse), Markov (Metz), Ribar (Saint-Etienne).

60 étoiles : Dogon (Laval), Casoni (Toulon).

59 étoiles : Christophe, Danilo (Rennes).

58 étoiles : Picot (Le Havre),

rendez-vous

(24^e JOURNÉE)

Vendredi 27 février

20 h 30

Laval - Auxerre

Samedi 28 février

17 heures

Sochaux - RC Paris

20 h 30

Bordeaux - Nantes

Paris-SG - Nice

Lens - Metz

Monaco - Brest

Toulouse - Saint-Etienne

Nancy - Lille

Le Havre - Toulon

Dimanche 1^{er} mars

15 heures

Marseille - Rennes

Anziani (Nantes), Sikora (Lens).

57 étoiles : Didaux (Lille), Bergeroo (Toulouse), Colin (Sochaux), Micciche (Metz), Vercruysse (Bordeaux).

56 étoiles : Perdreau (Auxerre), Bosser (Brest), Monteilh (Le Havre), Thomas (Lille), Umplierrez (RC Paris).

55 étoiles : Le Goff, Reimy (Rennes), Lestage (Toulouse), Pagal (Lens).

AFFLUENCES ET MOYENNE DE SPECTATEURS A DOMICILE PAR CLUBS

	Spect.	Moy. par match
Auxerre	86 033	7 821
Bordeaux	197 875	16 473
Brest	100 013	9 092
Laval	88 280	8 025
Le Havre	108 851	9 054
Lens	159 559	13 297
Lille	126 855	11 532
Marseille	416 191	34 683
Metz	139 255	12 660
Monaco	49 458	4 496
Nancy	100 526	8 377
Nantes	154 265	12 855
Nice	120 890	10 074
Paris-SG	251 923	20 994
RC Paris	126 614	11 510
Rennes	106 438	8 870
Saint-Etienne	184 047	16 732
Sochaux	67 798	5 650
Toulon	78 130	6 511
Toulouse	147 324	13 393

Total des spectateurs : 2 809 925.

20h 22h 30

"INTER-FOOTBALL"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL



France inter

1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Emmanuel DELATTRE

CAISSE NOIRE : RENDEZ-VOUS AU 6 MARS

C'est le 6 mars prochain que la chambre d'accusation de Lyon décidera si oui ou non les joueurs stéphanois de l'époque ayant touché 100 000 F ou plus émanant de la caisse noire devront comparaître devant le tribunal correctionnel de Lyon en même temps que les « gestionnaires » de cette fameuse caisse noire. A ce titre, Michel Platini sera représenté ce jour-là par M. André Soulier, l'une des vedettes du barreau lyonnais. Premier adjoint au maire de Lyon, M. Soulier fait ainsi, plus de quatre ans après, son entrée dans l'une des grandes affaires judiciaires lyonnaises de la décennie.

● Le défenseur parisien Thierry Bacconnier, victime d'une petite hernie discale, sera indisponible pour au moins un mois. L'international Espoirs, qui souffrait de douleurs lombaires, a dû interrompre le stage effectué par le PSG dans les Pyrénées et regagner la capitale où il a été plâtré. Bacconnier ne pourra reprendre la compétition avant la fin mars.

● 2028 spectateurs à Toulouse-Lausanne, 2 200 à Zurich-Lausanne à Saint-Gaudens et Toulouse-Lens à Revel. Si la Coupe des Alpes avait qualifié deux clubs français, Toulouse aurait été bien placé pour accueillir la finale de l'épreuve que le règlement réserve au club ayant réalisé les meilleures recettes. Hélas, Lausanne a devancé le TFC...

● Vainqueur de l'AC Milan (3-2), puis auteur d'un excellent match nul (3-3) devant le Dukla de Prague, l'attaque monégasque semble plus réaliste qu'avant la pause. Bravo contre les Italiens et Bijotat face aux Tchécoslovaques ont produit tous deux une forte impression, ce dernier prouvant ainsi que le milieu offensif lui convenait mieux que le poste de libero.

LA VIE DE CHATEAU

D'ici à janvier 1988, Bordeaux sera doté d'installations d'entraînement plus à la mesure du club et de son ambition. Des crédits municipaux viennent en effet d'être votés (grâce à l'appui du Front national) pour aménager le château du Hallan. Il est prévu de creuser la butte sur laquelle il repose et de dégager les caves pour y établir des vestiaires modernes sur 220 m². Il y aura une piscine, un sauna, un bain à remous, des salles de musculation et des cabinets médicaux. Il est également envisagé d'y établir un mini club-house et le centre de formation. En qualité d'équipements, stade et centre d'entraînement, Bordeaux rejoindrait ainsi Nantes et Saint-Etienne.



Mardi 24 : TF 1, 23 h 15. Tournoi de Bercy. En différé, la demi-finale et la finale.

Antenne 2, 23 h 50. En différé, finale de la Supercoupe : Steaua Bucarest-Dynamo Kiev, à Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Vendredi 27 : Canal +, 20 h 5. En direct et codé, Laval-Auxerre. En clair : présentation du match. Commentaires Michel Denisot et Charles Biétry.

Dimanche 1^{er} mars : TF 1, 12 heures. Téléfoot. La reprise du Championnat. Présentation Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 2 mars : Canal +, 22 h 15. Etoiles et buts. Présentation de Pierre Sled.

Ferreri fait de beaux rêves

Si Ferreri n'est pas atteint de « collectionnisme aiguë », sa mère l'est pour lui. Depuis le début de sa carrière, elle découpe chaque article le concernant et le colle sur les murs de sa chambre d'enfant. Il y a longtemps que la maladie a gagné le plafond et même la porte. Régulièrement, maman Ferreri remplace les papiers jaunés par des neufs et Jean-Marc s'endort avec ravissement quand il rend visite à ses parents.



● Malgré une méchante série de défaites (Ajax, Strasbourg, Neuchâtel et Auxerre) l'entraîneur niçois Jean Sérain n'était pas particulièrement inquiet pour son équipe : « Nous n'avons pas opté pour la facilité dans le choix de nos adversaires. Ensuite, et c'est là le principal, nous avons tenté de changer notre manière et d'exercer le pressing. Nous ne sommes pas armés pour cela. Nous revenons donc à un schéma tactique plus classique. Cette expérience n'a pas été inutile pour autant. Elle aura au moins enrichi la culture tactique des joueurs. Cela sera à coup sûr profitable dans l'avenir pendant certaines séquences de nos prochains matches. »

● Blessé au genou droit la semaine dernière, Wilmar Cabrera a tout simplement un fragment de ménisque flottant dans son articulation, pour l'instant cette blessure n'empêche pas l'Uruguayen de Nice de jouer, comme il l'a prouvé devant Sion en inscrivant d'ailleurs le premier but de son équipe sur une passe lumineuse de Joël Henry. Il n'empêche, le genou sérieusement enflé après la rencontre, le Sud-Américain ne pouvait que dire : « Tant que ça ne claque pas, c'est bon, je peux jouer. » Sinon...

Du Stéphanois Christian Daffreville, natif de la Réunion :

« On a exagéré la puissance du cyclone qui s'est abattu sur l'île de la Réunion pendant la tournée des Verts. Il ne s'agissait que d'une forte dépression ; mais le spectaculaire, là-bas, c'est que lorsque surgit un tel phénomène, tout le monde s'arrête immédiatement de travailler. »

Il y en a même qui s'arrêtent de vivre.

D'Alberto Tarantini, le Toulousain, à propos de sa prochaine naturalisation française :

« Je ne renonce pas à mon statut d'Argentin... cette démarche vise uniquement à rendre service au TFC. »

S'il continue à délirer, ils vont finir par lui élever une statue.

De Philippe Fargeon, le Bordelais :

« Tant que je marquerai des buts, je jouerai. » Et tant qu'il jouera, il n'aura pas de souci à se faire devant le but.

● Bien que souffrant d'une méchante bronchite lui ayant donné pas mal de fièvre, le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, a assisté mardi soir à la demi-finale de Coupe des Coupes de basket entre Villeurbanne et Cibona Zagreb. En attendant de se retrouver de nouveau dans les stades de football !

● La qualification des joueurs professionnels pour les Jeux Olympiques de Séoul en 1988 sera un peu moins sévère que celle en vigueur pour ceux de Los Angeles en 1984. En ce qui concerne l'Europe et l'Amérique du Sud tout joueur qui aura participé à moins de quatre-vingt-dix minutes d'une rencontre comptant pour les éliminatoires d'une Coupe du monde pourra être qualifié pour les J.O.

● Absent lors des deux derniers rendez-vous niçois pour cause d'élongation, le milieu de terrain Claude Massa est rétabli et sera donc disponible pour la grande réouverture. Son équipier Bernard n'aura pas cette chance. L'avant-bras déplié la semaine dernière, le meneur de jeu niçois est encore condamné à porter une attelle pendant quelques temps. De même, Oleksiak, suspendu pour deux matches sera absent pour le déplacement à Paris et la réception du Havre.

DROPSY AIME LES ERREURS

La presse sportive britannique n'a pas toujours la qualité du football d'outre-Manche. Dans les journaux de Belfast et de Glasgow, où les Girondins se sont produits, on annonçait par exemple que Bordeaux avait été battu 2-1 par Everton lors de l'inauguration de la nouvelle tribune de Goodison Park. On notait avec amusement que Vercruysse, resté à Bordeaux, était l'auteur du but inscrit contre l'équipe de Liverpool et de celui marqué à Linfield. Ferreri a apprécié. D'ailleurs, comme son involontaire usurpateur, il ne figurait même pas dans la liste des internationaux du dernier Mondial, alors qu'on avait la surprise de trouver Dropsy, dit le « mal nommé » (Dropsy signifie « déclinant » en anglais) cité dans chaque papier. « Ça prouve qu'ici je suis reconnu, ce qui n'est pas le cas en France » commenta Dominique, non sans humeur.

● C'est Jean Castaneda, seul survivant de la grande époque stéphanoise, qui le dit : « Si le retour de Herbin, avec lequel j'ai toujours eu de bons rapports, devait coïncider avec un surcroît d'ambition du club, je serais évidemment ravi. En attendant, ce qui se passera à Saint-Etienne dans six mois est une chose, mais la fin de saison où il s'agira d'assurer le maintien, en est une autre ! »

● A l'occasion du match Le Havre-Torpedo de Moscou, une certaine somme devait être remise aux Restaurants du cœur. Ceux-ci devaient toucher deux francs par billet vendu. Malheureusement, les conditions atmosphériques ont été si épouvantables mercredi dernier, que seulement 1188 spectateurs ont payé leur obole à l'entrée du stade. Ainsi, les Restos du cœur n'ont touché qu'un chèque de 2 376 F.

● L'entraîneur havrais, Didier Notheaux, qui n'est pas toujours d'accord avec les journalistes, a profité des matches amicaux pour prendre de la hauteur, c'est-à-dire suivre les rencontres du haut de la tribune au lieu du banc de touche pour voir si l'on a la même vision des choses. On ne sait pas encore ce qu'il en a conclu.

● Samedi soir, à l'occasion du match de préparation contre Caen, le capitaine havrais, Robert Llorens, a effectué sa rentrée après trois mois d'absence. En effet, le Havrais souffrait des adducteurs et ce n'est que samedi qu'il a pu rejoindre ses partenaires. Il a été crédité d'un bon match en dépit d'une condition physique un peu juste.

● Pour le match Le Havre-Torpedo de Moscou, Canal Plus, qui retransmettait la rencontre, a versé une indemnité de 300 000 F à l'organisation Sports et Spectacles Internationaux qui avait fait venir le Torpedo de Moscou. Quant au HAC, il a, lui aussi, touché une indemnité dont le montant n'a cependant pas été révélé.

● L'AS Nancy-Lorraine a convié, cette semaine, les dirigeants et cadres des meilleurs clubs de Meurthe-et-Moselle à suivre une journée d'entraînement détaillée avec Arsène Wenger et à débattre de divers problèmes. L'objectif global est de resserrer les liens entre les pros et les amateurs.

● Michel Audrain vit dans l'anonymat depuis qu'il est lavallois. Souffrant d'une pubalgie, il n'a pratiquement pas joué du mois d'août au mois de décembre. Il a cependant repris la compétition en équipe de Troisième Division. Contre Cherbourg samedi, s'il a démontré que la forme revenait, mais fut cependant imprécis à la finition.

RAMOS OUT

Victor Ramos, le meilleur buteur du Championnat, sera indisponible pendant sept matches. Il souffre d'une déchirure inguinale qui devrait le laisser sur le flanc deux bons mois, selon le verdict de la Faculté. Un handicap dont Toulon se serait bien passé.

● Afin peut-être de forcer la chance, la photocopie de la feuille de match de Lens-Lausanne, habituellement remise aux journalistes avant la rencontre comportait un petit rajout, à savoir que l'on avait déjà anticipé sur le résultat et inscrit : RC Lens b. Lausanne Sports. Restait simplement à y mettre le score.

● La semaine Azur et Or au domaine de Tournon s'est bien passée et les joueurs toulonnais sous la conduite de Roland Courbis et de Delio Onnis se sont bien entraînés. Toute leur semaine s'est d'ailleurs soldée par un test victorieux à Limoges : 2-0 avec des buts de Dominguez et Pardo à la clé.

● Laurent Roussey est de retour en forme : il l'a montré au cours du match amical Toulon-Cannes samedi dernier à Mayol, se montrant très actif sur le front de l'attaque toulonnaise et inscrivant un magnifique premier but tout de lucidité, sur un service de son ex-complice vert : Laurent Paganelli. Visiblement, il est à point pour assurer l'interim de Victor Ramos.

● Bernard Tapie et Michel Hidalgo donneront une conférence de presse le mercredi 3 mars à Auxerre. Thème : entreprendre en 1987.

APRES LE CITRON, LA MIRABELLE !

Michel Platini était hier lundi à Nancy pour recevoir le Prix Mirabelle du Club de la presse pour l'action promotionnelle qu'il mène en faveur de sa ville. Un avion avait été frété pour aller le chercher spécialement à Turin.

● Le jeune lavallois Péres, junior première année, sera-t-il très bientôt l'attaquant de pointe que Michel Le Millinaire recherche ? On a tout lieu de le croire, après sa brillante prestation en Division III samedi. Physiquement il s'est étoffé, en outre, il a fait preuve de beaucoup de lucidité dans ses remises de balle et surtout il a marqué un but splendide.

● Il y a huit jours, M. Bincon, député-maire de Laval, a remis la médaille de la ville à une vingtaine de sportifs qui s'étaient illustrés sur le plan national et international. C'est ainsi que les footballeurs du Stade Lavallois Dogon, Braud, Drouet, Péres, Romero, tous internationaux juniors, ainsi que Paillard, sélectionné en équipe de France olympique, ont été distingués.

● Retrouvailles : samedi au cours d'un tournoi en salle, organisé dans une petite commune près de Laval, plusieurs joueurs du Stade Lavallois ayant participé à la montée de l'équipe en Première Division se sont retrouvés. C'est ainsi que Rose, Lamy, Desgages (qui, à quarante ans passés, joue toujours en Championnat de promotion d'honneur de la Ligue du Maine) et Bertin entre autres ont démontré qu'ils avaient conservé de beaux restes.

● C'est le jeudi 5 mars que Didier Sénac comparait devant le Tribunal correctionnel de Bétune pour répondre de trois affaires de coups et blessures. Un problème supplémentaire pour lui car, le soir même, à Paris, le Racing Club de Lens affrontera, en match avancé de Championnat, le RC Paris.

● Au Lensois Daniel Krawczyk est arrivée, samedi face à Lausanne, la mésaventure que l'on prête du roi Dagobert : il avait mis son short à l'envers ! Scène cocasse. Il s'éclipse quelques instants du champ pour remettre discrètement le sous-vêtement dans le bon sens.

● L'amitié maghrébine n'est pas un vain mot. C'est ainsi que les Tunisiens, qui jouaient en amical contre le Stade Rennais, ont été pris en charge par M. Bezzal, le propriétaire du restaurant « Le Marrakech », qui est marocain.

● On a apprécié le geste de M. Tual, l'arbitre de la rencontre amicale, équipe nationale de Tunisie-Stade Rennais. En effet, alors que Bnejl donnait des signes de nervosité, il demanda à l'entraîneur des Tunisiens, Jean Vincent, de procéder à son remplacement pour ne pas sévir.

● Patrice Rio est enfin autorisé à ne plus se servir de ses béquilles, mais le défenseur rennais trouve le temps très long et il se sent des fourmis dans les jambes. Son envie de jouer est si grande qu'on peut prévoir son retour pour très bientôt. Par contre, Jocelyn Angloma, lui, ne peut encore se débarrasser de ces mêmes béquilles.

● D'après le médecin du Stade Rennais, le mal de dos dont se plaint Voordeckers est tout à fait normal après sa longue interruption et il ne voit rien de grave à son état.

● Le président rennais Soucarret a réuni tous les Stadistes et leurs épouses ainsi que certaines personnalités rennaises à un dîner qui s'est déroulé après la rencontre disputée face à la Tunisie.

● L'entraîneur de l'équipe de Tunisie, Jean Vincent, a eu de nombreuses mains à serrer à Rennes. On se souvient qu'il était entraîneur du Stade Rennais avant de partir au Maroc et en Tunisie et qu'il a gardé de solides amitiés dans la capitale bretonne.

● L'attaquant écossais de Metz, Eric Black, joue actuellement de malchance : la pubalgie dont il souffre périodiquement s'est en effet réveillée et, malgré des soins reçus en Allemagne, l'international écossais est d'ores et déjà forfait pour la reprise à Lens.

● Le FC Metz passe sans transition d'une extrême à l'autre : après les fortes gelées de janvier, la formation de Marcel Husson a subi le cyclone Clotilda à la Réunion... pour retrouver en Lorraine des terrains enneigés. Il faut être vraiment solide pour supporter ce rythme !

● Afin de mettre une dernière touche à une préparation perturbée par les intempéries à la Réunion, le FC Metz suivra un mini-stage en début de semaine en Alsace, à Bissheim.

LE FLIC ETAIT TIMBRÉ...

C'est un drôle de personnage que les Bordelais ont vu débarquer à leur hôtel de Glasgow, jeudi dernier. John Murray, cinquante et un ans, policier de son état, est arrivé avec un album sous le bras et un appareil photo en bandoulière. Dans l'appareil, une pellicule, et dans l'album des dizaines de photos où figurent les plus grands joueurs du monde, de Yachine à Maradona, en passant par Di Stéfano, Cruyff, Eusebio et bien sûr Pelé. Fruit de dizaines d'heures de planque dans les hôtels de toute la Grande-Bretagne, cet objet d'art a impressionné les Bordelais dont les internationaux ont, bien sûr, accepté de poser pour entrer dans le recueil. John Murray n'est d'ailleurs pas un inconnu puisqu'il est l'un des plus grands collectionneurs de timbres de football du monde. Il participait d'ailleurs à une exposition organisée par la FIFA lors du Mondial espagnol et reçut, comme remerciement, un autographe authentique de Jules Rimet.

● L'ex-Nantais Eydelie, prêté au Stade Lavallois pour la saison actuelle, n'a guère brillé depuis le mois d'août. Ses rares apparitions en équipe professionnelle furent décevantes. Il semble qu'il ait décidé de prendre désormais le taureau par les cornes. Samedi, en Troisième Division, il a été le meilleur du match face à Cherbourg. Il y a tout lieu de penser qu'il suppléera l'absence de Pallard vendredi face à Auxerre.

● Qui donc jouera arrière gauche à la place d'Amoros, suspendu lors de la reprise contre Brest ? Puel étant plus à l'aise à droite, Kovacs aura à choisir entre les jeunes Salomon et Valéry. Encore faudra-t-il que Sonor, lui aussi victime d'une elongation à la cuisse, soit disponible. Dans le cas contraire, Puel endosserait alors de nouveau le numéro 4 qu'il porte d'ailleurs très bien en général.

● Le Monégasque Daniel Bravo a ressenti une vive douleur à la base des attaches cheville-mollet lors d'un brusque démarrage en séance d'entraînement. Il a préféré s'abstenir lors du dernier match de préparation que ses camarades ont livré au stade Louis-II face aux Tchécoslovaques du Dukla de Prague. « Mais je suis persuadé que, dès mardi, je n'aurai plus d'appréhension », disait Daniel, vendredi soir, avant le coup d'envoi.

● L'entraîneur lavallois Michel Le Milinaire est dans l'embarras à quelques jours de la réception de l'équipe d'Auxerre. En effet, Alberto, victime d'une elongation, est venu augmenter le nombre des absents pour ce match. Stefanini, opéré du ménisque, Owubokiri, Paillard et Aubame sont suspendus. En outre Patrick Delamontagne a ressenti une vive douleur dans le bas du dos, lors de l'entraînement de mardi dernier.

UNE RADIO LOCALE CONDAMNÉE

Le Stade Rennais vient de remporter un procès contre une radio locale de Rennes, Fréquence Ile. Une histoire qui remonte au début de la saison 1985. Le club propose alors un contrat à toutes les radios désireuses de retransmettre les matches de Championnat à domicile en direct et en quasi-intégralité. A l'issue de la saison 1984-1985, Fréquence Ile avait finalement versé au Stade 5 000 F après la mise en demeure du club. Cette fois-ci, la radio refuse de payer, tandis que Radio Bretagne stéréo, une autre radio locale, s'exécute.

Les choses traînent. Le reporter de Fréquence Ile bénéficie d'une place dans l'avion des joueurs pour chaque déplacement. Le Stade Rennais apportera comme argument à son procès que, en procédant de la sorte, la station acceptait tacitement le contrat proposé. Le tribunal retiendra ce point contre Fréquence Ile puisqu'il l'obligera à payer les mois de retard réclamés par le Stade Rennais, à savoir de novembre 1985 à février 1986, en statuant sur le fond et uniquement sur le fond.

Le tribunal précise aussi, dans son compte rendu, qu'il n'a pas prononcé son jugement en fonction du droit à l'information. L'argumentation de la radio se basait là-dessus. Fréquence Ile va devoir payer 27 000 F, plus les intérêts depuis le 28 février 1986, date de la sommation de payer : 1 850 F et autres dépenses occasionnées par les frais de justice pour le club.

Pierre Giboire, le directeur de la station, entend de toute façon faire appel, scandalisé par le verdict. Cela l'a poussé à demander à toutes les radios locales privées de France, par l'intermédiaire de leur syndicat, de se réunir au plus vite avec les instances du football français. « Tant qu'il n'y aura pas de législation entre les radios locales et les clubs de football, ce sera n'importe quoi ! » Les radios périphériques, elles, ont rapporté à la fin de la saison leurs tractations avec la Fédération et la Ligue, afin de statuer sur un éventuel paiement pour les retransmissions partielles de matches de Championnat.

une deux

CHARLES SAMOY

Déchu de son mandat de capitaine, Stéphane Plancque a annoncé, la semaine dernière, son intention de quitter le LOSC, avec son frère Pascal, en fin de saison. Une décision que Charles Samoy, le directeur sportif, qui veut façonner une nouvelle image de marque à son club, a accueillie sans émotion particulière.

« Pourquoi cette rupture avec les Plancque ?

— Il ne faut rien exagérer. Pour notre part, la seule décision que nous ayons réellement prise a été d'enlever le brassard de capitaine à Stéphane. Parce que cela nous semblait nécessaire. Au Touquet, à la reprise, nous avions été clairs : nous voulons que notre équipe change d'étiquette. Là-dessus, au Cameroun, l'image de marque de notre club est à nouveau ternie... Si Stéphane annonce aujourd'hui qu'il va quitter le club ainsi que son frère, c'est son droit. Il est libre et nous respectons sa décision.

— Cette histoire ressemble fort un règlement de compte.

— C'est faux ! Ni l'un ni l'autre n'ont été sanctionnés par le club. Nous avons simplement appliqué ce que nous avions annoncé : quand les discours ne suffisent pas, il faut passer aux actes. Mais de là à parler de rupture ou de règlement de compte, c'est trop ! D'ailleurs Stéphane, si cette décision ne lui fait évidemment pas plaisir, a quand même convenu que, finalement, il n'était peut-être pas fait pour le poste de capitaine. Sur le terrain, le capitaine est celui qui prend le relais de l'entraîneur. Il est son intermédiaire, son interprète. Il doit savoir guider ses camarades, ramener le calme et la sérénité dans les moments les plus crispés. Ce n'est pas vraiment ce que Stéphane fait le mieux.

— Changer de capitaine, cela

suffit à modifier le visage d'une équipe ?

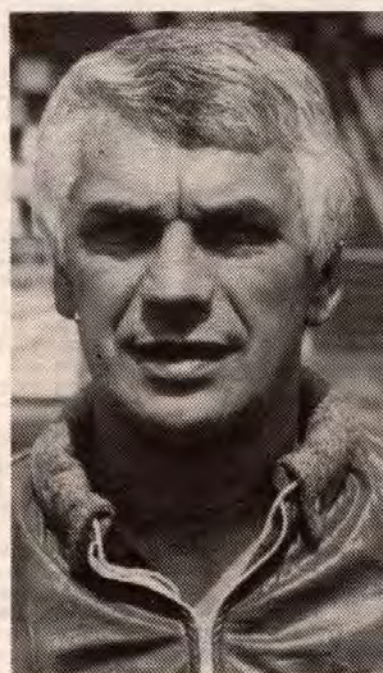
— Nos joueurs rechignent à perdre. Ils possèdent des qualités physiques et une volonté qui leur a permis dans le passé de troubler le jeu des meilleurs. Nous n'allons pas renoncer à ces qualités. Simplement, nous voulons que désormais ils les imposent sans débordement. Qu'ils continuent à gagner les duels dans les règles du jeu, et qu'ils abordent n'importe quelle situation avec sang-froid et intelligence.

— Vaste programme !

— Une réputation est vite faite. Et surfaite ! Nos joueurs ne sont pas des voyous. Et c'est faux de dire que le LOSC joue dur. Nous prenons beaucoup trop de cartons, c'est vrai. Mais la plupart pour « attitude inconvenante » ou pour « contestations répétées des décisions de l'arbitre ». Beaucoup plus rarement pour jeu dangereux et presque jamais pour « violence ». Nous voulons rompre avec la légende qui entoure l'équipe. Notre but est d'être attractif. Voilà pour quoi il est nécessaire de balayer devant notre porte, de cesser de mettre tout le monde mal à l'aise par des actes, des paroles qui sont plus des maladroites que de véritables agressions.

— Alors, plus de cartons pour le LOSC désormais ?

— Nous savons bien que ce ne sera pas aussi simple. Mais, bien sûr, ce serait l'idéal. Et pas seule-



ment pour gommer l'étiquette que l'on nous colle désormais dans le dos. Les cartons nous coûtent cher, trop cher. Si nous avons perdu notre acquis du début de saison, en novembre, c'est parce que, en plus des blessés et d'une réforme passagère, il y a eu des suspensions. Samedi, pour la reprise à Nancy, l'équipe sera privée de Stéphane Plancque, de Desmet et de Didaux, tous trois suspendus. Pascal Plancque, lui, est indisponible cinq semaines, à cause d'une échauffourée avec le public de Douala. Ça fait quand même beaucoup !

Serge VERCRUYSE

BRRR...

Reprise ou pas, l'hiver est toujours là. Y compris sur la Côte d'Azur. Le Nicolas Philippe N'Dioro a pu s'en rendre compte puisque l'attaquant azuréen a terminé le match OGCN-Sion avec les deux pieds gelés au premier degré !

● Le stade Marcel-Picot de Nancy disposera désormais d'une nouvelle salle de réception qui a été officiellement inaugurée samedi par le ministre-maire de Nancy André Rossinot, bien que cette salle ait été construite par l'AS Nancy-Lorraine et ses amis.

● Michel Joly quittera l'OGCN à la fin de la saison et rejoindra alors dans le Nord sa femme et son fils aîné déjà installés dans leur nouvel hôtel-restaurant. Mais l'ex-aiglon n'en est pas encore là. Il vole toujours pour le Gym. Le week-end dernier, il était en effet en Belgique pour suivre Waregem-Lokeren (3-1) et surtout y superviser un joueur de l'équipe visiteuse.

● Le jeune avant-centre toulousain Assadourian s'affirme. Excellent contre Lens, il a réalisé samedi contre La Rochelle avec l'équipe de Division III une production remarquable. Jacques Santini pourra donc compter sur lui le cas échéant...

REVOIR KIEV A LA TÉLÉ

Le match Steaua Bucarest-Dynamo Kiev, comptant pour la Super Coupe d'Europe opposant le champion d'Europe au vainqueur de la Coupe des Coupes, ce mardi 24 février au stade Louis-II de Monaco, sera retransmis en différé sur Antenne 2, vers 23 h 30. Le Paris-SG, qui organise le Tournoi de Bercy, a, en effet, donné son accord pour cette retransmission en différé. TF 1, de son côté, retransmettra 40 minutes du tournoi en salle de Bercy, également en léger différé, le mardi 24. La première soirée, hier lundi, a été retransmise sur Canal Plus.

Nancy rêve de Platini

On savait que Michel Platini avait décidé de rentrer à Nancy au terme de sa carrière et que ce retour était très prochain. On n'imaginait pas cependant qu'il pourrait rejouer à l'AS Nancy-Lorraine. Et pourtant, un groupe d'industriels lorrains caresse ce rêve. Ils ont chargé discrètement un intermédiaire nancéen de contacter le Turinois pour savoir à quel prix il estime une ou deux dernières saisons dans son club d'origine.

● Le Racing Club de Lens a fait don aux Restos du cœur de sa part de recette du match de Coupe des Alpes Lens-Zurich. Mais, comme celle-ci était plutôt congrue (autour de neuf mille francs) le Comité de gestion du Racing a substantiellement arrondi la somme, prenant à sa charge tous les frais. Le centre alimentaire a ainsi reçu, samedi, des mains de M. Jean Honvault, président du comité de gestion, un chèque de trente-deux mille francs.



COUPE DES ALPES

(2^e journée)

GROUPE A

Mardi 17 à Troyes :

Auxerre b. Nice : 1-0 (1-0). 2 800 spectateurs. Arbitre : M. Depandis. But : Ferrer (32').

AUXERRE : Martini — Perdriau, Prunier (Damas, 83'), B. Boli, Gomez — Fard, Giraldez, Vahirua (R. Boli, 46') — Dutuel, Burca, Ferrer. NICE : Amitrano (Piveteau, 57') — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guerit, Morales, Larios (Oleksiak, 57'), Cabrera — Henry (Pascal, 57'), N'Diolo.

Mardi 17 à Saint-Raphaël :

Neuchâtel et Sion : 1-1 (0-1). 200 spectateurs. Arbitre : M. Hirtz. But : Ben Haki (48') pour Neuchâtel. Fournier (20') pour Sion.

GROUPE B

Mercredi 18 à Revel :

Toulouse b. Lens : 1-0 (0-0). — 2 100 spectateurs. Arb. : M. Soulerot. But : Assadourian (67').

TOULOUSE : Bergeroo (cap.) — Tihy, Ruty, Tarantini, Lestage — Belus, Despeyroux, Passi (puis Espanol, 72'), Castagnino — Marlico, Stopyra (puis Assadourian, 45'). Entr. : Santini.

LENS : Huard — Sikora, Sénac (cap.), Gillot, Catalano — Walemme, Krawczyk (puis Lagrange, 72'), Ramos, Dewilder — Hanini, Carreno. Entr. : Marx.

Mardi 18 à Saint-Gaudens :

Lausanne b. Grasshopper : 1-0 (1-0). 1 000 spectateurs. Arb. : M. De Zayas. But : Hertig (28').

(3^e journée)

GROUPE A

A Nice

Nice b. Sion (Suisse) : 2-0 (2-0). — Temps frais. Terrain souple. Bon éclairage. Spect. : 200. Arb. : M. Pignol. Buts : Cabrera (15'), Morales (42').

NICE : Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guerit, Larios (puis Mége, 46'), Henry — Morales, Cabrera, N'Diolo.

A Auxerre

Auxerre b. Neuchâtel : 3-1 (2-0). — Spect. : 1 000. Arb. : M. Lartigot. Buts : Ferrer (8'), Stielike (35' csc), Vahirua (58') pour Auxerre ; Sutter (81') pour Neuchâtel.

GROUPE B

A Lens

Lens b. Lausanne (Suisse) : 5-1 (2-1). — Temps froid. Terrain souple. Spect. : 461. Arb. : M. Lopez. Buts : Sikora (19'), Dewilder (43', 81'), Krawczyk (74' sur pen.), Njo-Lea (87') pour Lens ; Ruchat (28') pour Lausanne.

LENS : Huard — Sikora, Walemme, Sénac, Deplanche — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder, Ramos (puis Lagrange, 46') — Hanini, Carreno (puis Njo-Lea, 78').

CLASSEMENTS

Groupe A

1. AJ Auxerre, 5 pts ; 2. Neuchâtel Xamax, 3 ; 3. OGC Nice et FC Sion, 2.

Groupe B

1. Grasshopper Zurich et Toulouse FC, 4 pts ; 2. RC Lens et Lausanne Sports, 2.

Auxerre et Grasshopper disputeront la finale de cette Coupe des Alpes dont la date n'est pas encore fixée, mais qui sera disputée en Suisse.

● Bordeaux n'allait pas en Grande-Bretagne uniquement pour se préparer. Il s'agissait également de faire quelques recettes pendant la trêve. Chaque match a été vendu 150 000 F, déplacement et hébergement compris. « On brade les matches, reconnaissent Couécou, mais là où on touche plus d'argent, aux Etats-Unis ou au Japon, ce n'est plus du foot. »

● Les Écossais sont d'irréductibles traditionnalistes. Alors que l'UEFA a recommandé les poteaux ronds, ce sont des poteaux carrés qui continuent de se dresser dans leurs stades. Après Santini et Bathenay, en 1976, pour une finale fameuse, Touré en fut à son tour victime, sur une tête qui frappa la transversale et qui rebondit devant la ligne, alors que Bordeaux était mené 2-1 face aux Glasgow Rangers.

● Triste record que celui battu, samedi à Bollaert : quatre-cent soixante et un spectateurs payants pour Lens-Lausanne. Une misère ! Il est vrai que l'événement était sérieusement concurrencé par les Championnats d'Europe d'athlétisme se déroulant à quelque cinq kilomètres de là, à Liévin, mais aussi par la retransmission, à la même heure, d'un certain Angleterre-France du Tournoi des Cinq Nations de rugby.

● Le président Rousselot a déclaré que Nancy serait candidat à l'organisation d'un ou plusieurs matches de la Coupe du monde si celle-ci a lieu en France en 1998. On ne peut pas dire que le président nancéen ne soit pas prévoyant.

QUAND B.-D. JUBILE

Le FC Nantes a célébré samedi le jubilé de son gardien de but Jean-Paul Bertrand-Demanes. Un dernier galop d'entraînement avant la reprise du Championnat de France face à Bordeaux samedi prochain. Face au Dukla de Prague, les Nantes montrèrent un jeu plus alerte que lors de leur dernière prestation amicale contre Le Bourg-sous-la-Roche. Garande, sur un centre de Morice, marqua le but de la victoire en seconde période. Nantes, cependant, bénéficia à la 10^e minute d'un penalty, que... Jean-Paul Bertrand-Demanes tira à côté ! Une belle fête malgré tout pour « le Grand », qui compte 517 matches de Championnat, 33 de Coupe d'Europe et 11 sélections en équipe de France.

● Auteur d'un très bon début de saison avec Nice, le milieu de terrain Joël Henry a été quelque peu déçu de ne pas être rappelé en équipe de France olympique et donc de ne pas être au rendez-vous de Casablanca avec Fabrice Mége ainsi que son ancien coéquipier brestois Pardo.

● L'OGCN a terminé sa longue préparation (huit matches), vendredi dernier, par une victoire (2-0), acquise sur le quart de finaliste de la C2, Sion, et ce en présence de... 280 spectateurs ! Ce résultat (le deuxième succès de l'année) a remonté le moral azuréen plutôt ébranlé par quatre défaites consécutives.

De Njo-Lea à Le Roy

par Albert BATTEUX

C'EST par amitié, je le sais, qu'Eugène Njo-Lea m'a invité au Cameroun. Mais, parce qu'il est pratique et réaliste, c'est aussi parce qu'il comptait sur ma longue expérience de footballeur professionnel pour défendre sa cause. Celle, on le sait, du professionnalisme en Afrique. Assez curieusement, alors que j'étais sans doute le plus vieux professionnel de tous les participants, j'ai vécu ce voyage en véritable amateur. Avec des compagnons charmants que je retrouvais ou que je découvrais (c'est fou ce qu'une bonne compagnie rend les voyages beaucoup plus courts), j'ai retrouvé des impressions non oubliées, mais déjà très lointaines, en découvrant des gens et des choses différents mais toujours agréables et surtout, en se retrouvant ensemble, sur notre terrain à tous, celui où le ballon est toujours le même souverain dans tous les endroits du monde.

C'est donc au stade de Yaoundé, très imposant dans son architecture, mais très complaisant, paraît-il, dans ses accès, que l'on s'était donné rendez-vous pour la journée finale du tournoi, qui était la partie musclée de l'événement, le symposium du lendemain constituant en principe le côté intellectuel de l'affaire. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y eut pas d'intelligence sur le terrain ni de tactes sévères au Palais du Congrès !

Au cours de cette seule et longue journée de jeu que nous avons connue, j'ai eu une nouvelle fois la révélation de la qualité potentielle du football africain. D'abord par une finale entre juniors camerounais, qui fut sans doute la rencontre la plus exaltante de la soirée, ensuite à l'occasion des deux confrontations Cameroun-France.

Le Stade de Reims, vénéré au Cameroun par son passé, régénéré aujourd'hui par son succès, emporta le trophée par la plus infime des marges, après que son adversaire eut raté la plus belle des balles de match que j'aie vues depuis longtemps. Auparavant, Nancy perdit contre le Canon de Yaoundé par un petit but qui était en fait le résultat d'une énorme frappe, en pouvant s'estimer malheureux de ce résultat grâce à une seconde mi-temps qu'il domina. Mais Laval et Lille, ayant été éliminés au cours des matches de qualification, les résultats d'ensemble de ce tournoi ont confirmé que le football français reste assez mauvais exportateur, dans le même temps où le football africain continue sa progression et affirme ses prétentions à une présence plus constante et plus redoutable au plus haut niveau international.

La journée la plus importante, sinon la plus intéressante, était celle du lendemain où se réunissaient les représentants les plus marquants du football camerounais, plus les personnalités du football et de la presse française. Tout ce joli monde aborda la question du professionnalisme au Cameroun, de son opportunité et de ses moyens, notamment sur le plan économique. Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert

en ayant relaté le déroulement dans *L'Equipe* et dans *France Football*, et dans tous les détails, je ne m'arrêterai sur ce symposium que pour parler de la performance de Njo-Lea.

Dans un voyage de ce genre, où la plupart des volontés vont dans le même sens et où les rapports sont donc généralement courtois, le plus gênant est souvent le coup de brosse à reluire que l'on se croit parfois obligé d'adresser pour des gens estimables, mais qui ne sont souvent que cela. Or, je puis affirmer que l'amitié et l'estime que je porte à Eugène n'ont rien à voir dans ma façon de le juger. Je lui en voudrais plutôt un peu par jalousie de cette aisance, cette allure et cette dialectique où se cache une magie de tout révéler sans rien dire et qui est peut-être encore mieux au point dans le contraire. En d'autres termes, il force les gens à bien réfléchir pour le comprendre, ce qui est déjà un excellent résultat. Le deuxième très bon résultat étant que, après son festival, tout le monde était bien d'accord sur la qualité de son discours et sur le fait que si un homme comme lui ne réussissait pas à implanter le professionnalisme — et qui est pourtant pour le moment le but de sa vie — on ne voyait pas qui pourrait le faire.

AVANT de terminer cet agréable voyage, je voudrais relater le grand plaisir que j'y ai trouvé. Celui de revoir un Claude Le Roy en pleine forme, dans un milieu qui lui semble tout acquis. Quand il est venu à Grenoble (je n'y étais pour rien), je savais que c'était un homme intelligent, passionné du football, qu'il concevait très bien, et son sens de la communication lui permettait d'imposer ses convictions. Il eut, à mon avis, le tort et il en convient très bien aujourd'hui, d'être un peu trop jaloux de ses prérogatives et il négligea sans doute un peu trop les avis alors amicaux de son environnement. Ce fut la rupture pour, disons, incompatibilité d'humeur. Ce qui assombrirait son avenir. Sa venue au Cameroun ne suscita pas un enthousiasme délirant, les gens ayant compris que Le Roy n'était qu'un patronyme et non pas un titre. Et puisqu'il n'avait pas réussi à Grenoble, pourquoi réussirait-il au Cameroun ? C'était une épreuve difficile, ce fut une superbe réussite. A Yaoundé, Le Roy ne reste pas inaperçu et pas seulement à cause de sa blondeur flamboyante. Il reste invaincu avec l'équipe nationale depuis plus de dix matches, il s'occupe de toutes les catégories de joueurs et assiste aux événements les plus importants. Et, quand il dort dans la rue, c'est incontestablement par une très grande considération qu'il est accueilli. En sera-t-il ainsi un jour en France ? Je pense que ce serait bien pour lui. Je suis sûr que ce ne serait pas mal non plus pour le football français, le jour où, riche d'une expérience camerounaise passionnante, il décidera de nous revenir. Ce qui n'est peut-être pas pour demain.

BORDEAUX TROUVE LES ROUGES CORSÉS

Mercredi dernier, Almé Jacquet a fait un aller et retour Glasgow-Le Havre pour voir jouer le Torpedo Moscou. Malgré les conditions de jeu difficile, il a pu se faire une opinion. Elle est des plus claires : les Soviétiques l'ont beaucoup impressionné. « Sans faire dans le dramatique, c'est une équipe qui m'inquiète. Il y a dans cette formation un engagement, une violence, sans connotation péjorative, assez terrible. De plus, les jumeaux Savitchev sont très rapides en attaque. Je n'ai pas peur de le dire, il faudra du grand Bordeaux pour les battre. »

● Francis Gillot, touché lors d'une séance d'entraînement, a dû déclarer forfait pour le match de Coupe des Alpes Lens-Lausanne. Mais il n'a pas d'inquiétude quant à sa participation au match de Championnat de samedi.

● Malheureusement, la préparation des Sochaliens a été quelque peu perturbée par une épidémie de gripes qui a sévi avec insistance. La plupart des joueurs franco-comtois, bien que vaccinés, ont été touchés.

Le rêve havrais

Avant la rencontre contre Le Havre, l'entraîneur du Torpedo Moscou Valentin Ivanov a donné une conférence de presse. A une question sur la possibilité de transférer des joueurs soviétiques à l'Ouest, il eut cette réflexion en forme de boutade : « Je peux vous affirmer que le premier Soviétique qui sera transféré viendra au Havre ! » Le président Hureau a pris bonne note.

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE 1 200 F
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : Prénom :
Adresse :
Tél. :

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC



Parce que Bordeaux en avait assez d'être le club qui *pourrait* gagner la Coupe d'Europe, Aimé Jacquet a emmené les Girondins en Grande-Bretagne. S'ils n'en sont pas les créateurs, les Britanniques restent les meilleurs stylistes de la compétition. Jacquet voulait qu'ils taillent un costume sur mesure à ses joueurs. Ce qui fut fait. Linfield et les Glasgow Rangers ont épinglé quelques principes fondamentaux dans les cervelles françaises. Les Bordelais ont retenu la leçon, leurs tailleurs sont riches.



Vujovic, Lacombe, Touré et Girard sur fond d'Ibrox Park. Là se trouve le secret de la Coupe d'Europe.

(Photo André LECOQ)

Bordeaux ou l'éducation anglaise

par Marc VAN MOERE

HEATHROW, samedi matin, 8 h 45. Cinq minutes déjà que le vol de 7 h 15 en provenance de Glasgow (Ecosse), s'est posé sur l'aéroport de Londres. Dans la petite salle des transferts, une quinzaine d'imperméables beiges se sont figés autour des quelques sièges. A l'intérieur de chacun d'eux, un Girondin de Bordeaux. Silencieux, presque immobile, le regard un peu vague. Fatigué. Par le réveil à 5 h 45, par le match perdu la veille au soir contre les Glasgow Rangers. En fait, par toute une semaine passée loin de son « home » à se frotter au football britannique, irlandais d'abord, écossais ensuite. On est loin des plaisanteries enjouées et du pas vif qu'affectaient ces mêmes joueurs, le lundi précédent, au même endroit. Aimé Jacquet pouvait être satisfait.

L'histoire de ce voyage a commencé au mois d'août de l'année dernière. Jacquet s'angoissait alors de ces deux mois de trêve qui allaient laisser le football français en jachère et ses joueurs à l'abandon. Quand on prétend au titre de champion et, comme il pouvait le supposer, on risque d'être encore en course dans la Coupe d'Europe, ce n'est pas l'idéal. Certains clubs avaient déjà prévu d'aller retisser leur métier sous le soleil, en Afrique ou ailleurs. Ce n'est pas le style de Bordeaux. Là-bas, par tradition historique et par goût, on est plutôt british. Pour l'élégance, le confort, mais aussi la qualité du tissu. C'est donc très naturellement que Jacquet décida d'aller outre-Manche avec son équipe pour lui faire tailler quelques costars. Au sens le plus trivial du terme. « Nous avions deux objectifs : apprendre à voyager, à vivre dans des pays différents, dans les difficultés, ce que les équipes françaises ne savent pas faire. Et surtout achever notre préparation contre des équipes en plein Championnat, qui jouent un football conquérant, qui nous rentrent dedans, qui nous contrarient. » Ce qui fut fait.

Les bonnes manières au vestiaire

Côté joueurs, on suivait sans rechigner, avec le sentiment affirmé qu'il est parfois plus formateur de joindre le désagréable à l'utile. René Girard, joueur carré s'il en est, se coulait sans appréhension dans le moule dessiné



Jacquet voulait des conditions dures pour forger ses joueurs. Il voulait leur donner un « vécu ». A Glasgow, les Girondins ont été servis. Battiston avait même l'air d'apprécier.

(Photo André LECOQ)

par Jacquet. « Je préfère rencontrer des équipes britanniques plutôt qu'aller faire le guignol en Afrique ou ailleurs, dans des matches qui ne servent à rien. D'abord parce que les joueurs sont durs, mais corrects. Ensuite parce que c'est plus efficace pour nous, on travaille beaucoup mieux. »

Les Bordelais avaient eu l'occasion de se rendre compte avant le départ, contre Everton, qu'il leur manquait encore quelque chose d'indispensable pour prétendre remporter une Coupe d'Europe. Pas dans les pieds ni dans la tête mais dans le ventre. « Il n'y a qu'un but d'écart entre les équipes françaises et les autres, avait lancé Peter Reid, le capitaine. Mais toujours à l'avantage des autres. Si les Français avaient un peu plus de tripes, ils renverseraient sans problème la tendance. » Il avait également ajouté qu'il faudrait plusieurs Girard à Bordeaux et donné le secret de leur réussite : « Nous sommes ultra-défensifs à l'extérieur et nous rentrons dans la moulure chez nous, si bien que les qualités techniques de l'adversaire ne lui suffisent plus. » Admiratif devant le jeu des Anglais, Aimé Jacquet avait résumé la différence de style d'une formule lapidaire : « Sur un terrain, eux sont sans foi ni loi. Le Français est beaucoup plus BCBG. » Bordeaux devait apprendre à laisser les bonnes manières aux vestiaires.

Première leçon de savoir-vivre à Belfast, contre Linfield, club champion d'Irlande du Nord. Le décor était une mise en condition à lui tout seul. Enfermés dans un hôtel gardé comme une forteresse et dans lequel on n'entre que par une casemate où deux gardiens filtrent les visiteurs, les Bordelais ont pu mijoter tranquilles. Seule sortie : un tour de la ville en bus. Une heure à observer, par les fenêtres teintées, les militaires en treillis, fusil-mitrailleur en main, patrouiller dans les rues. Le centre ville : fermé par de solides grilles coupées de barrières grâce auxquelles des policiers enveloppés de gilets pare-balles filtrent la circulation. Ville grise et noire, dérangée par un eczéma industriel qui supprime sur les quartiers pauvres. Peu de banlieues chics. Patrick Battiston dira : « Quand on voit l'environnement socio-économique, on s'explique mieux le style de jeu de ces équipes. »

Le mardi soir, dans un stade glacial, sombre et quasi-désert, les Girondins n'eurent pas une partie facile contre des joueurs ravis de se frotter les épaules contre une

équipe cotée, juste avant un match de Coupe d'Irlande. S'il ne fut pas difficile à Bordeaux de contrer la tactique un peu fruste des Irlandais, les duels d'homme à homme furent sans concessions, comme toujours. L'exemple fut donné par le capitaine, un mastodonte blond poussé sur pied à grandes pintes d'« Irish stout », prêcheur protestant de grand talent paraît-il, qui se chargea d'inculquer à Touré les dix commandements de l'avant-centre qui tient à sa santé. Marqués par les coups, nos Français, vainqueurs mais fourbus, sentaient déjà pénétrer dans leur chair les principes fondamentaux qui doivent faire d'eux des durs à cuire. « Je veux que mes joueurs comprennent que, dans les matches importants, ce qui fait la différence ce n'est pas le foot, c'est autre chose. C'est pour cela que nous sommes restés prudents en première mi-temps. Nous leur avons juste fait sentir que nous étions forts techniquement, ce qui les a un peu calmés. Je ne voulais pas commettre de nouveau l'erreur de Porto, où j'avais demandé qu'on soit plus insouciant dans le jeu, après une bonne première période. J'avais oublié qu'un match international, même amical, reste une compétition. Nous avons pris quatre buts et les joueurs avaient mal digéré cette défaite. »

Mercredi, les Girondins ont pu s'envoler vers Glasgow avec la satisfaction d'avoir appris en gagnant.

Un cocktail Coupe d'Europe

L'étape suivante s'annonçait d'un tout autre niveau, à tous les points de vue. Technique d'abord. Avec Souness comme entraîneur-joueur, Butcher en stoppeur, Chris Woods, le remplaçant de Shilton, dans les buts, Cooper, l'ailier international écossais, et autres Roberts et McCoist, les Rangers forment une équipe de calibre européen. Physique ensuite : le futur champion d'Ecosse totalise quarante-sept cartons jaunes et sept expulsions depuis le début de la saison. Enfin, le séjour à Glasgow fut l'occasion pour les Bordelais de reprendre contact avec les contrariétés qui les attendent en Coupe d'Europe.

Il était amusant, par exemple, de constater l'exaspération de Jean Tigana à l'hôtel. Non pas envers le confort, impeccable, mais contre les travaux effectués sous un bâtiment annexe, le bruit des bulldozers rendant toute sieste pratiquement impossible. Il y eut également les inévitables modifications d'horaire concernant l'entraînement qui, bien sûr, ne pouvait avoir lieu sur la pelouse d'Ibrox Park, le stade des Rangers. Face à ces incertitudes, Michelena, le préparateur physique, tentait de rester placide, se convainquant de la banalité de la chose : « C'est normal, répétait-il. C'est leur système de pensée : nous sommes les visiteurs et c'est à nous d'attendre. C'est normal. »

Le plus savoureux restait pourtant à venir. La découverte du lieu d'entraînement des Rangers par les joueurs avait de quoi ravir Jacquet. Lui qui voulait du vécu, il allait être servi. L'endroit n'était guère éloigné du stade, juste un nœud routier à traverser et on y était. On tombait d'abord sur un mur de béton gris sale, frangé de barbelés rouillés à son sommet. Une fois franchi un portail de prison couleur marron, on débouchait sur deux terrains : l'un en stabilisé rouge, l'autre en herbe. Du moins en quelques endroits. Pour tout mobilier, on trouvait quelques buts en fer et deux autres en bois, carrés, équipés de filets si vous pensiez à en apporter. C'était tout. Pour veiller sur cette désolation, il y avait deux HLM de dix-neuf étages dans les tons sales coordonnés et un gigantesque container cylindrique, décripi à souhait. Jacquet jubilait : « Ça me rappelle Saint-Etienne. » Les joueurs affectaient l'indifférence, à l'exception de Zoran Vujovic, dont le moral tomba d'un coup au fond des chaussettes. C'est ce qu'on appelle s'entraîner à la dure.

Le match disputé vendredi, devant plus de trente mille spectateurs rassemblés à Ibrox Park, fut l'aboutissement idéal de cette mise en condition. Les Rangers effectuèrent un pressing permanent sur les Bordelais, les éprouvant à chaque contact, marquèrent un but en puissance, un but sur hors-jeu (le juge de touche était écossais), et un autre sur un coup franc canon de Souness. Rohr écopa d'un carton jaune et, trop excité, fut sorti à la mi-temps, tandis que Touré et Tigana se faisaient huer à chaque touche de balle par une bande d'excités du National Front. Un véritable cocktail Coupe d'Europe, un zeste de passion en moins mais un amer goût de défaite très présent.

« Nous ne sommes pas venus copier »

Suivant leur degré d'expérience, les Bordelais auront plus ou moins appris de ce séjour. Si Girard « n'avait rien appris, juste bien travaillé », Ferreri était allé de



Pour gagner la Coupe d'Europe, il faut être costaud mentalement et physiquement. Jeffrey, le libero de Linfield, a pu vérifier que Battiston l'était (ci-dessus). Mais les Français s'inclinent souvent d'une tête devant les Britanniques. Et les autres (Vujovic et Roche avec Butcher, ci-contre).
(Photos André LECOQ)



découverte en découverte : « Qu'est-ce qu'ils sont grands ! Je n'arrivais même pas à l'épaule de Butcher, même en sautant. Et puis il faut sacrément résister quand on a le ballon, ils sont toujours sur toi. En France, les gars mettent la semelle derrière, mais ici ils la mettent aussi au milieu et devant ». Le raisonnement de Jacquet était donc le bon. « Nous ne sommes pas venus copier le football d'ici, simplement nous adapter à un jeu plus réaliste, plus efficace et répondre avec nos armes. »

De l'aveu même de l'entraîneur bordelais, les Girondins sont à une période charnière de leur histoire. « Il faut continuer de gérer un effectif qui s'est solidifié depuis six ans tout en respectant les qualités des nouveaux joueurs. Je trouve cette trêve dangereuse, mais d'un autre côté elle m'arrange bien pour faire l'amalgame de nos nouvelles possibilités. En fait, c'est comme si nous commençons une nouvelle saison. » Jacquet a également profité des matches de préparation pour tester plusieurs formules de jeu : un stoppeur et trois milieu contre Everton, deux stoppeurs et trois milieu contre Linfield, et deux stoppeurs et deux milieu contre les Rangers. « Finalement, explique-t-il, dans ma synthèse, il faudra que je décide si nous allons jouer avec un ou deux stoppeurs. »

Bien au-delà des ajustements techniques, Jacquet est satisfait des bienfaits psychologiques de cette tournée. « Dans les vestiaires d'Ibrox Park, les gars sont restés

dix minutes assis sans rien dire. J'ai cru sentir que, malgré la défaite, ils étaient fiers d'avoir disputé un tel match, de s'être fait applaudir parfois. Ces confrontations nous ont apporté une réflexion, nous ont interpellé sur notre manière d'évoluer. Il faut maintenant que nous assimilions les sentiments qui s'agitent en nous. »

Ce qui en ressortira sera décisif pour le Championnat. Et surtout pour la Coupe d'Europe.

A BELFAST :
BORDEAUX b. LINFIELD : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Ross. Spectateurs : 2 500. But : Ferreri (70').
LINFIELD : Wright — McCartney, Mooney, Davies (Barr, 72'), Jeffery — McKeown, McCullough (Murray, 63'), McDermott — McGaughey, O'Boyle, Burrows.
BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Lassagne — Girard, Vujovic, Roche, Tigana — Ferreri, Touré.

A GLASGOW :
GLASGOW RANGERS b. BORDEAUX : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Ferguson. Buts : Fleck (14'), Woods (56'), Souness (63'), pour Rangers ; Touré (13'), Vujovic (84'), pour Bordeaux.
GLASGOW RANGERS : Woods — Roberts (Nisbet, 70'), Munro, Butcher, Souness — Ferguson, Fleck, McPherson, Nicholl — McCoist, Woods.
BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr (Specht, 48'), Vujovic — Tigana, Roche, Girard, Ferreri — Touré, Fargeon.

Touré : « Je n'ai pas perdu mon talent »

« **Q**UAND on te regarde jouer, t'entraîner, vivre, on est frappé par une chose : tu n'as pas l'air d'un joueur marqué par ce qu'il vient de vivre. Est-ce que ta mémoire a oublié ?

— Non, non, pas du tout. Je me souviens de tout ce qui s'est passé, depuis les circonstances de ma blessure jusqu'aujourd'hui. Simplement, je n'y pense pas. Je n'ai aucune appréhension si c'est ce que tu veux savoir.

— On en aurait à moins.

— Peut-être mais pas moi. Depuis l'opération, il n'y a eu aucune cassure dans ma rééducation. Je suis toujours allée en progressant. C'est pour ça que je n'ai jamais eu peur.

— Tu pilies ton genou complètement ?

— Pas de problème.

— Pourtant, tu es resté près de sept mois à Saint-Jean-de-Monts enfermé dans un univers clos. Il y a de quoi devenir fou.

— Pas moi. J'avais voulu aller à Saint-Jean tout de suite. J'ai gagné environ trois semaines un mois comme ça. Je faisais beaucoup de musculation, des abdominaux, du vélo sur une jambe pour que mon cœur travaille. J'ai vachement bossé. Parce que je savais que ce serait long.

— Jamais de coup de spleen ?

— Au contraire. Tu ne peux pas savoir ce que j'étais bien.

— On ne t'imaginait pas si costaud moralement.

— On avait tort, j'ai toujours été fort moralement. Et puis j'étais entouré de gens formidables. Le Floch a été super avec moi. Il aime son métier, moi aussi. On voulait faire du bon boulot ensemble. Il y avait osmose. Tout le monde s'occupait tellement de moi que, moralement, je voulais leur rendre ce qu'ils me donnaient.

« TRANSPIRER, C'EST LE BONHEUR »

— C'est curieux, tu en parles comme d'un bon souvenir. D'autres nous ont raconté l'enfer.

— Ecoute, ça peut sembler bizarre mais ce fut vraiment une expérience formidable. J'ai pu sortir du circuit. Tu comprends ? J'ai vu des choses que je n'aurais sans doute pas pu voir autrement. J'adore ce métier, mais je suis aussi un individu sans le foot.

— Mais, tu ne...

— Attention, je savais tout ça avant, je ne suis pas con. Mais je ne savais pas prendre le temps de comprendre plein de trucs. Les rapports avec les gens, pourquoi ils sont agressifs parfois, pourquoi je l'étais moi, etc. J'ai appris à me connaître. C'est comme si demain je ne voyais plus. D'autres sens se développeraient. De l'extérieur, ça n'a rien d'extraordinaire, mais pour moi c'est important.

— Pourtant, ce que tu vivais était un coup dur ?

— Oui. Mais j'ai été serein du début à la fin. Je me suis un peu surpris quand même. J'étais en harmonie totale avec moi, avec les autres. Je savais ce que je faisais et pourquoi je le faisais.

— Les journées devaient être longues ?

— Tu rigoles ! Entre la rééducation et l'entraînement, je découvrais toujours quelque chose de nouveau. Me voir transpirer, par exemple, mais tu peux pas



savoir le bonheur que c'était ! C'était comme exister. C'est ineffable.

— Raconte quand même.

— Quand j'ai recommencé à frapper, par exemple. C'était mécanique. Et puis un jour, le flash : « Eh, mais tu frappes toi ! » Alors que ça faisait quinze jours que je frappais. Je prenais mon pied ! Les footings aussi c'était géant. Je prenais mon walkman et je partais sur la plage, une grande plage, immense, déserte, avec un superbe soleil en plein mois d'octobre. Tout seul. Au retour, je m'arrêtais, et j'allais me baigner. Puis je me rhabillais, je courais encore un peu, et j'allais prendre ma douche. Le bonheur... J'étais pas le plus beau, tu vois, c'était pas Narcisse, mais c'était génial.

— C'est marrant, tu exprimes les mêmes sensations qu'une femme enceinte.

— Exactement.

— Sérénité ?

— Totale. Je ne me culpabilisais même pas de prendre mon temps. Toute cette force, cette philosophie, je savais qu'elle existait en moi et j'ai pu la développer. Il est presque bien tombé cet accident.

— Tu suivais le Championnat quand il a repris ?

— Pas trop. Seulement Bordeaux. Je ne voulais pas me précipiter, me prendre la tête. C'était trop tôt.

— Un jour il a bien fallu que tu reprennes l'entraînement. Ça s'est passé comment ?

— J'étais paumé. Complètement paumé. Je ne savais plus où était le ballon, comment placer mon corps par rapport à lui. Tout était difficile d'un coup. Il fallait faire attention à tout.

— Jacquet, qui a été gravement blessé et arrêté pendant vingt mois dans sa carrière, dit que dans ces cas-là le ballon est carré et qu'on joue avec des boots.

— C'est vrai.

— Tu as changé de ville facilement ?

— Au début c'était un peu dur. Il fallait que je m'occupe de tout : trouver un appart, penser à la déco, remplir tout un tas de papiers. Je me sentais seul. Mais ça n'a duré qu'une semaine.

« JE SUIS AMOUREUX DE JACQUET »

— Ça accroche avec Jacquet ?

— Putain, oui... C'est un type (un temps)... Il m'a tout de suite compris. Je suis vachement sensible à son contact. Aimé, c'est encore un joueur. Je peux pas dire mieux. Il est très riche. D'ailleurs, je vais te l'avouer franchement : c'est en grande partie à cause de lui si je suis venu à Bordeaux.

— Vous avez l'air d'avoir une relation privilégiée tous les deux.

— Je suis amoureux de Jacquet... (Il se marre !) Non, mais attention, tu vois ce que je veux dire, déconne pas. (Pudique.)

Mais je ne le lui dis pas. Je le lui montre sur le terrain, c'est le meilleur moyen de l'exprimer.

— Qu'est-ce que tu as ressenti lors de ton premier match, en Guadeloupe ? Tu n'aurais pas l'air très ému à l'époque.

— C'était pour moi. A l'intérieur. Je me suis délecté de tout : préparer mon sac, le voyage en car, les journalistes, le public. Tout ce qu'il y a dans un match, quoi.

— Là encore, pas de peur ?

— Non. Par contre, je suis sûr que les gens avaient peur. Je pouvais les entendre penser : « Va-t-il s'en sortir ? » Moi je savais. Là encore Jacquet a été super. Avant le match, il est venu me voir et il m'a dit : « Bon, tu vas jouer milieu pour retrouver doucement tes sensations, sans risques. » C'est exactement ce que je voulais, ce dont j'avais besoin. C'est comme s'il avait puisé dans mon inconscient.

— Tu as récupéré toutes tes capacités ?

— Non, il me manque plein de choses. Je ne me vois pas sur un terrain, mais je sais que je ne fais pas tout ce que je faisais avant. Techniquement, je suis encore en dessous de mon niveau.

— Tu n'as pas peur d'avoir perdu...

— Mon talent ? Non, surtout pas. Je n'ai pas le droit de me demander ça. Pour moi comme pour le club. Je suis très ambitieux de nature, et je n'ai pas le droit de devenir différent de ce que je suis. Donc, je ne doute pas.

— Au fait, qu'est-ce que tu es : un 10 ou un 9 ?

— Je suis un attaquant, point.

— Tu as enfin tranché ?

— C'est Bordeaux qui a tranché pour moi. On m'a fait venir comme attaquant.

« JE SUIS À ÉGALITÉ AVEC LES AUTRES »

— C'est facile quand on s'appelle « le Brésilien » de s'intégrer dans une équipe au style aussi structuré et défini que Bordeaux.

— Bien sûr. Je sais m'adapter. Je pense avoir suffisamment de personnalité pour ne pas me laisser enfermer.

— Et de débarquer dans un groupe qui se connaît depuis si longtemps, parmi les vieux briscards ?

— Le mélange des générations est intéressant. Et puis, il y a des mecs pas cons dans cette équipe.

— Si les Girondins t'ont engagé, c'est pour gagner une Coupe d'Europe. Tu penses que vous pouvez y arriver ?

— Si un club français, en ce moment, peut réussir, c'est bien Bordeaux. Tu me connais, si ce n'était pas le cas, je serais allé au Racing, à Monaco ou ailleurs.

— Tu as déjà raté un Championnat d'Europe et une Coupe du monde. Cette ambition que tu affiches, c'est pour rattraper le temps perdu ?

— Je n'essaie pas de rattraper le temps perdu. C'est idiot. Je veux réussir ma vie, faire ce métier que j'adore. Etre libre. Pour moi, c'est aussi important que d'être champion du monde. Remarque, ce serait aussi bien d'avoir les deux (rire). En ce moment, je vis un moment privilégié. Maintenant, j'ai récupéré et je suis à égalité avec tous les autres. M.V.M.

LUNDI 2 MARS A 22 H 05 POUR LES ABONNÉS



ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but : Tous les lundis à partir de 22 h 05 : « Étoiles et Buts », le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2^e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.

Vendredi 27 février à 20 h 05 : « Laval-Auxerre » en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÊLE PAS COMME LES AUTRES.



par Gérard EJNES

Du 22 décembre 1986 au 27 février 1987, la France aura vécu sans match de football officiel, ce qui pour elle est un record dont elle n'a pas à avoir honte si l'on prend simplement en compte les données climatiques. Dire toutefois que durant cette longue hibernation il ne s'est rien passé serait mentir. La trêve a son histoire et ses histoires, la trêve n'a pas été qu'une simple parenthèse mais une entité avec laquelle il va falloir désormais apprendre à vivre car elle a tellement plu qu'elle a déjà pratiquement été bissée pour la saison prochaine. Voici donc toutes les informations concernant cette période que l'on croyait vouée à la non-information.

Affaires suivantes

Des cris, des prix, du sang, du vent, des claques, des flaques, du fric, des cracks, des trous, des coups, des pleurs et des fleurs.

C'est la trêve en folie, c'est le ballon qui roule loin des pelouses. Sale affaire commissaire. A-t-on retrouvé l'arme du crime ? On croit que tout va s'arrêter, s'assoupir, et tout s'emballer.

« Nous ne nous sommes Lemée qu'un seul été », dit l'Orléanais Arribart, en parlant de son entraîneur qui l'a fait licencier. Et M'Fédé en appelle à la Ligue après s'être vu prier de quitter Rennes pour indiscipline.

Le procès Bez-Borelli est reporté au 19 mars et celui de la verte caisse noire pourrait se dérouler à l'automne. Avec un box des accusés de choix si la chambre d'accusation suit les recommandations du juge Desmures. « Nous avons payé », dit Platini ; alors vous aurez droit à une prison privée, dit le juge, avec télévision, salle de bain et vue sur la mer. Onze joueurs dans le collimateur. Seront-ils inculpés ? Réponse le mois prochain.

Le 22 février on attendait au Parc des princes Lahaye d'honneur pour *Cent familles*, Fernandez était dans le coup ; un bon coup. Borelli a eu peur pour Bercy. Je joue, je ne joue pas ; je joue ? je ne joue pas ; je t'aime, je te déteste ; touche pas à mon stade. Borelli a gagné ; les orphelins patienteront.

Tout cela a encore un rapport avec le football. Ce n'est plus le cas pour Jean Carrieu, ex-président de l'OM. Mort d'une balle dans la tête, non pas pour avoir trop aimé le ballon mais plus sûrement pour cause de faillite. Voilà en tout cas Marseille qui embellit sa légende.

En revanche, Lens au Far West, c'est nouveau. Il y avait un gars qui faisait sa justice lui-même, sans être shérif. Didier Sénac a eu droit aux menottes. Quelques heures seulement, pour quelques coups de poing. Un an de prison par défaut. Il sera réjugé, mais l'histoire du stoppeur stoppé va le marquer.

Et Clotilda, vous connaissez ? Un véritable ouragan, impossible à suivre, 140 km/heure et la Réunion sens dessus-dessous. Les Messins et les Stéphanois n'en ont pas cru leurs yeux en regardant l'œil du cyclone.

Ravier, de Lyon, de Reims, vous vous souvenez ? Histoire de fric et de fisc. Un peu de prison pour cette raison.

Mais un franc seulement à déboursier pour le « président pour l'amour d'un club », alias Roger Rocher. Dommages et intérêts en faveur de M. Canivet, architecte diffamé dans un livre. Un franc. La caisse noire commence à sonner le creux.

Conclusion : est-il vraiment nécessaire de reprendre le Championnat pour que l'on reparte du football et de sa grande famille.

Ainsi fut la trêve

LES BUTEURS DE L'OMBRE



Pendant la trêve, le buteur ne dort pas. Il est là, tapi dans l'ombre prêt à bondir sur le moindre gardien de passage. Parmi tous les buts inscrits lors des matches de préparation certains nous ont paru prémonitoires ou porteurs d'espoirs.

Deux Saint-Etienne-Metz à la Réunion et un seul buteur Carmelo MICCICHE le seul joueur à avoir pris de la valeur en janvier-février. REINDERS : deux buts contre Caen ; un peu de rêve pour Rennes. BRAVO : deux buts contre Milan AC un retour tonitruant. TOURE : un but contre les Rangers, un an après. MARCICO : un but contre Lausanne. Il a de la cuisse. SLIS-

KOVIC : un but contre l'Ajaccio et un match nul haut de gamme pour l'OM. OLARTICOECHEA : un but, le seul du match, avec Nantes contre Boca son ancien club, tango et nostalgie. LITBARSKI : un but contre l'Etoile Rouge, un but contre Udinese. FRANCESCOLI : un but contre l'Algérie espoirs, un but contre Udinese, et si le Racing avait bien recruté ? FERRERI : un but contre Everton, un but contre Linfield. A-t-il enfin trouvé le bon côté des poteaux ? ZLATKO VUJOVIC : un but contre le Paris-SG qui vaut un sous-titre de champion. BUSCHER : un but avec les Olympiques, qui, s'il fait des petits frères, pourra valoir de l'or.

Sélections : les

Au bout de deux mois de pause, et à quelques jours de la reprise, nous avons regardé derrière nous, et nous nous sommes transformés en sélectionneurs. Voici donc notre liste des vingt-deux. Heureux élus qui ont gagné le droit de faire parler d'eux. Que les absents nous pardonnent. Il fallait choisir.

LE PLUS BIZARRE

Dominique Rocheteau a eu trente-deux ans. Incroyable. Dominique Rocheteau. Trente-deux ans. Incroyable, incroyable.

LE PLUS SURRÉALISTE

Nantes en Argentine, ce n'est pas pareil que Tintin en Amérique. Question de pouvoir d'adaptation. Les Nantais débarquent le samedi ; le dimanche, leur président, Max Bouyer, déclare : « Si nous pouvions rentrer dès lundi, nous le ferions. » Précision : Nantes est arrivé à Mar Del Plata le 31 janvier. Les Français et la géographie, c'est toujours pas ça. L'hémisphère Sud, vous connaissez ? C'est tout en bas. Janvier, c'est juillet ; 31 janvier, c'est 31 juillet ; 1^{er} février, c'est 1^{er} août. Imaginez une équipe américaine débarquant à Saint-Tropez le 31 juillet, en espérant faire un footing sur la plage le lendemain. Irréel. A son retour, Suaudeau a affirmé : « Pour revivre ces deux semaines de stage en Argentine, je suis prêt à toutes les concessions. » Ne trouvez-vous pas qu'il y a une certaine ressemblance entre Tintin et Coco ?

LE PLUS VICIEUX

Didier Six, bien sûr, qui boucle son cercle. Retour à la case départ. Où tu vas ? A Valenciennes. C'est bath ? Ça te botte ? Bof ! Tout ça pour en arriver là. Drôle de vie, chienne de vie.

LE PLUS GÂTÉ

Michel Platini, à qui nos confrères lorrains ont décerné le prix Mirabelle pour services rendus à sa région. Au moins n'aura-t-il pas fait tout ça pour des prunes.

LE PLUS SURPRENANT

Le Torpedo de Moscou, qui, appliquant à la lettre la politique d'ouverture prônée par le camarade Gorbatchev, s'exhibe en France avant d'affronter Bordeaux, ajoutant même en dernière minute à son programme un match supplémentaire pour être sûr que son futur rival n'ignorera rien de lui.

LE PLUS ROMANTIQUE

André Laurent, président de Saint-Etienne, qui annonce comme très probable le retour de Robert Herbin à Geoffroy-Guichard. Il paraît que ce grand pas en arrière serait un grand pas en avant. A l'idée de redevenir l'arbre qui cache le Forez, le Sphinx roux n'est-il pas vert de peur ?

LES PLUS RAPACES

Nancy, Lille et Laval, qui ont exigé, en plus du paiement de la totalité de leurs frais, cent mille francs pour chaque match joué lors du tournoi organisé, au Cameroun, par Eugène Njo-Léa. Ils ont confondu l'Afrique et le fric.

LA PLUS GÉNÉREUSE

La Ligue nationale, qui a reversé, au titre des droits de télévision, à chaque club de Première Division 770 000 F, et à chaque club de Deuxième Division 280 000 F. N'allez pas croire pour autant que Jean Sadoul soit devenu Jean ça douille.

LE PLUS EXIGEANT

Le FC Nantes, qui a placé à vingt-cinq millions de francs le montant du transfert de Burruchaga, en fin de saison. En lires, ça fait combien ?

LE PLUS CORIACE

Bernard Tapie, qui n'a pas laissé tranquille M. Vigouroux, maire de Marseille, avant que celui-ci ne s'engage à tenir les promesses verbales faites par son défunt prédécesseur Gaston Defferre. La ville paiera donc la dette du club, qui s'élevait à l'arrivée de l'homme d'affaires à quatorze millions de francs, et non à neuf comme on le pensait ; elle cautionnera un emprunt de vingt millions de francs, et elle financera la



Rampillon : « Je découvre l'angoisse »

Il est le dernier, il est le plus jeune et il est dernier.
Patrick Rampillon est devenu, à reculons et à trente et un ans, entraîneur de Rennes à la place de Pierre Mosca, débarqué par le nouveau président M. Soucaret.

La première reprise de cette après-trêve ressemble fort à une première rentrée des classes.
Il nous raconte ici comment il a préparé son cartable.

« Vous avez affirmé, d'emblée, que vous acceptiez le poste contraint et forcé. Est-ce à dire qu'il ne vous passionne pas ? »

— Pas du tout. Les conditions de mon arrivée me gênaient un peu. Je n'ai pas intrigué et je voulais que ce soit clair. Mes relations actuelles avec Pierre Mosca le prouvent (1). En début de saison, j'ai signé un contrat de quatre ans pour m'occuper du centre de formation. On m'a demandé de faire autre chose ; j'ai accepté et je me donne à fond.

— S'occuper de gamins de dix-sept ans ou d'adultes qui sont pour certains plus âgés que vous ce n'est pas tout à fait la même chose.

— Je dois d'abord dire qu'à la fin de la saison je retournerai vers les jeunes. Je l'ai d'ailleurs affirmé aux parents qui m'ont téléphoné pour me faire part de leur inquiétude. J'ajouterais que je suis agréablement surpris par ce que j'ai découvert avec les pros. Ils étaient demandeurs, puisqu'il existait un problème relationnelle entre entraî-

neur et entraînés. La vraie difficulté se situait donc au niveau de la relation entraînés-entraîneur. Or, ils se sont rendu compte qu'ils devaient jouer la même partition pour s'en sortir. Ils sont réceptifs et très concernés.

— Quelles étaient vos rapports avec eux avant de les diriger ?

— Ils étaient assez étroits. Il m'est arrivé de faire jouer sept professionnels en Division III. Il y a dans le groupe des personnalités comme Christophe, Solsona, Reinders, Rio. Nous nous respectons mutuellement.

— Avez-vous l'impression que c'est un nouveau Championnat qui va commencer ?

— Pas vraiment, car les joueurs sont les mêmes qu'avant la trêve. Et puis il existe un classement qui n'est pas réjouissant. Cela étant, on ne sait pas où vont les équipes.

— Êtes-vous confiant ?

— Je dois l'être... Je vais me mettre le cul par terre pour qu'on s'en sorte. Cela étant, je ne suis pas un homme miracle.

— Êtes-vous un entraîneur solitaire ?

— Absolument pas. Je m'entoure de personnes et d'avis. Henri Guérin est quelqu'un que l'on peut écouter, par exemple. Je suis ouvert au dialogue, notamment avec les joueurs. J'ai besoin de leur adhésion.

— Finalement, dans cette affaire, le seul qui n'a rien à perdre, c'est vous. Votre équipe ne peut pas reculer au classement.

— C'est vrai que j'ai tout à gagner. Je suis optimiste, mais il ne faut pas se voiler la face. D'autant plus que nous redémarrerons par deux matches contre l'OM et Bordeaux. Ce n'est pas un cadeau.

— Du coup, vous êtes décontracté ?

— Pas vraiment. J'ai déjà connu quelques nuits difficiles et j'en connaîtrai d'autres. Je me suis tellement investi que ça me travaille. Je découvre l'angoisse.

(1) Pierre Mosca restera à Rennes jusqu'à la fin de la saison pour « couvrir » Rampillon qui n'a pas encore son troisième degré d'entraîneur.

vingt-deux plus

construction des loges à hauteur de quinze millions de francs. Après tout, aider l'OM, c'est encore le meilleur moyen de blanchir de l'argent.

LE PLUS CASANIER

Le Racing Club de Lens, seul club à n'être allé ni à l'étranger ni à la montagne. Marx, son entraîneur, a déclaré : « Les voyages ne servent pas à grand-chose. Je le sais par expérience. Les clubs se plaignent tout le temps de voyager, et le seul moment où ils peuvent se reposer, ils partent de nouveau. Il ne faudra pas, après, venir pleurer. »

LES PLUS ROUTARDS

Bordeaux (Antilles, Portugal, Grande-Bretagne), Laval (Sénégal puis Cameroun), Paris-SG (Antilles, Israël), Saint-Etienne (Sénégal, Réunion) qui peuvent, s'il faut en croire Marx, préparer leurs mouchoirs. Aux larmes, tous ces citoyens qui ont quitté l'Hexagone plus d'une fois pendant la trêve.

LES PLUS HEUREUX

Les six grands blessés qui vont effectuer leur rentrée en Championnat. Deux d'entre eux ont profité de leur absence pour redessiner leur profil. José Touré, qui, avant d'être indisponible en mars dernier, ne voulait pas jouer devant, a dit : « Je suis prêt à jouer avant-centre, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. » Daniel Bravo, victime d'un arrachement des ligaments le 23 août, a dit : « Je ne suis pas un attaquant, mais un soutien d'attaque. Me faire jouer devant était une erreur. » Sont également retapés : Garande (tibia fracturé en septembre), Marcico (muscle de la cuisse claqué en octobre), et Voordeckers (absent comme Touré depuis un an, suite à une succession d'entorses et d'opérations). Enfin, le dernier, mais non le moindre, est Karl Heinz Förster, victime d'un virus et d'une rumeur bien marseillaise. N'est-ce pas, Isabelle Adjani ?

LES PLUS MALCHANCEUX

Ils se sont blessés pendant la trêve. Certains ont déjà récupéré, d'autres devront patienter : Rio (opération du ménisque), Piette (entorse de la cheville), Deza (claquage musculaire), Vercruysse (ennuis musculaires), Bernad (fracture du radius), Angloma (entorse du genou),

Genghini (opération du ménisque), Stéfani (opération du ménisque), Bossis (fracture du scapuloïde), Basile Boli (entorse de la cheville), Fargeon (appendicite), Gérald Passi (opération du ménisque), Tarantini (opération du ménisque), Pascal Plancque (fracture d'une côte). Vive les vacances !

LE PLUS TRAGI-COMIQUE

Fernando Chalana, guéri, prêt à se faire naturaliser, et qui se reblesse avant la reprise. Consolation. Il aura été l'un des premiers à jouer dans le nouveau stade-vélodrome de Bordeaux. Il aura aussi, peut-être, été le premier Bordelais à jouer son dernier match dans le nouveau stade.

LE PLUS FORT

Bordeaux, qui est devenu champion des champions en battant le Paris-SG, fin janvier à la Guadeloupe.

LE PLUS PRESSÉ

Guy Roux, qui a remis ses joueurs au travail le 5 janvier en déclarant : « Puisque nous ne pouvons pas devenir champion de France, nous nous contenterons de ce titre-là. » Les joueurs, quant à eux, compte tenu de la date, ont déclaré : « On est les rois. » Sans préciser de quoi.

LES PLUS IRASCIBLES

Delamontagne, Péan, Cantona, Colleter, Zahoui, tous expulsés lors des matches de préparation.

LES PLUS PÉDAGOGUES

Gérard Houllier et Guy Roux, qui ont emmené leurs joueurs visiter, respectivement, les lieux saints de Jérusalem et le camp de concentration d'Auschwitz. Un footballeur, ça pense aussi.

LE PLUS « CHOUGNARD »

Manuel Amoros, coincé à Paris par la neige, tombe sur Claude Bez au Fouquet's. On se réunit, on discute, et on se fait voir. Résultat, pour se dédouaner, le président des Girondins promet de ne jamais recruter Amoros. Il reste au Monégasque dix-huit clubs en France, et quelques milliers à l'étranger, pour se consoler.

LES PLUS VEINARDS

Stéphane Plancque, Oleksiak, Catalano, Guérin, Bosser, Laurey, Bellone, Frankowski, Delpech, Marx, Aubame, Desmet, Didaux, Zajakowski et Reinders, tous suspendus pour la reprise, et qui auront droit ainsi à quelques jours de vacances supplémentaires.

LE PLUS MYSTÉRIEUX

La longueur inhabituelle de la trêve a-t-elle fait naître chez les joueurs un désir exacerbé de reprendre la compétition ? Voici trois témoignages d'entraîneurs.

Jean Sérafin : « La trêve est bien longue, surtout pour nous, qui n'avons pas de problèmes de conditions atmosphériques. Les joueurs aspirent tous à reprendre la compétition. »

Joachim Marx : « C'est une expérience nouvelle. Si on la vit ainsi, il n'en résulte pas un besoin urgent de retour à la compétition. »

L'an prochain, il faudra prévoir une reprise échelonnée dans le temps.

PIERRES, POUTRES ET PLÂTRE

Souvent, en France, l'écrin craint. Mais tout change, tout évolue. Bientôt nos stades seront des palais. Durant la trêve une grande politique de travaux a traversé le pays. Les maçons ont pris momentanément la place des joueurs, ce qui donne à peu près ceci.

Bordeaux : nouveau stade de cinquante mille places inauguré le 10 février.

Rennes : actuellement en pleine réfection. La tribune « route de Lorient » a été rasée. Nouvelle tribune inaugurée en mars.

Metz : nouvelle tribune en acier en construction. Dans sept mois, nouveau stade de trente mille places.

Marseille : Travaux sur deux étages, construction de cinquante-neuf loges, déplacement du siège.

Le Havre : décision prise pour la construction d'une quatrième tribune de six mille à huit mille places. Début des travaux en septembre.

Laval : l'état participera à hauteur de 15 % au financement d'une nouvelle tribune.

Nîmes : un nouveau stade sera construit d'une valeur de quatre-vingts millions de francs. Il sera inauguré en septembre 1989.

AMICALEMENT
VOTRE

Au Havre :
Le Havre et Torpedo Moscou : 0-0. — Temps : froid. Terrain : enneigé. Eclairage : satisfaisant. Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Delmer.

A Perpignan :
Paris-SG b. Perpignan : 2-1 (2-1). — Temps : froid. Terrain : bon. Eclairage : satisfaisant. Arbitre : M. Jeantet. Spectateurs : 1 000. Buts : Poullain (20*), Jeannot (25*) pour Paris-SG ; Astruit (8*) pour Perpignan.

A Saint-Ouen :
RC Paris et Porto (Port.) : 0-0. — Temps : glacial. Eclairage : satisfaisant. Pelouse : gelée. Arbitre : M. Lopez.

A Lille :
Lille b. La Gantoise (Belg.) : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 2 000. Buts : Buisine (27*), Prissette (31*).

A Alès :
Alès (D II) et Torpedo Moscou (URSS) : 1-1 (0-0). — Temps : froid. Eclairage : satisfaisant. Terrain : bon. Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Ben Chabanne. Buts : Chaintreuil (75*) pour Alès ; Cristol (81*) csc pour Torpedo Moscou.

A Mulhouse :
Mulhouse (D II) et Marseille : 1-1 (1-1). — Temps : froid. Terrain : enneigé. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Wurtz. Buts : Bouafia (7*) pour Mulhouse ; Zanon (43*) pour Marseille.

A Greutzwald (est de la France) :
Gornik Zabrze (Pol.) b. Metz : 3-0 (2-0). — Temps : gris. Terrain : légèrement enneigé. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Rousseau (Fr.). Buts : Cyron (24*), Lesnik (32*).

A Nantes :
Nantes b. Dukla de Prague : 1-0 (0-0). — Temps : frais. Terrain : bon. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Souillard. But : Garande (69*).

A Monaco :
Monaco et Dukla Prague (Tch.) : 3-3 (0-2). — Temps : pluvieux. Spectateurs : 340. Arbitre : M. Harrel (Suisse). Buts : Lerby (59*), Rhor (63*), Puel (83*) pour Monaco ; Bittengel (20*), Luhovy (70*) pour Prague.

A Toulon :
Toulon b. Cannes : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 500 environ. Buts : Rousseau (8*), Casoni (83*) pour Toulon ; Samba (54*) pour Cannes.

A Limoges :
Toulon b. Limoges : 2-0. — Buts : Dominguez et Pardo.

A Loos-Lez-Lille :
Lille et Molenbeck (Belg.) : 1-1. — But : Vandenberg pour Lille.

A Rennes :
Tunisie b. Rennes : 3-2. A La Roche-Sur-Yon : AEPB La Roche (D II) et Sochaux : 1-1.

A Quimper :
Brest b. Guingamp (D II) : 5-2.

A Vannes :
Sochaux b. Rennes : 1-0. A La Roche-Sur-Yon : AEPB La Roche (D II) b. Nantes : 1-0.



LE FOOT ET LES JEUNES

Bob Remond et ses amis du Cavigal ont frappé dans le mille en organisant un dîner débat sur le thème « le football et les jeunes ». Les réservations, venues d'un peu partout en France, prouvent combien le sujet est d'actualité et passionne tout un chacun. Rien n'est plus sérieux il est vrai que l'avenir d'un gosse. A quel âge un club peut-il s'intéresser à un jeune ? Peut-on raisonnablement laisser envisager une carrière pro à un pupille ou à un minime ? Voilà quelques-unes des interrogations qui seront au cœur de la discussion. Fernand Sastre, Henri Michel, le président de la commission des jeunes de la Fédération, Michel Hidalgo, Stefan Kovacs, Jean-Marc Guillou, Gilles Rampillon, Yvon Douis, Pierre Alonzo, Jean Petit et bien d'autres techniciens seront donc au rendez-vous vendredi 27 février à 20 heures au bistrot Ruhl à Nice. Didier Roustau animera le débat qui devrait être des plus intéressants et des plus passionnés.

● **Déclaration du Stéphanois** Pascal François : « Dans l'équipe stéphanoise, certains joueurs possèdent des qualités techniques, d'autres des ressources physiques et morales. Les premiers doivent accepter d'être entraînés par les seconds, qui, peut-être, ont plus de tempérament. Lorsqu'il y aura osmose, l'ASSE pourra viser bien plus haut. »

● **A la Réunion**, le président stéphanois André Laurent n'aura connu que le vent et la pluie. Retenu par son travail, il n'est, en effet, pas parti avec ses joueurs. Lorsqu'il les a rejoints, deux jours plus tard, les premiers effets du cyclone se faisaient sentir et les perturbations continuèrent jusqu'au jour du départ.

● **Henri Kasperczak**, l'entraîneur de Saint-Étienne, se réjouit de la concurrence qui règne à présent dans l'équipe, notamment en milieu de terrain. « Voilà qui va permettre une saine émulation entre joueurs. Pour notre premier déplacement, je veux disposer à Toulouse d'éléments en pleine possession de leurs moyens physiques. »

● **Guy Roux** a suivi avec intérêt le match de Division III opposant sa réserve à celle de Gueugnon. Un match où le Polonais Zgutczynski a montré l'exemple en marquant le premier but auxerrois.

● **Philippe Fargeon**, qui jouait au Maroc avec les Olympiques, mercredi dernier, a néanmoins rejoint les Bordelais à Glasgow le jeudi après-midi. Pour cela, il s'était levé à 5 heures du matin et avait voyagé pendant près de dix heures.

● **Guy Roux** se rendra ce soir à Monaco pour assister à la Super-Coupe d'Europe qui opposera Bucarest à Kiev. A cette occasion, l'entraîneur auxerrois pourrait rencontrer Lobanovski.

● **Vendredi matin**, à Glasgow, Bordeaux a dû partager le terrain d'entraînement avec les Rangers. Tandis que les Girondins se livraient à un travail très élaboré, les Ecossais se contentaient de quelques mouvements d'échauffement simples à l'usage d'un petit match. Ce qui fit dire au kiné bordelais : « C'est n'importe quoi, pour tant ça marche. Comme quoi il n'y a pas de recette miracle. »

● **Les joueurs sochaliens**, qui ont quitté la douceur bretonne en fin de semaine, ont retrouvé dans le pays de Montbéliard la neige. Sans doute n'est-ce pas là la meilleure préparation possible pour la reprise.

● **Les deux Sochaliens** Lucas et Brisson, qui souffraient de sciaticque, ont quitté plus tôt que prévu le stage de Carnac et sont rentrés à Montbéliard pour recevoir des soins appropriés à leur état.

● **Malgré un passage** au LOSC, le Rennais Didier Christophe a joué pour la première fois de sa carrière sur de la neige lors du match amical contre Sochaux, à Vannes.

● **La préparation** des Sochaliens, entamée dans les Vosges avec du ski de fond, s'est terminée samedi en Bretagne (à Carnac plus précisément) au contact de la thalassothérapie. La bonne formule ?

UNE REMARQUE PERTINENTE

On est indigné à Laval à propos des suspensions qui frappent trois de ses joueurs pour le même match, alors que les incidents qui les susciteront ne se situent pas pendant la même rencontre mais étaient étalés sur plusieurs. Michel Le Milinaire a eu cette remarque pertinente : « Dans ce domaine strictement « pénal », l'allongement de la trêve n'a pas servi nos intérêts. La commission de discipline a eu le temps de statuer à deux reprises et de prononcer des jugements d'une façon globale d'où la coïncidence des sanctions. Avec le calendrier antérieur, nous aurions eu un étalement dans le temps des pénalités. La mise en place d'une longue trêve hivernale a modifié le profil du Championnat. Il faut que toutes les parties solidaires suivent la même évolution. »

C'est dans ce sens, semble-t-il, que l'appel a été fait près des instances compétentes de la Ligue. En tout cas, le président Louis Bechu, sans verser dans un optimisme béat, pense bien que la situation évoluera d'ici au 27 février.

● **Christian Daffreville** a passé l'essentiel de son séjour à la Réunion chez ses parents, qu'il n'avait pas vus depuis deux ans. Le régional de l'étape stéphanoise ne rentrerait à l'hôtel que pour déjeuner avec ses coéquipiers et, bien sûr, pour les entraînements quotidiens.

● **Aimé Jacquet** aime les jeunes. Il ne manque jamais de les intégrer à son groupe et, quand l'occasion se présente, de les faire jouer. Gimenez, Roche et Lassagne étaient du voyage en Grande-Bretagne. De ce dernier, Jacquet aime dire : « C'est un garçon très doué, mais trop réservé. Parfois, on passe deux jours sans s'apercevoir qu'il est là. »

● **Les jeunes** du centre de formation d'Auxerre, les appelés du CIGA (centre d'instruction des gendarmes auxiliaires) et les jardiniers municipaux ont participé à l'opération déneigement de la pelouse du stade Abbé-Deschamps samedi. Plus de trois cents mètres cubes de neige ont ainsi été évacués.

que deviens-tu ?

JEAN-PAUL ROSTAGNI

- Né le 14 janvier 1948 à Drap (Alpes-Maritimes).
- 1,74 m, 71 kg (poids inchangé).
- Clubs : Monaco, Bordeaux, Paris FC, Nice.
- Poste : arrière gauche.
- Palmarès : le vide total.
- 25 sélections, de 1966 à 1973.
- Marié, deux enfants.
- Responsable des sports à Peymeinade, près de Grasse.

« C'est une blessure au genou qui m'a contraint à mettre un terme à ma carrière professionnelle. Cela s'est passé en 1976.

Au cours d'un match Nice-Monaco, j'avais été victime d'un arrachement des ligaments. On a procédé à plusieurs opérations sur mon genou. On me l'a rafistolé tant bien que mal. On est même intervenu sur les ménisques. J'ai réussi à reprendre, mais ça n'allait vraiment pas fort.

Jusqu'au jour où, lors d'une rencontre de Coupe contre Bastia, mon genou a carrément lâché. Il a fallu m'opérer à nouveau. Et cette fois-là, la Faculté m'a carrément conseillé d'arrêter le football. Ce que j'ai fait. La rééducation a été très longue. J'ai essayé de reprendre. Impossible. Moralement, il m'a aussi été très difficile de me rétablir. S'arrêter à moins de trente ans, c'est toujours très dur à accepter.

Heureusement que j'ai eu la possibilité de me reconverter très vite. Je ne suis resté au chômage que pendant quatre mois. Grâce à l'aide précieuse de M. Léon Rossi, l'entraîneur en second à l'OGC Nice. Sachant que j'abandonnais le football, il est intervenu auprès du maire de Peymeinade, dont il était l'ami et j'ai ainsi obtenu un poste d'éducateur dans cette localité, voisine de Grasse. Pendant neuf ans, je me suis aussi occupé de l'équipe locale qui était du niveau Promotion d'Honneur. J'ai arrêté il y a deux ans. A présent, je suis responsable des sports de la ville. Cela comprend l'éducation physique dans les écoles mais aussi d'autres disciplines comme le karaté ou le



judo. J'organise tout cela.

Il m'arrive encore parfois de rechausser les crampons. Avec les vétérans du Cavigal. Après chaque match, j'ai des douleurs pendant une semaine mais la tentation demeure trop forte. Je ne vis pas à Peymeinade mais à Cagnes-sur-Mer où je possède une maison. Mes principales occupations sont le jardinage et le bricolage. Il est bien rare que j'aie vu jouer Nice. J'ai vu Monaco cette année, mais c'est tout. Mes activités professionnelles m'accablent trop. Parfois, je rentre à la maison à 21 h 30.

Dans ma carrière de joueur, il n'y a pas de mauvais souvenir. J'éprouve simplement quelques regrets de ne pas avoir décroché le moindre titre. J'ai joué dix ans en Première Division et mes meilleures performances sont un quart de finale de Coupe et une place de quatrième en Championnat. J'aurais été heureux d'avoir un Championnat ou une Coupe à mon palmarès. »

Hervé OLCZYK.

● **André Laurent** a trouvé un aspect positif au problème qu'avaient connu les Verts à la Réunion. « Compte tenu des intempéries, il nous a été donné de vivre une bonne expérience de cohabitation au sein même de l'hôtel. Il y eut de nombreuses discussions, et je pense que l'esprit de groupe s'en est trouvé conforté. »

● **Contre les Irlandais** de Linfield, Aimé Jacquet avait demandé à Zoran Vujovic d'évoluer comme milieu de terrain, confiant à Lassagne le poste d'arrière central. L'expérience ne souleva pas l'enthousiasme du coach bordelais. « Zoran est encore trop brouillon pour être efficace à ce poste », devait-il déclarer.

UN BORDEAUX LÉGER A PARIS

Les Girondins de Bordeaux, qui disputent le Tournoi de Bercy actuellement (deuxième soirée aujourd'hui à partir de 19 heures) ne sont pas au complet. Zlatko Vujovic a en effet préféré rester prudent avec sa cheville et est resté à Bordeaux. Tigana, qui a joué les deux matches de la tournée britannique avec un strapping à la cuisse, a fait de même, tout comme Jean-Marc Ferreri dont les genoux enflent dès qu'il joue sur une surface synthétique. Enfin Touré, Girard et Specht devaient déclarer forfait dimanche après-midi. Aimé Jacquet jugeait d'ailleurs la date fort mal venue, à quatre jours de la reprise et d'un match important contre Nantes.

n'en croyez pas un mot

Après une interruption de plusieurs mois, le feuilleton le plus populaire de la télévision française, *Vingt pour un titre*, sera de nouveau programmé à la fin de la semaine.

Vingt pour un titre a été créé en 1932, mais le public ne se lasse pas de ce feuilleton, mis en scène par Fournet-Fayard, de la FFF (Fédération du Film Français), grâce aux mille et une aventures, sans cesse renouvelées, qui émaille son scénario.

LE SUJET

Convoité par vingt prétendants, plus ambitieux les uns que les autres, l'héritage de Francis Borelli passe de main en main, et même de pied en pied. Le notaire Jean Sadoul doit dire, le 5 juin

Reprise du
feuilleton

au soir, qui emporte le magot.

Sera-ce Hidalgo, fabricant de feux de Bengale à Marseille, Jacquet, négociant en vins à Bordeaux, Kovacs, un Roumain exilé à la cour de Monaco ? Possible, car ce sont ceux qui franchissent le mieux les obstacles dressés sur leur route. Mais d'autres n'ont pas dit leur dernier mot, notamment Suaudeau, un drôle de « Coco », Santini, qui a perdu toute sa fortune à Moscou, Guy Roux, un paysan madré, et Houllier, le fils naturel de Borelli, qui estime que l'héritage lui revient de droit.

SI VOUS AVEZ
MANQUÉ
LE DÉBUT

Le 5 août dernier, le vieux Francis Borelli transmet son titre de propriété à ses successeurs. Ils sont vingt à se disputer l'héritage, répartis dans toute la France. Hidalgo, le Marseillais, soutenu par une foule en délire, est le plus vite en action. Mais Jacquet, le Girondin, réagit aussitôt, et malgré la trahison de Giresse, qui s'est pris les pieds dans le tapis, il revient à la hauteur du roi de la Canebière. Pourtant, le prochain épisode pourrait lui être fatal. En effet, Jacquet accueille Suaudeau, ragailardi par de longues vacances en Argentine...

Pierre Courtols.

Rêves
humides

Drôle de séjour à la Réunion pour les Messins et les Stéphanois. Jean Castaneda et Gilles Peycelon occupaient, par exemple, un bungalow près de la mer ; ils ont vécu pendant quatre jours dans leur chambre les pieds dans l'eau. Et lorsqu'ils sont parvenus à assécher la pièce, quelle humidité ! Merci Clotilda...

TOUJOURS MALADE

«Supporter du FC Tours depuis vingt ans, je vous écris pour la première fois dans l'espoir que ma lettre sera publiée, cela dans le but d'apporter des précisions sur la maladie éternelle du club cher à M. Royer.

La majorité des supporters dudit club se demandent pourquoi une aussi grande et belle ville que Tours ne possède pas à ce jour une équipe de football digne de ce nom alors que les installations, dignes de notre ville, avec un super-stade que tous les clubs de France nous envient, permettraient qu'une grande équipe y évolue.

Après maintes réflexions, un jour dans mon lit, j'ai trouvé la raison du mal: le mauvais encadrement. Ce club, dont la classe dirigeante est instable, voire beaucoup trop désintéressée à la progression du FC Tours, fait confiance à une seule personne: Yvon Jublot. Les perpétuels changements d'entraîneurs, les mauvais recrutements et l'absence de politique de jeunes ne conduisent qu'à des résultats médiocres.

M. Jublot veut jouer les Guy Roux. Mais Guy Roux c'est un passionné, Guy Roux c'est la formation des jeunes et la confiance aux jeunes. Ce qui n'est pas le cas de notre homme à tout faire. Le centre de formation, compétitif depuis sept saisons, n'a jamais sorti de jeunes. Quand ils sont bons, notre directeur sportif-entraîneur préfère les prêter que les faire jouer en équipe première. Marzolino (FC Bourges) et Levêve, meilleur réalisateur actuel de l'équipe de Quimper, en sont les exemples. A quoi sert donc le centre de formation qui revient très cher au FC Tours.

Ces jeunes pleins de talent sont victimes de la mauvaise politique du club, comme Gnagore, meilleur en milieu de terrain que les recrues de cette saison, comme Sinacer, très adroit devant les buts et Thénier, très rigoureux en défense. Ces trois jeunes ne peuvent-ils pas faire le bonheur d'un club de Deuxième Division? A quand, M. Jublot, l'association Manon-Thénier-Gnagore-Sinacer en équipe première du FC Tours? Bonne chance à nos bleus pour la fin de la saison. »

J.-P. PERAULT
TOURS

PALMARES

«Abonné à France Football depuis neuf ans, je me permets de vous écrire pour vous demander quelques renseignements. Je désirerais connaître le palmarès du Trophée des Champions, de la Super-Coupe et de la Coupe Intercontinentale.

Je lance aussi un appel aux lecteurs de FF, je suis à la recherche des «Guides de L'Équipe» antérieurs au numéro 82-83.

Enfin, j'aurais aimé savoir ce qu'est devenu le Stade Français après sa place de 13^e du groupe A de la Division II 1984-1985. »

Denis GUILLAUME
14, rue Jean-Falloux
02100 SAINT-QUENTIN

Le palmarès de la Coupe Intercontinentale des Clubs a été donné dans notre numéro du 16 décembre 1986 avec le compte rendu du match River Plate-Steeau Bucarest. Celui de la Super-Coupe se trouve en page 44 de ce numéro. Et voici celui du Trophée des champions, dénommé d'ailleurs Challenge des champions à sa création. Il était organisé par l'UNPF entre le champion de la Coupe et le vainqueur de France.

1955 Reims b. Lille..... 7-1
1956 Sedan b. Nice..... 1-0
1957 St-Etienne b. Toulouse... 2-1
1958 Reims b. Nîmes..... 2-1
1959 Le Havre b. Nice..... 2-0
1960 Reims b. Monaco..... 6-2
1961 Monaco et Sedan..... 1-1 (Monaco vainqueur par tirage au sort).

1962 St-Etienne b. Reims.... 3-2
1963 (Non disputé, Monaco ayant réussi le doublé).
1964 Lyon-St-Etienne (non disputé).
1965 Nantes b. Rennes.... 4-2
1966 Reims b. Nantes (match de rentrée).
1967 St-Etienne b. Lyon.... 2-0
1968 St-Etienne b. Bordeaux... 5-3
1969 St-Etienne b. Marseille 3-2
1970 N'a pas été joué.
1971 Marseille et Rennes... 2-2
1986 Bordeaux b. Monaco... 1-1 (9 pénalités à 8).
1987 Bordeaux b. Paris-SG... 1-0 à Point-à-Pître (Guadeloupe).

En ce qui concerne le Stade Français, des ennuis financiers l'ont conduit jusqu'à la liquidation judiciaire et à jouer en DHR la saison suivante.

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

«Abonné depuis quatre ans et collectionneur d'anciens numéros de France Football, je suis à la recherche des années complètes, 1970 et 1974, et des numéros sur la Coupe du monde 1970 et 1982. Faire offre. »

Franck SANTELLI
17, avenue Ribot
95130 PLESSIS-BOUCHARD

«Je cherche de jeunes amateurs de football, supporters de l'OM, du Real Madrid et de Kiev pour correspondre et lier amitié. »

Silmane AITSIDHOUM
chez AREZKIET
28300 SIDI-AISSA
ALGERIE

«J'ai dix-neuf ans, j'adore le football, les voyages, le cinéma et... l'amitié. J'aimerais (bien) correspondre avec des jeunes (garçons et filles) du monde entier, âgés de quatorze à dix-neuf ans. »

Djoudi MUSTAPHA
12, avenue Mokrane Châbbi
16000 ALGER
ALGERIE

«J'ai dix-sept ans, je suis passionné de football anglais et je cherche un correspondant, anglais ou français, qui pourrait me procurer les classements de la Première Division anglaise depuis sa création, et les résultats de chaque saison

depuis 1975. Je suis aussi à la recherche de toute sorte de documents concernant Dominique Rocheteau, depuis le début de sa carrière. »

Jean-Marc SAINT-GABRIEL
1, esplanade Maurice-Thorez
95100 ARGENTEUIL

«Je m'appelle Kewin Ellul et je prépare un sujet à l'école sur le football français. Je recherche des posters et des timbres pour terminer mon travail. Merci de m'écrire. »

Kewin ELLUL
Block, AF lat., 2
Housing Estate
KIRKOP
MALTE

«Je recherche les Guides de L'Équipe 1975, 1976, 1978 à 1983 et 1986. »

Bertrand HUGUET
125, avenue du Drapeau
21100 DIJON

J'ai vingt et un ans et je suis un fervent supporter d'Auxerre. Je recherche des tickets de match de Bordeaux, Brest, Laval, Le Havre, Lens, Metz, Nancy, Rennes, Saint-Etienne, Sochaux et Toulon pour développer ma collection. Me faire des offres. Ecrire en français, allemand ou anglais.

Pierre MICHEL
7, rue Arthur-Rimbaud
18000 BOURGES

437 MILLIONS GAGNES AU

Photo officielle du gain

LOTO

1 tirage 48 gagnant de 4.374.997,40

437 MILLIONS gagnés en misant 28 F

Gérard RENAUD vous propose de tester pendant 3 mois la méthode qui lui a fait gagner plus de 437 millions cts (et bien d'autres gains dont nous ne parlons pas ici). Pendant cette période vous ne jouerez qu'à petites mises et vous devrez suivre ces instructions à la lettre. Si vous ne comprenez pas quelque chose, écrivez lui un petit mot, il vous répondra par retour. Cette méthode

est garantie. C'est à dire que si dans les 3 mois, avec de petites mises, vous n'avez pas gagné AU MOINS 25000 F, retournez nous votre méthode. Au plus tard 5 jours après l'avoir reçue, nous vous posterons un chèque de 211,80 F sans vous poser aucune question, sans la moindre discussion. (voir garantie écrite).

G. RENAUD explique ce qu'il faut faire avec des mots simples, des graphiques. Tout se comprend à la première lecture. Rien n'est compliqué.

Il vous suffit de suivre ses explications pour obtenir la sélection qui doit vous faire gagner avec de petites mises 25000 F (et plus) avant 3 mois ou tout est gratuit.

(Si vous n'avez pas compris quelque chose écrivez lui un petit mot. Il vous répondra par retour).

POUR LA PREMIERE FOIS UN GROS GAGNANT REVELE SON SECRET

Je m'appelle Gérard RENAUD et je suis millionnaire cts depuis 3 ans. Avant je gagnais à peine le SMIC.

A l'époque je n'avais aucun argent devant moi et pas de diplôme. La seule chose de positif dans ma vie c'était le désir forcené de m'en sortir.

A bien réfléchir, quand on n'a rien et qu'on veut gagner beaucoup d'argent de façon légale, il y a très peu de solution. Mais le jeu en est une. J'ai choisi le Loto parce qu'on peut y gagner des millions avec de petites mises. J'ai aussi décidé d'utiliser 2 armes: la logique et le bon sens.

C'est au nom du bon sens que j'ai com-



mencé par lire tout ce qui avait été écrit sur le Loto (méthodes de jeu, statistiques, etc...). J'ai dû faire traduire des ouvrages allemands et américains. J'ai retranscrit, classé, analysé tout ce qui me paraissait sérieux et raisonné. Cela m'a pris presque 3 ans.

Peu à peu des règles se sont révélées: en particulier 4 règles qu'il ne faut jamais transgresser. A elles seules elles multiplient par plus de 100 vos chances de gain. En mélangeant les procédés de 3 auteurs, j'ai pu mettre au point une méthode éliminant à chaque tirage 23 numéros à ne pas jouer. J'ai aussi utilisé les statistiques établies

par des mathématiciens. Je me suis alors rendu compte que les numéros ne sortent pas n'importe comment, qu'il y a une logique, des règles. (en 100 tirages, il est impossible qu'un numéro ne sorte pas, comme il est impossible qu'un autre sorte 100 fois. Il y a beaucoup d'autres impossibilités).

Cela m'a permis de découvrir pour chaque tirage les numéros qui ont beaucoup de chance d'apparaître et d'autres qui n'en ont aucune. Il m'a fallu plus d'un an pour raffiner mon procédé de sélection des numéros forts (ceux qui ont de grosses chances de sortir) et le coordonner avec le Loto-scope et plus de 60 mois pour mettre au point 3 façons de miser les plus rentables avec de petites sommes.

Simple et facile

Les données mathématiques et statistiques qui ont permis la construction de la méthode sont très complexes mais pas son application.

MAGASIN: 36, Bd Beaumarchais PARIS 11e

Commande par téléphone
Paris 16 (1) 43.38.60.89

C.D.I 119 rue de Saussure 75017 PARIS

25000 F avant 3 mois ou TOUT EST GRATUIT

Bon à retourner à:

Centre de Diffusion International 119 rue de Saussure - 75017 - PARIS
OUI, sous la condition expresse d'être remboursé par retour si je ne gagne pas (au moins) 25000 F dans les 3 mois, veuillez m'envoyer:

REF.	DESIGNATION	MONTANT
30007	Dossier confidentiel	199,80 F
00027	1 Lotoscope	GRATUIT

Je joins mon règlement par: ☐ Chèque bancaire ☐ C.C.P. J'ajoute pour frais d'envoi
☐ Mandat lettre - à l'ordre de C.D.I.
☐ Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte 30,- TOTAL

de plus pour frais de contre-remboursement

☐ Mme ☐ Mr ☐ Mlle NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____ 10812

DES PREUVES... DES PREUVES... DES PREUVES... DES



"C'est extraordinaire. Parmi une dizaine de méthodes que je possède la vôtre est la meilleure et s'adapte à toutes les bourses. Grâce à cette méthode le loto est devenu vraiment passionnant."
M.C. 65600



"J'ai joué votre méthode... J'ai 5 numéros justes et je gagne 30.000 Francs environ. Je tiens à vous remercier."
M.J.D. 65200

"Vos conseils m'ont permis de réussir un score de 5 bons numéros + 3 autres grilles à 4 numéros. Au total un gain de 63.464,00 Francs. Veuillez croire à mon plus vif remerciement."

"En ne jouant que les terminaux 5-6-7-8-9 j'ai gagné 22.000 Francs et plusieurs fois 4 numéros."
M.J.P. 64370

"Un grand merci à Monsieur G. Renaud. C'est tout simplement extraordinaire."
M.J.T. 88600

"J'avais toujours pensé qu'il était impossible d'établir une méthode pour gagner au loto. Aussi je vous félicite de votre méthode géniale."
M.P.V. 33800

PREUVES... DES PREUVES... DES PREUVES... DES PREU

ILS sont nombreux à rêver à la toute première fois, premier touché de balle, première passe, premier but ou premier tacle... Qu'il est loin le début de la saison et les cahiers vierges, et pourtant que l'ambiance ressemble à celles qui précèdent les rentrées. On lave les maillots, on vise les crampons, on révisé ses gammes et on nettoie la pelouse. Quelques derniers exercices pratiques rassurent sur la forme et sur les capacités de chacun, mais tout le monde sait que seul le verdict des compétitions officielles permettra de nourrir quelques espoirs.

Seulement, vingt-trois journées ont déjà établi un classement qu'il serait hasardeux de contester. Les plus gros poissons ont forcé sur les vitamines et ont pris une certaine avance. La lutte qui les oppose risque de rendre leur poursuite difficile et fatigante. Juste derrière eux, les blessés et la qualité des préparations parviendront peut-être à modifier la hiérarchie établie. Monaco se situe désor-

Toute première fois

mais sur une marche élevée où il sera difficile d'aller le chercher ; quant à Paris-Saint-Germain, la forme des joueurs et la qualité de leur jeu ne peut, en toute logique, qu'améliorer. C'est aux plus gros donc, évoluant à domicile, que revient la faveur des pronostics.

Dans la série des combats équilibrés, nous avons de la matière avec une opposition nord-est, entre Lens et Metz, qui s'annonce fameuse. Gare à Micciche et ses copains. La question est de savoir si les incessantes attaques messines porteront, comme souvent, leurs fruits. Laval-Auxerre et Sochaux-Racing Club de Paris possèdent aussi tous les ingrédients pour vous permettre de jouer à votre guise. Nancy-Lille est logé à la même enseigne. La place de baragiste doit commencer à peser lourdement sur les esprits lorrains et peut déjà faire peur aux Lillois. Et entre Le Havre et Toulon, les chances sont inégales, on vous conseille de faire confiance aux Normands.

Pour compléter la reprise du Championnat de France, la Division II faisant encore défaut jusqu'au 7 mars, c'est au Calcio qu'il a été fait appel une nouvelle fois. Les matches très ouverts sur lesquels nous avons pariés la semaine passée n'ont en fin de compte pas donné lieu à de grosses surprises. Il ressort surtout de cette journée que la victoire de Naples sur le terrain de Torino et la défaite de l'Inter à Rome accroissent la différence en tête et placent Maradona et les siens dans une position encore plus favorable. Nos confrères transalpins, qui voyaient déjà la Juventus, Milan AC et la Roma perdre toutes leurs chances pour le Scudetto, doivent maintenant ne plus être loin de penser que l'Inter ne parviendra jamais à rattraper son retard sur le Napoli. Et Naples se voit accorder une nouvelle chance de progresser puisqu'elle reçoit la Sampdoria de Gênes.

La Juventus à Turin part aussi favorite face à la Fiorentina alors que le match délicat sur notre grille est constitué par le derby milanais : Inter Milan-Milan AC. L'Inter doit absolument gagner s'il veut conserver la moindre chance de se maintenir près du leader. Mais un match nul n'étonnerait pas les amateurs. Solution qui peut aussi être choisie pour nos trois autres rencontres, et surtout pour Côme-Avellino et Empoli-Torino. Avellino doit encore se battre pour se mettre à l'abri alors que les deux tiers du Championnat sont joués et Empoli n'est pas mieux loti avec en plus une attaque particulièrement déficiente.

Et entre Ascoli et l'Atalanta de Bergame, ce ne sera pas la toute première fois, mais un nouveau combat pour ne plus se brûler les pieds en bas du tableau et aux portes de l'enfer.

P. Th.

CE SOIR SUR RTC

Radio privée locale, RTC ou Radio Télé Châtenay (Malabry) diffuse chaque mardi à 19 h 30 une émission sportive d'une heure et demie. Branchez-vous ce soir sur 92,65 MHz, le thème de l'émission sera la reprise du Championnat et le Loto sportif. Arnaud Lecomte, secrétaire général et collaborateur à France Football, dirigera les opérations, assisté par François Pelsson et Bertrand Régis Louvet. L'animateur de la rubrique Loto de FF sera un des invités du jour.

VALIDATION 25 et 26 Fév. 87

N°9

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 MONACO	BREST	1 N	2 9
2 TOULOUSE	ST-ETIENNE	1 N	2 10
3 LAVAL	AUXERRE	1 N	2 11
4 BORDEAUX	NANTES	1 N	2 12
5 SOCHAUX	R.C. PARIS	1 N	2 13
6 LE HAVRE	TOULON	1 N	2 14
7 NANCY	LILLE	1 N	2 15
8 PARIS-SG	NICE	1 N	2 16
9 LENS	METZ	1 N	2
10 MARSEILLE	RENNES	1 N	2
11 ASCOLI	ATALANTA BERGAME	1 N	2
12 COME	AVELLINO	1 N	2
13 EMPOLI	TORINO	1 N	2
14 INTER MILAN	MILAN AC	1 N	2
15 JUVENTUS	FIorentina	1 N	2
16 NAPLES	SAMPDORIA	1 N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de France Football.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : bonne ; 4 étoiles : très bonne ; 5 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DEFENSIVE
MONACO	Ettori — Liégeois, Sonor, Busk, Amoros — Lerby, Bijotat, Dib, Bravo — Tibeuf, Da Fonseca.	5	26 buts Moyenne : 1,13
BREST	Chaslerie — Le Ny, Sorin, Brown, Honorine — Julio Cesar, Goudet, Bouquet, Cloarec — Buscher, Marlini.	4	24 buts Moyenne : 1,04
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Despeyroux — Durand, Castignino, Passi, Espanol — Marlico, Stopyra.	5	29 buts Moyenne : 1,26
ST-ETIENNE	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Jacques, François, Krémau, Peycelon — Musquère, Bénédet.	4	15 buts Moyenne : 0,65
LAVAL	Godart — Reuzeau, Sokal, Alberto, Milton — Pallard, Dogon, Lambert, Delamontagne — Youm, Owubokiri.	4	18 buts Moyenne : 0,78
AUXERRE	Martini — Perdreau, Prunier, B. Boli, Barret — Flard, Dutuel, Burca, Géraud — Ferrer, Cantona.	5	27 buts Moyenne : 1,17
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Vercruysse, Tigana, Ferreri — Touré, Zlatko Vujovic.	5	32 buts Moyenne : 1,39
NANTES	Bertrand-Demanès — Olarticoechea, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Baronechelli, Deschamps, Debotte, Buruchaga — Anziani, Amisse.	5	24 buts Moyenne : 1,04
SOCHAUX	Rust — Collin, Croci, Peltier, Sylvestre — Lucas, Helt, Sauzée, Fernier — Paille, Morin ou Sundstrup.	4	20 buts Moyenne : 0,86
RC PARIS	Oimeta — Thys, Mahut, Bossis, Le Magueresse — Ben Mabrouck, Umperiez, Francescoli, Fernandez — Litbarski, Bureau.	4	19 buts Moyenne : 0,82
LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Delaunay, Zaremba, Le Provost — Sab, Vidot, Vizek, Liorens — Picot, Veilichkov.	4	26 buts Moyenne : 1,13
TOULON	Mottet — Berenguer, Alfano, Mendy, Maragila — Casoni, Vernet, Pardo, Ricort — Ramos, Dominguez.	3	18 buts Moyenne : 0,78
NANCY	Matriciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Hannich, Piette, Simon, Zahoul — Stephen, Philippe.	4	13 buts Moyenne : 0,56
LILLE	Lama — Thomas, Bulaïne, Péan, Pastinelli — Périlleux, Lacombe, Lacuesta, P. Planque — Mobati, Vandenberg.	5	28 buts Moyenne : 1,21
PARIS-SG	Bats — Lowitz, Pliorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Suslo, Sène, Martin — Rocheteau, Bocandé.	5	19 buts Moyenne : 0,82
NICE	Amitrano — Rico, Dreossi, Curbelo, Blanc — Guérit, Massa, Mège, Henry — Pascal, N'Diolo.	5	21 buts Moyenne : 0,91
LENS	Huard — Pagal, Senac, Zaremba, Deplanche — Krawczyk, Ramos, Lefebvre, Dewilder — Tobollik, Njo-Léa.	5	25 buts Moyenne : 1,08
METZ	Ettore — Kastendeuch, Zappia, Pons — Hirschberger, Markov, Pauk, Zénier, Lomez — Black, Micciche.	5	33 buts Moyenne : 1,43
MARSEILLE	Bell — Anigo, Förster, Domergue, Bado — Giresse, F. Passi, Silakovic, Brisson — Papin, Cubaynes.	5	33 buts Moyenne : 1,43
RENNES	Hlard — Le Goff, Zambelli, Marais, Doaré — Christophe, Danio, Angloma, Solsona — Reimy, Delamontagne.	3	14 buts Moyenne : 0,6
ASCOLI	Pazzagli — Destro, Benedetti, Iachini, Trifunovic — Pusceddu, Bonomi, Giovannelli, Vincenzi — Marchetti, Barbuti.	3	7 buts Moyenne : 0,36
ATAL. BERGAME	Piotti — Barcella, Gentile, Perico, Prognà — Prandelli, Bonacina, Icardi, Stromberg — Francis, Rossi.	3	13 buts Moyenne : 0,68
COME	Paradisi — Tempestilli, Bruno, Centi, Maccoppi — Albiero, Mettel, Giunta, Borgonovo — Notaristefano, Butti.	4	9 buts Moyenne : 0,47
AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Boccafresca, Gazzaneo, Amodio — Romano, Bertoni, Benedetti, Tovallieri — Dirceu, Alessio.	4	13 buts Moyenne : 0,68
EMPOLI	Drago — Vertovo, Gelain, Della Scala, Lucchi — Brambati, Cotroneo, Urbano, Ekstroem — Della Monica, Balano.	4	8 buts Moyenne : 0,42
TORINO	Lorieri — Rossi, Francini, Zaccarelli, Junior — Ferri, Beruatto, Cravero, Kleff — Dossena, Comi.	4	20 buts Moyenne : 1,05
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Mandorlini, Baresi, Ferri — Passarella, Fanna, Piracini, Altobelli — Matteoli, Tardelli.	5	24 buts Moyenne : 1,26
MILAN AC	G. Galli — Tassotti, Bonetti, Baresi, F. Galli — Maldini, Donadoni, Hateley, Virdis — Di Bartolomei, Evani.	5	19 buts Moyenne : 1
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Cabrini, Bonini, Brio — Scirea, Mauro, Manfredonia, Serena — Platini, Laudrup.	5	26 buts Moyenne : 1,36
FIorentina	Landucci — Contratto, Onorati, Maldera, Pin — Battistini, Berti, Orioli, Diaz — Antognoni, Monelli.	4	19 buts Moyenne : 1
NAPLES	Garella — Bruscolotti, Ferrara, Bagni, Ferraro — Renica, Cafarella, De Napoli, Carnevali — Maradona, Romano.	5	32 buts Moyenne : 1,68
SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Mannini, Fusi, Vierchowod, Pellegrini, Pari, Cerezo, Salsano — Lorenzo, Viaili.	4	19 buts Moyenne : 1

1. MONACO-BREST
(0-1 au match aller)
Monaco : 3*, 28 pts.
J. 23, G. 11, N. 6, P. 6, p. 26, c. 21.
Brest : 10*, 24 pts.
J. 23, G. 7, N. 10, P. 6, p. 24, c. 25.
85-86 : 3-1 ; 84-85 : 0-0 ; 83-84 : 2-0.
Monaco (dom.) :
91 % de réussite ;
Brest (ext.) :
50 % de réussite.

2. TOULOUSE-SAINT-ETIENNE
(0-0 au match aller)
Toulouse : 5*, 26 pts.
J. 23, G. 9, N. 8, P. 6, p. 29, c. 18.
Saint-Etienne : 14*, 20 pts.
J. 23, G. 5, N. 10, P. 8, p. 15, c. 19.
83-84 : 2-1 ; 82-83 : 1-1.
Toulouse (dom.) :
86 % de réussite ;
Saint-Etienne (ext.) :
17 % de réussite.

3. LAVAL-AUXERRE
(1-1 au match aller)
Laval : 11*, 23 pts.
J. 23, G. 5, N. 13, P. 5, p. 18, c. 19.
Auxerre : 6*, 26 pts.
J. 23, G. 9, N. 8, P. 6, p. 27, c. 21.
85-86 : 0-0 ; 84-85 : 2-1 ; 83-84 : 1-0.
Laval (dom.) :
68 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
42 % de réussite.

4. BORDEAUX-NANTES
(0-3 au match aller)
Bordeaux : 2*, 32 pts.
J. 23, G. 12, N. 8, P. 3, p. 32, c. 15.
Nantes : 4*, 27 pts.
J. 23, G. 9, N. 8, P. 5, p. 24, c. 18.
85-86 : 2-1 ; 84-85 : 2-1 ; 83-84 : 1-0.
Bordeaux (dom.) :
79 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
36 % de réussite.

5. SOCHAUX-RC PARIS
(2-0 au match aller)
Sochaux : 16*, 19 pts.
J. 23, G. 5, N. 9, P. 9, p. 20, c. 32.
RC Paris : 17*, 18 pts.
J. 23, G. 6, N. 6, P. 11, p. 19, c. 32.
84-85 : 5-1.
Sochaux (dom.) :
50 % de réussite ;
RC Paris (ext.) :
29 % de réussite.

6. LE HAVRE-TOULON
(0-0 au match aller)
Le Havre : 15*, 20 pts.
J. 23, G. 5, N. 10, P. 8, p. 26, c. 31.
Toulon : 19*, 16 pts.
J. 23, G. 5, N. 8, P. 12, p. 18, c. 29.
85-86 : 4-3.
Le Havre (dom.) :
62 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
14 % de réussite.

7. NANCY-LILLE
(3-4 au match aller)
Nancy : 18*, 17 pts.
J. 23, G. 4, N. 9, P. 10, p. 13, c. 22.
Lille : 13*, 21 pts.
J. 23, G. 7, N. 7, P. 9, p. 28, c. 26.
85-86 : 3-0 ; 84-85 : 1-0 ; 83-84 : 1-1.
Nancy (dom.) :
54 % de réussite ;
Lille (ext.) :
21 % de réussite.

8. PARIS-SG-NICE
(2-0 au match aller)
Paris SG : 7*, 25 pts.
J. 23, G. 9, N. 7, P. 7, p. 19, c. 18.
Nice : 8*, 25 pts.
J. 23, G. 9, N. 7, P. 7, p. 21, c. 23.
85-86 : 3-2.
Paris-SG (dom.) :
58 % de réussite ;
Nice (ext.) :
27 % de réussite.

VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.		AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevant et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
LE ETOILES DE FF	AVANTAGE DU TERRAIN						
4	819 étoiles Moyenne : 35,6	4	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 3	6	*Laval b. Monaco 2-0 *Monaco b. Auxerre 2-0 *Metz b. Monaco 4-1	2	25 ★
4	831 étoiles Moyenne : 36,13	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 18	3	*Brest b. Nancy 2-0 *Lens b. Brest 2-1 *Brest et Paris-SG 0-0	3	22 ☆
5	857 étoiles Moyenne : 37,26	5	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 2	5	*Toulouse et Marseille 0-0 *Toulouse b. Laval 2-0 *Auxerre b. Toulouse 2-1	3	28 ★
5	858 étoiles Moyenne : 37,3	5	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 17	1	*Saint-Etienne et Le Havre 1-1 *Paris-SG b. Saint-Etienne 3-0 *Saint-Etienne b. Lens 1-0	3	20 ☆
5	837 étoiles Moyenne : 36,39	4	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 4	4	*Laval b. Monaco 2-0 *Toulouse b. Laval 2-0 *Laval et Marseille 0-0	3	22 ★
4	850 étoiles Moyenne : 36,95	5	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 14	2	*Auxerre b. Lens 3-1 *Monaco b. Auxerre 2-0 *Auxerre b. Toulouse 2-1	4	24 ☆
5	882 étoiles Moyenne : 37,47	5	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 7	5	Bordeaux b. "RC Paris" 2-1 *Bordeaux b. Nice 4-1 *Toulon et Bordeaux 0-0	5	30 ★
5	814 étoiles Moyenne : 35,39	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 14	2	*Nice et Nantes 1-1 *Nancy et Nantes 0-0 *Nantes b. Rennes 3-1	4	23 ☆
2	822 étoiles Moyenne : 35,73	4	Domicile : J. 12 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 13	3	*Lille b. Sochaux 6-0 *Toulon b. "Sochaux" 1-0 *Nice b. Sochaux 1-0	1	17 ★
2	772 étoiles Moyenne : 33,56	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 20	2	Bordeaux b. "RC Paris" 2-1 *Marseille b. "RC Paris" 2-0 *RC Paris b. Nancy 1-0	2	15 ☆
2	822 étoiles Moyenne : 35,73	4	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 14	4	*Saint-Etienne et Le Havre 1-1 *Le Havre et Metz 2-2 *Lille b. Le Havre 3-2	2	20 ★
3	804 étoiles Moyenne : 34,95	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 5 ; c. 21	1	*Toulon b. Rennes 2-0 *Toulon b. "Sochaux" 1-0 *Toulon et Bordeaux 0-0	5	17 ☆
4	834 étoiles Moyenne : 36,26	4	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 8	3	*Brest b. Nancy 2-0 *Nancy et Nantes 0-0 *RC Paris b. Nancy 1-0	5	22 ★
3	825 étoiles Moyenne : 35,86	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 16	1	*Lille b. Sochaux 6-0 *Rennes b. Lille 1-0 *Lille b. Le Havre 3-2	4	21 ☆
5	774 étoiles Moyenne : 33,65	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 7	4	*Metz et Paris-SG 0-0 *Paris-SG b. Saint-Etienne 3-0 *Brest et Paris-SG 0-0	4	23 ★
4	822 étoiles Moyenne : 35,73	4	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 17	2	*Nice et Nantes 1-1 *Bordeaux b. Nice 4-1 *Nice b. Sochaux 1-0	3	21 ☆
3	798 étoiles Moyenne : 34,69	3	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 12	4	*Auxerre b. Lens 3-1 *Lens b. Brest 2-1 *Saint-Etienne b. Lens 1-0	2	21 ★
5	847 étoiles Moyenne : 36,82	5	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 12	2	*Metz et Paris-SG 0-0 *Le Havre et Metz 2-2 *Metz b. Monaco 4-1	4	26 ☆
5	861 étoiles Moyenne : 37,43	5	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 26 ; c. 7	5	*Toulouse et Marseille 0-0 *Marseille b. "RC Paris" 2-0 *Laval et Marseille 0-0	4	29 ★
2	788 étoiles Moyenne : 34,26	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 5 ; c. 27	1	*Toulon b. Rennes 2-0 *Rennes b. Lille 1-0 *Nantes b. Rennes 3-1	2	12 ☆
2	722 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 10	2	*Empoli b. Ascoli 1-0 *Ascoli et Torino 1-1 *Avellino et Ascoli 0-0	2	13 ★
3	741 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 15	1	*Roma b. At. Bergame 4-2 *Milan AC b. "At. Bergame" 2-1 *Empoli et At. Bergame 0-0	1	12 ☆
5	779 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	3	*Torino b. Côme 1-0 *Côme et Sampdoria 0-0 *Brescia b. Côme 2-0	1	19 ★
2	779 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 20	2	*Avellino et Juventus 1-1 *Naples b. Avellino 3-0 *Avellino et Ascoli 0-0	2	16 ☆
2	741 étoiles Moyenne : 39	2	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 7	3	*Empoli b. Ascoli 1-0 *Juventus b. Empoli 3-0 *Empoli et At. Bergame 0-0	3	16 ★
3	779 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 13	2	*Torino b. Côme 1-0 *Ascoli et Torino 1-1 *Naples b. "Torino" 1-0	3	20 ☆
5	836 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 9 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 3	6	*Inter Milan b. "Brescia" 1-0 *Inter Milan b. Udinese 2-0 *Roma b. Inter Milan 1-0	4	29 ★
5	836 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	*Milan AC b. Vérone 1-0 *Milan AC b. "At. Bergame" 2-1 *Milan AC et Juventus 1-1	5	26 ☆
4	836 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 6	5	*Avellino et Juventus 1-1 *Juventus b. Empoli 3-0 *Milan AC et Juventus 1-1	4	28 ★
2	780 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 14	2	*Sampdoria b. Fiorentina 3-1 *Fiorentina b. Brescia 4-3 *Udinese et Fiorentina 1-1	3	17 ☆
5	836 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5	*Naples b. "Udinese" 3-0 *Naples b. Avellino 3-0 *Naples b. "Torino" 1-0	6	31 ★
4	798 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 10	2	*Sampdoria b. Fiorentina 3-1 *Côme et Sampdoria 0-0 *Sampdoria et Vérone 0-0	4	21 ☆

VICTOR ZVUNKA (RC Paris)

« La reprise va conditionner beaucoup de choses. Le premier match sera le détonateur pour la suite des événements. Mais c'est un peu l'inconnu, car, après cette longue trêve, il est difficile de savoir où chacun en est, de sa préparation, de sa forme. On ne sait pas encore qui a appliqué la meilleure recette. Et les matches amicaux ne permettent pas de se faire une opinion précise. Le Championnat est une autre vérité. »

Pour notre déplacement à Sochaux, j'ai encore certains doutes. Thys s'est blessé contre l'Etoile Rouge, mais a joué une heure contre Porto, Francescoli ressent une petite douleur derrière une cuisse et Germain, qui souffre des adducteurs, s'est remis à trotter.

Bureau a disputé tous les matches amicaux, il jouera aux côtés de Francescoli ou d'Oujan. Au poste d'arrière gauche, j'alignerai soit Gérard, gêné par une douleur dans l'aine, soit Debu. Et Pascal Olmeta devrait être opérationnel. En somme, tout le monde est pratiquement rétabli, sauf Bridier, arrêté par une entorse à une cheville.

Nous irons à Sochaux pour, au moins, faire match nul, avec notre

tactique, qui n'est pas à vocation défensive. »

Pour les autres matches de la grille, je vois bien Toulouse gagner contre Saint-Etienne, les Stéphanois ayant été perturbés par leur déplacement à la Réunion. On ne sait pas très bien où ils en seront sur le plan physique.

Bordeaux, pour être champion, va devoir poursuivre son effort et Paris-SG aura l'occasion de se remettre en selle face aux Nîçois qui n'ont pas été très brillants au cours de leurs matches amicaux.

Pour Marseille et Rennes, c'est le match des extrêmes, il n'y a rien à ajouter.

Entre Monaco et Brest, il pourrait y avoir un score de parité. Monaco marque beaucoup et Brest défend bien.

Match nul aussi peut-être pour Lens et Metz car on ne sait pas non plus à quel niveau de préparation et de forme ils en sont.

Nancy le barragiste accueillant Lille, assez à l'aise à l'extérieur, pourrait aussi donner lieu à un nul, tout comme Le Havre-Toulon et Laval-Auxerre. J'ai trouvé les Havrais plutôt bien contre les Soviétiques du Torpedo. »

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 MONACO	BREST	9 LENS	METZ
2 TOULOUSE	ST-ETIENNE	10 MARSEILLE	RENNES
3 LAVAL	AUXERRE	11 ASCOLI	ATALANTA BERGAME
4 BORDEAUX	NANTES	12 COME	AVELLINO
5 SOCHAUX	R.C. PARIS	13 EMPOLI	TORINO
6 LE HAVRE	TOULON	14 INTER MILAN	MILAN A.C.
7 NANCY	LILLE	15 JUVENTUS	FIORENTINA
8 PARIS-S.G.	NICE	16 NAPLES	SAMPDORIA

Ce qu'il fallait jouer N°8

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 ATHLETIC BILBAO	SEVILLE	9 AVELLINO	ASCOLI
2 REAL MADRID	CADIX	10 BRESCIA	COME
3 ESPANOL	MAJORQUE	11 EMPOLI	ATALANTA BERGAME
4 MURCIE	SANTANDER	12 MILAN A.C.	JUVENTUS
5 LAS PALMAS	F.C. BARCELONE	13 ROMA	INTER MILAN
6 GIRON	OSASUNA	14 SAMPDORIA	VERONE
7 SARAGOSSE	REAL SOCIEDAD	15 TORINO	NAPLES
8 BETIS	ATLETICO MADRID	16 UDINESE	FIORENTINA

Les sept numéros de la chance 2 — 5 — 6 — 9 — 11 — 12 — 14

Les rapports du tirage N°7

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	311 387,00 F
15 bons résultats	8	6 033,00 F
14 bons résultats	447	379,00 F
13 bons résultats	7 165	47,00 F
12 bons résultats	57 157	7,00 F
11 bons résultats	282 776	6,00 F
7 Numéros de la Chance	4 509	—

9. LENS-METZ
(0-2 au match aller)
Lens : 12*, 22 pts.
J. 23, G. 7, N. 8, P. 8, p. 25, c. 27.
Metz : 9*, 24 pts.
J. 23, G. 6, N. 12, P. 5, p. 33, c. 19.
85-86 : 0-0 ; 84-85 : 0-0 ; 83-84 : 3-2.
Lens (dom.) :
58 % de réussite ;
Metz (ext.) :
33 % de réussite.

10. MARSEILLE-RENNES
(0-2 au match aller)
Marseille : 1*, 32 pts.
J. 23, G. 11, N. 10, P. 2, p. 33, c. 16.
Rennes : 20*, 15 pts.
J. 23, G. 5, N. 5, P. 13, p. 14, c. 35.
85-86 : 1-2 (en Coupe).
Marseille (dom.) :
87 % de réussite ;
Rennes (ext.) :
5 % de réussite.

11. ASCOLI-ATAL. BERGAME
(0-0 au match aller)
Ascoli : 15*, 12 pts.
J. 19, G. 3, N. 6, P. 10, p. 7, c. 23.
Atal. Bergame : 14*, 13 pts.
J. 19, G. 4, N. 5, P. 10, p. 13, c. 21.
84-85 : 0-0.
Ascoli (dom.) :
33 % de réussite ;
Atal. Bergame (ext.) :
11 % de réussite.

12. CÔME - AVELLINO
(1-1 au match aller)
Côme : 9*, 17 pts.
J. 19, G. 3, N. 11, P. 5, p. 9, c. 11.
Avellino : 11*, 15 pts.
J. 19, G. 3, N. 9, P. 7, p. 13, c. 26.
85-86 : 1-1 ; 84-85 : 2-1.
Côme (dom.) :
56 % de réussite ;
Avellino (ext.) :
25 % de réussite.

13. EMPOLI-TORINO
(0-1 au match aller)
Empoli : 12*, 15 pts.
J. 19, G. 6, N. 3, P. 10, p. 8, c. 24.
Torino : 8*, 18 pts.
J. 19, G. 7, N. 4, P. 8, p. 20, c. 21.
84-85 : 0-1.
Ascoli (dom.) :
55 % de réussite ;
Torino (ext.) :
28 % de réussite.

14. INTER MILAN-MILAN AC
(0-0 au match aller)
Inter : 2*, 26 pts.
J. 19, G. 10, N. 6, P. 3, p. 24, c. 9.
Milan AC : 5*, 24 pts.
J. 19, G. 9, N. 6, P. 4, p. 19, c. 10.
85-86 : 1-0 ; 84-85 : 2-1 ; 83-84 : 2-0.
Inter (dom.) :
94 % de réussite ;
Milan AC (ext.) :
58 % de réussite.

15. JUVENTUS-FIORENTINA
(1-1 au match aller)
Juventus : 4*, 25 pts.
J. 19, G. 9, N. 7, P. 3, p. 26, c. 15.
Fiorentina : 10*, 16 pts.
J. 19, G. 6, N. 4, P. 9, p. 19, c. 22.
85-86 : 1-0 ; 84-85 : 1-2 ; 83-84 : 1-0.
Juventus (dom.) :
78 % de réussite ;
Fiorentina (ext.) :
25 % de réussite.

16. NAPLES-SAMPDORIA
(2-1 au match aller)
Naples : 1*, 30 pts.
J. 19, G. 12, N. 6, P. 1, p. 32, c. 11.
Sampdoria : 7*, 19 pts.
J. 19, G. 7, N. 5, P. 7, p. 19, c. 15.
85-86 : 3-0 ; 84-85 : 1-1 ; 83-84 : 1-1.
Naples (dom.) :
80 % de réussite ;
Sampdoria (ext.) :
28 % de réussite.

Avec un nom comme ça, il ne pouvait pas être un joueur comme les autres. Malgré la méfiance qu'un tel patronyme pouvait engendrer, Pelé a réussi la prouesse d'être, d'ores et déjà, l'un des joueurs les plus demandés pour la prochaine saison. Pourtant, il assure n'être concerné que par la fin de saison des Chamois. Son président, lui, affirme vouloir garder son joueur. Ou alors, il faudra le payer très cher. Faire monter Niort et signer dans un grand club, ce sont les buts du petit Ghanéen qui est en train de vivre un moment exceptionnel.

par Pierre MÉNÈS

Quand il ne se pose pas des questions sur son avenir, Abedi Pelé va faire le plein de ballons (et donc de buts ?) à son supermarché favori.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE).



Pelé construit sa légende



SANS tomber carrément dans le style conte de fées du genre : il était une fois un petit Ghanéen dont personne ne voulait et qui est devenu une star (pour le moment en DII), il faut bien reconnaître que l'histoire d'Abedi Ayew a de bonnes chances de devenir légendaire pour peu qu'il confirme dans les années à venir ses incroyables dons. Pourtant, Abedi aurait très bien pu ne jamais réussir sa percée dans l'Hexagone, tout simplement parce que sur son passeport il y avait écrit : « Name : Abedi Ayew Pelé ». Et lorsque l'on propose à des présidents de clubs français un Africain inconnu (mais, parait-il, superstar dans son pays) qui répond au nom du plus grand joueur de l'histoire, une petite ampoule rouge s'allume sur leurs bureaux qui veut dire : « Attention, guignol ! »

Pourtant, Pelé effectua au mois de juin un essai concluant avec Saint-Etienne ; mais les Verts avaient déjà choisi l'option bulgare avec Slavkov et Dimitrov ; et Abedi retourna au Ghana, Lens et Nantes ne l'ayant pas engagé non plus (toujours la fameuse petite ampoule rouge).

Entre Accra (capitale du Ghana) et Niort, le trajet peut sembler curieux. Yvon Augustin, le directeur sportif des Chamois, nous explique comment Pelé s'est retrouvé dans les Deux-Sèvres : « Nous cherchions un milieu de terrain offensif évoluant sur le côté gauche. Patrick (Parizon), qui a gardé de solides attaches à

Saint-Etienne, était venu une première fois le voir dans le Forez pour l'engager. Mais Christian Durancie, son manager, voulait absolument qu'il joue en D1. Nous avons donc laissé tomber. Mais quelques semaines plus tard, comme nous n'avions pas trouvé notre bonheur et que nous avions remarqué que Pelé n'avait signé nulle part, nous avons à nouveau contacté Durancie et Abedi est venu jouer un match d'essai avec nous contre La Rochelle. »

Ce match fait aujourd'hui parti de la « légende Pelé ». Sur un centre venu de la gauche, le petit Ghanéen, dos au but et à l'entrée des dix-huit mètres, contrôla le ballon avant d'effectuer un ciseau retourné pleine lucarne ! Inutile de vous dire que Pelé retourna vite fait à Accra chercher ses affaires et signa, aussitôt revenu à Niort, un contrat de deux ans (nous en reparlerons) avec les Chamois.

« JE N'AIME PAS CE NOM »

De cette suite d'événements, Abedi Pelé a gardé un goût doux-amer : « Je dois beaucoup à Gérard Dreyfus de RFI qui m'a décidé à venir tenter ma chance en France. C'est également grâce à lui que j'ai rencontré Christian Durancie à Saint-Etienne. Moralement, cela m'a fait très mal de retourner au Ghana sans avoir été pris par un club. Je me suis aperçu que s'appeler Pelé était un gros désavantage, car les gens ne vous font pas con-

fiance. De toute manière, je n'aime pas ce nom ! C'est le président de la Fédération ghanéenne qui me l'a fait mettre sur mon passeport parce depuis mon enfance, on m'appelait comme ça. Ce nom me donne beaucoup de responsabilités et m'a causé bien des soucis. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que mes enfants porteront mon nom, Ayew. »

Pelé à Niort... Au début ça fait rire, un peu comme les Chamois d'ailleurs. Et puis très vite, on s'est aperçu que l'équipe de Parizon était plus que compétitive et que leur numéro 10 était bel et bien un génie. Là-dessus, l'unanimité est en train de se faire : « Il ne perd pas un ballon, il marque des buts fantastiques, que demander de plus ? » (Henri Atamanluk, Angers). « C'est lui qui a causé notre perte au match aller en marquant un but venu d'ailleurs » (Carlos Bianchi, Reims). « Il est vraiment très difficile à marquer » (Raymond Domenech, Mulhouse). « Il défend, il est altruiste et artiste, c'est vraiment un joueur hors du commun » (Guy Roux). « Techniquement, il réalise des trucs que je n'aurais jamais vus » (Raymond Keruzoré). « Il a la dimension pour jouer au plus haut niveau » (Gérard Houllier).

Patrick Parizon, son entraîneur, est aussi élogieux que ses collègues : « A l'entraînement, il réussit des trucs impossibles. En match, il y a des fois où je suis

incapable de dire ce qu'il va faire. Il fait des contrôles de la poitrine en retourné, il réussit des reprises de volée fantastiques. Et en plus, c'est un joueur collectif qui revient défendre. »

Devant cette avalanche de compliments, Abedi Pelé reste stoïque, tout en analysant son étonnante réussite à Niort : « J'aime jouer avec le ballon. J'aime faire plaisir au public en tentant des trucs spectaculaires. Mais j'aime aussi défendre. Au Ghana, je jouais d'ailleurs milieu défensif. Je me suis tout de suite senti à l'aise à Niort. Nous sommes remarquablement organisés derrière, ce qui me permet d'avoir une certaine liberté de manœuvre. Il faut tout de même reconnaître que notre incroyable série de matches sans défaites nous a bien aidés à conserver notre qualité de jeu. Il n'y a que cette défaite à Caen qui nous fait un peu mal, mais c'était une bonne leçon pour nous. »

LE RENDEZ-VOUS DU 6 MARS

A la trêve, les Chamois se retrouvaient donc en tête avec cinq points d'avance sur Mulhouse. Pour sa part, Pelé a réussi onze buts et presque autant de passes décisives. Inutile de vous dire que le retour au Ghana fut triomphal. Mais écoutons-le nous raconter cela : « Il y avait deux mille personnes qui m'attendaient à l'aéroport, la télé, le chef de l'Etat. C'était vraiment extra. Là-bas, tout le monde est supporter de Niort. Il faut

VA racheté par son président

dire que je suis une grosse vedette en Afrique et qu'on attendait beaucoup de me voir jouer en France. »

Et puis, Abedi a repris le chemin de Niort, ou plus exactement, celui de Font-Romeu. « La neige, c'est la première fois que je la touchais. Lorsque nous sommes arrivés, il neigeait tellement, il faisait si froid que j'en ai pleuré. Mais je dois reconnaître que nous avons bien travaillé. Je pense que nous serons vraiment prêts pour la reprise, le 6 mars. »

Cette reprise, tout le monde en parle à Niort. Ce soir-là, et devant les caméras de Canal Plus, les Chamols joueront à Mulhouse un match tout simplement décisif : « Surtout pour les Alsaciens, poursuit Pelé. Ils sont obligés de gagner sinon c'est fini pour eux ! Ils avaient fait un bon match à la Venise verte, mais je crois qu'ils ont plus de difficultés à faire le jeu à domicile. Il ne faut pas oublier qu'après ce match il nous restera dix matches à jouer, dont six chez nous alors que Mulhouse devra se déplacer à Caen, Tours et Reims. Je crois vraiment que nous sommes dans une position idéale pour monter. »

LE MYSTÈRE DE PARIS

Niort en Première Division, ce n'est plus tout à fait un rêve, et déjà (c'est humain) on parle de l'an prochain. Et on parle de Pelé et de son possible transfert. Et on parle beaucoup. Et en plus, on ne dit pas la même chose. Ce qui nous donne l'occasion de reparler du fameux contrat qui lie Abedi Pelé aux Chamols. Un contrat de deux ans. A la fin du Championnat, il lui restera encore un an de contrat. « Mais il y a une clause qui me permet de m'en aller dès cette saison », dit Pelé. « Il n'existe absolument aucune clause dans le contrat d'Abedi, sauf si le club reste en Deuxième Division. Si un club veut s'attacher ses services, il lui faudra payer », rétorque le président Figari.

Quoi qu'il en soit, le problème est bien posé. Pelé est cher. « Il vaut largement le prix d'un Bocandé », poursuit M. Figari. En clair, Pelé vaut un milliard de centimes. Et si le président des Chamols a choisi l'exemple Bocandé, c'est bien parce qu'il sait que le Paris-Saint-Germain est dans les parages et qu'il ne s'en cache pas : « Je l'ai vu jouer à deux reprises, et il m'a vraiment fait très forte impression, je suis très intéressé », dit le président Borelli. « Moi, je ne vois pas pourquoi j'affaiblirais mon équipe en me séparant d'Abedi », affirme le président Figari. « Je suis en train de chercher un moyen pour le conserver et je crois bien l'avoir trouvé. Si le P-SG ou quiconque d'autre veut Pelé, j'attends la période des transferts avec sérénité et croyez-moi, je ne le braderai pas. »

Et Pelé, dans tout cela ? Il attend. Pas franchement troublé par le problème, même si Paris le tente énormément : « Ce que je voudrais dire tout d'abord, c'est que Niort est la seule équipe qui m'ait fait confiance ; et je l'en remercie. Aujourd'hui, c'est une bien belle satisfaction de voir que des grands clubs français, mais aussi italiens et espagnols, veulent me prendre, alors qu'ils se sont méfiés de moi au début de la saison. Je suis content d'avoir prouvé ma valeur en Deuxième Division. Maintenant, je peux choisir. C'est vrai que je suis très attiré par le Paris-SG et que j'aimerais jouer avec Bocandé. Mais je veux tout d'abord terminer la saison avec Niort. Monter en Première Division et continuer à marquer des buts. Pour le moment, je n'ai eu aucun contact personnel avec le P-SG. J'attends la fin de la saison et la période des transferts pour aller discuter avec mes dirigeants. Je prie tout le temps pour ne pas être blessé. Ce serait trop bête, alors que je suis à l'aube d'un tournant de ma carrière. »

Pelé au P-SG (comme cela doit agréablement sonner aux oreilles du président Borelli), ce n'est pas dans la poche mais c'est jouable. Mais toute cette agitation ne tourne pas la tête à Abedi. « Oh moi, dit-il, je suis un solitaire. Une fois l'entraînement terminé, je rentre chez moi pour écouter de la musique... et téléphoner à ma fiancée qui est toujours entre Accra et Londres, où elle fait ses études. Nous nous marierons en décembre à Accra, et ce jour-là je crois que ça va vraiment être la révolution. »

Une saison fantastique avec les Chamols (c'est sûr). Un grand club (peut-être), un gros contrat (probablement) et un beau mariage (pour finir). Avec Pelé, il est décidément difficile d'éviter le conte de fées.

320 000 F. C'est la somme déboursée par le président Borloo pour le rachat de son club. Celui-ci s'appellera désormais Union Sportive de Valenciennes-Anzin et Arrondissement. L'équipe nordiste enregistre d'autre part le retour de Didier Six.

LE club valenciennois est sorti du brouillard. Revigorée par une conversion, acceptée sur le plan juridique, l'USVA entend faire oublier le passé et émerge de l'horizon avec une nouvelle donne.

On n'a pas cessé, depuis qu'il a fait son apparition dans le Valenciennais il y a trois mois, de poser des questions sur la personne de Jean-Louis Borloo, cet avocat parisien qui eut l'idée « saugrenue », pensèrent alors certains esprits chagrins, de venir se fourvoyer dans une affaire dont plus personne ne voulait revendiquer la paternité. Pas même M. Gadeyne, le syndic, qui, avec beaucoup de ténacité, avait supporté le fardeau depuis décembre 1982. Pas même la municipalité de Valenciennes, qui, lasse de renflouer régulièrement une trésorerie dont le déficit allait en s'aggravant, avait pris le parti de couper la poire en deux. Tout simplement. On était passé de 1 300 000 F de subvention à 700 000 F, d'un coup, d'un seul, provoquant à l'époque une grosse colère chez le président Weisenburger et son départ en claquant la porte.

Il est à peu près certain que, à la mi-novembre 1986, M. Gadeyne eût sans doute demandé au tribunal de grande instance de prononcer la liquidation des biens si elle n'avait connu ce messie, M. Borloo, qui en quelques heures s'installa dans le fauteuil présidentiel avec la bénédiction du comité et plus particulièrement de l'ex-président René Carpentier, lequel, malgré un travail acharné, n'avait fait que gérer la pénurie tout en se piquant au jeu. Quand le syndic présenta la solution providentielle de l'avocat parisien (la seule issue de secours à ses yeux), tout alla très vite. M. Borloo fut coopté par le comité directeur, élu président dans la foulée. Il avança trois cent mille francs, les salaires furent payés, les dettes les plus urgentes épurées. Le mécène était devenu un véritable prophète. Mais on a beau être passionné de football, « avoir un grain de folie », comme il le déclarait, on ne comprend toujours pas les raisons profondes de son acte. Dans le Valenciennais, on continue à se poser beaucoup de questions. Et surtout au café du Commerce, là où l'on cause pour ne rien dire et sans savoir de quoi il retourne.

GAGNER SON PARI

Qu'à cela ne tienne. Le président n'a que faire des ragots. C'est un battant, un homme de contact et d'action. Il le dit mais aussi le prouve. Trois mois, c'est le délai qu'il s'était donné pour opérer une restructuration touchant tous les niveaux, financier, juridique et sportif. Pari tenu. Depuis le vendredi 20 février, la chambre commerciale du tribunal d'instance a avalisé l'opération de conversion et d'homologation du plan de reprise du club présenté par le nouveau comité directeur. Inspiré d'un jugement qui fait jurispru-



« Remercié » par Strasbourg, Six revient à Valenciennes qu'il a quitté il y a dix ans. (Photo PADOGIS).

dence et date de l'époque de la conversion du Paris Football Club en Racing Paris 1, l'avocat parisien a monté minutieusement un dossier sans faille, assorti d'un dépôt de nouveaux statuts, qui modifient la structure du club sans en changer les bases. L'USVA est morte. L'USVAA nouvelle continuera de disputer le Championnat de Division II sous les mêmes couleurs, avec les mêmes joueurs, le même encadrement sportif et administratif, avec un sigle dont la transformation n'a rien d'original : l'Union Sportive de Valenciennes-Anzin et Arrondissement.

Un coup de baguette magique, en somme ! Qui en fait du jour au lendemain un club mieux loti, n'ayant plus le souci des ses dettes et du passif qui bloquait la gestion depuis quatre ans que le dépôt de bilan était intervenu.

320 000 F à payer comptant pour la reprise, plus paiement mensuel, pendant deux années, de 30 % des recettes nettes de l'USVAA : ce sont les clauses du contrat imposées par le tribunal de grande instance. « Une paille, précise M. Borloo, par rapport à la situation que j'ai connue à mon arrivée. Une situation toute nouvelle qui ouvre l'horizon et donne au défi que j'avais lancé, il y a trois mois, un éclairage infini. »

L'HORIZON S'ÉCLAIRE

A juste raison, le procureur du tribunal a souligné le mot « arrondissement » dans la nouvelle appellation et la cohérence de la démarche du comité directeur qui respecte la logique de concertation des forces économiques et des communes du Valenciennais. Il est clair qu'une opération de cette envergure va faire des jaloux. Certes, Valenciennes restera un club à petit budget avec un peu plus de cinq millions de francs, mais ses partenaires comme la chambre de commerce et d'industrie (laquelle a montré un soutien actif depuis plusieurs semaines) et les maires des quatre-vingt-quatre communes environnantes seront plus ouverts aux sollicitations. « A partir d'une situation financière

parfaitement maîtrisée, d'une relance qui s'appuie sur des bases saines, notre crédibilité prend une nouvelle dimension », précise le président. A ce titre, on pense que la municipalité de Valenciennes, qui avait prévu le versement fractionné d'une subvention de 800 000 F, pourrait retenir désormais le principe d'un paiement bloqué et, qui sait, aider peut-être le club par des actions diversifiées. Il paraît acquis que la sponsoring du nouveau club pourrait désormais prendre une nouvelle dimension. Tous les problèmes ne sont pas réglés, mais Valenciennes est sans doute sorti de l'enlisement pour se placer désormais sur une orbite porteuse d'avenir. L'entêtement de M. Gadeyne (qui fut sans doute pendant quatre ans le meilleur supporter), l'acharnement des présidents qui se sont succédés depuis le dépôt de bilan n'auront donc pas été vains. Certes, il fallait le culot de M. Borloo pour « monter dans le Nord » et extirper ce club de sa position inconfortable. Qui pourrait s'en plaindre ? Surtout pas les joueurs, maintenant tout à fait rassurés sur leur avenir. A la barre, on retrouve les membres influents de l'ancienne équipe dirigeante : M. Borloo à la présidence, Bernard Moreau et Louis Prena comme vices-présidents, Pierre Legrain trésorier, et Jean Thierry secrétaire général... Les voilà prêts à relancer Valenciennes au zénith.

LE RETOUR DE SIX

Le premier souci des dirigeants étant bien évidemment d'éviter le piège de la relégation, ils ont accepté en renfort Didier Six, que l'on pressentait depuis quelques semaines. L'enfant terrible du football français, qui avait quitté le club valenciennois en 1977 pour un long périple en France et en Europe, revient donc à la case départ. Lundi matin, il a endossé de nouveau le maillot avec lequel il fit ses premières armes et connu la gloire. Valenciennes n'a pas de secrets pour ce grand voyageur. Il y passa une partie de sa jeunesse sous la direction de Gaby Robert et de Léon Desmenez, avant de décrocher une première sélection internationale en 1976.

Dans ce nouveau contexte, le président Borloo est assuré d'avoir l'appui de sponsors de dimension internationale : « Le concours de Six renforcera notre image. Pour lui, ce sera un retour aux sources et une occasion de se promouvoir pour une relance qu'il souhaitait (on lui rendra sa liberté en fin de saison s'il le souhaite). Pour la prochaine saison, nous avons des ambitions... »

Pour Daniel Leclercq, l'arrivée de Didier va faire découvrir quelque chose de nouveau. « C'est un bien pour le club, pour les joueurs et même pour la région. Dans un effectif relativement jeune, il apportera son expérience, son métier. Il joue gros dans cette affaire mais, en bon professionnel qu'il est et avec son palmarès, il doit nous assurer une grande efficacité. »

Pour stimuler un nouveau joueur, le président a souhaité le payer en appliquant un coefficient important en cas de victoire. Une façon comme une autre de rechercher l'efficacité maximale. « Si Valenciennes tire son épingle du jeu, c'est tout le groupe qui le réussira, précise Daniel Leclercq. Didier Six à lui seul ne peut tout faire, mais son métier doit se révéler précieux. »

Alors, Valenciennes, qui n'a glané que dix-sept buts en vingt-trois matches, va-t-il enfin changer son fusil d'épaule ?

Henri DUPREZ.

La Roche AEPB : des raisons d'espérer

Malgré leur position inconfortable, les Vendéens conservent l'espoir de sauver leur place en D II. Pour y parvenir, il leur faudra toutefois ne pas rater certains rendez-vous importants.

« **L**E statut indépendant, c'est l'échec assuré à court terme ». Ces propos de Christian Letard ne se veulent pas pessimistes avant la reprise, le 7 mars, contre Quimper. Ils sont réalistes. Déjà, au printemps 1985, l'entraîneur de La Roche AEPB avait mis sur le compte du déséquilibre et de l'inégalité des chances, la relégation de son équipe, jugée par lui trop handicapée par les exigences de la vie, pour évoluer sereinement dans le monde du football professionnel.

Les considérations de Christian Letard trouvent un écho dans tous les clubs confrontés au même handicap. Certes, les exemples de maintien existent mais ils sont rares et le bilan des vingt-trois journées précédant la longue trêve, apporte de l'eau au moulin de l'entraîneur vendéen. Au 14 décembre, c'est-à-dire après la vingt-troisième journée, les Vendéens, classés en douzième position, n'ont qu'un point d'avance sur Orléans, Saint-Dizier et Valenciennes. Et pourtant, fin novembre, l'équilibre était presque parfait : 21 matches, 20 points, 25 buts pour, 25 contre...

La trêve fut donc la bienvenue pour les

joueurs yonnais qui usèrent leur « droit à l'erreur » en décembre.

« Nous avons trois points de retard sur le tableau de marche, souligne l'entraîneur Christian Letard en excusant ceux qui s'inclinèrent successivement à Beauvais, et à domicile, devant Mulhouse. « Les gars n'avaient plus de ressources physiques. »

TROIS RENDEZ-VOUS IMPORTANTS

Les Yonnais, physiquement éprouvés, se sont refait une santé avant de rechausser les crampons à la mi-janvier. Un stage sur la côte vendéenne, comme en juillet, et un programme de rencontres amicales bien dosé, doivent permettre aux joueurs de retrouver leurs moyens dès le 28 de ce mois à Châtelleraut où une qualification pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France est attendue.

Cet objectif atteint, tous auront ensuite pour mission de renouveler le ball en Deuxième Division. A cet effet, un point de moyenne par journée représente une relative

sécurité. Ce calcul de probabilités se réfère à l'expérience passée. En 1985, 29 points n'avaient pas suffi au maintien.

La prudence porte donc la barre à trente et un points. En somme, les Yonnais, plus avancés qu'il y a deux ans, après vingt-trois journées (20 points, contre 18) doivent engranger onze points entre le 7 mars et le 23 mai.

Facile à écrire. Mais on ne peut spéculer sur la récolte. Logiquement, les rencontres à domicile sont plus rentables mais le fait d'accueillir six fois sur onze journées autorise l'espoir. Notons cependant une réserve. A l'exception d'Orléans et Valenciennes, les autres visiteurs (Niort, Guingamp, Strasbourg et Caen) apparaissent intouchables...

C'est en conséquence à l'extérieur que le maintien peut être assuré. Heureusement, les joueurs se comportent aussi bien hors de leurs bases et les raisons d'espérer se situent à Abbeville, Dunkerque et Saint-Dizier.

Voilà trois rendez-vous à ne pas manquer !

Guy RAFFIN.

Le conseil municipal de Bastia, réuni vendredi soir, a décidé de reporter à sa prochaine réunion la décision d'accorder ou non la subvention de 600 000 F demandée par le SECB. Toutefois, désormais dans le clan du club, l'optimisme est de rigueur. Dans le courant de la semaine dernière, des représentants de la municipalité et du conseil général ont en effet rencontré, en compagnie du président Fantoni, le trésorier-payeur général de la Haute-Corse comme le réclamait le président du SECB. Dans cette affaire, le TPG pourrait jouer un rôle de tutelle sur la gestion des subventions qui seraient accordées au club par les collectivités locales.

Le militaire Philippe Schuth a du mouron à se faire. Son successeur à Strasbourg, Philippe Flucklinger n'a encaissé aucun but lors de la tournée strasbourgeoise dans le Midi, à Toulon, Nice et Martigues.

UN ZAIROIS A ABBEVILLE ?

Depuis deux semaines, un joueur zairois s'entraîne à Abbeville sous la direction de Georges Eo. Né le 12 juin 1961, à Ilébo, petite ville située à 500 km de la capitale, Kinshasa, Albert Mulumba a joué successivement à l'AS Chanic, au FC Sozacom et à l'AS Bilima. Avec Abbeville, il a disputé deux matches amicaux contre Dunkerque et, samedi, devant Orléans. Il n'est pas impossible qu'en définitive les dirigeants abbevillois l'engagent dans la perspective de la prochaine saison. Réponse cette semaine.

Les Bastiais, qui ont disputé, samedi, un match en banlieue parisienne contre une sélection amateurs avant d'assister, samedi soir, au gala de soutien auquel ont participé de très nombreux artistes corses, vont terminer leur préparation, avant le match de Coupe qui les opposera, samedi à Saint-Ouen, à Solidarité Scolaire de Pointe-à-Pitre, par un match amical aujourd'hui à Beauvais.

La semaine dernière, l'entraîneur de Caen, Pierre Mankowski, s'est rendu à Saint-Quentin pour assister à la rencontre Saint-Quentin-Creil (Division III) et superviser les Saint-Quentinois, futurs adversaires des Malherbistes : « Une équipe solide avec, notamment, deux arrières latéraux très physiques. En attaque, les deux ailiers bougent beaucoup. »

La rencontre SM Caen - Le Havre (qui n'a pu se dérouler samedi dernier) était prévue dans le cadre de l'opération Saturne (participation à l'achat de matériel pour lutter contre le cancer). Ce n'est pourtant que partie remise. Un autre match sera mis sur pied dans les mois à venir, dans le même cadre... A la belle époque, cette fois.

Didier Six fera sa première apparition sous les couleurs valenciennoises, le jeudi 26 février à 20 heures, au stade Nungesser, au cours d'un match amical contre Amiens.



expliquez-vous

GEORGES EO

Avec vingt points, Abbeville n'est absolument pas tiré d'affaire et Georges Eo, l'entraîneur, répète souvent que son équipe devra absolument sauver sa peau lors des onze derniers matches de Championnat. La reprise ne n'annonce pas facile avec le derby picard dont on dit qu'il sera dramatique, le samedi 7 mars. Abbeville jouera, en effet, au stade Moulonguet une rencontre très délicate.

« Georges Eo, votre situation au classement vous satisfait-elle ? »

— Ça ne me convient pas, bien sûr. Avec plus de sérieux, nous aurions pu avoir trois ou quatre points supplémentaires. Mais cette situation, il faut bien l'accepter. Il faut faire en sorte qu'en fin de saison, Abbeville ne se retrouve pas dans la charrette.

— Avez-vous le sentiment d'avoir perdu des points bêtement lors de la première partie du Championnat ?

— Indiscutablement. Un constat s'impose : nous avons perdu quatre matches chez nous au stade Delique. C'est mon grand regret.

— Abbeville n'a pu effectuer, comme certains clubs, une tournée dans les pays chauds. Le regrettez-vous ?

— Oui, je le regrette. C'est sûr qu'un stage d'oxygénation aurait fait le plus grand bien à tout le monde. Mais faute de moyens financiers, nous n'avons pu le faire. Je suis réaliste.

— Quel fut votre programme compte tenu du froid et des conditions atmosphériques vraiment difficiles ?

— Nous avons repris l'entraînement le 5 janvier. Nous avons suivi, durant quinze jours,

une préparation foncière. Nous nous sommes ensuite reposés huit jours et avons repris de nouveau l'entraînement le 26 janvier. Après quoi nous avons disputé sept matches amicaux.

— Le 1^{er} mars, Abbeville rencontre Mantes en Coupe de France. A priori, vous êtes favorisés...

— Bien sûr que nous sommes favorisés. Nous allons rencontrer une équipe qui évolue trois divisions au-dessous de nous et qui plus est, nous jouerons sur notre terrain.

— Une bonne carrière en Coupe de France vous satisfait-elle ?

— Oui nous visons une place en seizièmes de finale avec les matches aller-retour. Abbeville a besoin d'argent. Une bonne carrière en Coupe de France serait une bouffée d'oxygène. Mais ainsi que je le répète souvent, notre véritable pain quotidien, c'est d'abord le Championnat.

— Abbeville est un club très discret, du moins par rapport à son voisin d'Amiens. Ne regrettez-vous pas un peu cette sorte d'anonymat ?

— C'est sûr que nous aimons la publicité et nous aimerions attirer un peu plus les regards vers nous.

BÉZIERS : LE CHANT DE DÉPART

Treize joueurs pros et semi-pros ont quitté l'AS Béziers pendant la trêve hivernale à la suite des graves difficultés financières qu'a connues l'équipe biterroise. Cette hémorragie constitue le record de départs de joueurs lors d'une saison en cours.

Voici la liste des joueurs partis avec le nom de leur nouveau club :

Fahli Chebel (Bourges, D II).
Bernard Mahmoud (Perpignan, D III).
Yves Devillechabrolle (Martigues, D II).
Thierry Asseloos (Mazamet, Excellence régionale).
Patrick Sanner (Agde, Excellence régionale).
Laurent Rodriguez (Devèze-Béziers, Excellence régionale).

Marcel De Falco (Valence, D III).
Claude Gay (Maubeuge, D III).

Gérard Janvion (Vale-les-Bains, Excellence régionale).
Rachid Maatar (Clermont-Ferrand, D III).

François Bracci (encadrement technique à Bordeaux).
Ernest Ebongué (Le Havre, D I).

Thierry Villa (Montpellier, D II).

Sont au chômage : les gardiens de but, Philippe Boutier et Philippe Sagnes, l'encadrement technique (Robert Vicot et Jean-Noël Dusé) et, enfin, Roger Aleman.

Absent des terrains depuis le 13 décembre, Jean-Michel Bassot a effectué un retour des plus encourageants face à Brest. Le Bassot tout neuf est arrivé. Une bonne nouvelle pour les Chamois niortais.

L'heure est à la conciliation dans le conflit Arribart-US Orléans. En présence des avocats des deux parties, une réunion a eu lieu la semaine dernière à Orléans, au cours de laquelle s'est manifestée une volonté commune de trouver un terrain d'entente. On peut donc supposer qu'un accord interviendra sous peu en ce qui concerne l'indemnisation de Jean-Luc Arribart, pour qui toutefois « l'argent n'efface pas le préjudice moral causé par ce licenciement ».

Strasbourg aurait voulu tester une nouvelle fois deux attaquants de couleur, le Guadeloupéen Dominique Bazile, et le Sénégalais Sek Cambell. Mais dimanche le banc d'essai de Benfeld était trop neigeux et la confrontation avec Montceau-les-Mines a dû être annulée. Comme quoi le blanc d'Alsace n'est pas toujours amical.

Nationalité oblige, Slobodan Topalovic, le gardien de Lyon, n'a évidemment pas raté la demi-finale de Coupe des Coupes de basket ayant opposé mardi dernier à Gerland Villeurbanne à Zagreb. Et nul doute que ses compatriotes ont ravi Topalovic, venu assister à la rencontre en compagnie de ses deux fils.

C'est fait ! Il y aura désormais trente-six administrateurs à l'Olympique Lyonnais après une modification statutaire largement approuvée mardi dernier qui a permis à six représentants du Club des cent d'accéder au conseil d'administration, parmi lesquels M^{re} Olivier Renaud, le conseil juridique du club rhodanien.

Alors qu'il avait réglé l'essentiel de ses problèmes avec Robert Nouzaret après une longue discussion, voilà que le gardien de l'OL, Slobodan Topalovic, connaît de nouveaux ennuis de santé (apparition de ganglions, problèmes inflammatoires) ayant nécessité un examen sanguin qui aura précédé une échographie de la rate programmée pour le courant de cette semaine.

S'il est acquis que les deux clubs de Première Division nordiste (Lens et Lille) recevront chacun six millions de francs du Conseil régional, on attend toujours de savoir combien récupéreront Dunkerque et Valenciennes-Arrondissements.

Les premiers matches du trophée professionnel de Quimper ont vu la victoire de Guingamp sur Quimper par 2-1.



Mais en raison de nos résultats moyens, nous ne faisons vraiment pas grand-chose pour attirer les convoitises. En définitive, nous préférons rester sérieux et sereins.

— Vous plaisez-vous à Abbeville et pensez-vous que le club puisse viser un peu plus haut ?

— Je me plais beaucoup à Abbeville. C'est un club calme mais qui n'a pas beaucoup d'ambition. Faute de moyens financiers, il ne peut viser plus haut et, de plus, la ville n'est pas favorisée économiquement. Nous manquons de moyens et de ce fait, nous ne pourrions pas accéder à un niveau plus élevé. Notre véritable force à Abbeville, c'est le courage et surtout la bonne volonté de tous. »

Lionel HERBET.

JODAR A UN SUCCESSEUR

Jean-Yves Chay, entraîneur du FC Montceau en juillet, c'est officiel. Il prendra la succession de Jodar, ce dernier ayant annoncé, en janvier, son départ en fin de saison. En effet, celui qui est actuellement responsable du centre de formation du FC Montceau vient de signer un contrat de trois ans à compter du 1^{er} juillet comme entraîneur de l'équipe professionnelle. Le choix du président Clayeux a été dicté par un souci d'assurer la continuité à la tête du club, Jean-Yves Chay, qui entraîne également la réserve, travaillant pour la deuxième année d'affilée aux côtés de Jodar et possédant, de surcroît, son deuxième degré d'entraîneur (il prépare, actuellement, le troisième).

Cet Angevin d'origine, professeur de lettres et d'EPS, passé, en tant que joueur, par l'école nantaise avant d'opérer comme gardien de but à Gueugnon puis à Montceau, avait ensuite pris des fonctions de CTD de Saône-et-Loire, de 1979 à 1985. « Ce sera une tâche difficile de succéder à Jean-François qui aura marqué le club, confie l'intéressé avant d'ajouter : cette perspective me motive. »

Et puis, il a toute la confiance de Gérard Clayeux qui, parlant de Chay, n'hésite pas à souligner qu'il suit (à trente-huit ans) la même filière qu'Houllier, pour ce qui est de l'universitaire, et que Szaudeau, qui fut responsable du centre de formation nantais. Excusez du peu !

Cosmopolitisme

Lors du match Brest-Guingamp, comptant pour le trophée professionnel de Quimper, il n'y avait pas moins de cinq internationaux de pays différents sur le terrain. L'Argentin Brown, le Brésilien Julio Cesar, le Polonais Szarmach, le Luxembourgeois Langers et le Français Buscher.

V.G.A. BOHARS



BOHARS

GARS DU REUN

GUIPAVAS



GUIPAVAS

Le concert des enfants du roc



On ne plaisante pas avec un huitième tour de Coupe. C'est avec assiduité que les Boharsiens travaillent. Au grand air... Ils comptent bien faire voir aux Gars du Reun de quel bois ils se chauffent. De son côté, Pierre Bergot touche du bois pour que tout marche bien. Facile, il est charpentier...

(Photos
Jean-Claude PICHON)



par Hervé OLCZYK

DE petits yeux rieurs et malicieux qu'encadrent et valorisent des bésicles d'étudiant. Des mains potelées de nourrisson qu'on dirait conçues pour agiter quelque hochet. Entre ces deux points stratégiques, une barbe séduisante dont le poivre et le sel, ennemis séculaires, se disputent l'hégémonie. Et puis surtout, un quintal d'entrain et de bon sens qui suscite pourtant l'effroi de tous les pèse-personnes d'Armorique. Voilà, sommairement dépeint, l'épicurien Gilles Calarnou, président depuis deux ans de la VGA Bohars, ce minuscule club du Finistère qui le 1^{er} mars, jour du huitième tour de la Coupe, chaussera empli d'émotion les pantoufles de vair de Cendrillon.

Quoique n'ayant jamais vécu dans l'atmosphère fiévreuse des amphithéâtres universitaires, Gilles Calarnou est à l'heure présente licencié... en lettres. Son job à lui consiste effectivement à peindre des lettres. Des lettres géantes. A faire rappeler tous les myopes de l'Hexagone ! Ces lettres-là, il les peint lui-même, un pinceau supplantant le hochet, sur des surfaces fort disparates. Les panneaux publicitaires ceinturant le stade de l'Armoricaine, à Brest. Les coques de certains bateaux aussi. Comme celle de William-Saurin. Le trimaran d'Eugène Rigudel, à ne pas confondre avec le petit salé ou les saucisses aux lentilles.

L'ENNEMI TIENT L'AÉROPORT !

Gilles Calarnou est un homme fort affable. Spontanément, il nous proposa, à l'ami Pichon et à moi-même, de venir nous accueillir à l'aéroport de Brest-Guipavas, ce lundi-là. Sans doute cette marque de courtoisie passerait-elle pour banale si la précision suivante n'était aussitôt apportée. En se rendant, flanqué de l'entraîneur Bernard Calvez, à l'aéroport de Guipavas, le président Calarnou s'infiltrait tout bonnement en territoire ennemi ! Dans cinq jours, en effet, à quinze heures

Le réveil vient de sonner qui met fin, pour les clubs de Deuxième Division à deux interminables mois d'hibernation.

La semaine prochaine, le Championnat redémarrera, nous proposant deux rencontres explosives, Mulhouse-Niort et Montpellier-Alès.

Mais pour l'heure, c'est le huitième tour de la Coupe qui polarise l'attention. Avec, notamment, trois matches chocs : Alès-Nîmes, Cuiseaux-Louhans-Reims, et Tours-Quimper.

Avec aussi l'entrée dans la danse de nos lointains cousins de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique, de Nouvelle-Calédonie et de la Réunion.

Avec, enfin, les sans-grades, les anonymes qui se battront pourtant avec la même fougue que les clubs plus huppés.

C'est, par exemple, le cas de Bohars et de Guipavas, deux formations de la banlieue brestoise qui s'affrontent dimanche.

La rencontre de deux blocs de granit. Avec étincelles garanties...

tapantes, son équipe, la Vie au Grand Air de Bohars, médiocre élève de Promotion d'Honneur, affrontera sur son terrain le club voisin, les Gars du Reun. Autrement dit, Guipavas. Le Reun (prononcez rin), c'est la butte qui surplombe Brest. A son sommet est érigée une chapelle, la chapelle Notre-Dame, à proximité de laquelle on trouvait jadis une fontaine que les fidèles disaient miraculeuse. Cette chapelle, couleur anthracite, hante depuis des semaines le sommeil de Gilles Calarnou. Comme si elle obstruait à elle seule son horizon.

Dimanche, à condition de battre les Gars du Reun, la VGA sera qualifiée pour les 32^e de finale de la Coupe. La gloire et les honneurs assurés ! La presse de Bretagne, et d'ailleurs, qui débarque en masse. Et pourquoi pas la télé ? Ah ! la télé ! La magie de la télé ! Les voisins qui se mettent à vous inviter à tout propos. La boulangère qui garde pour vous ses crois-

sants les plus dorés. Le percepteur qui se fait soudain plus compréhensif. Et puis l'histoire, monsieur. N'oublions pas l'histoire ! La trace indélébile laissée dans les annuaires officiels. Une fabuleuse aventure assurément. De celles auxquelles on ne goûte qu'une fois dans son existence.

Cependant, les Boharsiens, qui ne sont pas des ballots, devinent que pour réaliser leur dessein, il va leur falloir se sortir les tripes, Guipavas étant un client de tout premier choix.

Les Gars du Reun évoluent en effet dans la catégorie supérieure. C'est-à-dire la Division Régionale d'Honneur, pénultième échelon avant la D. H. Guipavas y joue, cette année encore, les premiers rôles. Une promotion en DSR est même attendue pour la fin de saison. Au surplus, les Guipavasiens sont toujours qualifiés en Coupe de l'Ouest. Ce dont ne peut se targuer la VGA Bohars, mise en échec, le dimanche 8 février, par les Canaris de

Plouhinec. Sur le papier, Guipavas est donc le favori de ce derby. Mais les Boharsiens se fichent éperdument des pronostics, persuadés qu'un match de Coupe ne se dispute en aucun cas sur un bout de papier.

Cette rencontre qui déchire la banlieue brestoise, le tirage au sort a décidé qu'elle aurait lieu à Bohars, au stade du Beuleury (en breton « l'allée des fleurs »), petit lopin de terre misérable que joutent un hôpital psychiatrique et un centre de long séjour pour vieillards. Détail cocasse : les occupants des lits d'hôpitaux, bien qu'originaires d'autres lieux, sont à chaque recensement assimilés à la population boharsienne. Celle-ci (3 000 habitants environ) est ainsi « gonflée » de quelques unités.

Misérable, le terrain du Beuleury l'est tellement que les Guipavasiens ont tout tenté pour obtenir que le match fût joué au stade Francis-Le-Blé, à Brest, distant de cinq kilomètres. Bernard Kerleguer, le jeune entraîneur-joueur de Guipavas, démarcheur au Crédit Mutuel, affirme : « Les conditions de confort et de sécurité y sont bien meilleures qu'à Bohars. Songez que chez notre adversaire, la tribune peut contenir tout au plus deux cents personnes. S'il vient à pleuvoir dimanche, bien des gens risquent de rester chez eux. »

DANS LA NEIGE, DES TRACES DE PAS...

La municipalité brestoise ayant consenti à prêter pour l'occasion le terrain habituel du Brest Armorique, Kerleguer décida d'aller défendre son biffeck auprès de la Commission d'Appel de la Ligue. Il entreprit à cet effet de se constituer un dossier solide. Toutefois, les méthodes auxquelles il eut recours déplurent fortement aux gens de Bohars. Du reste, ceux-ci ne se firent évidemment pas prier pour nous conter l'anecdote que voici. Elle est révélatrice de l'animosité habitant les deux camps. Par bien des côtés, elle évoque



ces guerres de clans que nous présentent les dessins animés américains.

Au dire des Boharsiens, les faits se seraient produits un lundi matin de janvier. Le président Calarnou faisait un saut au siège pour y déposer des coupes gagnées la veille par son club lors d'un tournoi. Brusquement, des traces de pas toutes fraîches dans la neige éveillèrent sa curiosité. Il les suivit. Des loups en Bretagne ? Non, un furet ! Ces empreintes avaient été laissées par Bernard Kerleguer, l'entraîneur ennemi. « Je l'ai surpris en chaussons, en train de mesurer le terrain et de vérifier les installations, certifie M. Calarnou. Il avait planqué sa voiture un peu plus loin et était entré chez nous en fraude, après avoir escaladé un talus. J'ai peine à comprendre ce genre de comportement. Si Kerleguer avait besoin d'un renseignement, il n'avait qu'à me demander les clés. Je les lui aurais données volontiers. »

Bernard Kerleguer ressent aujourd'hui quelque chose comme de l'amertume. On réalise, en l'écoutant, que son travail n'a servi à rien. A Paris, son appel a été rejeté. « On ne m'a laissé parler que pendant une minute trente, déplore le coach gulpavasiens. Mes arguments, on ne m'a même pas laissé le temps de les présenter. Comme si le verdict avait été rendu à l'avance... »

DANS UN COIN, UNE MACHINE À LAVER...

Si le règlement avait été appliqué scrupuleusement, la VGA Bohars n'aurait pas été autorisée à accueillir ce match du huitième tour. Plusieurs aménagements auraient en effet dû être réalisés pour rendre le terrain du Beuleur conforme aux lois. Comme la pose d'un grillage, destiné à protéger les joueurs du public. Coût : 250 000 F. Pour un match. Ridicule ! Il apparaît que les instances fédérales ont fait preuve de mansuétude envers ce petit club du Finistère, soucieuses de ne pas l'endetter inutilement. Car à Bohars, l'argent, on veille à ne pas le dilapider. Deux exemples. Dans un coin des vestiaires, on aperçoit une machine à laver. Elle sert au lavage de tous les équipements du club et permet chaque année de réaliser une économie de 15 000 F. Le gain est appréciable pour ce club qui ne perçoit que 10 000 F de subvention municipale. Même procédé lorsqu'il s'est agi, dernièrement, de repeindre la main-courante du terrain. Une entreprise aurait demandé 40 000 F. Aussi, ce sont des retraités du club qui se sont chargés de la besogne.

Le lundi 9 février, à 15 h 30, un délégué aux terrains, accompagné du président de la Ligue de l'Ouest, est venu à Bohars. Pour dresser un état des lieux. Pas de grillage, bien sûr, mais des barrières à la Vauban. Des filets à larges mailles, tout juste bons à pêcher le maquereau, faisaient office de tunnel d'accès au terrain. Le délégué, bienveillant, a demandé qu'on arrangeât tout ça un mieux pour le 1^{er} mars. Les Boharsiens y tenaient tellement à ce match qu'il n'a sans doute pas eu le cœur de les en priver !

« Nous espérons enregistrer quatre mille entrées payantes », annonce déjà M. Calarnou, touchant d'enthousiasme.

Quant à l'entraîneur, Bernard Calvez, employé à la DCAN de Brest (direction des constructions et armes navales), il ajoute : « En Coupe et en Championnat, nos supporters ont des comportements diamétralement opposés. Dernièrement, en Championnat, nous avons enregistré vingt-cinq entrées ! En Coupe, nous sommes montés à quinze cents ! Dès qu'il est question de Coupe de France, on sent de l'animation dans la cité. Les gens débarquent avec leurs écharpes jaune et noir. Une petite chorale s'est même créée. Tout cela disparaît dès lors qu'on en revient au Championnat. L'explication me paraît simple. En Coupe, parmi les spectateurs, il y a beaucoup de joueurs des clubs voisins. Pour les rencontres de Championnat, ils ne peuvent plus venir au stade, ayant eux-mêmes un match de Championnat à disputer. »

La fête du 1^{er} mars, Gilles Calarnou la veut en tout point réussie. Il a même décidé (bonjour le progrès !) que le ballon du match emprunterait la voie des airs, apporté par des parachutistes. Seul petit contretemps pour lui : sa proximité de Brest fait de Bohars une zone interdite de survol. Il est donc nécessaire d'obtenir une dérogation de la Marine nationale. Mais pour cela, Gilles Calarnou ne se fait pas trop de souci...

Cette fête, la VGA Bohars n'aurait pourtant pas dû y goûter. Pour l'excellente raison qu'au sixième tour, elle avait été battue 2-0 par l'AS Brest. Heureusement pour les Boharsiens, l'équipe de D III avait fait jouer à cette occasion un joueur suspendu et elle fut par conséquent disqualifiée. La chance était au rendez-vous. Le sera-t-elle une nouvelle fois dimanche pour le choc contre Gulpavas, cette équipe dont Bernard Calvez dit « qu'elle joue mieux que la sienne » ? Réponse d'ici une semaine dans ces colonnes. En attendant, on continue à s'observer de part et d'autre. A travailler d'arrache-pied aussi. L'un des deux clubs est d'ores et déjà assuré de disputer les 32^e de finale, le 21 mars, date à laquelle les clubs de Première Division entreront dans la danse. Il faut donc tout faire pour être cet heureux élu.

LE CHARPENTIER ET LE CARISTE

Entre Bohars (3 000 habitants) et Gulpavas (12 000), deux villes distantes d'une dizaine de kilomètres, la rivalité est réelle. Et rassurante. Les ponts ne sont cependant pas totalement rompus entre les deux clubs fondés l'un et l'autre en 1935. Une preuve. Le milieu de terrain de Bohars s'appelle Pierre Bergot. Il y a six ans, il jouait encore dans l'équipe réserve du Stade Brestois où il avait côtoyé Le Roux, Rico et Honorine. « Ce monde du professionnalisme que j'ai vu de très près n'était vraiment pas fait pour moi, assure-t-il. Aujourd'hui, à 27 ans, je préfère jouer pour me faire plaisir. » Pierre Bergot travaille avec ses deux frères aînés dans l'entreprise familiale de charpenterie. Certains petits futés les ont d'ailleurs surnommés là-bas... les trois petits cochons. Devinez un peu par qui le bois des charpentes est livré ? Par Bruno Madec, l'avant-centre des Gulpavasiens, carliste

Le bateau sur lequel les Gars du Reun ont embarqué est fait d'un bois solide. Le cap est mis sur les trente-deuxièmes de finale. Ils ne comptent pas se laisser couler sans combattre.
(Photo STUDIO LOÏC-GUIPAVAS)

de profession... Un bel exemple de détente, pas vrai ?

Une chose encore à propos de Gulpavas. Cette équipe, on en est sûr, abordera ce match contre Bohars sans mascotte ni porte-bonheur. La raison en est toute simple. L'an passé, un ami de Bernard Kerleguer, lui-même ancien entraîneur des Gars du Reun, rapporta du Sénégal, où il travaillait, un gris-gris que lui avait remis un marabout. Il s'agissait tout simplement d'un morceau de papier avec quelques mots, écrits en dialecte local. Ce fétiche était supposé permettre aux Gulpavasiens de passer enfin de la DRH (où ils végètent depuis dix ans) à la DSR. Résultat : Gulpavas termina le dernier Championnat à la... deuxième place. Un conseil. Ne parlez pas de porte-bonheur aux Gars du Reun. La direction ne répond pas de leurs actes...

V.G.A. BOHARS

Entr. : B. Calvez

ABALLAIN ROUILLER	GUENEGUEZ BERGOT	GAUTREAU LE BARS LE PIQUET	ABIVEN JESTIN
	TREVIEN	FLOCH	
	NICOLAS LE GUEN	MADEC ACH	LAVIEC BOUCHER
JACOB	QUEGUINEUR	CUIFFARDI	KERLEGUER
	INIZAN		
G.R. GUIPAVAS			
Entr. : B. Kerleguer.			



KRITER

Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de France Football a décerné aujourd'hui le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- POITIERS (D. III, gr. Centre-Ouest) qui va l'emporter à Libourne, 1-2.
- CONCARNEAU (D. IV, gr. D.), qui bat Ingrandes, 6-1.

KRITER Brut de Brut, et que la fête commence.

Week-end surprenant qui permet à Poitiers de conserver son entraîneur, après la victoire de sa formation, à Libourne 2-1. Meaux, qui ne devait pas rencontrer de grosses difficultés tombe dans la neige, à Corbeil 3-0. Rouen et Compiègne ne bougent plus après leur rencontre 0-0.

par Stéphane GRODET

Samedi après-midi, à Versailles. Les joueurs ne sont pas des trappeurs, et le ballon fait boule de neige. De Georgi comme Rigaud ont glissé, sont tombés, mais n'ont pas empêché leur équipe de l'emporter devant Roanne.

(Photos Pascal ANGENAULT)



Meaux déchausse sur le plat

CONCRÉTISATION

SAUVÉ !

Ce week-end, Mirko Stupar, l'entraîneur de Poitiers, a sauvé sa tête. Recherché par ses dirigeants, pour mauvais résultats, l'homme a vu la lame s'arrêter tout près de sa nuque. Menée 1-0 à vingt minutes de la fin de la rencontre, face à Libourne, l'équipe visiteuse a su renverser la situation. C'est Gerardo Gianetta, au courant de l'affaire qui s'est permis, dans un premier temps, d'égaliser sur coup franc, avant que son camarade Chalot, marque quatre minutes après être rentré sur la pelouse.

« En cas de défaite, je n'étais plus entraîneur, et après avoir marqué notre premier but contre notre camp, j'ai pensé à une location pour partir aux sports d'hiver. C'est la deuxième fois que je m'en sors sans dégâts. Avant la rencontre de Coupe de France contre Montceau, on m'avait prévenu du sort qui m'attendait. »

Pour lui, cette victoire est la concrétisation de deux mois de

prise de conscience. Le terrain enneigé a permis de défendre et la chance a soufflé dans la bonne direction. Le classement ne reflète pas la valeur de sa formation et les troubles internes au club auront peut-être tendance à s'atténuer après cette victoire. Stupar est encore parti pour un tour. Jusqu'à quand ?

GLISSADE

MAUVAIS GOÛT

« A 2-0, nous avons accepté la défaite et Corbeil a été supérieur. » Ange Anziani, l'entraîneur de Meaux, a de la neige sur la langue. De plus, comme elle est de Corbeil (la neige), elle a mauvais goût. Un goût qui ressemble à une deuxième défaite depuis le début de la saison.

Anziani ne désirait pas disputer cette rencontre, mais l'arbitre a « jugé » la pelouse, capable de supporter vingt-trois personnes. Pourtant, les passes au sol étaient bien difficiles à assurer, et Meaux a commis l'erreur de vouloir revenir au score, après avoir encaissé un premier but, juste avant la pause : « Je pensais

que la rencontre se jouerait sur un coup de dés, mais finalement nous avons conservé le ballon pendant toute la première période pour prendre un but idiot. J'assimile cette défaite à celle du RC Paris sur notre pelouse. »

Une erreur, une toute petite erreur, de glissade, qui permit à Corbeil de marquer une seconde fois avant de finir le tableau, sur un penalty. Anziani regrette que ses joueurs aient baissé les bras après le second but et dénonce ce manque de combativité.

PARTAGE

FATIGUE

Une fois encore, le groupe Nord accueillait une rencontre importante, puisque Compiègne, déchu la semaine dernière, se déplaçait à Rouen, premier du groupe. Philippe Krug, l'entraîneur compiégnois avait annoncé les intentions offensives de sa formation avant la rencontre, mais hélas pour lui, un superbe 0-0 est venu clôturer la séance. Arnaud Dos Santos de son côté ne considère pas cette rencontre comme une contre-

La Coupe de France se disputant cette semaine, la dix-neuvième journée aura lieu les 8 et 9 mars.

performance : « C'est un nul équitable. Compiègne savait que sa dernière chance pour l'accession passait obligatoirement par une victoire chez nous et nous avons rencontré une équipe prête à faire le maximum. » Un match intense, dur, âpre, mais un match qui manqua de panache selon Dos Santos : « Nous avons été trop vite en besogne et nous nous sommes usés tout au long de la rencontre. »

Les courses très longues furent épuisantes et le début de la seconde période fut comparable au flux et reflux de la mer. « J'ai eu l'impression à ce moment que la rencontre allait basculer. Mais très vite, je me suis aperçu que nous ne pouvions pas gagner la rencontre, il fallait donc ne pas la perdre. » Dos Santos a trouvé son équipe fatiguée. Elle n'a pas su poser le jeu, mais conserve son avance au classement.

CENTRE

*Versailles b. Roanne 1-0
 *Lyon b. Orléans 4-0
 *Villefranche b. Chalon 4-2
 *Auxerre b. Gueugnon 4-1
 Chaumont - Clermont remis
 INF Vichy - Annecy remis
 Fontainebleau - Dijon remis
 *St-Etienne - Montluçon remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	29	16	13	3	0	29	8
2. Dijon	25	17	11	3	3	31	17
3. Clermont	24	17	10	4	3	43	19
4. Auxerre	23	18	9	5	4	39	15
5. Villefranche	19	17	7	5	5	21	17
6. Lyon	19	18	6	7	5	18	16
7. Versailles	18	18	6	6	6	19	18
8. Saint-Etienne	17	17	7	3	7	20	20
9. Annecy	16	17	6	4	7	23	26
10. INF Vichy	14	17	4	6	7	19	19
11. Gueugnon	14	17	5	4	8	18	26
12. Roanne	13	18	4	5	9	13	25
13. Chalon	12	18	5	2	11	20	31
14. Orléans	12	18	4	4	10	17	37
15. Montluçon	12	17	4	4	9	17	31
16. Fontainebleau ...	9	16	4	1	11	17	38

AUXERRE b. GUEUGNON : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 environ. Recette : N.C. Arbitre : M. Monnier. Buts : Zgutzynski (22'), Otokore (43'), Guerreiro (58'), Monate (66') pour Auxerre ; Rey (83') pour Gueugnon.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Gendreau, Messager, Mahe — Mazzolini, Guerreiro, *OTOKORE (Pelletier, 77') — Soier (Dekergret, 68'), Zguti, Monate. Entr. : Roland.

GEUGNON : Jeault — Acado, Boy, Beaubernard, Weidaaka — Mailley (Mazzolini, 46'), Borgna, Saclier — Bouthière, *REY, Mazzeo. Entr. : Dessoly.

VILLEFRANCHE b. CHALON : 4-2 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : N.C. Arbitre : M. Tourmegros. Buts : Farget (39' pen.), Marquez (46'), Fachaux (70'), Derigon (86') pour Villefranche. Platret (12', 25') pour Chalon.

VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Velut, Gabrièle, Belhanini (Favre, 13') — Ogier, Farget, Garcia — Derigon, Fachaux, *MARQUEZ. Entr. : Elle.

CHALON : Jannin — Zaradzki (Fleury, 68'), Antoinat, Barthelet, Millie — Richard, Fayolle, Lacombe — *PLATRET, Monvoisin, Nzungu. Entr. : Bacquet.

LYON b. ORLEANS : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 10. Recette : 190 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : Sadi Wa (10'), Ferri (17'), Sevchenko (18'), Constantinian (45').

LYON : Desbois — Gaugu, Pianos, Yé, Taborda — *FERRI, Genesio, Benstili, Constantinian — Sevchenko, Sadi Wa. Entr. : Broisart.

ORLEANS : Viot — Samson, Léoture, *FIORITI, Robert — Poucan, Beasse, Pelletier (Gillardin, 79') — Lasne (Hue, 47'), Batoux, Soyer. Entr. : Bordes.

VERSAILLES b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 30. Recette : N.C. But : Burini (71').

VERSAILLES : Tharaud — Da Silva, *P. BADOUAL, Rimoli (Sigot, 85'), Catania — Pimond (Riva, 58'), G. Badoual, Beal, Rigaud — De Georgi, Burini. Entr. : Samoyeau.

ROANNE : Sotton — Antunes, Bazah, Messahel, Pattisier — Noël, Roche, *BIANCHI, Dos Santos (Perrichon, 55') — Soleyant, Lazbal. Entr. : Bianchi.



Bianchi (Roanne)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 605 (Rouen), 1 035 (Grenoble), 700 (Thionville), 653 (Châtelleraut), 500 (Tours), 495 (La Rochelle), 482 (Cholet), 470 (FCA Brest), 450 (Sète), 444 (Redon).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Platret (Chalon), Maioroff (Châtelleraut), Borde (Sarreguemines), Nieser (RC Strasbourg), Caddeo (FCA Brest), Maufay (Nantes).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Farget (Villefranche), Maioroff (Châtelleraut), Hunou (Corbeil), Hesse (Thionville), Saxemard (Le Havre), Lefèvre (Avignon), Guinot (Sedan).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
 Retaillieu (Poitiers), Saigues (Toulouse-Fontaines).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

14 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).

13 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST

12 buts : Lalanne (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan).

10 buts : Hivon (Cholet), Laborde (Pau).

EST

9 buts : Madar (Sochaux).

8 buts : Duffour (Melun), Bordé (Sarreguemines).

NORD

14 buts : Marquet (Paris-SG).

12 buts : Simba (Paris-SG).

OUEST

12 buts : Colas (Lorient).

10 buts : Prado (Lorient), Grimbort (Redon).

SUD

10 buts : Gomez (Aix).

8 buts : Eyraud (Marseille), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

6 étoiles : Laigneau (Chaumont), Garcia (Villefranche).

5 étoiles : Chiesa (Clermont-Ferrand), Lenartowicz (Fontainebleau), Perche (Gueugnon), Courtet (INF Vichy), Gayon (Montluçon), Fioriti (Orléans).

CENTRE-OUEST

9 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).

8 étoiles : Aouiriri (Montauban).

EST

8 étoiles : Conrath (Vauban).

7 étoiles : Chéré (Epinal), Durand (Metz), Madar (Sochaux).

NORD

10 étoiles : Vilmont (Creil).

7 étoiles : M. Ledru (Roubaix).

OUEST

8 étoiles : Jousseau (AS Brest), Covassi (La Roche-sur-Yon).

7 étoiles : Gomez (Vélocé Vannes).

SUD

9 étoiles : Gomez (Aix), Niang (Valence).

7 étoiles : Carpeggiani (Perpignan), Aroca (Saint-Raphaël).

CENTRE-OUEST EST NORD OUEST SUD

Table with 2 columns: Team Name and Score. Rows include La Rochelle et Toulouse FC, Tours b. Angoulême, etc.

Classement

Table with 6 columns: Pts, J, G, N, P, p. c. Rows show league standings for Centre-Ouest.

CHATELLERAULT b. PAU: 2-0 (1-0). Terrain: enneigé. Recette: 18 822 F. Spect.: 553. Arb.: M. Le Poitvin. Buts: Maloroff (28', 57'), les deux sur pen.

LA ROCHELLE et TOULOUSE FC: 1-1 (1-0). Terrain: bosselé. Recette: 8 525 F. Spect.: 495. Arb.: M. Lesut. Buts: Kilo (22') pour La Rochelle; Assadourian (79') pour Toulouse FC.

TOULOUSE FC: Pedemas - Fourtin, Hernandez, Broca, Olivier - Castagnino, Garcia (puls Petitjean, 75'), *RODOR - Assadourian, Debevoise, Casino (puls Almandoz, 63'). Entr.: Delmas.

CHOLET et MONT-DE-MARSAN: 0-0. Terrain: excellent état. Recette: 13 287 F. Spect.: 482. Arb.: M. Bougeant.

CHOLET: Jeannet - Gravouille (puls Ganga, 20'), David, Peraud, Lias - Pichetti, Beldadon, *ABRAHAM - Daudet, Yvon, Theau. Entr.: Ibrahim.

MONT-DE-MARSAN: Pilatti - Dupin, Martin, Miquel, Lannalain - *ZALIDI, Perrin, Diop - Miquel, Kaita (puls Ieris, 65'), Marquet. Entr.: Darcos.

BORDEAUX et MONTAUBAN: 2-2 (0-0). Terrain: gras. Recette: 3 042 F. Spect.: 188. Arb.: M. Thoubou. Buts: Lalanne (88'), Gimenez (90') pour Bordeaux; Garrel (70'), Lagarde (83') pour Montauban.

BORDEAUX: Barragère - Laporte, *GIMENEZ, Sahab - Eddine, Rollain - Geoffroy, Gautier, Depart, Gnako - Duplant, Lalanne. Entr.: Goubet.

MONTAUBAN: *GUISSEPIN - Perisse, Combric, Saint-Arroman, Jugla - Delgado, Lacombe, Laffont, Aouiliri (puls Portolès, 8') - Lagarde, Garrel (puls Kolbois, 79'). Entr.: Thyssen.

POITIERS b. LIBOURNE: 2-1 (0-0). Terrain: glissant. Recette: 3 648 F. Spect.: 241. Arb.: M. Godreau. Buts: Retaillieu (83' cac) pour Libourne; Giletta (79'), Chailot (80') pour Poitiers.

LIBOURNE: *TESTAS - Allemandou, Celerier, Cazamajou, Sarotte - Comet, Leiza, Wesoly, Born - Galsen, Cassola. Entr.: Gallice.

POITIERS: Michaud - Mathieu, Polak, Polomaki, Laidet - Borysow, Retaillieu (puls Chailot, 78'), *GIANETTA, Demay - Rouet (puls Mouton, 70'), Goram. Entr.: Stupar.

THOUARS b. ANGOULEME: 1-0 (1-0). Terrain: enneigé. Recette: 7 800 F. Spect.: 238. Arb.: M. Labbé. But: Claravino (24') pour Thouars.

ANGOULEME: Chemiers - Crapoulet, Fons, Balloio, Maurin (puls Roy, 67') - Morange, Paredes (puls Sianeros, 62'), Lavague - Dadot, Massamba, *Texier. Entr.: Chemier.

THOUARS: *RABIER - Marchaud, Rambault, Calzergues, Lucas - Radouam, Grégoire, Claravino - J.-C. Bideau, F. Bideau, Sals. Entr.: Marchand.

BRIVE b. MURET: 1-0 (0-0). Terrain: gras. Recette: n.c. Spect.: 250. Arb.: M. Monet-Descombey. But: Vergne (74').

BRIVE: Charpentier - Boucherie, Terrier, Pierrot, Lacroix - Faurel, Serre, Vergne - Koscielny, *MATHEVET, Cooper. Entr.: Navarro.

MURET: *RAYMOND - Verdé (puls Ruiz, 72'), Barthe, Rogé, M. Dabin - Andrade, Feuillier, Corominas - Sud, C. Dabin (puls Komano, 72'), Audouin. Entr.: Rogé.

TOURS b. TOULOUSE-FONTAINES: 3-0 (3-0). Terrain: enneigé. Recette: n.c. Spect.: 503. Arb.: M. Guillot. Buts: Quéry (17'), Salgues (31' cac), Sinacer (39').

TOURS: Le Maux - Gressani, Morabito, Darmendrail, Boisseau - Quéry, Demarchi, *SINACER, Thénier - Hoffman, Manchon (puls Levillier, 74'). Entr.: Lotzeau.

TOULOUSE-FONTAINES: Kalfon - Simon, Fortes, Desrousseaux, Faure - Salgues, *LAUVAU, Petit, Chicovane (puls Dezon, 67') - Marchenay, Arnaud. Entr.: Rogé.

Table with 2 columns: Team Name and Score. Rows include Nancy et RC Strasbourg, Sochaux b. Vauban, etc.

Classement

Table with 6 columns: Pts, J, G, N, P, p. c. Rows show league standings for Est.

SOCHAUX b. VAUBAN: 2-1 (0-1). Terrain: glissant. Recette: n.c. Arbitre: M. Martin. Spectateurs: 100. Buts: Freiliger (2'), pour Vauban; Polisse (48'), Boniface (89'), pour Sochaux.

VAUBAN: Th. Freiliger - Mouakiti, P. Freiliger (Dlop, 20'), *CONRATH, Schmitt - Bugueroux, Mosser, Coste - Erbs, Waag, Guerra. Entr.: Kaelbel.

SOCHAUX: Nardin - Dufournet, Canton, Zandona, Nicol - Bruchot, Gaonach, Polisse (Boniface, 74') - M'Bella, Madar, *LESTRADE. Entr.: Cédolin.

CORBEIL b. MEAUX: 3-0 (1-0). Terrain: enneigé. Recette: 4 800 F. Arbitre: M. Tondeur. Spectateurs: 161. Buts: Troboas (44'), Brain (72'), Hunou (80' sur pen.), pour Corbeil.

CORBEIL: Bompard - Barret, Vanier, Hoppé, Glos (Moretti, 75') - Rama (Borne, 83'), *MAKIADI, Hunou, Depaue - Troboas, Brain. Entr.: Bourlard.

MEAUX: Dewez - Delozanne, Pedrotti (Massard, 48'), Rousseau, Cornille - Talbierz (Borkowski, 10'), De Zerbi, *THO, Besnet - Guidicelli, Chillet. Entr.: Anziani.

SEDAN b. RC PARIS: 1-0 (1-0). Terrain: enneigé. Recette: 501 F. Arbitre: M. Oliveira. Spectateurs: 22. Buts: Guinot (3' sur pen.).

RC PARIS: Leclerc - *BLONDEAU, Legreves (expulsé à la 58'), Lafargue, Draghi (puls Cote, 77') - Irazoqui, Cheliat, Gohl, Rochefort - Dangbetto (puls Sekana, 66'), Mouange. Entr.: Takac.

SEDAN: Dupuis - *HALLOU, Guerandel, Mirabal, L. Andry - Fouzari, Prun (puls Jacquier, 69'), Guinot - M. Andry, Cure, Bollini. Entr.: Tordo.

NANCY et RC STRASBOURG: 2-2 (1-0). Terrain: enneigé. Recette: 188 F. Arbitre: M. Berne. Spectateurs: 11. Buts: Bertrand (45'), Perrier (87'), pour Nancy; Niesser (55', 78'), pour RC Strasbourg.

NANCY: *PEGORER - Nallet, Nyangala, Bertrand, Boschetti, Fischer, Kirmann (Polet, 70'), Gava, Hannich, Perrier, Zitelli. Entr.: Cloet.

RC STRASBOURG: *SCHUTH - Paterno, Rolling, Giamberini, Canosi - Gregoire, Niesser, Traoré (Girard, 78'), Siegmann, Drosch, Fath. Entr.: Gemmrich.

SARREGUEMINES b. EPINAL: 3-1 (3-0). Terrain: inégal enneigé. Recette: 11 323 F. Arbitre: M. Zumateeg. Spectateurs: 366. Buts: Borde (2', 8'), Nilles (3'), pour Sarreguemines; Benmerlouma (70'), pour Epinal.

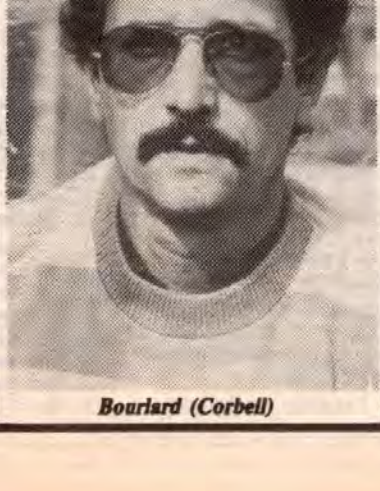
SARREGUEMINES: Solignac - Paulin, Trautmann, Nicolini (Bur, 74'), Groutsch - *FISCHER, Kappes (Huth, 83'), Nilles, Bracigliano, Lotz, Borde. Entr.: Poklitar.

EPINAL: Tissot - *KIEFFER, Benmerlouma, Galloti, Cloas - Bezaz, Leblond, Chere - Demoulin, Essabik, Weiss. Entr.: Pleimelding.

THONVILLE b. VILLECRÉSNE: 2-1 (1-1). Terrain: enneigé. Recette: n.c. Arbitre: M. Schneider. Spectateurs: 700. Buts: Hesse (32' sur pen.), Karamol (48') pour Thionville; Omrane (40'), pour Villecrésne.

THONVILLE: Sausy - De Paola, Genero, Tucak, Florina - Talcone, Durand, Hesse - Gastaldello (Fulbert, 80'), Karamol, *BELLAVIA. Entr.: Tucak.

VILLECRÉSNE: *MAIRE - Mercier, Gamondé, Deom, Lampereur, Chanut, Sultana, Maraisse (Requera, 60'), Sinneal, Omrane, Thelliez (Vedeau, 78'). Entr.: Bonnat.



Bourlard (Corbeil)

Table with 2 columns: Team Name and Score. Rows include Lille b. Hazebrouck, Rouen et Compiègne, etc.

Classement

Table with 6 columns: Pts, J, G, N, P, p. c. Rows show league standings for Nord.

ROUEN et COMPIÈGNE: 0-0. Terrain: bon. Spectateurs: 2 805. Recette: 75 442 F. Arbitre: M. F.-J. Ghesquier.

ROUEN: Lechevallier - Larue (puls Richard, 80'), Jouanne, Szklarek, *ZORZETTO - Lecomte, Montbeller, Heuimé, Peltier - Rolland, Danneville. Entr.: Dos Santos.

COMPIÈGNE: Cantrel - Debouvier, Pontthieux, Synakowski, Krug - Laribi, *BERNAUER, Dégouty - Plumi, Calasse, Bagayoko (puls Abrunhosa, 81'). Entr.: Krug.

LE HAVRE b. CREIL: 3-0 (2-0). Terrain: enneigé. Spectateurs: 90. Recette: 1 871 F. Arbitre: M. Guillotin. Buts: Saxemard (15' sur pen.), Raho (45'), Picot (87').

CREIL: Parize - Talieux, Terras (puls Hercein, 53'), Lefebvre, Guggino - Orléans, Arnel, Vilmont, Farla (puls Aznar, 77') - Cayez, *RONDY. Entr.: Barra.

LE HAVRE: Millet - Carpentier, Romby, Amelot, Saxemard - Cyprien, *RAHO, Lebreton (puls Bargonne, 60') - Lelong, Picot, Uvenard. Entr.: Djadaoui.

LILLE b. HAZEBROUCK: 2-0 (0-0). Terrain: dur. Spectateurs: 140. Recette: 2 444 F. Arbitre: M. Daciel. Buts: Vandeputte (51'), Meudic (63').

HAZEBROUCK: Torsuel - Crombet, Godel, Delcamp, Bogaert - Dehongher, Franssen (puls Lionet, 64'), *PICAVET - Cachard, Diallo, Nobilo. Entr.: Lepoutre.

LILLE: Rousseau - *L'HOTTE, Soumah, Prissette, Deffiguiere - Gulon, Vandeputte, Meudic - Leclerc, Rohart (puls Lecoq, 70'), Gomes (puls Rouainne, 50'). Entr.: Michellin.



Godel (Roubaix)

Table with 2 columns: Team Name and Score. Rows include Brest FCA b. US Montagnarde, Nantes b. Vélou Vannes, etc.

Classement

Table with 6 columns: Pts, J, G, N, P, p. c. Rows show league standings for Ouest.

BREST FCA b. US MONTAGNARDE: 2-0 (1-0). Terrain: gras. Recette: 11 063 F. Spectateurs: 470. Arbitre: M. Nouet. Buts: Caddéo (25', 65').

US MONTAGNARDE: Candon - *LEROUX, Lancelot, Pourrière, Le Bouedec - Kermorant, Henrio, Tison - Kermougette, Yhuél, Guégannic (puls R. Le Chenadec, 48'). Entr.: Le Chenadec.

BREST FCA: Roch - Pierre, Plan, Colffier, Le Guern - Eon, *DANIELOU, R. Salaun (puls M. Salaun, 78') - Manxiou (puls Rivoal, 76'), Caddéo, Cloarec. Entr.: Mailgome.

NANTES b. VÉLOU VANNES: 2-0 (0-0). Terrain: gras. Recette: 250 F. Spectateurs: 10. Arbitre: M. Puyalt. Buts: Maufay (71', 81').

NANTES: Marraud - Delanoë, Ferri, Auneau, Guyot - Saint-Gully, Lobé, Grave-laine - Stéphan, *MAUFAY, Rémy. Entr.: Denoux.

VÉLOU VANNES: Layec - Dréanic, Le Baron, Huchon, Mezenge - Champagne, Robic (puls Marene, 78'), Lagadec, *GOMEZ - Hiegel, Salomon (puls Joutrel, 69'). Entr.: Boucc.

RENNES et LA ROCHE-SUR-YON: 0-0. Terrain: gras. Match joué en lever de rideau de Stade Rennais-Toulon. Arbitre: M. Sénéchal.

RENNES: Bourges - Granic, Le Garrec, Sembel, Auter - *GALLOU, Sourisseau, Guimard (puls Le Lann, 77') - Barthélemy, Le Guen, Charrier. Entr.: Beaulieu.

LA ROCHE-SUR-YON: *CADOUX - Boisselier, Guignard, Lermite, Fauroux - Guillot, Casties, Asseloo (puls Philippin, 78') - Bocquier, Covassi, Roques (puls Tesson, 55'). Entr.: Casties.

LE MANS UC b. REDON: 2-0 (0-0). Terrain: sec. Recette: 11 843 F. Spectateurs: 444. Arbitre: M. Légrain. Buts: Loison (55', 78').

REDON: Lanoë - Bloyet, Denis, Delbourg, Lefevre - Martin, Paul (puls Babic, 70'), Turban - Grimbirt, *REBILLON, Papin. Entr.: Pluchon.

LE MANS UC: *JACOTIN - Jarno, Creff, Taruffi (puls Verrien, 48'), Savignard - Beunardeau, Trinita, Gourcuff - Loison, Mila-nese, Papillon. Entr.: Gourcuff.

CAEN b. AS BREST: 3-0 (1-0). Terrain: mauvais état. Recette: 3 785 F. Spectateurs: 151. Arbitre: M. Le Bellec. Buts: Requier (38'), Diver (80'), Hainsselin (89') pour Caen.

AS BREST: Gourlou - Gestin, Arzur, Poteur, Philippe - Le Guen, Viard, *APPÉRE - Jousseau, Martins, Ioussé (puls Tréguier, 68'). Entr.: Lemoine.

CAEN: Montanier - Requier, Gauvin, Kamenoff (puls Bequet, 67'), *THÉAULT - Stéphan, Hainsselin, Roques - Ade, Diver, Parot. Entr.: Carreau.

LAVAL et CHERBOURG: 1-1 (1-1). Terrain: enneigé. Recette: 317 F. Spectateurs: 24. Arbitre: M. Boisseau. Buts: Peres (18') pour Laval; Romero (14') pour Cherbourg.

LAVAL: Osmond - Pottier, Braud, Lemeunier, Bouvier - Vettillard, Eydelle, Audrain, Leroux - *PERES, Doltee (puls Maheu, 61'). Entr.: Hudanski.

CHERBOURG: Levczkow - Lucbert, Guérard, Fleury, Chojnacki - Pollard, Romero (puls Bernard, 80'), Oger, *BELLAL - Tucsek, Joré. Entr.: Largouet.



Mahmoud (Lorient)

Table with 2 columns: Team Name and Score. Rows include Hyères et Orange, Montpellier b. Rodez, etc.

Classement

Table with 6 columns: Pts, J, G, N, P, p. c. Rows show league standings for Sud.

SAINT-RAPHAEL b. MONACO: 2-0 (1-0). Terrain: bon. Recette: n.c. Arbitre: M. Paliero. Spectateurs: n.c. Buts: Mekideche (32'), Aroca (65') pour Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL: Larqué - Seva, Boucher, Faruglia, Molitor (Krakowski, 88') - Ze Dos Santos, Lacié, *AROCA - Zif Dos Santos, Mekideche (Garofoli, 73'), Leclerc. Entr.: Muro.

MONACO: Hugues - Raschke, Revelli, Valéry, Filippi - Lopez (expulsé, 39'), Metals, *DELETANG - Ameur, Douais, Souvigne (Asso, 82'). Entr.: Tourmier.

GRENOBLE et AIX: 0-0. Terrain: bon. Recette: 25 735 F. Arbitre: M. Thum. Spectateurs: 1 035.

GRENOBLE: Desvignes - Guillot, Mantau, Froget, Elmira - Sechet, Neubert, *MRAZ - Esteriope, Terzian, Nickha. Entr.: Daiger.

AIX-EN-PROVENCE: *ALLARY - Izurietha, Laurent, Farjier, Spolt - Chanelet, Colombéro, Maragila, Bonnet - Lapinta, Gomez. Entr.: Bonnet.

NICE b. SETE: 1-0 (0-0). Terrain: bon. Recette: n.c. Arbitre: M. Anton. Spectateurs: 450 environ. But: Bruzzichezzi (58').

SETE: Catarina - Narciase, Saadoui, Brusseu, Bayarri - Bousquet (Passi Cousset, 80'), Villalonga, Miramond - Serres (Moureau, 38'), *RODRIGUEZ, Iglesias. Entr.: Calabuig.

NICE: Piveteau - Mattio, Macri, Jannuzzi, P. Soler - Mazzuchetti, *BRUZZICHEZZI, Massa - F. Soler, Goudard, Anne. Entr.: Alonzo.

AVIGNON b. ST-PRIEST: 2-0 (1-0). Terrain: glissant. Recette: n.c. Arbitre: M. Veyssière. Spectateurs: 350. Buts: Lefevre (23' sur pen.), Barselo (88').

ST-PRIEST: Barselo - Larmatini, Parret (Pelisset, 48'), Cadillat, Valdivia - Daidoue, Chauveau (Dacosta, 73'), Goutard - N'Jok, *LOPEZ, Llorens. Entr.: Bravin.

AVIGNON: Goubet - Laron, Comini, Alestra, Djennadi - Latard (Paire, 46'), Bera-guen, *MASSOL - Gaba (puls Sanchez, 75'), Lefevre, Bex. Entr.: Moulon.

VALENCE et MARSEILLE: 0-0. Terrain: souple. Recette: 12 208 F. Arbitre: M. Daufresne. Spectateurs: 439.

VALENCE: Jacquemet - Moulin, Mira, Gonzales, Dubois - Marco, Ganthier (Cauvet, 68'), De Falcoz, Milojasovic - *NIANG, Précheur. Entr.: Pelletier.

MARSEILLE: *STAMBOULI - Anigo, Régina, Lopez, Bema - Flos, Fernandez, Francini, Eyraud (Cauet, 74') - Mura, Chan-lot. Entr.: Gili.

MONTPELLIER b. RODEZ: 1-0 (0-0). Terrain: bon. Recette: 2 000 F. Arbitre: M. Colombo. Spectateurs: 103. But: Furlan (88').

MONTPELLIER: Hours - Muzet, Gazin, *FURLAN, Toutain - Bourrier, Navarro, Saez - Rioust, Chauve, Plin. Entr.: Bonnet.

RODEZ: Geniz - *BOBECK, Gultard, Vayrou, Pasturel - Forestier, Brailly, Brouard (expulsé) - Pradier (Regoud, 65'), Hantz, Chollier. Entr.: Poisson.

TOULON et PERPIGNAN: 0-0. Terrain: bon. Recette: baisse de rideau de Toulon - Cannes. Arbitre: M. Feiber.

TOULON: Borrelli - Ferrer (Jover, 85'), Fernandez, Blanc, Rasori - Salou, *BOEUR, Di Fraya (Revelis, 50'), Anton - Tholot, Mey-tier. Entr.: Bruder.

PERPIGNAN: Verdu - Rubio, Vacie, Dele-dico, Rodriguez, Chameau, Maurilio, CARPEGGIANI, Hazam, Astruit, Moliner. Entr.: Carayon.

HYERES et ORANGE: 0-0. Terrain: bon. Recette: 3 086 F. Arbitre: M. Berthon. Spectateurs: 105.

HYERES: Sasia - Bedjal, Bellia, Matyasi, Giraudo - Perlin, S. Santi, Verstraete - *PAGET, Alimessoud (Saulier, 75'), Palacio. Entr.: Roussel.

ORANGE: Billet - Genta, Liotard, Lave-gne (Riou 52'), Kebir - Salmon, Cuartero, *TROTTINO (Diallo, 83') - Bacconnier, Armand, Heraud. Entr.: Tosi.

division 3

VERSAILLES-ROANNE : 1-0

Les jours heureux

VERSAILLES. — Jouera, jouera pas ? La question restait posée à quelques heures du coup d'envoi. Malgré tous les efforts consentis pour taper dans le ballon, le tapis neigeux aurait très bien pu contribuer à transformer cette partie en une quelconque loterie. Restait à savoir laquelle des deux équipes aurait le bon numéro.

Néanmoins, les hommes de Bernard Samoyeau montraient d'entrée une meilleure santé que leurs homologues roannais. Ainsi Beal (18^e) et Pimond (23^e) allumaient consécutivement un pétard, dont la mèche était à chaque fois éteinte par Sotton, le portier roannais. Les Versailles faisaient pencher la balance territoriale et attaquaient une nouvelle fois par Rigaud, suite à un bon travail dos au but de De Georgi (33^e).

Jusqu'à rien de bien trop précis et quand l'esquisse d'une bonne combinaison yvelloise prenait forme, l'entreprise de démolition forézienne s'en donnait à cœur joie, grâce à Antunes dans le rôle de chef de chantier. D'ailleurs Antunes allait décrocher le pompon à une minute de la fin du match, en se faisant expulser du terrain.

Cela dit, au moment où les Versailles piétinaient, la bande à Bianchi se mettait à y croire. A la 38^e minute, Dos Santos donnait en une-deux à Roche qui fonçait vers le but. Tharaud s'inclinait, mais Catania sauvait sur sa ligne. Deux minutes plus tard, le même Roche adressait une fusée que Tharaud captait. Pour terminer, Noël servait Soleyant, et Bianchi reprenait acrobatiquement, mais Tharaud veillait.

La roue tournait toujours, et Roanne, comme Versailles, ne connaissait le numéro gagnant. Pourtant, dès la reprise, les protégés de Samoyeau faisaient à nouveau étalage de leur potentiel offensif. Sur un service de Gérard Bédoual, mais la reprise de Burini passait juste au-dessus (48^e). Encore De Georgi, transversale à droite pour Beal, centre au second poteau pour la tête de Burini, mais Sotton était plus prompt (56^e). A nouveau Gérard Bédoual pour Burini, en relais, et Beal, de l'extérieur, obligeait le gardien roannais à une belle envolée (66^e). A l'évidence, la neige fondait dans la surface visiteuse. Puis enfin, parce qu'il fallait bien que ça arrive, De Georgi s'enfonçait dans les seize mètres roannais, et notre ami Antunes le frictionnait ! L'arbitre, M. Dumiot, montrait le point de penalty que Burini transforma une première fois. Mais, comme soi-disant, quelqu'un avait bougé, il le faisait retirer une nouvelle fois. Rebelotte et dix de der, Burini récidivait (71^e). Versailles avait tiré le bon numéro.

J. L. F.

THONVILLE - VILLECRESNES : 2-1

Un fauteuil pour deux

THONVILLE. — Cette confrontation, qui mettait aux prises les deux derniers du classement, a eu lieu sur une pelouse recouverte d'une dizaine de centimètres de neige. Etant donné les conditions de jeu et l'importance du résultat, ce match a été marqué par un engagement physique constant et par une grande combativité. Comme on s'y attendait, ce sont les Thionvillois, pour qui une nouvelle défaite aurait signifié la condamnation avant l'heure, qui ont pris d'entrée la direction des opérations. Aussi belliqueux que généreux dans l'effort, ils ont multiplié les initiatives, acculant Villecresnes sur son but. Mais le manque de réussite, à l'image de cette reprise de la tête de Karamol (9^e), passant de peu à côté du cadre, et le brio du gardien Maire faisant échec à des tirs de Bellavia, Karamol et autres, ont fait que le score resta longtemps aussi blanc que l'aire de jeu. Il a fallu un penalty, conséquence d'une main au demeurant inutile de Gamondes, pour que Thionville parvienne à ouvrir le score par Hesse, après une demi-heure de jeu. Mais alors que l'on approchait de la mi-temps, une maladresse de l'entraîneur-joueur local Tucak a permis à Villecresnes d'égaliser. En effet, sa passe en retrait, freinée par la neige et insuffisamment appuyée, a été interceptée par l'opportuniste Omrane. Celui-ci, ravi de l'aubaine, a

exploité l'unique occasion véritable de son équipe lors de la première mi-temps.

Thionville n'allait cependant pas tarder à reprendre l'avantage de façon d'ailleurs presque aussi chanceuse. Trois minutes après la reprise du jeu, en seconde mi-temps, Karamol, dans un angle réduit, adressa un tir qui surprit le gardien Maire, celui-ci parut même dévier le ballon dans ses buts. Fort de ce précieux avantage, Thionville continua de contrôler le jeu et manqua d'autres occasions d'aggraver le score, principalement par Gatadello, Bellavia et Fulbert. Les Thionvillois faillirent s'en mordre les doigts car s'ils accumulaient les corners (13 à 0), les visiteurs manquèrent d'égaliser à quelques secondes de la fin du match. En effet, après s'être débarrassé de plusieurs adversaires, le rapide et habile Omrane échoua de justesse. Toujours est-il qu'après cette victoire méritée des Lorrains, les deux équipes se retrouvent au coude à coude à la dernière place.

Yves BOË

CORBEIL - MEAUX : 3-0

Glissement de terrain

CORBEIL. — En affrontant Meaux, qui vogue allègrement vers la Division II, Corbeil avait un double objectif : faire oublier sa sévère défaite du match aller (4-1) et réaliser une bonne opération, son avenir en Division III étant loin d'être assuré.

Avec ce 3-0 réalisé aux dépens de l'équipe seine-et-marnaise, les joueurs de Michel Bourlard sont allés au-delà de toute espérance. Très motivés et emmenés par un super Makiadi, ils ont dominé des Meldois qui, au dire de leur entraîneur Ange Anziani, ont eu le tort de « trop vouloir jouer au ballon sur un terrain qui ne le permettait pas ». Anziani ajouta : « Mais il est difficile de changer du jour au lendemain sa façon de jouer. » Autre circonstance atténuante pour Meaux, le fait de perdre Talbierz (au bout de dix minutes), puis Pedrotti (qui n'est pas revenu sur le terrain en seconde mi-temps). Deux pièces maîtresses dans l'axe, ce qui a

désorganisé mon équipe », précise Anziani.

Cela ne doit pas diminuer les mérites des Corbeillois dont la victoire n'a du reste pas été contestée par l'entraîneur meldois, même si celui-ci l'a mise en partie sur le compte de la réussite.

Cette victoire, Corbeil, peu à l'aise en début de match et même bousculé par son adversaire, commença à l'entrevoir juste avant la mi-temps quand Troboa détourna de la tête une belle reprise de Barret. Ce but conclut une bonne période, au cours de laquelle le tout jeune gardien visiteur Dewez connut quelques alertes.

Désormais en confiance, les Essoniens entamèrent la seconde partie du match sur un rythme élevé qu'ils maintiendront jusqu'au bout. Malmenés, les Meldois encaissèrent deux autres buts dans les vingt dernières minutes. Brain exploitait une nouvelle ouverture de Barret (72^e) et Hunou transformant une penalty que l'arbitre accorda pour une faute flagrante de Massard sur Depauw (80^e).

Quelques instants après le match, Bourlard déclara : « Je ne peux qu'être content. J'avais insisté auprès de mes garçons pour qu'ils effacent le souvenir du match aller. Voyez le résultat. Tous ont fait leur travail et cette victoire nous fait beaucoup de bien. » Quant à Ange Anziani, il conclut ainsi : « Le Championnat ne s'arrête pas là. Mais il faut tirer les enseignements de cette défaite et espérer que l'état des terrains va s'améliorer. »

Patrick KIMMEL.

RC PARIS-SEDAN : 0-1

Tragique rendez-vous

COLOMBES. — La saison redémarre piannissimo pour les Ciel et Blanc. Après avoir réalisé un nul flatteur le week-end dernier en terre melunaise, la jeune classe parisienne s'est inclinée logiquement face aux hommes de Pierre Tordo. Avant le début des hostilités, Sylvester Takac avait d'ailleurs précisé : « Si nous obtenons un match nul, ce sera déjà un

très bon résultat. Car n'oublions pas que certains joueurs disputent seulement leur second match en Troisième Division.

La partie ne pouvait pas plus mal débuter pour ces jeunes premiers. Le chrono affichait à peine trois minutes de jeu, lorsque Bollini fut balancé dans le rectangle par Leclerc. Guinot transformait la sentence (3^e). Avec ce handicap initial, la tâche des Racingmen se compliquait. Mais, loin de se décourager, ils essayaient tant bien que mal de construire quelques mouvements offensifs sur une pelouse nappée de blanc. La balle ressemblait davantage à une savonnette que se disputait avec acharnement les vingt-deux acteurs. D'où parfois la vision d'un spectacle affligeant.

A la demi-heure de jeu, Lafargue sauvait son camp d'un retourné spectaculaire à la suite d'une sortie hasardeuse de Leclerc. La fin de cette première mi-temps nous sortit enfin de notre torpeur. Les élèves de Takac, toujours aussi volontaires dans la conquête du ballon obtenaient un coup franc idéal dans la surface de réparation des sangliers. Chellat donnait le ballon à Rochefort, qui tirait largement au-dessus de la cage de Depuis (42^e). Et puis, juste avant le repos, les Ardennais auraient pu prendre le large si la tête de Prun après un coup franc impeccable de Bollini avait été mieux cadrée.

La deuxième mi-temps ressembla comme une sœur à la première. Les Racingmen couraient après leur pion de retard. Le jeu devenait haché et se durcissait nettement. Les contacts étaient rudes et l'homme en noir devait sévir à maintes reprises. Tant et si bien qu'il renvoyait aux vestiaires le Parisien Legreves, qui écopait ainsi de son carton jaune. Les visiteurs en profitaient et lançaient quelques contres rapides mais se montraient aussi maladroits dans la finition que leurs adversaires.

Et il ne se passa absolument plus rien dans le dernier quart d'heure. Les Ardennais levaient les bras au ciel tout heureux d'avoir gagné dans la capitale. En fait, il fallait chercher ailleurs les raisons de cette explosion de joie. Sedan n'avait plus remporté un match à l'extérieur depuis des lustres. Même Tordo ne se souvenait pas de leur dernière victoire sur terrain adverse. Quant aux Ciel et Blanc, ils ne doivent pas rougir de cette défaite. S'ils n'avaient pas encaissé ce penalty en début du match, ils auraient sans doute récolté un autre 0-0. Mais avec des si, on peut mettre Paris en bouteille...

Frédéric DAGNEAU.

division 4

BLOIS-CRETEIL : 1-1

Le blé qui lève

BLOIS. — Décidément, le leader cristollien réussit plutôt bien aux jeunes Blésois. Revenus de Créteil avec un match nul en septembre, ils ont arraché un nouveau point contre le même adversaire, samedi soir, à la toute dernière minute. Dans leur immense stade tout blanc, quasi désert, auquel les projecteurs donnaient un aspect lunaire, voire fantasmagorique, et, bien sûr, sur un terrain enneigé tout juste praticable, les Parisiens, meilleurs techniciens, étaient certainement davantage handicapés.

Mais pourtant ceux-ci ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes de n'avoir pas assuré plus vite et surtout plus complètement leur écrasante supériorité. Songez que dès le premier quart d'heure, ils avaient déjà bénéficié de six corners (9, en tout, au cours de cette mi-temps contre un seul aux Blésois) et de trois superbes occasions d'ouvrir le score sur des actions de Le Marre-Aid (1^e, 4^e et 16^e minute), ce dernier l'un des plus entrepreneurs et des plus à l'aise de son équipe. Pourtant, peu après la première action dangereuse des Blésois sur coup franc — discutable — aux vingt mètres (27^e minute), les Cristolliens parvenaient enfin à marquer sur un corner dévié de la tête par Miloshevic vers l'arrière Charton monté en avant comme tous ses camarades, et dont le tir de près ne laissait aucune chance à Vagneron (30^e).

Ainsi, au fil des minutes, les jeunes Blésois s'enhardissaient jusqu'à faire passer un très mauvais dernier quart d'heure à la défense parisienne. Sur un dernier rush, Niabaly raccrochait in extremis sur la gauche un ballon qui s'en allait en sortie de but pour le glisser à Frébourg qui égalisait donc de très près (90^e).

Marc HAUGUET.

rencontres

THIERRY HUNOU

Nom : Hunou. Prénom : Thierry. Age : vingt-six ans. Taille : 1,82 m. Poids : 72 kg. Profession : footballeur. Signe particulier : chasseur de buts. Normal, nous direz-vous, de mettre à nu l'ex-buteur de l'AS Police Paris. Figurez-vous que notre lascar s'est permis, il y a maintenant sept mois, d'abandonner son ancien club, lequel aujourd'hui pleure toutes les larmes de son corps, pour finalement se retrouver à l'AS Corbeil-Essonne, tout heureuse d'avoir récupéré la perle parisienne. Procédons sans tarder à l'interrogatoire... pardon à l'interview.



« Pas mécontent de chausser de nouveau les crampons ? »

— Tout à fait. Cette trêve était vraiment interminable. L'envie de jouer me démangeait sans arrêt. Le plus dur dans ce genre de situation est de se remettre à l'ouvrage. J'ai parfait ma condition physique en faisant du footing en forêt de Sénart, afin d'attaquer la reprise du Championnat dans des conditions optimales.

— Avez-vous le sentiment de réaliser jusqu'à présent une bonne saison ?

— J'espère en tous les cas apporter le maximum. Lorsque les dirigeants m'ont fait venir ici, ils souhaitaient me voir marquer une dizaine de buts environ. J'en suis déjà à six, j'ai donc bientôt rempli mon contrat. Récemment, j'ai pu lire dans la presse régionale que mes deux entraîneurs, Bourlard et Garcia, étaient satisfaits de mon travail.

— Vous n'éprouvez aujourd'hui aucun regret d'avoir quitté l'AS Police ?

— Je crois plutôt que

ce sont les dirigeants parisiens qui peuvent regretter mon départ. D'ailleurs, certaines personnes du club ne voulaient pas me laisser partir. Mais je sentais que je ne progressais plus, alors j'ai tenté ma chance dans un club de Division III.

— Justement, quelle différence avec l'étage inférieur ?

— Techniquement, c'est à peu près la même chose, mis à part peut-être certains joueurs qui sont au-dessus du lot. Mais c'est surtout au niveau du rythme beaucoup plus élevé que se situe la différence. Cela joue vraiment mieux au ballon.

— Une expérience à un niveau supérieur vous tenterait-elle ?

— Si un président de club vient me proposer quelque chose, pourquoi pas. En fait, mon plus grand souhait serait de faire une saison en Division II pour voir vraiment ce que je vaudrais. Je cherche constamment à m'améliorer et je reste persuadé de n'avoir pas atteint encore mon rendement maximal. Sincère-

ment, je pense avoir ma place dans une équipe de D II. Mais je n'en ferai pas une maladie si cela ne se faisait pas.

— Et l'après-football, vous y pensez sérieusement ?

— Je vais tout faire pour rester dans ce milieu. Le football tient une place énorme dans ma vie, c'est une véritable drogue, je ne peux pas m'en passer. Alors, j'aimerais bien devenir entraîneur dans les prochaines années. Je passerai les diplômes si tôt ma carrière terminée.

— Le club est actuellement en mauvaise posture. Croyez-vous à un redressement dans les prochaines semaines ?

— Tout le monde, ici, est tout à fait conscient de la difficulté de la tâche. Nous avons certes une seconde partie de Championnat délicate. Mais, croyez-moi, le groupe est vraiment motivé. Je suis persuadé que nous parviendrons à nous maintenir. Mais nous savons bien que ce sera très dur.

Frédéric DAGNEAU.

Samoyeau, un nouveau sorcier

Bernard Samoyeau, l'entraîneur du RC Versailles, était, du 29 décembre au 10 janvier dernier, l'invité de l'AS Kaloum, principal club de Guinée (Conakry). Les cinquante degrés séparant Roissy-Charles-de-Gaulle (-14 à +36) de Kaloum n'ont pas fait hésiter celui qui, en compagnie de son président Pino Andronico, a fait du RC Versailles un club exemplaire dont la chaleur humaine transpire par tous les pores. Habité de tout son charisme et de sa soif de découvrir, le sorcier blanc a pris l'avion.

« Bernard Samoyeau : comment est arrivée cette invitation pour ce tournoi et dans quel but ?

— Pino Andronico, notre président, travaille beaucoup avec le continent africain et particulièrement avec la Guinée, à Kaloum plus précisément. Il s'occupe d'ailleurs de la gestion des ateliers AK. Comme il ne peut aller dans un endroit sans oublier de voir ce qui se passe en football, il s'est lié d'amitié avec M. Mamadi Kamara qui est vice-président de l'AS Kaloum. La saison dernière, M. Andronico a donc invité M. Kamara à assister à un match à Montbauron. Celui-ci fut très enthousiaste quant au football pratiqué par le RCV.

— C'est donc un peu la monnaie de la pièce qu'a rendue M. Kamara ?

— Pas tout à fait, cela va plus loin que cela. Ce voyage n'est que le début à une collaboration située à moyen terme. Il existe là-bas des jeunes de talent qui, malheureusement, ne bénéficient pas de structure ni d'infrastructure, même s'il existe un stade splendide, qui leur permet de s'exprimer à fond. Et pourtant le football est le sport roi. En bref, il n'est pas impossible que naisse une collaboration entre nos deux clubs : nous pour la partie enseignement et structurelle et Kaloum pour ses trésors de jeunes footballeurs.

— Comment avez-vous été accueilli là-bas ?

— Merveilleusement ! D'ailleurs, beaucoup ne me croiront peut-être pas, mais ma descente d'avion fut digne de celle d'un ministre. Je n'en reviens pas moi-même. Un cortège automobile m'attendait, il nous con-

duisit au siège de l'AS Kaloum où une réception avait été organisée. En tête de la délégation, M. Kamara ne savait que faire pour m'être agréable. Ensuite, ce fut une véritable visite protocolaire. J'ai été obligé de me pincer pour réaliser que ce faste m'était destiné. De plus, tous les jours des fêtes folkloriques étaient données en mon honneur.

— Sur le plan football, qu'avez-vous découvert ? Vous avez, je crois, participé aux entraînements de l'AS Kaloum ?

— J'ai beaucoup découvert et notamment, une passion insoupçonnable pour le ballon rond. Pensez donc, M. Conté, l'entraîneur en titre dirige régulièrement ses entraînements devant un millier de personnes. Tous les médias avaient annoncé mon arrivée et comme le bouche à oreille fonctionne, le lendemain, ils étaient le double à regarder ce que l'entraîneur blanc avait bien pu apporter. Après, ils étaient cinq mille à nous voir œuvrer avec M. Conté. Avec la complicité des ateliers AK, j'ai fait confectionner de petits buts afin d'effectuer des jeux réduits. En très peu de temps, je pense avoir apporté quelques variantes à l'entraînement.

— Comment avez-vous trouvé cette région de Guinée, sa population, ses mœurs ? En un mot, quels souvenirs gardez-vous de votre voyage ?

— Déjà, il faut très chaud. C'est un pays magnifique avec des richesses aurifères et agricoles insoupçonnées. Vous n'êtes pas sans savoir que c'est un pays qui a beaucoup souffert, toutefois la population n'est pas sous-alimentée. Malgré la chaleur, il y a



beaucoup de verdure, ceci provenant d'une dose d'humidité importante. Mais ce qui m'a peut-être le plus marqué, c'est la gentillesse populaire de tous les instants. On ne sait que faire pour vous être agréable. On vous pose des questions et l'écoute est très attentive. Ils sont avides d'apprendre comment on vit chez nous, rigolent sans cesse. On ressent chez eux la joie de vivre, de respirer et surtout d'avoir la même passion du football que nous.

— Pensez-vous y retourner bientôt car nous supposons que vous y êtes attendu ?

— Bientôt, je ne sais pas, néanmoins c'est bien sûr avec grand plaisir que je retrouverai mes nouveaux amis. D'autre part, je voudrais si vous le permettez profiter de l'occasion pour remercier mon président Pino Andronico qui m'a fait découvrir un pays et des gens on ne peut plus chaleureux, à l'image de M. Kamara que je remercie également pour son extrême gentillesse.

Jean LE FEVRE.

■ Marc Lévy, défilé après sa fracture d'un métacarpe, n'étant pas encore opérationnel, et Jean-Pierre Zajac étant de garde à la caserne, Ange Anziani, l'entraîneur mellois, a dû faire appel, pour le déplacement à Corbeil, au gardien des cadets nationaux Florent Dewez. Celui-ci s'en est remarquablement tiré, aucun des trois buts encaissés ne pouvant lui être imputé.

■ Le Mellois Eric Cornille, absent à Strasbourg la semaine précédente à cause d'une angine, a fait sa rentrée samedi à Corbeil à l'aile gauche de la défense.

■ L'entraîneur du CS Meaux, Ange Anziani, se méfiait à juste raison de l'équipe corbeilloise. « Malgré son échec chez nous, elle avait fait un bon match. C'est un adversaire à prendre au sérieux. »

■ L'entraîneur mellois Anziani attend encore pour faire débiter sa nouvelle recrue Franc Lebœuf, un milieu de terrain pouvant également évoluer en attaque. Toutefois, la blessure de Daniel Talbier, dont le genou a été sérieusement entaillé après dix minutes de jeu à Corbeil, pourrait précipiter l'entrée de l'ancien joueur du FC Hyères.

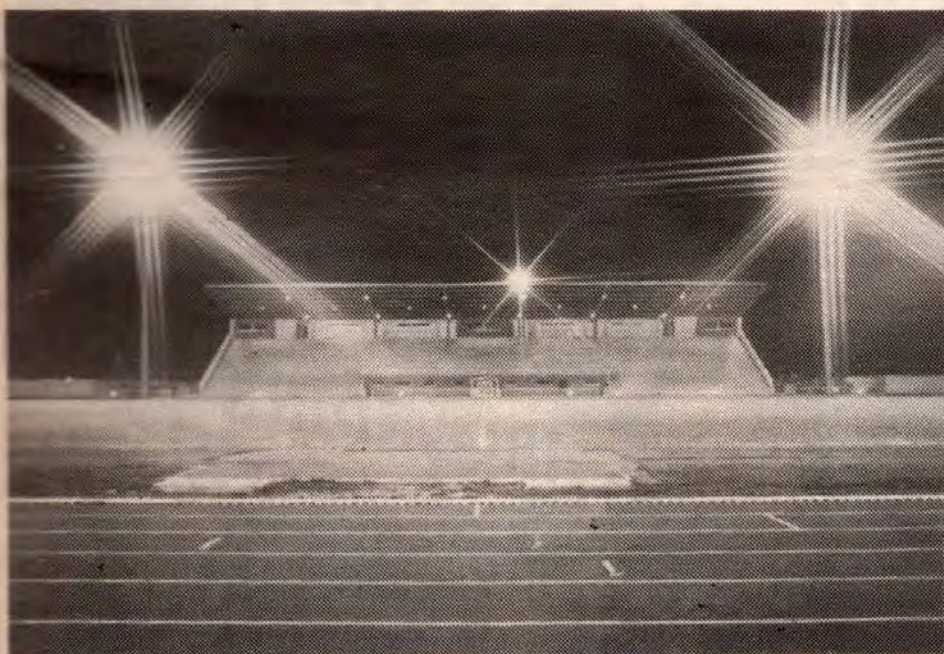
■ Bruno Pedrotti, la tour de défense du CS Meaux, a été lui aussi victime d'une blessure au genou samedi à Corbeil. Le stoppeur souffrait beaucoup après un choc avec torsion. Aussi l'entraîneur Anziani le remplaça-t-il à la mi-temps.

■ Au stade Montbauron de Versailles, ils étaient une soixantaine vendredi soir à déblayer la neige dès les premiers flocons. Manque de chance, dans la nuit, la moquette s'était de nouveau reformée. Rira bien qui rira le dernier. Samedi matin, ils reprenaient le manche et permettaient ainsi le déroulement de Versailles-Roanne.

■ Si la neige est tombée abondamment ces derniers temps, les cartons également. En effet, sur les deux derniers matches disputés par les Versaillais (Dijon et Roanne), ce sont cinq jaunes et un rouge que les hommes de Bernard Samoyeau ont écopés. N'en jetez plus..., la valise est pleine.

■ Georges Beretta, directeur sportif de Roanne, a gardé quelque chose de son passage à Saint-Étienne. Il arborait, samedi dernier à Versailles, un bonnet de couleur vert et blanc. C'est agréable de se souvenir de ces glorieux moments quand l'avenir ne se présente pas comme mirobolant pour le club de la Loire.

■ Corbeil jouera probablement son match de retard contre Metz samedi prochain. Les Corbeillois n'avaient pas apprécié le report de ce match la semaine dernière. La raison invoquée (terrain impraticable) ne leur paraissait pas être la bonne. En effet, ils savaient que quatre joueurs du centre de formation messin se trouvaient avec les pros dans l'île de la Réunion.



INAUGURATION

Sous la présidence de Christian Bergelin et en présence de nombreuses personnalités, dont le maire de Franconville, Francis Delattre et Jean-Luc Lagardère, président du RC Paris, se déroulera ce mardi, l'inauguration du nouveau stade municipal de Franconville. A cette occasion, le RC Paris rencontrera à 19 heures la formation de Gornick, championne de Pologne 1986.

**WEEK-END
AU CŒUR
DU SPORT**

**AVEC L'EQUIPE
MAGAZINE.**



Depuis 7 ans **STAGES
BERNARD
BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré

Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille

5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS

(Vaucluse)

Jeunes de 10-16 ans

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

1000 mètres (Haute Loire)

Jeunes de 10-14 ans

Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

NOUVEAU SPECIAL «ENCADREMENT»

OUVERT A TOUS LES AGES

Vivez 1 semaine de Responsables (Bénévoles et autres) en vous informant et vous perfectionnant à l'Encadrement des Équipes de Jeunes.

Sujets traités : entraînements physiques, tactiques, techniques ; soins ; diététique ; lois du jeu ; secourisme, etc.



Je désire recevoir une documentation gratuite

Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom

Ville

Adresse

Code Postal

division 4

(15^e JOURNÉE)

olympiques

Buscher : la forme... olympique !

Le programme mis au point par les entraîneurs permet normalement aux joueurs d'arriver progressivement à leur meilleur niveau pour la reprise du Championnat. A Brest comme ailleurs. Au fil des matches amicaux, on a pu suivre l'évolution de la forme des joueurs de Keruzoré. Mais depuis le début, un joueur est en pleine euphorie, Gérard Buscher. Comme s'il avait commencé sa préparation trois semaines avant les autres. Personne en Bretagne n'a donc été surpris d'apprendre que le but de l'équipe de France Olympiques au Maroc, mercredi soir, avait été inscrit par l'attaquant brestois. L'intéressé est pourtant plutôt mitigé quant aux conditions générales dans lesquelles ce match s'est joué : « Un match international à l'extérieur est toujours très difficile. »

Aussi le résultat nul peut-il être considéré comme positif. Mais il est vrai que notre production n'a pas été extraordinaire. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, si nous avions eu le même groupe que contre la RDA, nous nous serions certainement imposés. Je ne critique pas en cela les joueurs qui ont été appelés : ils ont tous été très bien. Mais l'amalgame ne peut se faire rapidement à chaque fois, d'autant qu'aucun d'entre nous n'avait de match officiel dans les jambes. C'était un match de reprise. Là-dessus sont venus se greffer des problèmes d'organisation. Six heures pour rallier le Maroc en petit avion, c'est une sorte de record ! Au retour, j'ai d'ailleurs fait mieux : dix-huit heures pour revenir à Brest puisqu'on avait raté les correspondances ! Bien sûr, quand on est sur le terrain, on ne pense pas à cela, mais la préparation psychologique n'est pas idéale. »

Contrairement à ce que pourraient laisser penser ces propos, Gérard Buscher n'est pas déçu de cette apparition en équipe olympique : « Je suis toujours content de porter le maillot d'une sélection, quelle qu'elle soit. Je considère cela comme un honneur et j'avoue ne pas très bien comprendre l'attitude de certains joueurs qui déclarent forfait sous le seul véritable prétexte qu'ils ont été appelés comme remplaçants ou en dernière minute. D'autant que l'équipe de France Olympiques peut être considérée comme une équipe de France B. La présence d'Henri Michel au Maroc est là pour le montrer. »

Alors, bien sûr, Gérard Buscher a toujours le secret espoir de monter d'un cran et de se faire une place en équipe de France A : « Je crois que je me suis très bien situé. Je me trouve à mi-chemin entre les A et les Olympiques, il ne manque pas grand-chose pour franchir le palier. Mon problème, désormais, c'est de me faire remarquer, de flamber. Car, pour un attaquant, il n'y a qu'une manière de flamber : marquer des buts. On s'intéressera beaucoup moins à vous si vous n'avez pas marqué même si vous avez réalisé un super-match. »

SE FAIRE REMARQUER

De ce côté-là, la trêve semble avoir été très profitable au buteur du Brest Armorique. Il emplit les buts avec une facilité dérisoire. En huit matches amicaux, huit buts dont deux très significatifs contre Guingamp vendredi soir, à Quimper.

« C'est vrai qu'actuellement, j'évolue en pleine confiance. Je marque des buts quel que soit l'adversaire et le cadre. Que ce soit contre Perpignan, Sochaux ou au

Maroc. Cela coïncide avec la naissance de notre petit garçon : il semble vraiment me porter chance. »

Dès samedi à Monaco, l'opposition deviendra plus dure et on verra alors si Gérard Buscher est effectivement parti pour être une fois de plus l'un des meilleurs buteurs du Championnat. Son capital-but (les deux étant extrêmement liés) sont les clefs de son avenir international.

Yves MENEZ



Gérard Buscher, l'auteur du but tricolore face aux Marocains. (Photo PRESSE SPORTS)

GROUPE A	
*Arques b. Longpré	2-0
*Valenciennes b. Boulogne	3-1
*Fruille et Police Paris	1-1
*Le Touquet et Laon	1-1
*Sedan - Tourcoing	remis
*Arras b. Douai	2-0
*Cambrai - Amiens	remis

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Le Touquet	24 15 10 4 1 25 6
2. Arques	19 15 7 5 3 24 14
3. Boulogne	18 15 8 2 5 25 15
4. Fruille	17 15 7 3 5 17 18
5. Police Paris	15 15 6 3 6 15 17
6. Tourcoing	14 14 5 4 5 20 17
7. Sedan	14 14 4 6 4 14 14
8. Laon	14 15 5 4 6 20 28
9. Valenciennes	13 15 4 5 6 19 18
10. Arras	13 15 5 3 7 18 25
11. Douai	12 15 5 2 8 15 20
12. Amiens	12 14 3 6 5 11 18
13. Longpré	11 15 4 3 8 12 20
14. Cambrai	10 14 4 2 8 13 24

GROUPE B	
*Alençon - Bihorel	remis
*Bayeux - Argentan	remis
*Viry-Châtillon - Marnes	remis
*Troyes - PTT Caen	remis
*US Normande - Polisy	remis
*Saint-Leu - Evreux	remis
*Rouen et Senlis	0-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Senlis	23 15 10 3 2 28 14
2. Viry-Châtillon	20 14 7 6 1 20 11
3. Saint-Leu	18 14 7 4 3 25 13
4. Alençon	17 13 7 3 3 17 9
5. Polisy	17 14 6 5 3 16 9
6. PTT Caen	16 14 5 6 3 22 14
7. Bihorel	15 14 5 5 4 18 17
8. US Normande	14 14 4 6 4 15 13
9. Argentan	14 14 5 4 5 19 19
10. Rouen	12 15 3 6 6 13 14
11. Bayeux	9 14 3 5 6 13 14
12. Trouville	9 14 3 3 8 14 28
13. Evreux	7 13 1 5 7 10 19
14. Marnes	5 14 1 2 10 12 23

GROUPE C	
Blénod b. PTT Metz	2-1
*Villerupt et Colmar	1-1
*Merlebach et Saint-Dié	1-1
*Florange b. Wissembourg	3-1
*Strasbourg FC - St-Avold	remis
*Neudorf - Forbach	remis
*Sundhoffen - RS Mulhouse	remis

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Forbach	19 14 7 5 2 21 10
2. Saint-Dié	19 15 6 7 2 20 14
3. Florange	19 15 7 5 3 20 18
4. RS Mulhouse	17 14 5 7 2 23 12
5. Merlebach	15 15 4 7 4 19 19
6. FC Strasbourg	15 14 5 5 4 18 18
7. Blénod	14 15 4 6 5 12 14
8. Saint-Avold	14 14 4 6 4 16 19
9. Villerupt	14 15 4 6 5 16 19
10. Neudorf	13 14 3 7 4 17 15
11. Colmar	13 15 5 3 7 21 27
12. PTT Metz	12 15 4 4 7 12 17
13. Sundhoffen	12 14 4 4 6 15 20
14. Wissembourg	8 15 4 0 12 12 23

GROUPE D	
*Pont-L'Abbé et Angers	0-0
*Ancenis et Laval	0-0
*St-Pol-de-Léon b. Le Mans	1-0
*Saint-Malo b. St-Sébastien	2-1
*Pontlieue et UCK Vannes	0-0
*Nantes b. La Roche	4-2
*Concarneau b. Ingrandes	6-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Saint-Malo	23 15 9 5 1 28 11
2. UCK Vannes	21 15 7 7 1 17 11
3. La Roche	18 15 8 2 5 23 19
4. Ingrandes	17 15 6 5 4 32 31
5. Pont-L'Abbé	17 15 6 5 4 14 14
6. St-Sébastien	16 15 6 4 5 21 14
7. Concarneau	15 15 6 3 6 22 20
8. Ancenis	15 15 4 7 4 20 18
9. St-Pol	15 15 6 3 6 8 13
10. Angers	14 15 3 8 4 18 14
11. Nantes	13 15 4 5 6 19 19
12. Laval	12 15 4 4 7 17 21
13. Le Mans	10 15 3 4 8 14 18
14. Pontlieue	4 15 1 2 12 9 39

régionaux

ATLANTIQUE	
*PTT Nantes et Pont	2-2
*Poiré-sur-Vie et Angers	2-0
*Les Herb. b. Châteaub.	1-0
*Lupin b. Saint-Brevin	4-0
*Challans b. Segré	2-0
*AS Briér. et La Chaume	0-0
*Et. Font. et AS Fontenay	0-0

CLASSE.	
1. PTT Nantes, 39 pts ; 2. Angers, Challans, Le Poiré, 37 ; 3. Segré, 35 ; 4. Châteaubriant, 34 ; 5. Et. Fontenay, 33 ; 6. Lupin, Les Herbiers, 30 ; 7. La Chaume et AS Briérone, 29 ; 8. AS Fontenay, Ponthéau, 27 ; 9. Saint-Brevin, 24.	

AUVERGNE	
Lapalisse b. Dometat	3-0
*Arpajon - Gannat	rem.
*Beaumont - St-Georges	rem.
*Cournon - Riom	rem.
*INF Vichy - Messeix	rem.
*Valvert - Ennezat	rem.

CLASSE.	
1. Lapalisse, 27 pts ; 2. INF Vichy, 24 ; 3. Arpajon, Dometat, 21 ; 4. Gannat, Saint-Georges, 20 ; 5. Beaumont, 19 ; 6. Cournon, 18 ; 7. Riom, Ennezat, 17 ; 8. Messeix, 16 ; 9. Valvert, 15.	

CENTRE	
*Bourges - Berrichonne	rem.
*Loches - St-Christophe	rem.
*Chinon et Chartres	0-0
*Gien-Tours	rem.
*Amilly b. Orléans	2-1
*Salbris - Mer	rem.

CLASSE.	
1. Tours, 26 pts ; 2. Saint-Christophe, 25 ; 3. Amilly, 24 ; 4. Bourges, Chartres, 23 ; 5. Mer, Loches, Chinon, Orléans, 22 ; 6. Gien, Salbris, 20 ; 7. Berrichonne, 19.	

CENTRE-OUEST	
*Guéret - St-Liguaire	rem.
*Cognac b. Roumazières	1-0
*Soyaux b. Royan	2-1
*Bressuire b. Brive	3-0
*Tulle - Loudun	rem.
*Lapalisse b. Angoulême	3-2

CLASSE.	
1. Lapalisse, 32 pts ; 2. Soyaux, 31 ; 3. Cognac, 27 ; 4. Royan, 25 ; 5. Saint-Liguaire, Guéret, 24 ; 6. Brive, 23 ; 7. Roumazières, 20 ; 8. Loudun, Tulle, Bressuire, 19 ; 9. Angoulême, 17.	

CLASS.	
1. GFCF, 38 pts ; 2. ASPV, FCA, Furlani, 32 ; 3. USC, EPB, 31 ; 4. OA, Murato, 30 ; 5. USG et ASTC, 28 ; 6. Murlani, GPS, 26.	

LANGUEDOC-ROUSSILLON	
*Sète et HOP Montpellier	1-1
*Gru-du-Rol et Balaruc	2-2
*Vauvert b. Agde	2-1
*St-Esprit b. Narbonne	3-0
*Alès b. PSC Montpellier	2-1
*Uzès b. Le Crès	2-1

CLASSE.	
1. PSC Montpellier, 19 pts ; 2. Alès, Agde, 15 ; 3. Pont-Saint-Esprit, HOP Montpellier, Vauvert, 13 ; 4. Uzès, 12 ; 5. Le Crès, Balaruc, Gru-du-Rol, 10 ; 6. Narbonne, PCAC Sète, 7.	

MIDI	
*Albi b. Saint-Simon	1-0
*Cugnaux b. Colomiers	1-0
*Labège et Tarbes	0-0
*Cahors b. Millau	1-0
*Villefranche - Cazères	rem.
*Mazamet - Luchon	rem.
*Luzenac b. Fleurance	1-0

HAUTE-NORMANDIE	
*Oissel b. Luneray	5-1
*O. Pavilly b. Broglie	5-0
*Havre ASPAH - HAC	rem.
*Elbeuf b. Le Havre	2-1
*Havre N. - Lillebonne	rem.
*Vaudreuil b. Arques	1-0
*Dieppe b. Rouen	3-1

Le coup de Trafalgar de Giordano le mal-aimé

Rentré en jeu à la 82^e minute, l'enfant terrible du « Trastevere » offre à Naples, cent secondes après, le but d'un probable Scudetto historique. Autre Sudiste et grand gagnant du jour : la Roma, « tombeuse » de l'Inter.

par Antonio CARRUGGI

C'EST arrivé dimanche aux environs de 17 heures. Le coup le plus fumant de l'année. Un coup à faire sauter une fois pour toutes la banque du Calcio.

82^e minute au stadio comunale : dans le temps où l'Inter n'arrive pas à sortir la tête de l'eau romaine où l'a plongé une heure auparavant la tête du Danois Berggreen, Maradona et ses frères du Sud souffrent mille morts sur fond blanc alpestre.

C'est alors que ce petit malin d'Ottavio Bianchi décide de remplacer Caffarelli, défaillant, par Giordano. Bruno Giordano, l'enfant terrible du Trastevere, le plus chaud quartier de Rome. Giordano, dont toute la carrière n'a été qu'une longue suite d'aventures et de mésaventures : lancé par la Lazio juste après que celle-ci eut gagné son seul scudetto de l'histoire (1974), ce beau Bruno sera tour à tour impliqué dans le premier scandale du tontonero (qui lui coûtera la suspension maximum de trois ans et demi) puis écarté de la sélection, pour incompatibilité d'humeur avec ses maîtres et quelques coéquipiers. Dix ans se passent ainsi et Giordano, qui fut sacré roi des buteurs en 1979, quitte la Lazio en perdition pour Naples... qu'il a préféré à la Juve ! Mais au pied du Vésuve aussi, le fantasque garçon, qui est pourtant l'attaquant le plus doué de sa génération avec Altobelli, continue à alterner le meilleur et le pire. C'est comme ça qu'à peine âgé de trente ans (il les a eus en août dernier), il se retrouve sur le banc des remplaçants.

Mais Bianchi, qui connaît bien le football, sait pertinemment que, avec le Romain, il garde toujours une poire pour la soif dans sa besace. Et comme Giordano n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il est piqué au vif, l'entraîneur napolitain n'hésite plus. C'est comme ça que, deux minutes après son entrée en jeu (84^e), Giordano réussira le banco de l'année, le coup de Trafalgar qui change tout. Une belle aventure de Maradona, une accélération et deux feintes dans l'axe, une frappe en pleine course... Ça y est, Naples a gagné, Napoli s'envole vers le Scudetto !

Fabuleux palmarès, admettant, que celui du leader désormais intouchable (4 points d'avance) de la série A : douze victoires, six nuls et une seule défaite, meilleure attaque du lot (32 buts) et surtout six succès (pour neuf matches) en déplacement ! Allons, ce Naples-là, avec son magicien argentin et un équipage

Platini n'a pas fait de miracles face à Galli et Maldini. Mais la Juve a tenu Milan en échec à San Siro. (Photo REUTER)



qui tient la route par n'importe quel temps, est bien parti pour empocher ce Scudetto qui lui échappe depuis près d'un demi-siècle et qui fera même retourner dans sa tombe le vieux commandatore Achille Lauro quand Diego et ses compagnons le brandiront triomphalement de Castellamare à Santa Lucia...

HONNEUR AUX SUDISTES

Nous imaginons par avance l'énorme manchette de notre confrère romain *Corriere dello Sport* au lendemain de ce mémorable dix-neuvième acte. Ce sera sûrement un hymne à la gloire du football sudiste, et pour cause, l'autre grand gagnant de la journée étant la Roma qui, pour sa part, n'a pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à elle de se remettre comme on dit dans la course.

Sans doute ce sommet du stade olympique ne fut-il pas le monument que l'on était en droit d'attendre, Roma et Inter ayant surtout rivalisé de maladroites. Toujours est-il que, en s'assurant l'avantage consécutivement à un joli mouvement amorcé par Conti, poursuivi par Gerolin et finalement parachevé par la tête de Berggreen, les Giallorossi ont réussi une fameuse opération. Aussi l'équipe d'Eriksson, avec un Boniek dorénavant superbe en qualité de... libero, se replace-t-elle à une seule longueur de sa victime nerazzurra dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle peine à retrouver son second souffle. Rummenigge out. Passarella le derrière entre deux chaises, la formation de Trapattoni souffre encore du passage à vide de son capitaine et exécuteur Sandro Altobelli, qui a doublement perdu dans l'affaire, puisque il est dorénavant dépassé par son rival milanais Pier-Paolo Virdis (11 buts) au classement des buteurs.

VIRDIS DÉPASSE ALTABELLI

A San Siro aussi, la bataille qui mettait aux prises un Milan revitalisé par Virdis et une Juve sortie elle aussi du tunnel devait se solder par

une grande intensité de jeu et par un suspense continu. Il y eut des tirs sur les montants (Manzo, Laudrup) et un va-et-vient incessant, les Bianconeri frappant les premiers par l'entremise d'un Serena décidément resuscité (55^e). Mais, sous la poussée d'un admirable Franco Baresi, la bande à Berlusconi appuya tant et si bien que après vingt minutes plus tard, Tacconi allait à son tour au paquerettes. Inutile de vous dire qui porta le coup décisif... Encore Virdis, bien sûr, que voici bombardé par la même occasion « capocannoniere » ! Ce Sarde plein de sang est en somme comme le vin recherché de son pays : plus il vieillit et plus il pétillote ! Et depuis qu'il a quitté la Juve, il prend un malin plaisir à la punir : c'était, en effet, son septième but au détriment de « Madama » !.

LA RÉVOLTE DES MAL-CLASSÉS

Rien à dire d'autre part du choc Sampdoria-Vérone qui s'est achevé par un très prévisible verdict de parité et plus précisément par le troisième 0-0 d'une journée plutôt « palichonne » puisque le total des buts est de un par match, à savoir huit !

A noter, d'autre part, la vigoureuse réaction de tous les mal-classés qui, se retrouvant également entre eux, se sont séparés sur des verdicts de parité, aussi bien à Avellino (Ascoli), qu'à Empoli (Atalanta) et à Udine (Fiorentina). Voilà qui n'arrange évidemment pas les affaires de l'Udinese, celui-ci n'en ayant que plus de mérite (à l'image de son vieux baroudeur Graziani encore une fois à l'honneur dimanche) de continuer à se battre malgré un handicap de plus en plus lourd.

Et savez-vous à qui revient l'honneur du meilleur score (2-0) du jour ? Mais au vaillant Brescia, tout simplement, l'équipe de Beccalossi et de Branco ayant battu sans appel un Côme de plus en plus à la dérive. Côme qui avait commencé en ne perdant pas et qui continue en ne gagnant plus. Vous voyez bien qu'au firmament du Calcio aussi les contraires peuvent se toucher !

SEMAINA italo-portugaise. De rêve pour les Azzurri, cauchemardesque pour les Lusitaniens. En particulier lors de deux rencontres officielles de Championnat d'Europe. Les « moins de 21 ans » l'ont emporté à Lisbonne, imités ensuite par l'équipe A qui s'est imposée 1 à 0. Alors que les « Olympiques » arrachaient la victoire par 1 à 0 à Lecce.

Ces résultats positifs ont été occultés par la polémique concernant Virdis, lequel a obtenu l'égalisation du Milan AC face à la Juventus, et du même coup pris le commandement au classement des buteurs italiens. Virdis, titulaire en attaque de l'équipe olympique entraînée par Zoff, s'est plaint de n'être pas titularisé en équipe première italienne, où il formerait avec Altobelli, selon ses dires, une doublette irrésistible.

L'objection de Vicini, le directeur technique, est que l'équipe d'Italie doit dès aujourd'hui avoir en point de mire l'horizon 1990 et cette Coupe du monde d'importance primordiale pour l'Italie, où elle devra battre les meilleurs. Sous-entendu, Virdis, né en 1957, sera plus qu'émoussé en 1990. On peut cependant noter qu'Altobelli est encore plus vieux de deux ans, et que s'il peut faire l'affaire pour l'Europe à venir, Vicini devra certainement faire à son égard la même

Les dirigeants sur la sellette

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

analyse que pour Virdis en ce qui concerne la Coupe du monde.

Autre point de friction, cette semaine, celui suscité par une prise de position du commissaire de la Fédération, M. Carraro. Il s'est déclaré en faveur d'une transformation totale de l'autorité fédérale, avec un président et un vice-président qui ne devront plus être des hommes politiques, ni âgés de plus de soixante-dix ans. Deux ligues distinctes, effectivement distinctes, doivent être définitivement établies : l'une professionnelle (séries A, B, C 1 et C 2), et l'autre amateur concernant les Championnats inférieurs. Les réactions ne devraient pas tarder de la part des tenants du football italien, qui se sont sentis mis en cause gravement par ces déclarations :

La proposition de M. Carraro paraît sans avenir, tant les résistances des dirigeants accrochés à leurs fauteuils risquent d'être fortes. Dernier point chaud, celui concernant la possibilité d'un troisième étranger. La commission Carraro n'a pas l'air convaincu par cette perspective, au moment où l'on parle du réajustement des dépenses, afin d'obtenir des bilans équilibrés, et alors que les parlementaires viennent d'accorder un dégrèvement fiscal concernant le prix des billets. M. Carraro attend l'avis des favoris du Championnat à ce sujet : s'ils arrivent à le convaincre de l'économie à retirer d'une telle mesure, sa décision finale sera positive. En cas contraire, cette possibilité sera abandonnée.

Enfin, Diego Maradona a démissionné de l'association italienne des joueurs de football professionnels, association présidée par l'avocat Campana, qui a pour but de protéger les intérêts des joueurs. Or, Diego n'a pas digéré sa suspension pour « mots avec l'arbitre ».

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(19^e journée)

TORINO 0		NAPLES 1 (0)		ROMA 1 (1)		INTER 0		MILAN 1 (0)		JUVENTUS 1 (0)		SAMPDORIA 0		VERONE 0	
Giordano (84 ^e)		Berggreen (30 ^e)		Virdis (74 ^e)		Serena (55 ^e)		Bistazzoni (55 ^e)		Giuliani (75 ^e)		Briegel (55 ^e)		Feroni (6 ^e)	
LORIERI 6,5	GARELLA 6	TANCREDI 7	ZENGA 7	G. GALLI 6,5	TACCONI 6,5	FUSI 6,5	GALIANI 6,5	BISTAZZONI 5,5	GIULIANI 7,5	BRIEGEL 5,5	FERRONI 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
ROSSI 6	BRUSCOLOTTI 6,5	ODDI 6,5	BERGOMI 6,5	TASSOTTI 6,5	FAVERO 6	BONETTI 7	CABRINI 6,5	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
FRANCINI 6,5	FERRARA 7	GEROLIN 6,5	MANDORLINI 6	BONETTI 7	CABRINI 6,5	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
ZACCARELLI 7	BAGNI 7,5	BONIEK 6,5	BARESI 6	BARESI 6	BONINI 6,5	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
JUNIOR 7	FERRARIO 6,5	NELA 7	FERRI 7	F. GALLI 6,5	SCIREA 6	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
FERRI 7	RENICA 7	CONTI 7,5	PASSARELLA 6,5	MALDINI 6,5	BRIO 6	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
BERUATTO 5,5	CAFFARELLI 6	(AGOSTINI, 75 ^e)	FANNA 5,5	DONADONI 6,5	SCIREA 6	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
CRABERO 6,5	(GIORDANO, 81 ^e)	BERGGREEN 6,5	PIRACCINI 5,5	MANZO 6,5	MAURO 6	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
KIEFT 5	DE NAPOLI 5,5	DESIDERI 6,5	ALTABELLI 5,5	VIRDIS 6,5	PIOLI 90 ^e	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
DOSSENA 6	CARNEVALI 6	PRUZZO 5	MATTEOLI 6,5	DI BARTOLOMEI 6	MANFREDONIA 6,5	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
COMI 5	(VOLPEGGINA, 89 ^e)	(RIGHETTI, 88 ^e)	GARLINI 5	EVANI 6	SERENA 6	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
	MARADONA 6,5	ANCELOTTI 7	(TARDELLI, 82 ^e)	EVANI 6	PLATINI 6,5	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
	ROMANO 6,5	DI CARLO 6		EVANI 6	LAUDRUP 6,5	BONINI 6,5	CARICOLA 77 ^e	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6	MANNINI 7	D'AGOSTINI 7	FUSI 6,5	GALIA 6
Entr. : Radice	Entr. : Bianchi	Entr. : Eriksson	Entr. : Trapattoni	Entr. : Liedholm	Entr. : Marchesi	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli	Entr. : Bagnoli
45 000 spect. Recette : 445 483 000 liras	445 483 000 liras	65 000 spect. Recette : 756 860 000 liras	756 860 000 liras	70 000 spect. Recette : 867 734 000 liras	867 734 000 liras	25 000 spect. Recette : 184 212 000 liras	184 212 000 liras	25 000 spect. Recette : 184 212 000 liras	184 212 000 liras	25 000 spect. Recette : 184 212 000 liras	184 212 000 liras	25 000 spect. Recette : 184 212 000 liras	184 212 000 liras	25 000 spect. Recette : 184 212 000 liras	184 212 000 liras
Arb. : M. Magni.	Arb. : M. Magni.	Arb. : M. Lanese.	Arb. : M. Lanese.	Arb. : M. Pieri.	Arb. : M. Pieri.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.	Arb. : M. Bakdas.

EMPOLI 0		ATALANTA 0		BRESCIA 2 (1)		CÔME 0		AVELLINO 0		ASCOLI 0		UDINESE 1 (1)		FIORENTINA 1 (0)	
Ochipinti (78 ^e)		Gritti (82 ^e s.p.)		Aliboni (78 ^e)		Paradisi (82 ^e)		Di Leo (82 ^e)		Pazzagli (82 ^e)		Graziani (18 ^e)		Berti (73 ^e)	
DRAGO 6,5	PIOTTI 6,5	OCCHIPINTI 7	PARADISI 6,5	DI LEO 6,5	PAZZAGLI 6,5	GRAZIANI 6,5	BERTI 7	DI LEO 6,5	PAZZAGLI 6,5	GRAZIANI 6,5	BERTI 7	GRAZIANI 6,5	BERTI 7	GRAZIANI 6,5	BERTI 7
VERTOVA 6,5	BARCELLA 6,5	BRANCO 7	TEMPESTILLI 5	COLANTUONO 6	DESTRO 6	STORGATO 6	ROCCCHIGIANI 5	COLANTUONO 6	DESTRO 6	STORGATO 6	ROCCCHIGIANI 5	STORGATO 6	ROCCCHIGIANI 5	STORGATO 6	ROCCCHIGIANI 5
GELAIN 6	GENTILE 5,5	ARGENTESI 7	MACCOPPI 5,5	MURELLI 6	BENEDETTI 6	GALBAGINI 6	ONORATI 40 ^e	MURELLI 6	BENEDETTI 6	GALBAGINI 6	ONORATI 40 ^e	GALBAGINI 6	ONORATI 40 ^e	GALBAGINI 6	ONORATI 40 ^e
DELLA SCALA 6	PERICO 6,5	CHIODINI 6	ALBIERI 6	BOCCAFRESCA 64 ^e	IACHINI 6,5	BRANCA 83 ^e	GENTILE 6,5	BOCCAFRESCA 64 ^e	IACHINI 6,5	BRANCA 83 ^e	GENTILE 6,5	BRANCA 83 ^e	GENTILE 6,5	BRANCA 83 ^e	GENTILE 6,5
LUCCI 6,5	PROGNA 6,5	GENTILINI 6,5	MATTEI 5	AMODIO 7	PUSCEDDU 6,5	EDINHO 5	MALDERA 60 ^e	AMODIO 7	PUSCEDDU 6,5	EDINHO 5	MALDERA 60 ^e	EDINHO 5	MALDERA 60 ^e	EDINHO 5	MALDERA 60 ^e
BRAMBATI 6,5	BONACINA 6	SACCHETTI 6,5	INVERNIZZI 5,5	ROMANO 6,5	BONOMI 6	COLLOVATI 6,5	PIN 5,5	ROMANO 6,5	BONOMI 6	COLLOVATI 6,5	PIN 5,5	COLLOVATI 6,5	PIN 5,5	COLLOVATI 6,5	PIN 5,5
(CARBONI, 88 ^e)	ICARDI 6	BONOMETTI 6,5	GIUNTA 40 ^e	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	GRAZIANI 6,5	BATTISTINI 5,5	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	GRAZIANI 6,5	BATTISTINI 5,5	GRAZIANI 6,5	BATTISTINI 5,5	GRAZIANI 6,5	BATTISTINI 5,5
COTRONEO 6	STROMBERG 6	(GIORDI, 66 ^e)	BORGONOVIO 6,5	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	CHIERICO 7	DIAZ 5,5	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	CHIERICO 7	DIAZ 5,5	CHIERICO 7	DIAZ 5,5	CHIERICO 7	DIAZ 5,5
URBANO 6	MAGRIN 7	TURCHETTA 6,5	NOTARISTEFANO 6	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	(DAL FIUME, 71 ^e)	ANTOGNONI 7	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	(DAL FIUME, 71 ^e)	ANTOGNONI 7	(DAL FIUME, 71 ^e)	ANTOGNONI 7	(DAL FIUME, 71 ^e)	ANTOGNONI 7
(MAZZARRI, 84 ^e)	INCOCCIATI 6	ZORATTO 6	BUTTI 6	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6
EKSTROM 6	ROSSI 85 ^e	GRITTI 6,5	(TODESCO, 88 ^e)	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	BERTONI 6	GIOVANELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6	COLOMBO 6	MONELLI 6
DELLA MONICA 6,5	(FRANCIS, 60 ^e)	Entr. : Giorgi	Entr. : Mondonico	Entr. : Vinicio	Entr. : Castagner	Entr. : De Sisti	Entr. : Bersellini	Entr. : Vinicio	Entr. : Castagner	Entr. : De Sisti	Entr. : Bersellini	Entr. : De Sisti	Entr. : Bersellini	Entr. : De Sisti	Entr. : Bersellini
BAIANO 7	(ROSSI, 85 ^e)	20 000 spect. Recette : 149 011 200 liras	149 011 200 liras	20 000 spect. Recette : 19 285 000 liras	19 285 000 liras	22 000 spect. Recette : 118 273 000 liras	118 273 000 liras	22 000 spect. Recette : 118 273 000 liras	118 273 000 liras	22 000 spect. Recette : 118 273 000 liras	118 273 000 liras	22 000 spect. Recette : 118 273 000 liras	118 273 000 liras	22 000 spect. Recette : 118 273 000 liras	118 273 000 liras
Entr. : Salvemini	Entr. : Bonetti	Arb. : M. Sguizzato.	Arb. : M. Sguizzato.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. D'Elia.	Arb. : M. D'Elia.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. D'Elia.	Arb. : M. D'Elia.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. Pairetto.	Arb. : M. D'Elia.	Arb. : M. D'Elia.

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	(+1) 11
Altobelli (Inter)	10
Maradona (Naples)	8
Diaz (Fiorentina)	7
Graziani (Udinese)	(+1) 6
Viali (Sampdoria)	6
Serena (Juventus)	(+1) 5
Berggreen (Roma)	(+1) 5
Magrin (Atalanta)	5
Dirceu (Avellino)	5
Kieft (Torino)	5
Elkjaer (Verone)	5
Giordano (Naples)	(+1) 4
Manfredonia (Juventus)	4
Carnegie (Naples)	4
Desideri (Roma)	4
Pruzzo (Roma)	4
Briegel (Sampdoria)	4
Galla (Verone)	4

Trois jours avant l'ouverture de la Coupe du monde espagnole, il y a quatre ans et six mois, Antonio de Oliveira, dit Careca, a disjoncté.

Et perdu quarante-huit mois. Par la faute d'une blessure au pied droit qui l'avait éloigné de la sélection brésilienne.

Peut-être une blessure divine. Qui lui a permis de préparer sûrement une douce revanche.

En quatre ans et six mois, Careca est devenu, à vingt-six ans, le leader de la nouvelle génération, son symbole et une star internationale ainsi que l'indique son prochain transfert en Europe, en Italie très probablement.

Careca, qui dispute cette semaine avec le FC Sao Paulo la finale du Championnat du Brésil contre Guarani, son ancien club, possède, de plus, le don de la parole.

Et il s'en sert autant que son pied droit. Pas, cependant, dans la même direction.

par François de MONTVALON

« **D**E quelle façon vous a-t-on affublé du surnom de Careca ?

— J'étais tout petit et il y avait, à l'époque, un personnage très populaire — un clown — qui s'appelait Careca. Il animait un programme à la télévision. J'étais fou de lui, tellement fou que mes parents m'ont donné son nom. Le problème, c'est que ça faisait rire les copains.

— Le Careca footballeur est-il issu d'une génération spontanée ?

— Spontanée, pas du tout... J'ai travaillé comme les autres pour en arriver là. En 1976, je jouais dans l'équipe juniors de Guarani et j'ai disputé mon premier match avec les professionnels en 1978. On m'a tout de suite remarqué et je suis entré dans l'équipe nationale Espoirs avec laquelle j'ai notamment participé au Tournoi de Toulon. En 1980. Et puis, sélectionné pour le Mondial 1982, en Espagne, je me suis blessé trois jours avant le début de la compétition. Je suis retourné au Brésil, et un an plus tard, j'ai été transféré au FC Sao Paulo. On peut dire que j'ai suivi une filière très classique.

— Mais, avant 1976, vous avez découvert le football dans la rue.

— Non, j'ai découvert le football sur les terrains de football. Mon père était un honnête professionnel à Ponte Preta et il n'a pas cessé de nous stimuler, moi et mon frère. Naturellement, je ne pouvais devenir que footballeur. J'ai passé des tests physiques en 1976 à Guarani. On m'a trouvé des qualités et j'ai complètement abandonné le tennis que je pratiquais de temps en temps. Voilà.

— Vous aviez, à l'époque, des idoles, des modèles ?

— Un seul modèle, Tostao. Le type même du joueur intelligent. Tout ce qu'il faisait sur un terrain était juste. Est-ce qu'on s'imaginerait en Europe l'énorme influence qu'avait Tostao sur l'équipe brésilienne de 1970 ?



CARECA

J'avais à peine dix ans lorsque j'ai suivi à la télévision la Coupe du monde au Mexique et je me souviens avoir pleuré lorsqu'il a touché le trophée après la finale contre l'Italie.

« En 1982, Tele Santana a commis l'erreur de sa vie »

— En Europe, Tostao et le Brésil 1970 sont une référence. C'est aussi le cas ici ? C'est aussi votre cas ?

— Pour moi, cette génération reste un exemple. C'était une équipe presque parfaite, dont le jeu était essentiellement basé sur la technique individuelle. On ne verra plus jamais onze joueurs parler le même langage de cette façon, sur un terrain de football. Ils auraient pu évoluer sans entraîneur, sans plan de travail, le résultat aurait été le même.

— Il reste qu'ils n'ont pas été suivis. Et que, depuis dix-sept ans, le Brésil n'a rien gagné.

— C'est difficile à expliquer. Il y a eu une chute après 1970, un trou noir. Certains auraient pu éviter que le trou se transforme en gouffre. Fondamentalement, c'est un problème d'organisation. Quand on est riche de joueurs de talent, comme c'est le cas du Brésil, on met en place une politique cohérente de la sélection. C'est la moindre des choses. Au lieu de ça, chaque dirigeant est à la recherche du moindre petit profit, sans regarder plus loin. Dans ces conditions, il est impossible de travailler de façon rationnelle, et le désordre des politiciens finit par influencer sur le jeu de l'équipe. Prenez l'exemple de 1982. Le Brésil possédait tous les atouts nécessaires

pour gagner la Coupe du monde. Contre l'Italie, Tele Santana a pourtant commis l'erreur de sa vie en laissant les joueurs libres d'évoluer comme ils le souhaitent. Parce que c'était le vœu de soi-disant dirigeants sérieux qui préféraient le spectacle à la victoire.

— Et en 1986, ça recommence ?

— Ce sont encore des phénomènes extra-sportifs qui ont fait la différence. Entre les affaires financières, les blessés, les exclus et les luttes d'influence, il faut voir dans quel état nous sommes arrivés au Mexique. C'était l'hôpital ambulant. Avec ça, nous avons eu un certain mérite de réussir un bon premier tour. D'autant que je peux vous assurer que la veille du premier match contre l'Espagne, Tele Santana ne savait pas lui-même si nous allions évoluer avec trois ou deux attaquants de pointe. En fait, il a changé de tactique à la dernière minute.

« Zico et les autres se sont comportés comme des perdants »

— Vous avez dit — justement — que le résultat, sur le terrain, a pourtant été correct. Avec un soupçon de réussite supplémentaire, il aurait pu être meilleur encore.

— Contre la France, le ballon n'était pas brésilien. Il était maudit. Il refusait de rentrer dans le but. Je ne crois pas au signe du destin, mais là, au fond, il me semble qu'il y a eu une justice. Si le Brésil avait battu la France à Guadalajara, ça n'aurait pas été la victoire du

football, mais celle du désordre. Mieux vaut qu'on se soit arrêtés là.

— L'année dernière, Tele Santana avait choisi de rappeler la vieille garde. On le lui a souvent reproché. Pelé, lui-même, a proposé ses services. Comment l'avez-vous ressenti ? C'était, en somme, un affront fait à votre génération.

— La vieille garde c'étaient ceux de 1982. Et ceux de 1982 venaient d'évoluer pendant quatre ans en Europe. C'étaient de grands joueurs, mais en regardant bien, on voit qu'ils ont tous été mauvais au Mexique. Tous ! L'explication la plus juste, c'est de dire que le Championnat italien est une compétition très dure. Et qu'en arrivant en sélection, ils étaient tous cuits.

— Bien entendu, c'était une évidence pour vous avant que ne débute la compétition ?

— Non. On ne savait pas, on ne savait rien. Nous, les plus jeunes, nous vivions dans l'incertitude. Et sans la sérénité, on ne peut rien faire de positif. Dans le groupe, il y avait tout le temps un malaise. On se demandait quel était le prochain joueur qui choisirait de rentrer chez lui, est-ce que Zico allait jouer, est-ce que Socrates allait se blesser à nouveau.

— Vous avez, aujourd'hui, le sentiment d'un grand gâchis ?

— Par rapport à 1982, certains joueurs n'ont pas donné tout ce qu'ils pouvaient. Je parle des plus anciens. Regardez la génération de 1970 : elle vit encore maintenant de la gloire qu'elle a accumulée au Mexique il y a dix-sept ans ! Pour toujours, c'est la génération des vainqueurs, au contraire de Zico et des autres. Eux,

ce sont des perdants. Et ils se sont comportés comme des perdants en 1986.

L'effort demandé n'était pourtant rien. Une Coupe du monde, c'est un mois seulement, un mois pour une éternité. Un mois d'efforts pour offrir un immense bonheur au peuple brésilien. Vu l'état anarchique dans lequel vit le pays, ç'aurait été bien pour le peuple de gagner le Mondial 1986. Mais eux, les anciens, ils étaient ailleurs et ils le regretteront peut-être toute leur vie.

— Est-ce que la création de l'association des athlètes du Christ, emmenée notamment par Muller et Sidney, n'était pas une façon pour les plus jeunes de se singulariser ?

— Ça ne me concerne pas. Moi, je suis croyant mais je sais faire la distinction entre le football et la religion. S'ils ont voulu se faire remarquer, c'est leur problème. Mais nous sommes quelques-uns à leur avoir dit qu'on ne voulait pas de ce genre de manifestation chez nous.

« Il faut remuer le scandale »

— Vous n'êtes pas tendre avec le football brésilien. Et, sur ce plan du moins, vous êtes l'égal de Pelé qui préfère provoquer plutôt que d'endormir. C'est votre avis aussi ?

— Bon, Pelé dit que ça ne va pas, que ça ne peut pas continuer ainsi. Il dit la vérité. Qu'est-ce qui m'interdit de dire la vérité moi aussi ? Depuis des années, les politiciens ont profité de la popularité du jeu à des fins personnelles. Ils ont fait plonger le football brésilien. Est-ce qu'il faut se taire devant le scandale et les aberrations ? Cette saison, des clubs ont été réintégrés dans le Championnat sous la pression des politiques. Il a fallu réaménager le calendrier, jouer des matches qui n'étaient pas prévus au programme. Le jeu nous appartient et la parole aussi.

— Jusqu'à accuser certains dirigeants de corruption ?

— Il n'y a pas d'autres mots. Le football brésilien est corrompu jusqu'à la racine. Personne ne veut dire ouvertement que Nabi, élu sur la liste de Pinto Guimarães, le nouveau président de la Confédération brésilienne de football, a acheté des votes dans les différentes fédérations. Avec de l'argent ! C'est pourtant la vérité et, de plus, c'est lui le vrai patron désormais.

— Ça ne vous dérange pas de parler aussi franchement ?

— Qu'est-ce que je peux faire d'autre ? Devant de telles manœuvres, je suis impuissant, comme tous les joueurs. Il ne nous reste qu'à remuer le scandale.



Devant le Murumbi, le temple du FC São Paulo, Careca regarde droit devant lui. À l'intérieur, branché sur l'Europe, il court vers son destin et piétine tout ce qui bouge. (Photo Paulo TEXEIRA)



« Le football brésilien est corrompu »

— Revenons un instant au jeu. Avant le Mondial 1986, vous n'étiez pas titulaire en sélection. Or, en cinq matches, vous êtes devenu la figure marquante du football brésilien. Ça vous a surpris ?

— Pas du tout. J'aurais pu me faire connaître en 1982 si je n'avais pas été blessé. Pour le reste, la tactique choisie en dernière minute par Tele Santana m'a permis d'évoluer de façon naturelle avec Muller — ou Casagrande — pour partenaire d'attaque, comme à São Paulo. Sur le plan du jeu, 1986 aura été une année merveilleuse pour moi. Et quand je vois, dans la rue, des enfants commencer à m'imiter, je suis sur un nuage.

— Comment définissez-vous votre style ?

— Ma force, ce sont les passes courtes. Je suis un joueur rapide dans la surface et en dehors, mais pas parfait. Mon pied droit est meilleur que le gauche et mon jeu de tête est très moyen.

« Les dirigeants de São Paulo n'ont pas respecté leur parole »

— Est-ce que vous aviez conscience qu'il suffisait de cinq matches de Coupe du monde pour devenir une star ?

— Tout à fait. J'étais préparé à cela. Je savais. J'ai même failli aller voir un marabout avant de partir pour le Mexique, afin de mettre toutes les chances de mon côté. En fait, j'avais surtout conscience que la seule façon de devenir quelqu'un, c'était de réussir une bonne Coupe du monde. J'avais d'ailleurs parié avec des amis

que j'inscrirais neuf buts au Mexique. J'en ai marqué cinq, mais je peux vous assurer que j'aurais tenu ma parole si on avait battu la France.

— C'est le destin de tous les grands footballeurs brésiliens de passer un jour par l'Europe ?

— Aujourd'hui, c'est une nécessité pour toutes les raisons que j'ai exposées. En 1983, même sans avoir participé à la Coupe du monde, j'ai été contacté par les dirigeants de l'Inter. À l'époque, j'ai refusé. Par peur du changement. Mais maintenant, je suis prêt. Pas seulement prêt pour gagner beaucoup d'argent. Je pourrais vivre tranquillement sans le football. Non, je suis prêt à partir pour m'imposer au niveau international dans une grande équipe.

— Mais dans ce cas, qui est contacté ? Quelle est la filière ? Si la majorité de vos dirigeants sont corrompus ?

— Le premier contact concerne les dirigeants. Le joueur est informé plus tard. Mais il y a, heureusement, une loi qui nous permet de refuser un transfert.

— Les millions de dollars qui tournent autour de vous, vous les supportez bien ?

— Ça va, oui. Du moins, je les supportais bien jusqu'à la Coupe du monde. Maintenant, c'est plus difficile. Avant le Mondial, j'avais signé un accord avec mon club, le FC São Paulo, sur les bases suivantes : les dirigeants ne réclameraient pas plus de deux millions de dollars pour mon transfert et je toucherais vingt-cinq pour cent de la somme au moment de l'accord définitif. C'est écrit sur une lettre. J'ai la lettre ! Mais nous sommes au Brésil et à mon retour du Mexique, mon prési-

dent est venu me voir pour me dire qu'il ne me vendrait pas à moins de trois millions de dollars. Et maintenant, il parle d'un transfert à Naples pour cinq millions ! J'appelle ça de la malhonnêteté et du manque de respect.

— Vous n'avez pas eu de contacts directs avec l'Italie.

— Avec l'Italie, non. Je sais que Torino, Rome et Naples s'intéressent à moi.

— Et avec les clubs français ?

— ... Avec Nantes, il y a un an et demi. Mais ça ne s'est pas fait. Ils ont préféré Burruchaga. Depuis, on a recommencé à parler un peu ensemble. Et puis avant mes vacances au Japon, j'ai rencontré deux fois une personne disant travailler pour Paris-Saint-Germain. Mais c'était assez vague.

— Votre but, c'est de jouer dans un grand club européen.

— Absolument. Je n'ai aucune envie de recommencer la guerre pour imposer mon nom dans une petite équipe. Cela dit, entre l'Italie et la France, je n'ai pas de préférence. Mais j'ai cru que les clubs français auront du mal à s'aligner sur les tarifs pratiqués en Italie. La seule chose certaine, en fait, c'est que je ne commettrai pas la même erreur que Zico. En signant à Udinese ou quelque chose comme ça.

« Je veux gagner deux Coupes du monde ! »

— Vous vous imaginez assez fort désormais pour supporter le changement de climat et le Calcio ?

— J'en ai parlé avec Junior. Il a été plutôt rassurant, bien qu'il m'ait expliqué que le Championnat d'Italie était autrement plus exigeant que le Championnat brésilien. Tenir là-bas une année complète relève de l'exploit. Mais c'est un challenge que je veux gagner.

— Est-ce que, malgré vos critiques, vous vous sentez encore un héritier de Tostao, de Pelé, des footballeurs brésiliens de 1970 ?

— Plus encore depuis nos échecs de 1982 et de 1986. De ce côté de l'Atlantique, le football est un art et une création. Je veux aller en Europe pour le prouver. Deux joueurs brésiliens seulement se sont adaptés au Championnat italien : Junior et Dirceu. Avec moi, ça fera trois !

— Reste la Coupe du monde...

— J'aurai vingt-neuf ans en 1990 et trente-trois ans en 1994. Je vais tout faire pour gagner ces deux Coupes du monde.. »

Gary roi d'Espagne

Avec quatre buts marqués contre l'Espagne en match amical, Gary Lineker a définitivement gagné l'estime des Espagnols et le cœur des Catalans. Avec le meilleur buteur du monde à sa tête, l'Angleterre se prend à rêver d'un titre européen en Allemagne, en 1988.

par Paco AGUILAR

« **G**ARY, donne-moi ton maillot comme souvenir pour que je n'oublie jamais cette nuit. » Zubizarreta n'est pas rancunier. Il l'a prouvé par cette demande, mercredi dernier, après que son ami et coéquipier du Barça, Gary Lineker, lui eut marqué quatre buts au cours d'Espagne-Angleterre. Le matin du match, Lineker répétait aux journalistes, en souriant : « Je sais comment marquer un but à Zubi. » Le stoppeur du Real de Madrid, Juan Carlos Arceche répondit quand on lui rapporta cette phrase : « Il est impossible que Lineker marque trois buts à l'Espagne comme il l'a fait contre le Real. » Vraiment, Arceche est un grand prophète.

Malicieux, Gary ne manqua pas de rappeler que la défense de l'Espagne adopta le même système que le Real avec Camacho stoppeur et Gallego libero. Résultat : trois buts au Nou Camp, quatre à Madrid. « Je dois l'avouer, cette défense m'a beaucoup favorisé. Le fait que Munoz n'ait pas aligné quatre ou cinq défenseurs, comme cela se fait en Championnat, prouve que ce n'était pas un match vraiment important. En plus, ils jouaient la zone et pas l'individuelle. Exactement ce que j'aime. » Il ne manqua pas de louer les qualités de Zubi : « Sans lui, j'en aurais marqué deux ou trois de plus. » Ce à quoi Zubi répondait : « Je me demande comment il a pu donner son coup de tête entre Camacho et Arceche

sur le premier but. Quant au quatrième, il m'a surpris car il ne tire jamais de loin. Je pensais qu'il s'approcherait. » Zubizarreta n'avait encaissé quatre buts que peu de fois auparavant. Avec la sélection Espoirs contre la Hollande et avec l'Atletico de Bilbao contre le Betis (5-1) et le Real (4-2).

LE CADEAU DE ROBSON

Bobby Robson était ravi de ce cadeau inespéré le jour de ses cinquante-quatre ans. Mais il n'était pas le seul à avoir pris un coup de vieux. Munoz semblait accablé après la défaite. « Quand on perd tout le monde perd, pas question de blâmer des joueurs en particulier. » Quand on lui demande qui marquait Lineker, il n'y eut pas de réponse... Juste un silence. On était au bout de nos surprises. Lors des interviews, un journaliste anglais voulut faire de l'humour et demanda à Lineker si c'était un Anglais ou un « Espagnol » qui avait marqué ce soir. « Je suis anglais, affirma Gary. Mais si vous voulez, vous pouvez dire qu'un joueur du Barça, un Catalan a battu l'Espagne ce soir. » La surprise fut de taille : c'était presque une déclaration d'un Catalan extrémiste. « Je sais que cela fait plaisir à beaucoup de monde en Catalogne que l'Espagne ait perdu ce soir. Je commence à comprendre le phénomène catalan et je crois que mes quatre buts m'ont ouvert le cœur des Catalans. Je suis content qu'ils m'aient. »



« C'est lui la star » dit Beardsley en désignant Lineker. « Si Peter ne m'envoyait pas d'aussi bons ballons, je ne marquerais pas autant », répond Gary.

(Photo Bob THOMAS)

Lineker ne manqua pas de rappeler que le mérite de son triomphe revenait aussi à Beardsley : « C'est lui qui m'a ouvert des espaces et il m'a bien servi. C'est le complément idéal, comme Hughes au Barça. » Lineker savourait cette victoire car, sans l'avouer, il avait une revanche à prendre. C'est Zubizarreta qui fut son porte-parole. « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui pensaient que Gary était une moins bonne affaire que Rush qui avait finalement préféré la Juventus. Personne n'est le meilleur buteur d'Angleterre et du Mondial par hasard. D'ailleurs quand il est en verve comme ce soir, il n'y a plus qu'à enlever ses gants et rentrer chez soi. »

Content pour lui, Lineker, surnommé le roi d'Espagne par la presse anglaise, l'était aussi pour son pays. « C'est important de battre l'Espagne, une équipe finaliste de l'Euro 84 et auteur d'un bon Mondial. Surtout avec les problèmes qu'il y a en Angleterre et qui empêchent nos équipes de participer aux Coupes d'Europe. Si l'équipe nationale continue sur sa lancée, je pense qu'elle peut se qualifier pour le Championnat d'Europe en Allemagne et, pourquoi pas, atteindre la finale. »

LA PEUR DU TÉLÉPHONE

Surnommé « face de lapin » par Diaro 16, un journal de Madrid, Lineker, qui est

un homme simple et gentil, n'avait pas le cœur à relever la méchanceté. Il était encore tout à son rêve de gosse. « C'est la première fois que j'inscris quatre buts dans un match depuis que je suis professionnel. Cela n'avait dû m'arriver que quelquefois, quand j'étais gamin. Mais j'ai souvent rêvé, petit garçon, que je réalisais cet exploit sous les couleurs anglaises. Maintenant c'est fait. »

Gary pourrait bien déchanter rapidement car désormais les défenses du Championnat ne lui feront pas de cadeau. Ce qui rendra Michelle, sa femme, encore plus inquiète. « Chaque fois qu'il joue en Championnat je panique quand le téléphone sonne. J'ai toujours peur qu'on m'annonce qu'il est blessé et qu'il ne pourra jamais plus jouer. En Espagne, les défenses sont terribles. » Gary sourit en entendant cela. « Rassure-toi ma chérie, les défenseurs ne sont pas si terribles que cela. Simplement ils font des trucs que je ne connaissais pas comme tirer le maillot, cracher ou me marcher dessus. Mais ils ne sont pas plus durs qu'en Angleterre. »

Il est loin le temps du Lineker qui vendait des fruits avec ses parents au marché de Leicester. Aujourd'hui, il peut gagner 200 millions de livres rien qu'avec les contrats publicitaires qu'il a signés pour les cinq prochaines années. Personne aujourd'hui en Espagne ne viendra dire qu'il ne les mérite pas.

EUROPE

Challenge Interclubs

PAYS-BAS

(A. HOS)

Feyenoord éliminé en Coupe

AMSTERDAM. — Le célèbre joueur Gullit, du PSV, a demandé à son club de résilier son contrat. Vendredi dernier, Gullit a eu, en compagnie de son avocat, un entretien avec le manager de PSV. Gullit lui a annoncé qu'il jouerait la saison prochaine pour l'AS Milan. Les dirigeants de PSV lui ont répondu qu'ils n'acceptaient pas son congé et qu'il devait finir son contrat. Gullit va demander à la commission d'arbitrage de la Fédération hollandaise d'obliger PSV à le laisser partir en Italie.

Ce week-end, la plupart des matches de la vingtième journée auraient dû être joués, mais, à cause de la neige, on n'a joué que trois matches en Championnat et un match en Coupe.

Haarlem s'est fait écraser sur le terrain d'Ajax par 6-0. Ajax a pris sa revanche de sa défaite inattendue de dimanche dernier contre VVV. Les dix mille spectateurs qui suivaient cette rencontre ont vu trois buts dans chaque mi-temps. Les buts d'Ajax ont été marqués par des joueurs différents. Le Den Bosch a battu le PEC par 5-2. Au repos, les deux équipes étaient à égalité : 1-1. Dans les premières minutes de la seconde mi-temps, les spectateurs ont vu trois buts, dont deux des locaux. Le meilleur buteur de ce match fut Gillhaus, avec trois buts.

L'avant-dernier, AZ, recevait le cinquième du classement, Roda. Tout en jouant bien, ni la jeune équipe d'AZ ni Roda ne purent marquer dans les premières quarante-cinq minutes. Après le repos, une seule chance suffit aux visiteurs pour prendre l'ascendant sur les locaux. Une demi-heure avant la fin, le défenseur Vonk réussit l'égalisation et enfin Toi marquait de la tête le but gagnant pour les locaux.

La plus grosse surprise de ce week-end fut l'élimination, en Coupe, de Feyenoord par La Haye. Après une mauvaise première moitié de Championnat, une seule chose pouvait sauver le Feyenoord : il lui fallait, coûte que coûte, un bon résultat en Coupe. Au repos, La Haye menait par un but, sur coup franc de De Roode. Secoué par ce but, Feyenoord jouait après la reprise de façon plus agressive et méritait enfin l'égalisation grâce à Blinker. Ce 1-1 était encore sur le tableau après quatre-vingt-dix minutes, et il fallut deux prolongations pour départager les deux équipes. Feyenoord prit des risques en se ruant à l'attaque, mais c'était La Haye qui, dans la seconde prolongation, l'emportait sur contre-attaque. De Roode, qui avait ouvert le score, marquait également le but décisif.

Lettre de Suisse

XAMAX PLUS FORT QUE JAMAIS

(Jean-Jacques Rosselet)

LAUSANNE. — 30 novembre - 28 février : la pause d'hiver a de nouveau été très longue pour les footballeurs suisses. Une certitude : la reprise, ce week-end, est attendue avec grande impatience. Mais il y a fort à parier que malgré une affiche intéressante (Grasshopper-Servette) n'apportera pas de grands chocs. Ceci parce que l'hiver est toujours là, de nouvelles chutes de neige ayant recouvert les terrains.

Une longue interruption pose toujours des problèmes aux responsables des équipes. Où et comment se préparer étant donné qu'en Suisse la plupart des terrains demeurent impraticables ? Les nouvelles dates retenues pour la Coupe des Alpes (février au lieu de juillet) ont bien arrangé les clubs qui y participaient, c'est-à-dire Grasshopper, Sion, Lausanne et Neuchâtel Xamax. Cette compétition leur a permis de se préparer dans le sud de la France, de bénéficier de bons terrains et de participer à des matches sérieux.

Ces équipes auront donc un petit « plus » en vue des matches de ce week-end. Donzé, l'entraîneur de Sion a ainsi pu affûter son équipe non seulement en vue du Championnat mais surtout de la Coupe des vainqueurs de Coupe et du match aller à Leipzig le 4 mars. Sion et Grasshopper resteront, bien sûr, les principaux adversaires de Neuchâtel Xamax pour le titre. Toutefois, comme ils comptent un retard de

trois points, l'équipe de Gress reste la grande favorite de la compétition. Cela d'autant plus qu'elle s'est renforcée durant la pause. Elle a retrouvé sa place après une longue absence due à une fracture de la jambe suite à une vilaine faute de Jakobs lors du match Suisse-RFA (0-1) du 9 avril 1986 à Bâle.

Le retour de Perret pourrait permettre à Gress de reculer Stilleke au poste de libero, en lieu et place de l'admirable Irlandais Don Givens qui commence à prendre de l'âge. Neuchâtel Xamax bénéficiera aussi d'une plus grande force de pénétration en attaque avec l'engagement de l'international marocain Ben Haki (27 ans) qui a laissé une excellente impression lors des derniers matches. Ben Haki était en contact avec le club genevois de LNB Etoile Carouge mais n'avait plus donné de ses nouvelles alors que tout semblait réglé. Sportivement, les dirigeants d'Etoile Carouge n'ont pas fait opposition à cette mutation alors qu'ils en avaient le droit. En attendant, Etoile Carouge a engagé Raoul Nogués qui n'avait plus rien à espérer au FC La Chaux-de-Fonds, club en pleine déroute.

Bellinzona a été le club surprise du premier tour. Jamais un club néopro n'avait obtenu autant de points pour sa première saison en LNA (20). Les résultats de cette équipe dirigée par le sympathique Peter Pazmany (ex-Servette et Lausanne) ont provo-

qué l'euphorie au Tessin. Mais tout pourrait changer au deuxième tour. Le départ de Fargeon à Bordeaux a constitué un coup dur. Le Bréillien Paulo César (12 buts) pourrait se trouver esseulé sans l'aide du néo-Bordelais.

La seule équipe encore en mesure de brouiller les cartes en tête reste Servette.

Le club genevois a signé un contrat de quatre ans avec le jeune prodige bréillien José Sinval. S'il continue sur la lancée qui a été la sienne depuis que De Choudens a succédé à Guillou, Servette peut espérer redevenir européen ce qui semblait totalement utopique au milieu du premier tour alors qu'il végétait à la 11^e place du classement.

Enfin, rappelons qu'à la fin de ce Championnat le nombre des clubs de la LNA sera ramené de 16 à 12.

Au terme des matches retour, le premier sera sacré champion de Suisse. La compétition sera terminée pour les dix premiers. Alors que le 16^e et 15^e seront relégués directement, les équipes ayant terminé au terme des 30 matches aux 11^e, 12^e, 13^e et 14^e rangs participeront à des play-off avec les quatre premiers de la LNB. Il y aura deux poules et seuls les deux vainqueurs resteront (ou monteront) en LNA. Cette seconde partie de Championnat sera donc celle de l'angoisse pour de nombreux clubs qui feront de la 10^e place leur objectif principal.

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

Barcelone à la lanterne

MADRID. — Le FC Barcelone — bien qu'il ait perdu un des quatre points d'avance qu'il comptait sur le Real Madrid — et l'Espanol ont désormais assuré, après la 28^e journée du Championnat espagnol, leur présence dans les play-off pour le titre de champion d'Espagne.

Paradoxalement, le dernier match de la journée opposait dimanche soir Las Palmas, lanterne rouge, au FC Barcelone, actuel leader. Aussi bien pour Las Palmas que pour le Barça, cette rencontre était décisive car, pour les joueurs es Iles Canaries, une victoire leur permettait d'avoir du baume au cœur, surtout après les défaites de ses principaux rivaux. Pour les joueurs catalans, la victoire était également importante car ses deux poursuivants, le Real et l'Espanol, avaient tous deux remporté les deux points de la victoire. Cela allait valoir aux spectateurs une rencontre plutôt morne, car les deux équipes, se craignant mutuellement, jouèrent essentiellement au milieu du terrain.

En seconde période, Las Palmas essaya bien avec un jeu plus résolu offensif, de faire la différence, mais Zubizarreta démontra à plusieurs reprises qu'il avait du talent, sauvant ainsi son équipe d'une défaite qui aurait relancé la course pour le poste de leader.

Barcelone a donc trois points d'avance sur le Real et cinq sur l'Espanol, alors que Las Palmas devra encore batailler ferme pour prétendre se sauver.

Le Real Madrid devait disputer sa rencontre sans connaître le résultat de son grand rival, le FC Barcelone, et sans savoir si une possible victoire, que tous les supporters madrilènes espéraient, pourrait lui permettre de réduire un peu l'écart actuel entre lui et le FC Barcelone. Les spectateurs avaient la certitude d'une victoire madrilène face à Cadix car, il y a huit jours, les Madrilènes l'emportèrent 6-1 face aux Andalous dans un match comptant pour la Coupe d'Espagne.

Cette fois, en Championnat, face à une équipe andalouse repliée totalement devant ses buts, les joueurs du Real manquèrent totalement d'idées jusqu'à la mi-temps. A la reprise, grâce à un génial Hugo Sanchez, le Real pouvait enfin commencer à respirer, mais pour peu de temps, car à la 56^e minute, soit cinq minutes après le but d'Hugo, Montero égalisait sur penalty. A nouveau, la frayeur s'empara des supporters madrilènes, qui voyaient qu'une contre-performance face à Cadix pouvait éloigner leur équipe définitivement du titre. Mais, à la 78^e minute, de nouveau Hugo Sanchez, sur coup franc, trompait Bermell

et, sans avoir réalisé une grande rencontre, le Real s'adjugeait les deux points de la victoire.

Espanol, également, continue de se rapprocher, après une période plutôt noire, marquée par quelques contre-performances, mais avec sa victoire de la semaine dernière sur Santander et celle de samedi, face à Majorque, les hommes de Clemente ont repris espoir et semblent avoir retrouvé toute leur forme et toute leur plénitude. Espanol entama le match à toute vapeur jusqu'au bout de vingt secondes. Pineda ouvrit la marque et, même si par la suite Majorque égalisa, les Catalans surent faire la différence en seconde période, grâce à Pichi Alonso et Miguel Angel. Si les trois équipes de tête, à savoir : le FC Barcelone, le Real Madrid et Espanol ont désormais assuré leur présence dans les play-off pour le titre, les trois autres places qui doivent être encore adjudgées restent un mystère quant aux équipes qui les occuperont. En effet, entre Bilbao actuellement quatrième, et Murcie troisième, il n'y a que trois points d'écart ; et tout, par conséquent, peut encore arriver.

Bilbao avait une bonne occasion d'assurer un peu sa présence dans ces play-off, mais Séville, décidément l'équipe trouble-fête de ces dernières journées, a contrecarré ses projets en l'emportant, grâce à un but de Paz Inscri à la 71^e minute. A égalité avec Bilbao et Majorque, on retrouve Bétis qui, samedi devant les caméras de la télévision espagnole, s'imposa à l'Atletico de Madrid qui commence à connaître une situation plus que délicate. Pour tant, ce furent les Madrilènes qui prirent les devants au score, mais Calderon, par deux fois, donna par la suite la victoire à Bétis.

Gijon, qui avait subi quelques échecs ces derniers temps, n'a pas fait de détail face à Osasuna et, bien que les Asturiens aient dû attendre la seconde mi-temps pour faire la différence, ils surent, au cours de ces quarante-cinq minutes, inscrire trois buts.

Saragosse, que l'on disait condamné il y a quelques semaines, a su, grâce à trois victoires consécutives, bien revenir dans la course ; et la voilà désormais en position d'attente.

Murcie, en s'imposant face à Santander dans un match vital, maintient ses espérances de pouvoir se sauver de la relégation.

Enfin Valladolid, grâce à un but de Hierro à la 78^e minute, vient elle aussi se joindre au groupe des équipes candidates au play-off, après sa victoire sur Sabadell qui devra désormais réserver toutes ses forces pour les play-off concernant la descente.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE
Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Wimbledon qui élimine Everton (3-1) en 1/8^e de finale de la Coupe d'Angleterre. 1 point à Aston Villa et Manchester City pour leur match nul face à Liverpool (2-2) et Luton (1-1), enfin 1 point à Norwich qui gagne (0-2) sur le terrain de Leicester.

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ÉCOSSE. — 2 points à Hearts of Mid qui bat (1-0) le Celtic, leader du Championnat, en 1/8^e de finale de la Coupe d'Europe.

ESPAGNE. — 1 point à Séville qui gagne au Pays-Basque (0-1) face à l'Athletic Bilbao et 1 point à l'Espanol qui bat Majorque (3-1), le tombeur du Real de la semaine dernière.

ITALIE. — 2 points à Naples qui s'impose à Turin (0-1) face au Torino. 1 point à la Juventus auteur d'un bon match nul (1-1) sur le terrain du Milan AC. Enfin 1 point à la Roma et à Brescia respectivement vainqueurs de l'Inter (1-0) et Côme (2-0).

PORTUGAL. — 1 point à Boavista vainqueur (1-2) sur le terrain de Belenenses et 1 point à Farense auteur d'un bon match nul (0-0) sur le terrain de Guimarães.

PAYS-BAS. — 2 points à VVV qui atomise le leader Ajax (3-0) en match avancé de la 28^e journée et 1 point à AZ 67 qui bat (2-1), Roda JC.

R.F.A. — 2 points à Nuremberg qui écrase le Werder Brême (5-1).

CLASSEMENT

	Pts				
1. Glasgow Rangers	12	Torino	7	Oxford	5
2. Wimbledon	+2 10	M'Gladbach	7	Sabadell	5
Ajax	10	PSV	7	Milan AC	5
Heart	+2 10	Celtic	7	Manchester U.	5
5. Porto	8	23. Espanol	+1 6	Nott Forest	5
Naples	+2 8	Séville	+1 6	West Ham	5
Dundee U.	8	Malines	6	Chelsea	5
Wimbledon	8	Naples	6	Watford	5
9. AS Rome	+1 7	Aberdeen	6	FC Bruges	5
Boavista	+1 7	Arsenal	6	Hamilton	5
Anderlecht	7	Luton	6	Real Madrid	5
Osasuna	7	Charlton	6	Florentina	5
Hamilton	7	Paris-SG	6	Benfica	5
Barcelone	7	Inter Milan	6	Newcastle	5
Luton	7	Toulouse	6	Charleroi	5
Murcie	7	38. Nuremberg	+2 5	Motherwell	5
Guimaraes	7	Norwich	+1 5	Brest	5
Everton	7	Manchester City	+1 5	Roda	5
		Juventus	+1 5	Young Boys	5
		Majorque	5	Tottenham	5
				Bordeaux	5
				Neuchâtel	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)		Championnats été-été	
1. BORODIUK (Dyn. Moscou)	21 30	1. POLSTER (Austria)	26 22
2. G. TORFASON (FRAM Reykjavik)	19 18	2. McCLAIR (Celtic)	24 33
3. RODIONOV (Spartak Moscou)	17 30	3. SANCHEZ (Real Madrid)	+2 24 28
4. PROTASSOV (Dniepropetrovsk)	17 30	4. ALLEN (c) (Tottenham)	23 29
5. CLAU NIJSEN (Bronshoj)	14 26		
6. LUNDOVIST (Aarhus)	14 26	5. SIRAKOV (Vistoshka)	+3 21 17
7. MB NIJSEN (Bronshoj)	14 26	RUSH (Liverpool)	21 29
8. SIMONSEN (Vejle)	13 26	McCOIST (Rangers)	21 33
JUEL (Naestved)	13 26	JOHNSTON (Celtic)	21 33
LIUS (Muusti)	13 22	9. ALEXANDROV (Slavia)	+1 20 17
NIINIMAKI (Ives)	13 22	10. TANEV (Sredets)	+2 19 17
EKSTRÖM (Göteborg)	13 22	GOMES (Porto)	+1 19 20
KONDRATIEV (Dn. Minsk)	13 30	12. VAN BASTEN (Ajax)	18 20
AKHMEDOV (Bakou)	13 30	COTTEE (West Ham)	18 29
15. BENT CHRISTENSEN (Lingby)	12 26	14. FERGUSSON (Dundee Utd)	18 33
Y. SAVITCHEV (Torp. Moscou)	12 30	ERIKSEN (Servette)	18 15
MIKHAYLITCHENKO (Dn. Kiev)	12 30	CASCAVEL (Guimaraes)	18 20
		CLARKE (Southampton)	18 29
		18. GUILLLOT (Jeunesse)	15 14
		ANASTOPOULOS (Olympiakos)	15 19
		BOOI (PEC)	15 20
		ALDRIDGE (Liverpool)	15 29
		22. MCCARTNEY (Glenferris)	14 16
		LINEKER (Barcelone)	14 28
		BIRTLES (Nott. Forest)	14 28
		STOJADINOVIC (Admira Nacker)	14 22
		FARGEON (Bordeaux)	14 23
		27. CALDERON (Betis)	+1 13 28
		MAGDALENO (Majorque)	+1 13 28
		SMITH (A) (Leicester)	13 29
		MCGAUGHEY (Linfield)	13 26
		LESNAK (Pogon)	13 25
		JANKOVIC (Rijeka)	13 18
		MIHAJLOVIC (Zelaznicar)	13 18
		PACULT (FC Tyrol)	13 22
		KRANKL (Sport Club)	13 22
		O'BOYLE (Linfield)	13 26
		RAMON (Séville)	13 28
		38. MALGET (Beggan)	12 14
		PAULO CESAR (Bellinzona)	12 15
		KOOLHOS (PSV)	12 20
		KRANJCAR (Rapid)	12 22
		GUDJONSDEN (Anderlecht)	12 20
		WEBB (Nott. F)	12 29
		HAZES (Arsenal)	12 29
		46. VOULTSEF (Doxa)	+2 11 19
		VIRDIS (Milan AC)	+1 11 19
		BYRNE (Shamrock Rovers)	+1 11 18
		VLASTOS (OFI)	11 19
		DESMET (Lille)	11 23
		RAMOS (Toulon)	11 23
		NESTOROVIC (Celik)	11 18
		Pastor (Dn. Berlin)	11 1
		MITHARSKI (Pirin)	11 17

ANGLETERRE

LONDRES. — Le match de choix, en ce week-end de huitièmes de finale de la Cup, fut incontestablement le choc entre Wimbledon et Everton, retransmis en direct à la TV.

La rencontre fut acharnée, vigoureuse et haletante, du genre à enrichir les cardiologues. Wimbledon débuta d'une façon assez nerveuse et contractée, encaissant un but après seulement quatre minutes de jeu : Steven héritait d'une longue passe de la défense, passait à Heath qui esquivaient Beasant, le gardien géant de Wimbledon, avant de centrer pour Wilkinson qui sautait plus haut que tout le monde pour conclure victorieusement.

Wimbledon connut alors un quart d'heure périlleux devant les attaques précises d'Everton mais retrouva peu à peu son courage et sa détermination. Une tempête se déclara soudain et souffla sans cesse contre Everton qui ne put sortir de sa moitié de terrain qu'en de très rares occasions.

Deux fois le ballon rebondit comme une boule de billard dans la surface d'Everton avant d'être dégagé. Puis Fashanu s'échappa sur la gauche. Cet attaquant fort comme un tigre repoussa les bras de Stevens qui essaya vainement de le retenir avant de le faucher en dernier recours.

Le penalty, médiocrement tiré, était repoussé par Southall... dans les pieds de Hodges qui ne se gênait pas pour le propulser au fond des filets.

Si Everton espérait que l'orage se calme, dure dut être sa déception : il devint plus féroce. A la soixantième minute, le jeune Sayer s'échappa. Southall devint son tir mais le ballon rebondit sur Fashanu qui prit son temps avec un calme extraordinaire pour permettre à Wimbledon de prendre l'avantage.

A la soixante-troisième minute, Hodges obtenait un troisième but, cependant annulé pour hors jeu. Trois minutes après cela, une gigantesque passe de la défense arrivait à Fashanu qui devait de la tête pour Sayer. Ce dernier réussissait le break définitif avec le sang-froid d'un vétéran.

Wimbledon mérita largement sa victoire, opérant une domination indiscutable. Son énergie fut incroyable et son jeu souvent de toute beauté.

Leeds, après une période de grands succès malgré lesquels il devint un des clubs les plus détestés pour ses tactiques déplorables, ne se faisait récemment remarquer qu'en fonction des excès de ses hordes de soi-disant supporters. Leeds, aujourd'hui en Deuxième Division, est enfin parvenu à se faire remarquer de façon bien agréable : en battant Queens Park Rangers par deux à un.

Dès le début du match, Leeds attaqua vivement pour, après un quart d'heure de jeu, jouir d'une avance méritée. Un bon centre d'Adams trouva au deuxième poteau le grand et puissant Pearson qui décocha comme une fusée pour donner de la tête à Baird, qui marqua d'un autre coup de tête déterminé.

En seconde mi-temps, après un quart d'heure de jeu, Rennie voulant donner à son gardien Day, le mystifia d'un tir irrésistible et marqua contre son camp. Ce but égalisateur cadeau aurait pu dégonfler une équipe en manque de confiance, mais Leeds accéléra encore et QPR flancha. Cinq minutes avant la fin, Leeds accrocha une place pour les quarts de finale, d'un but suivant un corner de la gau-

che. Cette fois-ci, Pearson était au premier poteau, d'où il fit un coup de tête en arrière. Ormsby, capitaine de Leeds, marqua d'un coup de tête à perfo-

Walsall, de la Troisième Division, faillit voler la tête d'affiche à Leeds. Ce club fut en effet à un cheveu d'éliminer Watford de la compétition. Walsall ne s'épargna pas et démontra parfois un très bon football, malgré un coup du sort au début du match : à la deuxième minute, Barnes effectua un magnifique centre en retrait de la gauche ; au milieu d'une surface de but chargée de joueurs, Bardsley réussit son coup de tête, mais il sembla fort que Barber, gardien de Walsall, était alors bousculé illégalement par Falco.

A la trentième minute, Christie pénétra dans la surface de Watford. Rostron lui fit un croc en jambe, sanctionné par un penalty. Après une minute de soins, Christie exécuta la manœuvre lui-même, d'un tir assez mou. Coton toucha le ballon mais ne put l'arrêter.

Dans les dernières minutes du match, Cross faillit marquer deux fois. Mais faillir ne suffit pas. Walsall devra donc aller jouer la revanche à Watford.

Arsenal ne fut jamais en danger à domicile devant Barnsley (dernier de la Deuxième Division). La première mi-temps fut sans but et sans intérêt ; la seconde ne fut guère meilleure, mais au moins il y eut deux buts pour réveiller les fans. A la quarante-neuvième minute, l'arbitre décida que Fletcher avait fait une faute sur Groves et accorda un penalty. Hayes la réussit.

A la soixante-dix-huitième minute, Charlie Nicholas fit enfin son entrée sur le terrain. Aussitôt, il entama une

course zig-zag à travers la défense adverse, ponctuée d'un tir victorieux.

Le score de un à zéro, obtenu sur penalty par Tottenham contre Newcastle reflète aussi bien la réalité que la Guerre des étoiles. Tottenham domina outrageusement mais ne sut pas transformer ses innombrables occasions en buts : il rata le but par tous les moyens imaginables.

West Ham visitait Sheffield Wednesday qui l'élimina en quarts de finale la saison dernière et jouit dans la Cup d'un record impressionnant à domicile : invaincu depuis 1972.

Il y a vingt ans exactement, un certain Billy Bonds fit ses débuts pour West Ham contre Wednesday. Ce week-end, à l'âge de quarante ans, Bonds jouait toujours pour West Ham, à qui manquait deux arrières centraux titulaires, Martin et Hilton, blessés.

McAvennie démontra ses qualités de buteur tôt dans le match. A la dixième minute, le ballon voyaga de Robson à Cottey puis à McAvennie, qui, selon des supporters de Wednesday, était hors-jeu. Le premier tir de McAvennie rebondit sur Hodge, le gardien, mais l'Ecosse réussit à sa deuxième tentative. Cinq minutes avant la mi-temps ; Marwood s'échappa sur la gauche et centra pour Shelton qui égalisa d'un tir sec.

A signaler aussi la victoire solide par trois à zéro de Wigan, de la Troisième Division, sur Hull, de la Deuxième. Wigan devint un club de la League II y a huit ans seulement, et c'est la première fois qu'il arrive en quarts de finale. Outrageusement dominé en première mi-temps, Wigan survécut à cet orage et débuta la seconde période plein de confiance. Thompson (50^e),

Jewell (79^e) et le vétéran Bobby Campbell (84^e) furent les buteurs.

Le match de Stoke (Deuxième Division) contre Coventry fut mouvementé pendant chacune des quatre-vingt-dix minutes. Stoke s'accommoda le premier du terrain boueux et seul un arrêt de Downes sur la ligne de but d'un coup de tête de Burley empêcha Stoke de prendre l'avantage. Peu à peu, Coventry commença à s'imposer avec Houchen et Gynn toujours dangereux. A la soixante-septième minute, Pickering passa à Regis sur la gauche ; celui-ci centra pour Phillips. De lui, le ballon alla à Gynn qui donna à Coventry le seul but du match.

En Championnat, Aston Villa fit bien peur à Liverpool en prenant une avance de deux à un après que Johnstone entrouvrit la marque pour Liverpool à la première minute de jeu puisque, vingt-huit minutes plus tard, Lawrenson marqua contre son camp et égalisa pour Villa.

Sensation ! A la quarante-troisième minute, Elliott procurait une substantielle avance à Villa qui chérît le fol espoir d'obtenir sa première victoire depuis Noël. Mais non : Walsh sauva l'honneur de Liverpool en seconde mi-temps et Villa dut se contenter d'un match nul 2 à 2. Aldridge, l'ancien de Oxford et l'héritier présumé de Rush, rentra en seconde mi-temps.

Chelsea encaissa un penalty de Davenport, de Manchester United, à la soixante et unième minute mais Hazard arracha un point pour Chelsea à dix minutes de la fin d'un jeu de douze mètres.

Buts de Crook (première minute) et Putney (61^e), pour Norwich dont la victoire deux à zéro enfonce Leicester un peu plus dans les marais de la relégation.

(Max MARQUIS)

Everton, le nez dans le gazon

R.F.A.

Bayern accroché, Werder atomisé

MUNICH. — Après une trêve de onze semaines, c'était la reprise du Championnat ce week-end. Trois matches ont dû être reportés en RFA à cause du mauvais temps. Bien sûr, des gens qui savent mieux toujours que tout le monde ont tout de suite critiqué : « Il aurait fallu jouer plus longtemps en décembre quand les terrains étaient encore praticables et ne reprendre qu'au mois de mars. » Réaction de la Fédération : « Nous devons penser aussi aux clubs engagés en Coupe d'Europe. Et, pour jouer le 4 mars, ils ont bien besoin de deux matches sérieux avant. »

En effet. Les deux clubs en question, Mönchengladbach et le Bayern de Munich, n'ont pas gagné. Mönchengladbach menait grâce à un but de Frontzeck à Hambourg (20'), mais Jusufi égalisait (45'). Puis deux graves erreurs en défense de Mönchengladbach ont permis à Frank Schmölzer de marquer deux buts en faveur du HSV (53', 57'). Mönchengladbach, qui aurait pu inscrire plus de buts pendant la première mi-temps, s'est vaincu lui-même.

Même chanson pour le Bayern. Devant cinquante mille spectateurs à Dortmund, le Bayern dominait le match, marquait deux buts splendides par Wohlfarth qui dupait par le même geste son adversaire Kutowski (27',

32'). Après la pause, Simmes remplaçait le malheureux Kutowski. Les attaques sur l'aile droite montraient la fébrilité de la défense bavaroise. Mais lors des contre-attaques, le Bayern eut plein d'occasions de marquer un troisième but avec, notamment, le Danois Lund. L'entraîneur Udo Lattek devait le critiquer après le match : « Je me demande combien d'occasions il ratera encore avant de marquer son premier but pour nous ! Aujourd'hui, il aurait pu devenir notre roi. » Dinkel réduisit, à un quart d'heure de la fin, le retard de Dortmund. A la 92^e minute, en raison des arrêts et des blessures, Zorc égalisa. L'entraîneur de Dortmund, Reinhold Saftig, devait dire : « C'est sûr, on a eu de la chance. » Peu importe, Dortmund est invaincu depuis six matches.

La surprise de cette dix-huitième journée résida dans la victoire étonnante de Nuremberg sur le Werder de Brême par 5 à 1 ! Avant la mi-temps, Nuremberg jouait sans se créer beaucoup d'occasions. Le Werder menait des contre-attaques dangereuses dans le dernier quart d'heure seulement.

Les équipes une fois revenues des vestiaires, l'orage tombait sur Brême : Eckstein qui débordait à chaque fois sur le terrain glissant et enneigé, le grand Norvégien Bratseth tirait des 18 mètres sur le côté gauche.

(Rainer KALB)

Le ballon frappait l'intérieur du deuxième poteau, terminant sa course dans les filets (49'). Quand le libero Reuter finissait une montée par un tir de 20 mètres (55') le sort du match était scellé.

Brême, sans aucune discipline, sans chef, encaissait encore des buts d'Andersen (69', 77') et un dernier de Reuter (73', penalty). Kutzop marquait l'unique but pour Brême (85'). Dieter Burdinski, gardien du Werder, déclara : « C'est une catastrophe. Maintenant, le titre pour nous, c'est fini. Il faut se concentrer désormais sur une place européenne. » Seul, Burdinski ne semblait pas être triste : « Des matches pareils, il y en aura toujours en football. » Oui, mais avec de telles conséquences ? Rudi Völler ne voulait pas parler de ses idées sur l'avenir, mais il est sûr que le Werder, qui n'est plus capable de devenir champion, ne l'intéresse pas terriblement.

Côté Nuremberg, c'était l'euphorie. L'ailier gauche Dieter Eckstein espère maintenant être invité par Beckenbauer pour une stage en sélection. Et Stefan Reuter, qui n'avait jamais encore marqué deux buts lors d'un match, plaisait : « Depuis que je fais mon service militaire, j'ai appris à tirer, n'est-ce pas ? »

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Guimaraes décroche

LISBONNE. — La vingtième journée se présentait souriante pour le leader. Benfica recevait Elvas, la Sporting allait à Portimo, Guimaraes accueillait Farense, et Porto ne se déplaçait que de quelques mètres pour visiter le Salgueiros.

Au stade de La Luz, après seulement deux minutes de jeu, Benfica menait 1-0, grâce à un penalty de Maniche. A la reprise, le leader du Championnat se bornait à dominer tout le terrain, sans en profiter, mais, à la soixante-treizième minute, le libero Nunes, dans son style habituel, se présentait devant le gardien de but adverse, pour inscrire le deuxième but.

On se demandait par combien de buts le Sporting allait battre son adversaire, ne serait-ce que pour permettre à son nouvel entraîneur, l'Anglais Burkinshaw, de débiter en beauté. Mais, après onze minutes de jeu, Alan manquait le premier but pour le Portimense, devant une défense étourdie. Bien emmenés par un milieu de terrain combatif, les hommes du sud du pays ont résisté jusqu'à épuisement. Mais à dix minutes de la fin, Hauptman arrachait le nul pour le Sporting, qui s'éloigne du leader de jour en jour.

Devant le Farense, Guimaraes fit un pressing constant sur l'adversaire. Contraint de se replier en défense, le

Farense montra une opposition vive face aux initiatives du Guimaraes : un véritable mur de béton devant les buts jusqu'au coup de sifflet final.

Les deux équipes voisines du Nord, Rio Ave et Varzim, n'ont réussi que le nul (1-1), dans un match parfois très agressif, avec deux cartons rouges et cinq cartons jaunes. Boavista a eu de la chance à Lisbonne, sur le terrain du Belenenses, en gagnant 2-1, Belenenses s'est procuré très peu d'occasions au point de rater un penalty par le Bulgare Mladenov. L'ancien entraîneur national, José Torres, maintenant au Boavista, a su adopter une défense efficace pour contrer la tactique de l'équipe visitée, dans un match plaisant et agréable.

Les Braga ont conquis un point grâce au nul réussi à Coimbra, qui lui permet de s'enfuir de la zone dangereuse du classement.

Il fallut attendre la quarante-deuxième minute pour que Porto réussisse le premier but à Salgueiros. Ce fut le demi Sousa qui inscrivit le 1-0, d'un tir puissant que le gardien de but a en vain essayé d'attrapper. A la soixantième minute, un penalty permit à André le 2-0 et, quatorze minutes plus tard, un nouveau penalty élit sifflé contre les visiteurs, Gomes ne ratait pas la chance du 3-0.

Lettre de RFA

(Rainer Kalb)

MATHY : LE SURDOUÉ DÉCROCHE

MUNICH. — Match amical entre le Bayern de Munich et le Werder de Brême la semaine dernière. A la mi-temps, l'entraîneur du Bayern Udo Lattek dit à son attaquant Reinhold Mathy : « Chauffe-toi, cours un peu. Tu joueras pendant la seconde période. » Mathy répond : « Non, je ne jouerai pas. J'arrête le football professionnel. » Il repart dans les vestiaires, s'habille et s'en va à l'aéroport d'où il rentre à Munich sans attendre ses coéquipiers !

Udo Lattek est en rage : « Pour moi, Mathy, c'est fini. » Pour le club, l'histoire continue. Au lieu d'accepter l'annulation du contrat, comme Mathy l'avait demandé, le président Scherer et le manager Uli Hoeness proposent à Mathy des congés non payés jusqu'à la fin de la saison. Mathy a accepté. Au lieu de toucher 90 000 F par mois, il ne touche désormais que 5 600 F.

Pourquoi cette générosité ? Les avis des joueurs sont partagés. Klaus Augenthaler, le capitaine : « Ça fait maintenant six ans que Mathy nous mène par le bout du nez ! » En revanche, Lothar Matthäus comprend la réaction du club : « Mathy, c'est notre meilleur footbal-

leur. Vu ses dons techniques, il devrait jouer depuis longtemps en sélection. C'est la tête qui ne va pas. »

A dix ans, Mathy jouait déjà avec des enfants de treize, quatorze ans. Toujours meilleur qu'eux, il n'avait cependant pas le droit de jouer en sélection régionale avec les « grands ». « Tu es trop petit. » Mathy n'a pas compris, s'est senti puni malgré son talent. Cela l'a marqué jusqu'à aujourd'hui : « Au Bayern, des joueurs ont le monopole de la parole alors qu'ils sont moins bons footballeurs que moi. J'aurais aimé avoir plus d'influence », confessait-il dans un entretien au magazine *Quick*. D'autre part, Mathy qui s'est souvent entraîné avec des plus grands que lui a eu très tôt des ennuis musculaires. Or Mathy est un fanatique de la perfection, il refuse de jouer quand il ne se sent pas à 100 % de ses moyens. « D'autres peuvent jouer à 90 % de leurs capacités. Pas moi. »

A Vienne, lors d'un match de Coupe d'Europe, il acceptait, après un long entretien avec Hoeness, d'entrer sur la pelouse, parce que c'était un match important et que

l'équipe avait besoin de lui. Après deux minutes de jeu, il quittait le terrain... Un génie certes, ce Mathy, mais trop irrégulier.

Pourquoi donc ce refus de jouer contre Brême ? Mathy précise, toujours à *Quick* : « Lattek voulait tester la formation type pour les matches retour. Je ne me sens pas à la hauteur à 100 %. Tout à coup, j'ai eu peur de marquer un but par hasard. Lattek aurait voulu me faire jouer tout le temps, et ça, je ne le veux pas. Je veux qu'il m'abandonne ! »

Un oiseau rare, ce Reinhold Mathy. Lattek lui reproche de ne pas avoir arrêté plus tôt : « En décembre, nous aurions encore pu acheter un attaquant, maintenant, c'est interdit. » Mathy : « Oui, il est vrai que j'aurais dû me décider plus tôt. C'est ma seule erreur dans l'affaire. » Un jour, peut-être Mathy rejouera-t-il au football. Son futur entraîneur devra utiliser la ruse qu'un ancien coach de Mathy avait mise au point : « Quand tu auras marqué trois buts, tu pourras sortir du terrain », lui avait-il promis. En douze minutes, Mathy marquait les trois buts — et quittait le terrain, sans dire un mot...

Lettre d'Ecosse

(Alex Gordon)

LA FAILLITE DE ROXBURGH

L'Ecosse ne s'est jamais qualifiée pour la phase finale d'un Championnat d'Europe... et il est très improbable qu'elle réussisse cette fois encore. Sous la direction de son nouveau sélectionneur, Andy Roxburgh, l'équipe a perdu son âme et son flair. En quatre matches de qualification, l'équipe du Chardon ne totalise qu'une victoire et trois buts, les deux contre le petit Luxembourg à Hampden Park. Elle n'a réussi que deux matches nuls sans buts contre la Bulgarie à domicile et en Elre. C'est contre cette dernière équipe, rebâtie par Jack Charlton, qu'elle a connu le désastre à Hampden en s'inclinant 1-0.

Mark Lawrenson, le défenseur central de Liverpool, a inscrit le seul but de la partie à la septième minute à la suite d'un coup franc rapidement joué. Par la suite, l'Ecosse n'inquiète Pat Bonner qu'en deux occasions. Gordon Strachan, une triste déception, vit un tir lointain détourné sur la ligne et Mo Johnston tenta sans succès de battre son coéquipier de Parkhead d'une tête lobée.

L'Ecosse doit maintenant affronter la Belgique à Bruxelles, le 1^{er} avril, mais il semble que la route des phases finales en Allemagne de l'Ouest

lui soit malheureusement barrée. En vérité, il semble que Roxburgh, nommé à la surprise générale, soit responsable de cette dégradation de la sélection. L'entraîneur fut pris à partie par les supporters, après le match, qui le rendent responsable du manque de passion d'une sélection qui semble avoir perdu le désir de gagner. Jack Charlton, qui remporta la Coupe du monde avec l'Angleterre en 1966, a confié : « Après quelques minutes, j'étais sûr que nous allions l'emporter. Nous avons eu des occasions nettes et nous étions meilleurs et mieux organisés que les Ecossais. »

Cruauté du sort, l'un des meilleurs Irlandais mercredi fut un Ecossais, Ray Houghton, d'Oxford. Né à Glasgow, il n'avait jamais intéressé l'Ecosse et choisit finalement de jouer pour l'Elre parce que ses parents sont nés à Dublin. « Je suis joyeux et triste, confie Houghton. C'était fantastique de gagner et toute ma famille était là pour m'encourager, ainsi que l'Ecosse. » Roxburgh, quant à lui, ne resta que trente-quatre secondes à la conférence pour seulement marmonner : « Je suis très déçu, mais je ne veux blâmer aucun joueur car ils ont tout donné. » Ce n'était pas l'opinion des observateurs d'Hampden Park.

Lettre du Portugal

(Fernando Couto e Santos)

PAUVRE FOOTBALL PORTUGAIS !

LISBONNE. — Au Portugal, on vit encore sous le coup des trois défaites successives contre l'Italie dans trois catégories différentes (A, Espoirs et Olympiques). Ces trois défaites, arrivées dans un moment particulièrement difficile pour le football portugais, ont engendré les interprétations les plus diverses, surtout celles qui concernent l'équipe A.

La Fédération portugaise de football, on s'en serait douté, s'est vu lancer de sérieux anathèmes. Pour certains, cette défaite, indépendamment des événements qui ont pu se dérouler sur le terrain, serait également à mettre au crédit de l'intolérance et de l'incompréhension de la Fédération vis-à-vis des sélectionnés « mexicains », privés, comme chacun sait, de sélections.

Du côté de la Fédération, tant les dirigeants suprêmes que le sélectionneur national Rui Seabra ont affirmé que les joueurs s'étaient bien battus sur le terrain et que le résultat aurait été tout autre s'il n'y avait eu l'arbitrage scandaleux de M. Vautrot. On ne peut passer sous silence des affirmations de ce genre.

L'arbitrage de M. Vautrot fut en effet très contesté et ne fut, semble-t-il, pas exempt de certaines erreurs. Mais nous n'aimons pas voir un dirigeant ou responsable d'une équipe nationale adresser à tort et à travers des accusations à un arbitre sous prétexte de décisions plus ou moins heureuses. Les dirigeants sont censés tenir également un rôle pédagogique et ils devraient de ce fait bien mesurer leurs propos.

Par ailleurs, les rapports entre la Fédération et les clubs ne sont toujours pas au beau fixe. Dimanche dernier, lors d'une conférence de presse, ce fut au tour du président de Benfica, M. Fernando Martins, d'adresser de vifs reproches au président fédéral M. Silva Resende.

M. Fernando Martins est d'avis que le président fédéral devrait démissionner. « Il est incompréhensible que, huit mois après la Coupe du monde, on n'ait pas encore trouvé une solution à l'affaire Sallillo », affirme le président du grand club lisbonnais. A une question qui portait sur les autres membres de la

direction fédérale, M. Martins a répondu : « Si M. Resende démissionnait, la Fédération fonctionnerait mieux. Et nous savons tous que c'est toujours lui qui profère les insultes et répond aux lettres qu'on adresse à la Fédération. M. Resende écrit très bien, mais il ne sait pas dialoguer. »

Cependant, on devrait prendre très prochainement connaissance des conclusions de l'enquête menée par M. Cortesao pour déterminer les causes de l'affaire Sallillo. M. Cortesao va interroger une nouvelle fois le vice-président fédéral Amaldio de Carvalho. Mais il n'a pas l'intention de remettre les conclusions au conseil de discipline de la Fédération.

Il faudra donc patienter un peu plus pour savoir quelles conclusions établira M. Cortesao sur une affaire, qui fut certes le corollaire des insuffisances d'un football, qu'un exploit ou l'autre ne parviennent pas à masquer, mais qui aurait pu être évitée si, au lieu de l'intolérance qui l'a entachée, il y avait eu le dialogue et le bon sens.

rendez-vous

ANGLETERRE
28 février
(30^e journée)
Coventry - Charlton
Liverpool - Southampton
Luton - West Ham
Manchester U. - Everton
Norwich - Aston Villa
Nott. Forest - Chelsea
Oxford - Arsenal
Queen's PR - Manchester C.
Sheffield Wed. - Watford
Tottenham - Leicester
Wimbledon - Newcastle

BELGIQUE
1^{er} mars
(21^e journée)
Courtrai - Gantoise
Seraing - Berchem
Standard - FC Malinois
RJB - Waregem
Lokeren - Antwerp
Beerschot - FC Liège
FC Bruges - CS Bruges
Charleroi - Anderlecht
RWDM - Beveren

ECOSSE
28 février
(34^e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Clyde Bank - Hamilton
Dundee - Celtic
Heart of Mid - St Mirren
Motherwell - Falkirk
Rangers - Hibernian

ESPAGNE
1^{er} mars
(28^e journée)
At. Madrid - At. Bilbao
Séville - Valladolid
Sabadell - Real Madrid
Cadix - Espanol
Majorque - Murcie
Santander - Las Palmas
Barcelone - Gijon
Osasuna - Saragossa
Real Sociedad - Betis

ITALIE
1^{er} mars
(20^e journée)
Ascoli - Atalanta
Côme - Avellino
Juventus - Fiorentina
Inter - Milan
Roma - Brescia
Naples - Sampdoria
Empoli - Torino
Verone - Udinese

PAYS-BAS
28 février, 1^{er} mars
(21^e journée)
PSV - Veendam
Haarlem - AZ '67
PEC Zwolle - VVV
Sparta - GA Eagles
Excelsior - Fort. Sittard
FC Den Haag - Ajax
Roda JC - FC Utrecht
FC Groningen - Feyenoord
FC Twente - FC Den Bosch

PORTUGAL
1^{er} mars
(21^e journée)
Boavista - Benfica
Elvas - Guimaraes
Farense - Chaves
Maritimo - Rio Ave
Varzim - Salgueiros
FC Porto - Académica
Braga - Portimonense
Sporting - Belenense

RFA
28 février
(19^e journée)
Homburg - Stuttgart
M'Gladbach - Kaiserslautern
Bochum - Nuremberg
E. Francfort - Cologne
Bayern - F. Düsseldorf
Leverkusen - B. Dortmund
Udingen - Berlin 90
Werd. Brême - Hamb. SV
Waldhof - Schalke 04

SUISSE
1^{er} mars
(16^e journée)
Aarau - Young Boys
Bâle - Bellinzona
La Ch.-de-Fonds - Lausanne
Grasshopper - Servette
Locarno - Sion
Lucerne - Zurich
St Gall - Wetzling
Vevey - Neuchâtel Xam.

EUROPE

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos - PAOK : vivement dimanche !

ATHÈNES. — Soleil printanier pour la dix-neuvième journée de Championnat marquée par la réussite de l'Olympiakos face à Larissa à l'extérieur et par le derby du Nord où PAOK était opposé à Aris.

Le stade Alcazar de Larissa était archi-plein (18 000 personnes), les Athéniens ayant même fait le déplacement. Olympiakos ne décevait pas ses supporters et, dès la 5^e minute, Nitropoulos ouvrait la marque de la tête sur un corner exécuté par Apostolaki. Les locaux encaissaient mal le coup et les visiteurs imposaient leur rythme. A la 44^e minute, après un nouveau corner, le ballon était récupéré par Papachristou qui passait à Mitropoulos, lequel inscrivait le deuxième but d'Olympiakos. Après la pause, les locaux refaisaient surface et Valaoras, à la 50^e minute, réduisait le score, mais l'arbitre annulait le but pour hors-jeu ! Le public protestait vivement. Un quart d'heure plus tard, ce même joueur, Valaoras, était littéralement fauché par le défenseur adverse, mais l'arbitre restait de marbre. On imagine la bronca dans le stade ! Larissa essayait de marquer par tous les moyens, mais les Blanc et Bleu d'Olympiakos conservaient la victoire, malgré un penalty sifflé à la 91^e minute qui permettait au Suédois Roberg de réduire le score à 1-2.

Lors du derby du Nord, devant 40 000 spectateurs enthousiastes, PAOK s'est imposé (2-0) face à Aris. Tout le long de la rencontre, les joueurs du PAOK ont de nouveau donné une leçon de jeu collectif. Dans cette équipe, le travail est effectué dans toutes les lignes et par l'ensemble des joueurs. La préparation de l'entraîneur Librecht porte déjà ses

fruits. Au début du match, les locaux n'ont pas cherché à prendre leurs adversaires à la gorge. Jouant posément, PAOK donnait même une impression de lenteur. Aris devenait menaçant et, à la 11^e minute, Economitis faillit ouvrir le score, mais son tir puissant passait de peu à côté. Les joueurs de PAOK reprenaient le dessus et, à la 28^e minute, sur une belle combinaison offensive, Scarpatos offrait à Gordoki le premier but.

A la reprise, le même scénario se déroulait avec toujours les locaux dominateurs sur toute la ligne et, dès la 54^e minute, Mavromatis doublait la mise sous les vivats du public.

OFI Crète n'a pu rien faire face à la lanterne rouge Doxa et son buteur, le Bulgare Voutsev. A la 10^e minute, Voutsev exécutait un coup franc « à la Platini ». Ce même joueur donnait, à la 39^e minute, le coup de grâce aux Crétois.

Panathinaïkos, au stade olympique d'Athènes, après une première mi-temps laborieuse, s'est imposée dès la seconde partie du match 3-1 face à Diagoras. De même, Panionios, à domicile, s'est imposée sur le même score, 3-1.

Heraklès de Salonique, loin de son terrain, a eu raison de Yannina (1-0) et Kalamaria, à Salonique même, s'éloigne de la zone dangereuse après sa victoire 4-1 contre Apollon, qui reste en bas du classement avec Yannina.

Enfin, AEK a battu Ethnikos 2-1 samedi, devant vingt mille spectateurs peu convaincus. Les Athéniens se sont simplement appliqués pour une petite victoire et, après avoir marqué leur deuxième but à la 87^e minute, se sont repliés en une défense massive

YOUgoslavie

(Jovan VELICHKOVIC)

Le grand cafouillage

BELGRADE. — Dur réveil pour le football yougoslave après la trêve : le tribunal de première instance a annulé presque toute la législation du football contemporain. Belle confusion !

Comble de malheur, le secrétaire général de la Fédération, Pejovic, avocat de profession, était victime d'un accident de voiture. Or, c'est lui qui s'occupait de toutes les affaires juridiques de la fédération.

C'est dans cette atmosphère tendue que s'est déroulée la dix-huitième journée de Championnat.

Avant la reprise du Championnat, le pronostic était largement favorable au Partizan, candidat n°1 pour le titre de champion. Mais Partizan a fait match nul : 1-1 contre Spartak, monté cette saison en Première Division. L'attaquant de Spartak, Sijepcevic, s'est malheureusement blessé très gravement (fracture de la jambe). Ce joueur était en pourparlers avec une équipe française en vue d'un transfert en fin de saison.

L'Etoile Rouge a joué contre Pris-

tina : 0-0 ! Les joueurs semblaient avoir l'esprit au match de Coupe des champions contre le Real Madrid le 4 mars à Belgrade. L'Etoile Rouge a attaqué tout le temps, se créant de nombreuses occasions de marquer, mais le gardien adverse, Pacarada, a mérité sept étoiles tellement il fut extraordinaire, brillant.

Le leader Vardar a beaucoup peine pour obtenir la victoire face à Zeljznicar : 2-1. L'avant-centre de Vardar, Pancev, a conquis le sélectionneur yougoslave, Osim, observateur attentif de ce match. Pancev a tellement bien joué que les entraîneurs de Zeljznicar ont applaudi plusieurs fois...

Le match Hajduk Rijeka était intéressant à plusieurs points de vue : d'abord, c'était le grand derby de l'Adriatique, ensuite notre ami, Skoblar, ex-Soulier d'Or de France Football a entraîné Rijeka au mois de janvier, mais cette année, il a pris en main Hajduk. Résultat : Hajduk avec Skoblar a battu Rijeka sans Skoblar par 2-0.

BULGARIE

(Ivan AVONSKI)

La journée de tous les records

SOFIA. — Journée des records en Bulgarie pour le compte de la 17^e journée de Championnat. Premier exploit, celui des buteurs qui ont marqué 38 buts, soit une moyenne de 4,5 buts par match. Deuxième fait marquant, les arbitres ont sorti trois fois leur carton rouge et ont sifflé 8 pénalités !

A Sofia, Sredetz, le leader, n'a pas eu à forcer outre mesure son talent pour s'imposer face au Spartak Plevén sur le score de 3-1. L'international Talev a marqué deux buts, dont le premier sur penalty. De son côté, Vitocha, le seul « européen » bulgare restant en lice, recevait Vratza qui, l'année dernière, lui avait infligé une cinquième défaite à Sofia, par 5-3. Vitocha a pris une éclatante revanche, 7-1, plus une multitude d'occasions ratées. Heureusement que Vratza avait ouvert le score à la 16^e minute !

Sur les sept buts de Vitocha, trois ont été réussis par Sirakov qui prend ainsi la tête du classement des buteurs. Deux de ses buts ont été marqués sur penalty. Dans leur désarroi, les défenseurs de Vratza ont même marqué un but contre leur camp. Le plus beau match de la jour-

née a eu lieu à Silven entre l'équipe locale et le Slavia de Sofia.

Silven ouvrait la marque à la 17^e minute. A la 53^e, Slavia égalisait grâce à Alexandrov, l'avant-centre de l'équipe nationale. Dix minutes plus tard, Silven marquait son deuxième but sur coup franc. Vint alors la fatidique 70^e minute : Alexandrov était littéralement fauché dans la surface de réparation de Silven et l'arbitre n'hésitait pas à accorder un penalty au Slavia. Le goal de Silven détournait le tir de Radkov, ce qui déclenchait... une bagarre collective. Celle-ci se terminait par l'expulsion de deux joueurs. Un de chaque équipe : Slavia perdait son international Simeonov, qui a déjà la réputation de bagarreur. Le match reprenait sur un ton correct. A la 85^e minute, les Sofiotes parvenaient à égaliser.

A Varna, alors que le Spartak menait 2-0 contre Lokomotiv Plovdiv, Kolev, international lui aussi, écopait également d'un carton rouge pour un geste peu courtois à l'adresse du public. Lokomotiv terminait le match à dix et s'inclinait logiquement sur le score de 5-2, quatre des buts ayant été marqués sur penalty.

AFRIQUE

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Le soleil brille pour Marrakech

CASABLANCA. — A l'issue de la 20^e journée, les équipes de FAR (Groupe A) et du Hassania d'Agadir (Groupe B) mènent le bal, alors que l'on assiste à un regain de tension dans le bas du tableau, à l'approche du décompte final.

Une ascension remarquable : celle de Marrakech, qui réussit le plus gros score de la journée, 7-1, face à la modeste équipe de Layoune. Les Marrakechis occupent seuls la deuxième place, à cinq longueurs du leader, tenu en échec par le WAC à Casablanca.

Donc, à Marrakech, le KAC a étrillé le Chabab de Layoune, 7-1. Plus mûrs, maîtres dans tous les compartiments du jeu, et en plus avec un Jinia rayonnant et un buteur retrouvé, Chaouch, auteur de cinq buts, le KAC de Marrakech étala toute sa classe offensive. Son adversaire du jour sauva l'honneur suite à un relâchement des locaux.

Le nombreux public casablancais (70 000) qui s'est déplacé au complexe Mohamed V, pour assister au match au sommet de la journée, WAC-FAR, est resté finalement sur sa faim, parce que le score est resté vierge, 0-0.

Des occasions, les FAR, en première mi-temps, et le WAC, en deuxième mi-temps, s'en sont créées, mais ni les Casablancais, ni les Rabatis ne surent en concrétiser une seule. Pis, le WAC rata même un penalty par Fakridine, 56^e, en raison tout d'abord de la bonne prestation des défenseurs, mais surtout parce que les attaquants se montrèrent trop mal inspirés à l'approche du but adverse.

A Khouribga, et malgré la défaite au demeurant prévisible de ses poulains, l'entraîneur du Mouloudia, Hamidouch, ne faisait pas vraiment grise mine. Après avoir tenu les locaux en échec durant la première période, grâce à un strict marquage individuel, les visiteurs pouvaient envisager le nul, mais il fallait éviter toute erreur défensive face à des attaquants locaux remuants et efficaces. Ce qui devait arriver arriva, à la 48^e minute, quand Baij, récupérant une balle, pénétra dans la surface de réparation et battit impeccablement le gardien Oujdi. Huit minutes plus tard, Bassou, échappant à la vigilance de son ange gardien, s'en alla lui aussi consolider la victoire de son équipe.

A Kenitra, la lanterne rouge a enfin retrouvé le chemin des filets. Cela faisait plus d'un mois que les joueurs de la Renaissance Sportive n'avaient pas connu une telle joie. Autant dire qu'ils ont particulièrement savouré le succès obtenu face à l'équipe des Forces Auxiliaires. Un succès mérité, d'une part en raison de leur domination et, d'autre part, à cause des occasions qu'ils surent se créer. Oui, mais voilà, cette victoire ne peut empêcher, mal-

heureusement, la Renaissance de jouer, l'année prochaine, en division inférieure. Renaissance a prouvé, dimanche dernier au cours de cette rencontre, qu'il méritait mieux que son classement actuel.

La rencontre des mal classés, entre Meknès et Mohamedia, s'est soldée sur un nul équilibré, qui arrange en fait les visiteurs. Encore un nul, celui qui sanctionna le match de Salé, l'équipe locale, contre Sidi-Kacem, rencontre capitale pour les deux équipes, et au cours de laquelle l'arbitre dut expulser quatre joueurs, deux de chaque côté. Dans notre groupe, le tout Settatt attendait le Hassania, leader de cette poule. En effet, dans un stade archicomble, la Renaissance, malgré de louables efforts, n'obtint pas le but qu'elle cherchait d'entrée. Il est vrai que les visiteurs étaient bien organisés, à l'arrière. Toutefois, à deux minutes de la fin de la première mi-temps, la balle fut touchée involontairement par un défenseur adverse. L'arbitre, proche de l'action, n'hésita pas à accorder le penalty pour Settatt, penalty que transforma impeccablement Majd.

La tâche des visiteurs devenait alors plus ardue, notamment en deuxième période, car les locaux défendaient leur acquis en renforçant leur défense. Mais, à la 70^e minute, sur une ouverture de l'ailier gauche, Saad réussissait à égaliser. Son équipe mérita le partage des points.

L'autre choc de cette journée fut joué à Rabat, entre le FUS et le Raja de Casablanca. Les locaux, à défaut d'être convainquants en attaque, n'avaient pas le droit de commettre la moindre erreur face aux diables verts du Raja. Malheureusement, ils en commirent une, qui devait leur coûter très cher. A la 70^e, Abderrahim, le meilleur sur le terrain, fut fauché dans la surface de réparation. Le penalty était indiscutable. Il permit au Raja d'ouvrir le score, par Said. Les Rabatis, par la suite, lancèrent tout leur poids dans la bataille. Cependant, leurs efforts restèrent vains.

A Fès, le KAC a donné un coup de pouce au MAS pour remporter son deuxième succès d'affilée, indispensable pour son maintien chez les grands. Un arrière adverse marqua même contre son camp à deux minutes de la fin. A ce moment Nador remportait chez lui une précieuse victoire face à Douarga, dont la situation est maintenant catastrophique.

L'autre succès à l'extérieur est à mettre à l'actif de l'US Mohamedia, le beau vainqueur de la lanterne rouge Belksiri. Quant au match Berkane-El Jadida, il n'a pas eu lieu, à cause d'un terrain impraticable.

Lettre du Brésil

AMERIQUE

SAO PAULO-GUARANI : LA FINALE SYMBOLIQUE

SAO PAULO. — Quel que soit le résultat de ce match entre deux grandes attaques, vainqueur sera, à coup sûr, le football brésilien. Sao Paulo FC et Guarani symbolisent, en effet, tout le printemps d'un sport ayant besoin de faire peu noise. Les vedettes d'hier, qui encore récemment dictaient leur loi, ont complètement disparu de la circulation. C'est en quelque sorte la génération des juniors champions du monde à Moscou en 1983, puis au Mexique en 1985, qui prend le relais et s'impose au plus haut niveau.

On connaît déjà Muller (vingt et un ans), aller droit lors de la dernière Coupe du monde. Après un passage à vide, le voilà qui retrouve peu à peu la verve, qui fit de lui la révélation du Championnat de la saison passée. A ses côtés, le tacticien Sillas, l'ailier Sidney, et l'excellent numéro cinq Bernardo, un jeune « colored », doué d'un abattage impressionnant au centre du terrain, constituent un trio dynamique et intelligent.

Le meneur de jeu Pita (ex Santos) donne la cadence à l'ensemble. Sa touche de balle et ses dribbles sinués le rendent imprévisible, mais ce sont surtout ses ouvertures précises qui posent de sérieux problèmes à la défense adverse. Seul d'ailleurs son manque d'ambition l'a empêché, dans le passé, de s'imposer comme titulaire de la sélection. Il espère, en revanche, devenir

champion du Brésil grâce, entre autres, à la complicité de l'avant-centre Careca, avec lequel il s'entend merveilleusement.

En défense, notons encore que le Sao Paulo FC compte sur l'expérience Gilmar, dans les buts. Ce gardien fait partie de la demi-douzaine de bons goals du pays et aurait même mérité d'aller au Mexique l'an passé. José Teodoro et Nelsinho, de leur côté, sont deux arrières latéraux rapides et bons contre-attaquants. La charnière centrale est composée de l'Uruguayen Dario Perreira, un joueur solide, mais hélas souvent trop violent, et de Wagner, l'homme qui a supplanté Oscar, l'ancien capitaine de la sélection. Il est même devenu le tireur d'élite de l'équipe sur coup franc.

Bref, nous voyons à l'œuvre avec le Sao Paulo FC la meilleure formation du pays. La plus régulière depuis dix-huit mois incontestablement. Est-ce à dire que l'équipe, mise sur pied par Cillo et orientée aujourd'hui par Pepe, l'ancien canonnier chauve de Santos, va s'adjuger facilement le titre ?

Ce serait mal connaître la fougue, l'application tactique et le goût de vaincre qui animent Guarani. Le club de Campinas (ville universitaire située à 90 km de Sao Paulo) ne faisait pas spécialement partie des favoris, mais sous la conduite de l'ancien goal Gainete, son rendement est allé crescendo. Le jeune

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

C'est Laghouat qu'elle préfère

ALGER. — A une exception près, la logique a prévalu lors de ces seizièmes de finale de la Coupe, qui ont surtout été perturbés par les intempéries d'un hiver qui refuse obstinément d'abdiquer.

L'exploit, c'est Laghouat qui l'a réalisé, devant une formation de Ain'M-Lila pouvant avertir de la réputation de trouble-fête de son adversaire. Mais les chocs de ce vendredi, c'est entre les nationaux qu'ils eurent lieu, à commencer par celui des Sétifiens face à Collo, et dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'il tint toutes ses promesses. La rencontre débuta par un premier but de Collo, on assista ensuite à une égalisation par l'inévitable Adjassa, et à l'estocade sétifienne par Rahmani.

Nous eûmes aussi une très belle confrontation entre Tiemcen, qui ouvrit le score par Benyahia dès la 18^e minute, mais Relizane répliqua vers la 51^e minute par Lahmar. Il fallut ensuite avoir recours aux pénalités pour permettre aux Tiemcéniens, grâce surtout à leur gardien Habi, d'arracher leur qualification. Les Oranais de l'ASCO ont également laissé une très bonne impression devant Saïda, et pas seulement par les deux buts qu'ils inscrivirent, mais aussi par la qualité de leur prestation et par l'enthousiasme dont ils firent preuve. Cela nous promet, pour les huitièmes de finale, une spectaculaire bataille face à une formation belcourtoise qui n'eut pas trop à s'employer, malgré l'étroitesse du score face à Boufarik.

Autre résultat intéressant : celui de la JET, avec un tandem Bouliche, Menad en forme internationale face à un modeste Berrouaghia. Chief réalisa un score de 3-0 devant les PTT de Constantine, tandis que Annaba, sans ses deux internationaux, éprouva beaucoup de difficultés à rejoindre grâce à Djeghal le but qu'avait inscrit le Constantinois du MOC Zitoun, et de porter ensuite le coup décisif par Drif. Guélma ne fut pas non plus à la noce devant Tablat et sa victoire ne fut arrachée que grâce à l'opportunisme de Amani, auteur de l'unique but du match.

El Harrach, en excellente forme depuis quelques semaines, se qualifia facilement devant El-Biar grâce à deux buts de Sadjl (20^e) et El Djeddar (84^e). Par ailleurs et à cause des intempéries le MP Alger dut rebrousser chemin à 2 heures du matin à cause des tronçons routiers bloqués, ce qui l'empêcha ainsi d'affronter à Sétif Ain-Belida. Il y eut aussi l'arrêt de la rencontre entre Menailie et Mostaganémols, le terrain étant devenu impraticable.

(Alain Fontan)

gardien de but Sergio negri (vingt-trois ans) a réalisé de gros progrès et sauvé littéralement son équipe en demi-finale lors des deux matches contre Atletico. A la vérité, il faut dire que Guarani a bénéficié d'une certaine chance pour franchir ce redoutable obstacle.

On aurait pu penser que le départ de l'international Julio Cesar, pour Brest, affaiblirait la défense, mais ses anciens coéquipiers se sont serrés les coudes et composent un bloc très vif pour l'intervention et la relance. De même, en milieu de terrain, où l'absence de Barbleri (blessé) semblait devoir diminuer le rythme de l'ensemble. Cependant, les Verts ont supporté le choc sans modifier leur style de jeu. Et le jeune Boledero, chargé d'organiser seul les contre-attaques, s'est fort bien tiré de cette tâche difficile. Mieux, lors du match retour devant Atletico, il a même inscrit un très beau but dans la lucarne, de vingt-cinq mètres.

En attaque, enfin, le rapide ailier gauche José Paulo, et surtout le jeune avant-centre Evalr (vingt-deux ans), leaders du concours du meilleur buteur avec Careca, posent de terribles problèmes aux défenses adverses. Leur réussite actuelle va transformer cette finale en deux actes en un duel entre attaques.

Il y a bien longtemps que l'on n'avait pas vu cela au Brésil, et en Amérique du Sud non plus d'ailleurs.

ANGLETERRE

COUPE
(huitièmes de finale)

Arsenal (D I) - Barnsley (D II)	2-0
Tottenham (D I) - Newcastle (D I)	1-0
Sheffield Wed. (D I) - West Ham (D I)	1-1
L. United (D II) - Queen's Park R. (D I)	2-1
Walsall (D III) - Watford (D I)	1-1
Stoke City (D II) - Cov. City (D I)	0-1
Wigan (D III) - Hull City (D II)	3-0
Wimbledon (D I) - Everton (D I)	3-1

CHAMPIONNAT
(29^e journée)

Aston Villa - Liverpool	2-2
Manchester City - Luton	1-1
Leicester - Norwich	0-2
Chelsea - Manchester United	1-1
Charlton - Oxford United	remis

Tous les autres matches ont été remis pour cause de Coupe

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	54	28	16	6	6	53	23
2. Arsenal	53	27	15	8	4	42	16
3. Liverpool	52	28	15	7	5	51	28
4. Nott. Forest	47	28	13	8	7	50	24
5. Luton	47	28	13	8	7	31	47
6. Norwich	47	28	12	11	5	40	37
7. Tottenham	44	27	13	7	7	30	28
8. Coventry	40	28	11	7	10	31	32
9. Wimbledon	39	27	12	3	12	38	35
10. West Ham	38	27	10	8	9	41	44
11. Watford	37	27	10	7	10	45	38
12. Manch. United	37	28	9	10	9	37	27
13. Queen's Park R.	36	27	9	8	12	29	33
14. Shef. Wedn.	35	28	8	11	9	40	44
15. Oxford	33	28	8	9	11	31	48
16. Chelsea	32	29	8	9	12	37	49
17. Manchester City	29	27	6	10	11	25	36
18. Southampton	28	27	8	4	15	41	51
19. Leicester	27	28	7	8	15	37	51
20. Charlton	26	28	6	8	14	26	39
21. Aston Villa	25	28	6	7	15	33	58
22. Newcastle	22	27	5	7	15	28	48

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 23 buts ; 2. Rush (Liverpool), 21 buts ; 3. Cottee (West Ham), 18 buts ; 4. Clarke (Southampton), 16 buts ; 5. Aldridge (Liverpool), 15 buts.

BELGIQUE

COUPE
(Huitièmes de finale aller)

Westerlo (D III) - Waregem (D I)	0-0
--	-----

Tous les autres matches ont été remis pour causes d'intempéries.

ECOSSE

COUPE
(Huitièmes de finale)

Hearts (D I) - Celtic Glasgow (D I)	1-0
Brechin (D II) - Dundee U. (D I)	0-1
Dundee (D I) - Meadowbank (D III)	1-1
Hamilton (D I) - Motherwell (D I)	1-2
Clydebank (D I) - Hibernian (D I)	1-0
Morton (D I) - Saint-Mirren (D I)	2-3
St-Johnstone (D III) - Forfar (D II)	1-2
Raith Rovers (D III) - Peterhead (am.)	2-2

(Match en retard)

Falkirk - Aberdeen	0-3
--------------------------	-----

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	50	33	21	8	4	88	26
2. Rangers	49	32	22	5	5	83	17
3. Dundee United	46	31	20	6	5	53	24
4. Aberdeen	45	32	16	11	4	50	20
5. Heart	41	31	16	9	7	52	32
6. Dundee	29	30	11	7	12	42	39
7. Saint-Mirren	27	32	9	9	14	28	39
8. Hibernian	24	33	8	8	17	30	53
9. Motherwell	23	31	7	9	16	32	50
10. Falkirk	18	31	6	8	19	25	74
11. Clydebank	17	33	5	7	21	26	74
12. Hamilton	13	31	3	7	21	26	67

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 24 buts ; 2. McColl (Rangers), 21 buts ; 3. Johnston (Celtic), 21 buts ; 4. Fergusson (Dundee U.), 16 buts.

ALBANIE

COUPE
(quarts de finale retour)

17 Nentori - "Ullaznia"	1-0
Dinamo - "Lufetari"	1-0
"Flamurtari" - Apollonia	1-1
Lokomotiva - "Partizan"	0-0

Les équipes qualifiées pour les demi-finales sont précédées d'un astérisque.

ESPAGNE

(28^e journée)

Athletic Bilbao - Séville	0-1
Real Madrid - Cadix	2-1
Espanol - Majorque	3-1
Murcie - Santander	2-1
Las Palmas - FC Barcelone	0-0
Gijon - Osasuna	3-0
Saragossa - Real Sociedad	1-0
Betis - Atletico Madrid	2-1
Valladolid - Sabadell	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	42	28	15	12	1	40	13
2. Real Madrid	39	28	15	9	4	50	25
3. Espanol	36	28	14	8	6	45	28
4. Athletic Bilbao	29	28	10	9	9	34	30
Majorque	29	28	11	7	10	36	35
Betis	29	28	11	7	10	29	38
Séville	26	28	10	8	10	34	27
Gijon	26	28	10	8	10	36	32
Real Sociedad	27	28	10	7	11	33	29
Atletico Madrid	27	28	9	9	10	30	32
Valladolid	27	28	9	9	10	26	26
Saragossa	27	28	9	9	10	24	27
Murcie	26	28	10	8	12	27	38
14. Cadix	23	28	8	7	13	19	30
15. Osasuna	22	28	8	10	12	18	31
Santander	22	28	7	8	13	27	41
Las Palmas	22	28	8	8	14	34	44
18. Sabadell	21	28	6	9	13	25	44

PAYS-BAS

COUPE

Feyenoord - La Haye (s.p.)	1-2
----------------------------------	-----

CHAMPIONNAT

Match en retard

Sparta Rotterdam - La Haye	2-0
----------------------------------	-----

Match avancé de la 28^e journée

VVV - Ajax	3-0
------------------	-----

(20^e journée)

VVV - Sparta	remis
Veendam - Excelsior	remis
Fortuna S. - FC Den Haag	remis
FC Utrecht - FC Groningen	remis
Feyenoord - Twente	remis
Ajax - Haarlem	0-0
AZ - Roda JC	2-1
Den Bosch - Zwolle	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	35	21	17	2	2	82	17
2. PSV Eindhoven	33	19	15	3	1	57	12
3. FC Den Bosch	24	20	9	6	5	31	24
4. Feyenoord	23	19	8	7	4	35	27
5. Roda JC	21	19	8	5	6	27	26
6. Sparta	20	19	7	6	6	35	27
7. FC Twente	20	19	6	8	5	22	24
8. VV Venlo	20	20	6	8	6	24	29
9. FC Groningen	17	19	5	7	7	32	29
10. FC Utrecht	17	19	5	8	6	28	33
11. PEC Zwolle	16	19	5	8	6	37	38
12. FC Den Haag	15	18	4	7	7	23	31
13. Go Ahead Eagles	15	18	5	5	8	15	25
14. Fortuna Sittard	15	19	4	7	8	24	33
15. SC Veendam	14	18	2	10	6	18	25
16. Haarlem	14	20	5	4	11	14	41
17. AZ Alkmaar	12	20	4	8	10	18	31
18. Excelsior	10	18	3	4	11	15	44

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 18 buts ; 2. Bosman (Ajax), 16 buts ; 3. Boel (PEC), 15 buts.

PORTUGAL

(20^e journée)

Benfica-Elvas	2-0
Guimaraes-Farense	0-0
Chaves-Maritimo	0-0
Rio Ave-Vazim	1-1
Salgueiros-FC Porto	0-3
Academica-Braga	0-0
Portimense-Sporting	1-1
Benelense-Boavista	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	34	20	15	4	1	39	18
2. FC Porto	32	20	13	5	1	51	16
3. Guimaraes	31	20	12	7	1	35	13
4. Sporting	24	20	9	6	5	31	18
5. Chaves	22	20	9	4	7	29	27
6. Vazim	22	20	7	9	5	15	14
7. Benelense	21	20	9	3	8	32	21
8. Boavista	19	20	6	7	7	28	23
9. Academica	18	20	5	8	7	17	23
10. Rio Ave	18	20	4	8	8	21	29
11. Portimense	16	20	5	6	9	17	34
12. Braga	15	20	6	3	11	17	22
13. Salgueiros	15	20	4	7	9	15	30
14. Maritimo	13	20	4	5	11	17	32
15. Farense	12	20	3	6	11	19	34
16. Elvas	10	20	2	6	12	12	33

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 19 buts ; 2. Cascaes (Guimaraes), 16 ; 3. Meade (Sporting), Rui-Aguas (Benfica), 11.

R.F.A.

B. Dortmund-Bayern Munich	2-2
F. Dusseldorf-E. Francfort	3-3
FC Cologne-VfL Bochum	1-0
FC Nuremberg-Werder Brême	5-1
SV Hambourg-B. Moenchengladbach	3-1
FC Kaiserslautern-SW Berlin	2-0
B. Uerdingen-FC Hombourg	reporté
VfB Stuttgart-W. Mannheim	reporté
Schalke 04-B. Leverkusen	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	26	18	11	4	3	38	18
2. Bayern Munich	25	18	8	9	1	33	20
3. Leverkusen	22	17	10	2	5	32	16
4. Kaiserslautern	22	18	8	6	4	32	21
5. Stuttgart	21	17	8	5	4	30	17
6. Dortmund	20	18	7	6	5	36	24
7. Werder Brême	20	18	8	4	6	33	34
8. Uerdingen	19	17	7	5	5	27	24
9. Cologne	18	18	7	4	7	27	25
10. Schalke	17	17	6	5	6	26	31
11. Moenchengladbach	17	18	5	7	6	29	27
12. Bochum	17	18	4	8	6	29	19
13. Nuremberg	16	18	5	6	7	35	33
14. Francfort	16	18	4	6	8	21	24
15. W. Mannheim	15	17	4	7	6	28	29
16. Hombourg	10	17	3	4	10	13	36
17. Dusseldorf	9	18	3	3	12	24	55
18. B.W. Berlin	8	18	1	6	11	17	46

Buteurs : 1. Völler (Werder), Dicks (Dortmund) et Wase (Leverkusen), 10 buts ; 4. Mill (Dortmund) et Rahn (M'Gladbach), 9.

BULGARIE

(17^e journée)

Slavia-Silven	2-2
Sredetz-Pleven	3-1
Vratsa-Dimitrograd	4-1
Etar-Akademik	3-1
L. Sofia-Chernomorets	3-1
Pirin-Berov	2-0
Vitosha-Trakia	7-1
Spartak Varna-Plodiv	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredetz	25	17	11	3	3	41	12
2. Vitosha	24	17	10	4	3	45	12
3. Slavia	24	17	10	4	3	41	23
4. L. Sofia	22	17	9	4	4	40	23
5. Trakia	20	17	8	4	5	29	20
6. Vratsa	19	17	8	3	6	31	34
7. Etar	18	17	8	2	7	24	22
8. S. Varna	18	17	7	4	10	28	33
9. Pirin	16	17	10	4	7	21	26
10. Silven	15	17	5	5	7	26	27
11. Plodiv	14	17	5	4	8	30	33
12. Berov	14	17	5	4	8	23	21
13. Chernomorets	14	17	5	4	8	29	40
14. Akademik	9	17	4	1	12	17	33
15. Pleven	9	17	2	5	10	18	37
16. Dimitrograd	9	17	3	4	10	18	44

Buteurs : 1. Sirakov (Vitosha), 21 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 20 ; 3. Taner (Sredetz), 19.

GRECE

(19^e journée)</



■ Qui de Maradona et de Platini réussit le mieux dans l'exécution des pénalités en Championnat d'Italie ? C'est l'Argentin qui a transformé douze fois sur treize (92,3 % de réussite) alors que le capitaine de l'équipe de France n'a marqué que dix fois sur douze pénalités exécutées (83,3). Le record de réussite est détenu par Pasquale Vivolo, attaquant de la Juve dans les années cinquante : 16 buts sur 17 pénalités tentés.

■ Lundi dernier, la fiancée de Diego Maradona, Claudia, s'est envolée pour l'Argentine, où elle doit mettre au monde son enfant, au printemps prochain.

■ Carlos Bilardo n'entraînera pas Diego Maradona. Le sélectionneur argentin a, en effet, refusé une offre de Naples. « Les dirigeants napolitains m'ont sollicité pour la saison prochaine, a confirmé Bilardo. Mais je leur ai répondu que j'avais l'intention d'aller jusqu'au bout de mon contrat avec la sélection argentine. »

■ Le salaire annuel de Gary Lineker au FC Barcelone serait de 200 000 livres (150 000 F par mois), sans les primes. Il y a un mois, Gary a, par ailleurs, signé un contrat de cinq ans avec Quasar, une marque de chaussures de football. Ce contrat lui a rapporté un million de livres (950 millions).

■ La capacité du stade olympique de Rome, qui accueillera la finale du Mondial 1990, va passer de 62 000 à 95 000 places. Le coût des travaux devrait s'élever au total à 36 milliards de centimes.

■ Rigobert Grüber, joueur du Werder de Brême, a décidé d'abandonner le football à vingt-cinq ans. Grüber avait dû subir trois opérations à un genou.

■ Après son opération du genou, Bernard Dietz (trente-neuf ans) travaille sans relâche pour revenir en équipe première de Schalke 04. Il totalise 495 matches en Bundesliga et voudrait bien franchir cette saison la barre des 500...

■ Le FC Valence a offert 540 millions pour deux ans au milieu de terrain de Broendby, Henrik Jensen, âgé de vingt-sept ans. C'est la plus importante offre jamais faite à un joueur opérant au Danemark.

■ Marc Hateley, qui souhaite quitter le Milan AC, est intéressé par Nottingham Forest, d'autant qu'il vient d'acheter une maison à Nottingham. L'affaire intéresse aussi Brian Clough qui a besoin d'un attaquant de plus, Birtles et Nigel, Clough, son fils, étant blessés. « Je suis disposé à discuter avec Mark, dit Clough. Il devrait me coûter environ 600 000 livres (560 millions de centimes) mais c'est un très bon joueur. »

BONIPERTI VEUT GARDER PLATINI !

Le président Giampiero Boniperti, qui a fêté ses quarante ans sous les couleurs de la Juve, a déclaré à notre confrère italien *Tuttosport* qu'il désirait conserver Michel Platini dans son équipe la saison prochaine. Il a d'autre part précisé : « J'espère convaincre Michel, dont les qualités de meneur de jeu sont intactes, de prolonger d'une année son contrat avec la Juve. J'ai moi-même arrêté ma carrière alors que j'avais trente-trois ans et j'aimerais beaucoup qu'il suive mon exemple. » Platini, qui dispute son cinquième Championnat avec la Juventus, évoluerait ainsi l'an prochain aux côtés du Gallois Ian Rush.

■ L'Ecosse a décidé de ne pas utiliser les mille billets mis à sa disposition pour le match Belgique-Ecosse (groupe 7 du Championnat d'Europe), en avril. Suite à la tragédie du Heysel, les autorités belges avaient prévenu les supporters écossais qu'ils devraient voyager ensemble et quitter le pays immédiatement après le match. La Fédération écossaise a jugé ces exigences inacceptables.

■ Le club argentin de River Plate a refusé une offre d'un milliard de lire (460 millions d'AF), provenant de l'Atlanta Bergame pour son ailier droit Claudio Caniggia, âgé de dix-neuf ans.

McDONALD BAT LINEKER 5-4

Les quatre buts marqués la semaine dernière par Gary Lineker contre les Espagnols ne constituent nullement un record dans l'histoire du football anglais. Il y a dix ans, à Wembley, l'attaquant de l'équipe d'Angleterre, McDonald, avait marqué cinq buts à la sélection de Chypre lors d'un match de qualification pour le Championnat d'Europe. Cela n'enlève pourtant rien au mérite de Lineker qui a marqué 18 buts en 21 sélections, avec notamment 12 buts lors des six derniers matches.

■ Les champions du monde argentins affronteront la Roma en match amical, le 19 mars à Rome, à l'occasion du soixantième anniversaire du club italien.

■ La Ligue anglaise devrait réinstaurer le système des cartons jaunes et rouges l'an prochain. La FIFA lui a, en effet, recommandé de réadopter cette mesure, abandonnée en Angleterre dans les années 70.

■ Les attaquants Tony Cottee (West Ham) et Johan Barnes (Watford) sont suivis de très près par la Fiorentina et l'Inter. L'entraîneur milanais Trapattoni est revenu superviser Cottee lors de Nottingham - West Ham, trois semaines après l'avoir vu réussir un hat-trick contre Coventry. Les Fiorentins, eux, convoitent Barnes, en fin de contrat avec Watford.

■ L'Anglais Ray Wilkins ne sera sans doute pas conservé par le Milan AC à la fin de la saison. Il pourrait devenir entraîneur assistant-joueur à Chelsea, en Angleterre.

LES MÉMOIRES DE TONI

Sous le titre « Coup de sifflet » (« Anpfiff »), le gardien de but de la RFA et du FC Cologne, Toni Schumacher s'apprête à publier ses mémoires, dans l'hebdomadaire *Der Spiegel*.

Paradoxalement pour un joueur coupable d'une mémorable agression contre le Français Patrick Battiston, le livre est franco-allemand, puisqu'il a été écrit en collaboration avec l'ancien correspondant d'Antenne 2 à Bonn et actuel directeur de l'information de Radio-France, Michel Meyer.

Les « Français voient en moi un petit Hitler », écrit Schumacher en évoquant cette demi-finale de la Coupe du monde 1982 en Espagne. Le « héros » dans lequel il se reconnaît est cependant tout autre : « Rocky » de Sylvester Stallone. Pour Toni, fils d'ouvriers pauvres de Dueren, petite ville située à une vingtaine de kilomètres de Cologne, le sport a constitué, comme pour le boxeur Rocky, le moyen de s'en sortir.

Le livre est assuré de faire scandale. Toni vide son sac. Il n'épargne personne, ni ses compagnons de l'équipe nationale, ni l'entraîneur Franz Beckenbauer. Il touche à tous les sujets, notamment le dopage chez les footballeurs, affirmant qu'il constitue une « vieille tradition dans la Bundesliga ». Le problème des puissions amoureuses des footballeurs est également évoqué. Durant les longs tournois comme une Coupe du monde, Toni recommande le recours à des prostituées sous contrôle médical.

Comment dites-vous ?



LA JUVE FAIT PREUVE DE LÉGÈRETÉ

Une nouvelle preuve de l'extraordinaire puissance de la Juventus vient d'être apportée par nos confrères italiens de la *Gazzetta dello Sport*. Ceux-ci se sont livrés à une étude sur les cinq premiers du Championnat 1920-1930 (apparition de la poule unique en série A), à savoir : la Juve, l'Inter, Milan AC, Torino et Florence. Ils ont calculé le nombre de saisons passées en série A, le nombre de matches disputés et enfin le nombre de buts encaissés par chacun des cinq clubs.

Comme l'indique ce dessin, la Juventus est la seule à présenter un bilan favorable. Les Turinois, en cinquante-six saisons, ont disputé 1 768 rencontres de Championnat et n'ont encaissé que 1 765 buts. L'équipe la plus mal classée est Torino, dont le passif est de 235 buts. Précisons que ces calculs ont été arrêtés à la dix-huitième journée du Championnat italien (8 février).

Dessin paru dans la *Gazzetta dello Sport*

C'EST POUR UN SONDAGE

Le quotidien allemand *Bild*, quelques jours avant la reprise du Championnat de RFA, a organisé un sondage auprès de mille passionnés de football, auxquels on a posé un certain nombre de questions clés. Voici quelques-uns des résultats de ce sondage : 61,9 % des personnes interrogées pensent que le Bayern sera champion d'Allemagne (24,9 % des voix pour Hambourg) ; 65,1 % pensent que l'Allemagne sortira vainqueur du Championnat d'Europe qu'elle organise en 1988 ; enfin, 63,3 % des sondés considèrent que la trêve hivernale (77 jours cette année) est une bonne chose. 21,4 % des gens voudraient même la voir prolongée.

■ La marque de whisky Jägermeister ne reconduira pas, l'année prochaine, son contrat avec l'équipe de Brunswick (D II allemande). En quinze années de « mariage », l'Eintracht avait encaissé quelque chose comme 20 millions de marks soit 8,5 milliards de centimes !

■ La blessure au tendon d'Achille de Toni Woodcock, l'ailier du FC Cologne, est enfin guérie. Il a pu faire sa rentrée contre Bochum, ce week-end.

■ La firme Puma vient de prolonger de sept ans le contrat qui la lie à l'Eintracht de Francfort. Montant de la transaction : un million de marks (380 millions de centimes).

■ Malgré ses trente-quatre ans et une récente opération à un genou, l'Argentin Ardiles a exprimé son désir de demeurer à Tottenham une saison de plus. Son équipier Glenn Hoddle, en revanche, après dix-huit saisons chez les Spurs, serait tenté par une expérience en Italie.

■ 5 742 584 spectateurs au total ont assisté aux 244 matches de Coupe d'Europe qui se sont disputés lors de la saison 1985-1986. Ce qui représente un gain de 2,18 % par rapport à la saison précédente. La Coupe des Coupes a, à elle seule, gagné 15 %

■ Suite à la décision de la confédération africaine de football d'attribuer au Maroc l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1988, les Algériens ont décidé de se désister, au profit de la Tunisie, pour le tournoi des Jeux Africains de Nairobi.

■ Commentaire de Mark Hateley après les quatre buts de son concurrent Lineker devant l'Espagne : « C'est incroyable ! Il a tiré six fois et marqué quatre fois. Il est dans une forme exceptionnelle ! A présent, ma seule chance de jouer en équipe d'Angleterre, c'est de prendre la place de Beardsley. »

■ Tous les billets ont déjà trouvé preneurs pour la rencontre choc du 29 mars opposant Naples à la Juve, au stade San Paolo. Le trésorier napolitain a déjà fait ses comptes. Le montant de la recette sera de 1,6 milliard de lire, c'est-à-dire huit millions de francs environ.

LES PROFITS DE LA CAMORA

Les enjeux engagés dans les paris clandestins sur les matches du Calcio et recueillis par la mafia napolitaine sont estimés, selon les conclusions d'une enquête menée par la police des finances, à... 500 millions de francs par semaine.

Face à cet énorme réseau de paris clandestins, qui encaisse ainsi près de vingt milliards de francs chaque année, le gouvernement italien a décidé de faire voter une loi spéciale à la chambre des députés dans les prochaines semaines. Cette loi « anti-totonero » devrait accorder notamment à la police des finances une plus grande liberté de manœuvre dans ses enquêtes et prévoit des peines plus lourdes pour les personnes impliquées dans ces organisations.

Mardi dernier, à Rome, un petit réseau de paris clandestins a été démantelé. Les cinq personnes, dont un expert en informatique, qui dirigeaient cette organisation, ont été arrêtées. Ils avaient mis sur pied les paris sur le football mais aussi sur les événements se rapportant à l'actualité politique italienne. Ainsi pouvait-on parier sur le nom du prochain chef de gouvernement, sur les vainqueurs des élections municipales ou les éventuelles démissions de ministres en 1987. Les gains encaissés s'élevaient à plus de cinq millions de francs.

■ Les dettes de Sunderland devenant chaque jour plus inquiétantes, Lawrie McMenemy, l'entraîneur de ce club, a lui-même proposé de renoncer à une partie de son salaire. Sachez cependant que McMenemy est l'entraîneur le mieux payé du royaume et que 75 000 livres sterling en moins sur 600 000, c'est encore supportable...

■ Dix millions de nos francs, c'est la somme astronomique proposée la semaine dernière par les dirigeants de Chelsea pour engager Alan Smith, buteur de Leicester. Ce dernier a décidé de prendre son futur club et les dirigeants de Leicester ne cachent pas leur intention de faire encore monter les enchères...

■ Milovan Beljin (50 ans), ancien entraîneur de l'Armia Bielefeld, est mort à Augsburg d'un cancer des poumons.

■ La *Gazzetta dello Sport* révèle que au cours de ces vingt dernières années, les joueurs de l'Inter de Milan sont ceux qui ont marqué le plus de buts contre leur camp : 35. Viennent ensuite la Roma (34), la Lazio (33), la Juve, Naples et Florence (30). On notera que la Fiorentina est l'équipe qui a le plus bénéficié des « autogols » : 48. Derrière, on retrouve les mêmes équipes que plus haut : la Roma (43), la Juve (40), l'Inter (35) et la Lazio Rome (32).

■ Le président du club de San Lorenzo, en Argentine, se rendra en Italie le 10 mars prochain pour négocier avec les responsables de la Roma et du Milan AC le transfert de son avant-centre, Walter Perazzo. M. Fernando Miele a indiqué que les discussions seraient menées sur la base de deux millions de dollars (douze millions de francs) dont 1,3 million pour le club.

Ray Mercer, le secrétaire du club anglais de Kidderminster Harrier, dans les Midlands, vit un véritable calvaire. En Coupe, son équipe doit prochainement affronter les Gallois de ... Llanfairpwllgwyngyllgerychwyndrobwilliantysilloggogoch ! L'impression des billets pour ce match risque de poser de légers problèmes. Le nom de cette ville comporte cinquante-neuf lettres !

Le stade Louis-II
de Monaco
sera ce soir le théâtre
de la Super Coupe
nouvelle formule.
Elle mettra aux prises
Steaua Bucarest
et le Dynamo Kiev,
l'équipe soviétique
faisant
de cette échéance
un tremplin
pour d'autres
conquêtes internationales.

Une soirée princière

par Denis CHAUMIER

CREÉE en 1972 à l'initiative d'un journal néerlandais, *De Telegraaf*, qui voulut profiter à l'époque de la renommée et de la puissance des clubs bataves (Ajax Amsterdam, Feyenoord Rotterdam), la Super Coupe européenne — finale toutes catégories entre le vainqueur de la C1 et celui de la C2 — a connu une histoire mouvementée et, surtout, un manque de continuité qui a longtemps nui à sa crédibilité. Disputée parfois l'été sur deux matches (comme lors de la pre-

mière édition, remportée par les Rangers), parfois l'hiver sur un seul match (dernier exemple en date : la victoire de la Juventus en 1984), étrangement absente du calendrier d'autres fois (1974, 1981, 1985) elle n'a jamais véritablement trouvé sa place dans un programme international surchargé de compétitions en tout genre.

De sa courte et fragmentaire histoire cependant, il est possible de dégager quelques hauts faits qui lui ont permis, au fil du temps, d'affirmer sinon sa valeur, tout au moins son intérêt. Nous songeons plus particulièrement au formidable redressement de l'Ajain en 1973, battu 1-0 à l'aller, et victorieux de l'AC Milan au retour sur le score de 6-0, les six buts ayant été marqués par six joueurs différents. Nous son-

geons également aux trois buts d'Oleg Blokhine en 1975 qui furent décisifs dans le double succès du Dynamo Kiev aux dépens du Bayern (1-0, 2-0), au pénible retour que Kevin Keegan effectua à Anfield Road en 1977 avec Hambourg, lorsque Liverpool passa six buts aux Allemands, ou aux deux buts marqués par Boniek, pour le compte de la Juventus en 1984, dans un match de haute tenue contre Liverpool, une sorte de répétition régionale d'une finale européenne qui allait plonger l'Europe entière, quelques mois plus tard, dans une nuit noire.

C'est d'ailleurs en raison du carnage du Heysel que la Super Coupe 1985, devant opposer la Juventus à Everton, fut tout simplement annulée par l'UEFA, laquelle mit à profit cette période pour étudier un plan de relance de la compétition. La formule finalement retenue ? Organisation d'un match unique, disputé chaque année sur terrain neutre. Rien de très original à cette nou-

velle définition, à laquelle on aurait pu songer dès 1972, tant elle paraissait évidente ! Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire et l'UEFA, pour la circonstance, a le louable souci de donner à cette finale européenne un cadre digne d'elle.

Ce soir, au stade Louis-II à Monaco, Steaua Bucarest et Dynamo Kiev tenteront de conquérir le trophée de la Super Coupe new-look, dans un match qui s'annonce passionnant. Ces deux équipes en effet ont, chacune dans leur style, marqué la saison dernière de façon assez inattendue. Ainsi, le Steaua permit à la Roumanie de remporter sa première Coupe des champions à l'issue d'une finale contre Barcelone où on ne donnait pourtant pas cher de ses chances. On se souvient, bien entendu, de la séance de coups de pied au but qui révéla le gardien roumain Helmut Ducadam, imbattable sur sa ligne. A lui seul, il anéantit une équipe espagnole qui avait pourtant le privilège de jouer sur ses terres, à Séville.

La démonstration du Dynamo Kiev fut plus remarquable encore, en Coupe des Coupes, surtout au cours d'une finale qui enthousiasma le public de Lyon et des millions de téléspectateurs. On avait rarement vu une équipe dominer autant son adversaire à ce stade de la compétition, et il faut bien reconnaître que l'Atletico Madrid eut à souffrir de la comparaison. Depuis ce jour, Kiev n'a cessé de progresser, au point d'être considéré comme la formation la plus redoutable du Continent.

Steaua Bucarest - Dynamo Kiev est donc la promesse d'un spectacle attractif, d'autant que les deux équipes ont fait de cette Super Coupe leur premier objectif de la saison. Chacune s'est préparée à cette échéance avec le sérieux propre à une équipe de l'Est, toujours désireuse de montrer son meilleur visage, a fortiori lorsqu'il lui est demandé de le faire en Europe occidentale. Le Steaua est fort d'une tournée qui l'a mené en Tunisie, en Israël, puis en Italie. Quant aux joueurs de Kiev, ils ont peaufiné leur préparation à Gantiadi, sur les bords de la mer Noire, à raison de trois entraînements par jour, avant de rejoindre Cardiff, avec la sélection nationale d'Union soviétique (neuf joueurs du Dynamo dans le onze titulaire !), pour se mesurer au Pays de Galles.

C'est donc avec une attention toute particulière que nous suivrons cette première finale de la saison, en sachant que, si Steaua, prématurément éliminé en C1, ne peut plus rien espérer sur le plan continental, Kiev, en revanche, fait de cette Super Coupe un tremplin pour la conquête d'un trophée qui lui est plus cher encore : la Coupe des clubs champions. Tel est en effet le pari de Valeri Lobanovski, lequel n'entend plus perdre de temps pour démontrer à l'Europe entière que le football soviétique se trouve actuellement en pleine phase de rénovation.

PALMARÈS

1972	Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers	3-1	3-2
1973*	Ajax Amsterdam - AC Milan	0-1	6-0
1974	N'a pas eu lieu.		
1975	Dynamo Kiev - Bayern Munich	1-0	2-0
1976	Anderlecht - Bayern Munich	1-2	4-1
1977	Liverpool - Hambourg SV	1-1	6-0
1978	Anderlecht - Liverpool	3-1	1-2
1979*	Nottingham Forest - Barcelone	1-0	1-1
1980	Valencia - Nottingham Forest	1-2	1-0
1981	N'a pas eu lieu.		
1982*	Aston Villa - Barcelone	0-1	3-0
1983	Aberdeen - Hambourg SV	0-0	2-0
1984*	Juventus - Liverpool	(seulement un match)	
1985	N'a pas eu lieu.	2-0	

L'année indiquée se réfère à l'année de la qualification des deux équipes en question.
Lors des années indiquées*, les matches de Super Coupe eurent lieu au début de l'année suivante.

PETITES ANNONCES

**FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES**

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
 Service des Annonces Classées
 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
 Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre quichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

Ex-joueur D III, 40 ans,
BEES 1^{er} degré,
cherche club sérieux
régions Alpes (suisses
ou françaises), Médi-
terranée, Atlantique.
Tél. : 51-95-40-30.

J'offre mon exp. (2^e Div.) de joueur ou entr.-joueur, mon enthous., ma soif de joueur, ma rage de vaincre, à club pouv. procurer situat. stable et persuadé que 35 ans n'est pas un obstacle.
Ecr. s./n° 8851, à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur 2° degré,
enseignant, cherche
club D.III, D.IV, D.H
Centre formation
Saison 1987-1988,
France, DOM-TOM.
Ecrire sous n° 8846
à Manchette Publicité,
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Pour saison 1987-1988,
entraîneur 2^e degré
complet, profs. d'EPS,
cherche club D.H.,
D.4 ou D.3 ambitieux.
Ecrire sous n° 8857,
à Manchette Publicité,
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Entraîneur 2^e degré
complet, cherche club
saison 1987-1988
ou resp. formation
jeunes, ds club
ambitieux. Solide form.
jeunes et expérience
club D.H rapide, afin
préparer saison future.
Ecrire sous n° 8856,
à Manchette Publicité,
25, avenue Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Joueur D III,
cherche club
Ile de la Réunion.
Tél. : 16-1 45-04-29-60.

DIVERS

Championnat samedi
apr.-midi et dimanche
matin, club Promotion
d'Honneur, trois équipes.
Contact pour saison 87-88,
joueurs motivés seniors
et vétérans. Entraîn.
oblig. si non poss. s'abst.
Création équipe fem.
Recrutement téq. (le soir)
Paris, 17-42-70-08-16.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.



Il ne devra pas manquer une brique au mur de Steuwa, ce soir à Monaco. Alors seulement, Boloni le joker pourra faire la différence.

(Photos
Michel DAMANET
et Franco RICHIARDI)



LES ROUMAINS

G	Helmuth DUGADAM	1959	1,88	88	int.
G	Dimitru STINGACIU	1964	1,90	80	int.
G	Nicolae POPA	1966			
D	Ilie BARBULESCU	1957	1,75	68	int.
D	Adrian BUMBESCU	1960	1,86	80	
D	Stefan IOVAN	1960	1,85	80	int.
D	Miodrag BELODEDICI	1964	1,84	72	int.
D	Anton WEISENBACHER	1965	1,77	72	
M	Tudorel STOICA	1954	1,77	72	int.
M	Ladislau BOLONI	1953	1,78	74	int.
M	Mihai MAJEARU	1960	1,80	74	int.
M	Gavril BALINT	1963	1,80	70	
M	Lucian BALAN	1959	1,68	62	
M	Constantin PISTOL	1967	1,82	72	
A	Marius LACATUS	1964	1,80	68	int.
A	Victor PITURCA	1956	1,86	76	
A	Marin RADU	1956	1,74	72	int.

LES SOVIÉTIQUES

G	Viktor CHANOV	1959	1,84	76	Int.
G	Mikhail MIKHAILOV	1959	1,85	77	
D	Serguei BALTACHA	1959	1,80	74	Int.
D	Anatoli DEMIANENKO	1959	1,79	73	Int.
D	Oleg KUZNETSOV	1963	1,82	78	Int.
D	Vassili YEVSSEYEV	1962	1,78	74	
D	Vladimir BESSONOV	1958	1,80	72	Int.
M	Andre BAL	1957	1,78	72	
M	Vassili RATS	1961	1,75	71	Int.
M	Pavel YAKOVENKO	1964	1,78	67	Int.
M	Ivan YAREMTCHOUK	1962	1,68	65	Int.
M	Vladimir YEVTUCHENKO	1957	1,77	70	
A	Igor BELANOV	1961	1,74	70	Int.
A	Oleg BLOKHINE	1952	1,79	74	Int.
A	Alexander ZAVAROV	1961	1,70	69	Int.
A	Alexander MIKHALITCHENKO ...	1963	1,79	73	

OFFRES

Club outre-mer, cherche
urgt n° 9, niv. D II, D III.
Contact corr. jusqu'au
28/2, Rennes, au tél. :
99-30-74-72 (H.R.). 1°/3 :
Paris, tél. : 42-40-48-11
(après 18 heures).

DEMANDES

Entraîneur 2^e degré,
références nationales,
étude ttes propositions
pour saison 87-88. Ecr.
s/réf. 8855 à Manchette
Publicité, 25, avenue
Michelet 93400 St-Ouen.

VOYAGE AU CENTRE DE L'EUROPE

Kiev des idées et des hommes

Après la visite d'Anderlecht, de l'Inter de Milan, de Liverpool, de Barcelone et du Bayern Munich, nous poursuivons cette semaine notre voyage au centre des grands clubs européens



Porte d'entrée du gigantesque Stade Républicain.



Texte
de Denis CHAUMIER
Reportage
photographique
de Patrick BOUTROUX

par un détour à Kiev, terme de notre périple et de notre série. Au cœur de l'Ukraine, le Dynamo a patiemment construit ses installations en même temps que son pouvoir lequel ne fait plus aucun doute, aujourd'hui, en Europe. Il s'exprime par des idées novatrices, nées de l'esprit avant-gardiste de son entraîneur, Valeri Lobanovski, mais aussi par une politique somme toute traditionnelle fondée sur la compétence des anciens joueurs du club. Un mariage à la base de la réussite d'une équipe qualifiée, par tous les observateurs, « d'équipe de l'an 2 000 ».

Dynamo Kiev

PAR rapport à tous les grands clubs européens auxquels nous avons rendu visite, le Dynamo Kiev est de création plus récente puisque les bases du club ukrainien ont été jetées en 1927 soit, pour mémoire, vingt-huit ans après la fondation du FC Barcelone. Les soubresauts qui agitent le pays, au début du siècle, ne sont évidemment pas étrangers au retard pris dans la formation du football soviétique et dans la structuration de ses clubs.

Malgré tout, les fondateurs du Dynamo eurent pour souci immédiat de donner à l'équipe des conditions convenables d'entraînement et de la doter, parallèlement, d'un outil de travail de premier plan sous la forme d'un stade qui appartient à la « Société Sportive du Dynamo ». Les premiers travaux débutèrent en 1934 pour s'achever deux ans plus tard. Situé au centre de Kiev, à cinq minutes de Krechatik, la principale artère commerciale de la ville, le stade comprend 18 000 places, toutes assises. Pendant près de dix ans, il fut le théâtre des principaux matches du Dynamo jusqu'à ce que, nous allons le voir, un autre stade, d'une ampleur incomparable, ne soit édifié, toujours dans le centre de Kiev. A présent, il sert parfois de terrain d'entraînement, mais est le plus souvent mis à la disposition de l'équipe réserve du Dynamo laquelle est engagée dans un Championnat avec les principales équipes réserves du pays. Ce stade fait partie d'un vaste ensemble omnisports qui comprend notamment des salles de gymnastique, de boxe et de lutte, des courts de tennis, un stand de tir, deux piscines dont l'une à ciel ouvert et un bassin pour la pratique du water-polo et du plongeon. Chaque membre de la Société Sportive peut utiliser à sa guise ces installations dont profitent, également, les joueurs du Dynamo.

L'autre stade — le Stade Républicain — dont nous avons évoqué la création a été construit dès 1937 et terminé en 1941. A l'époque, il ne comprenait que 50 000 places environ, mais en 1967, puis en 1980, il a été porté à 100 035 places, toutes assises. Son inauguration avait été programmée le 22 juin 1941, mais au petit matin, les premières bombes de l'armée allemande tombèrent sur la capitale ukrainienne et la cérémonie dut être reportée. Elle eut finalement lieu cinq ans plus tard, jour pour jour, le 22 juin 1946 et, pour la petite histoire, 400 personnes détentrices de billets datant de 1941, se présentèrent ce jour-là au stade. Le Stade Républicain appartient, lui, au comité sportif de l'Ukraine lequel le tient à la disposition du Dynamo qui y joue tous ses matches, de Championnat et de Coupe d'Europe. Il se trouve au centre d'un vaste complexe de 53 hectares où l'on peut découvrir, également, des salles de basket et de volley, une vingtaine de courts de tennis, un stade — couvert — d'athlétisme, ainsi qu'un centre médical comprenant des salles de massage et un sauna. Pour être tout à fait complet, signalons enfin que l'éclairage du stade est de 2 000 lux ; ce qui en fait l'une des enceintes sportives les mieux éclairées du monde.

Toutes ces installations qui feraient le bonheur de n'importe quel club ont été jugées insuffisantes par les dirigeants du Dynamo lesquels décidèrent, au cœur des années 60, d'édifier un centre d'entraînement à Kontcha Zaspa, sur la rive droite du Dniepr, en pleine forêt, à une quinzaine de kilomètres au sud de Kiev. Originalité : ce centre est la propriété exclusive des footballeurs, qui s'y rendent avant et après chaque match, quelle que soit son importance. C'est pourquoi il comprend un hôtel, une salle de conférences, une salle de vidéo, des salles de rééducation ainsi que deux terrains. C'est là que Valeri Lobanovski, l'entraîneur de Kiev, a constitué sa base de repli et de réflexion, une sorte de centre laboratoire d'avant-garde. Propice au footing, en raison de la proximité de la forêt, il permet également la plus totale relaxation, le centre étant coupé du reste du monde.

Ce panorama sur le Dynamo Kiev serait partiel si l'on n'évoquait pas, pour conclure, la cellule de direction du club qui repose, bien entendu, sur Valeri Lobanovski, mais aussi sur la compétence et l'expérience d'anciens joueurs du Dynamo parmi lesquels Veremeiev, Tchoubarov, Kolotov et Pouzatch. Une direction très étoffée, par conséquent, qui permet une répartition harmonieuse des tâches et rend le club d'une efficacité redoutable. Sur ce plan-là, au moins, Kiev fait preuve d'originalité avec Liverpool lequel fonde son pouvoir, également, sur la stabilité de ses structures et, surtout, sur la permanence de ses hommes.



Le stade Dynamo, 18 000 places, sert aujourd'hui de terrain d'entraînement.



Le bureau de l'administrateur.



La piscine découverte du centre sportif de Dynamo.

LE PALMARÈS

Année de fondation : 1927
Nom du stade : Stade Républicain
Capacité : 100 035 places, toutes assises

Palmarès :

- 12 Championnats D.I. : 1961, 1966, 1967, 1968, 1971, 1974, 1975, 1977, 1980, 1981, 1985, 1986.
- 7 Coupes d'Union soviétique : 1954, 1964, 1966, 1974, 1978, 1982, 1985.
- 2 Coupes des vainqueurs de Coupe : 1975 (bat Ferencvaros, 3-0), 1986 (bat Atletico Madrid, 3-0).
- 1 Super-Coupe : 1975 (b. Bayern Munich, 1-0, 2-0).

Couleurs : maillot bleu, short blanc ou maillot blanc, short blanc.

Entraîneur : Valeri Lobanovski.

LES INTERNATIONAUX DU DYNAMO

Bal, Baltatcha, Bannikov, Belanov, Berejnoï, Bessonov, Biba, Blokhine, Buriak, Bychovets, Chegotski*, Chetel, Chevtchenko, Chilovski*, Demianenko, Dotsenko, Fomenko, K. Fomine*, V. Fomine, Goloubev, Itzikovski*, Kanevski, Khapsalis, Khmelinski, Kolotov, Konkov, O. Kouznetsov, Levochenko, Lobanovski, Lozinski, Makarov, Matienko, Medird, Mountian, Onichenko, Ostrowski, Piontkovski, Porkonian, Pouzatch, Prokofiev*, Rats, Rechko, Romenski, Rudakov, Sabo, Serebriakov, Slobodian, Sochrikhine, Sviridovski, Tchoubarov, Troughin, Veremeiev, Voynov, Yakovenko, Yaremchouk, Yev-touchenko, Zavarov, Zoniev, Zviaguinosev.

(*) Ces joueurs ont été sélectionnés avant que l'équipe nationale d'URSS n'adhère à la FIFA.



Lobanovski, grand maître des lieux (à gauche). Une stèle construite à la mémoire des joueurs de Kiev tués durant la Seconde Guerre mondiale (ci-dessus). Les courts de tennis à la disposition des membres de la « Société Sportive » de Dynamo (à droite).



Le stade Républicain construit en 1941 n'avait une capacité que de 50 000 places, mais, depuis 1980, elle a été portée à 100 035 places toutes assises.

En haut, de gauche à droite : Lauricena, Ratajak, Grosselin, Frappart, Cardinet, Leroy.
 Au milieu : Papeau, Nerrère, Bruynaert, Desmenez (manager général), Corroyer, Legret, Rabathaly.
 En bas : Leclercq (entraîneur), Burgio, Blanc, Carpentier (vice-président), El Aouad, Boskovic, Jambou (entraîneur centre de formation).

VALENCIENNES

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

AMIENS

En haut, de gauche à droite : Bled, Buchot, Segura, Préfaci, Adjovi-Bocco, Amouret, Boudet.
 Au milieu : Jullien, Mankowski, Bissac, Khirat, Dobelle, M'Baye, Pujadas, Choqueler (entraîneur).
 En bas : Bonalair, Gendron, Hrasko, Bajac, Lecomte, M'Bemba.